

4458 ▲

LE LIVRE
DES CÉRÉMONIES

TOME II

COLLECTION BYZANTINE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

CONSTANTIN VII PORPHYROGÉNÈTE
**LE LIVRE
DES CÉRÉMONIES**

TOME II
LIVRE I. — CHAPITRES 47 (38)-92 (83)

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

ALBERT VOGT

Docteur ès lettres

Professeur honoraire à l'Université de Fribourg (Suisse).



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »
95, BOULEVARD RASPAIL

1939

Tous droits réservés.

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. Alphonse Dain d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. Albert Vogt.

PRÉFACE

Aux remarques, du reste en général très bienveillantes, qui m'ont été adressées, soit par écrit, soit de vive voix, lors de l'apparition du premier volume de cette nouvelle édition du Livre des Cérémonies, je dois une réponse, ne serait-ce que pour éviter toute équivoque possible. Je n'ignore pas que l'édition publiée par Reiske en deux grands in-folios, que, sans doute, bien peu de bibliothèques possèdent, a été reprise par Niebuhr dans le Corpus de Bonn. Que Niebuhr ait laissé passer des fautes qui ne sont point imputables à Reiske, qu'il ait jugé bon lui-même de faire, par-ci, par-là, une correction, c'est ce dont tout érudit familiarisé avec le Corpus ne tarde pas à s'apercevoir. Si je n'ai pas tenu compte de l'édition princeps de Reiske et si j'ai renvoyé — ce que je continue à faire — au Corpus, c'est simplement pour ne pas compliquer les choses. D'une part, tout le monde peut avoir l'édition de Bonn sous la main et de l'autre tout le monde appelle couramment cette édition du nom de Reiske. Par conséquent, il m'a paru superflu d'expliquer longuement qu'un commencement d'édition avait été tenté par Leich, que le travail avait été repris et achevé par Reiske et que c'est ce travail qui passa, par l'intermédiaire de Niebuhr, dans le Corpus. En renvoyant aux pages du Corpus avec le sigle R. j'entends simplement

dire qu'il s'agit du texte de Reiske donné tel qu'il est par l'éditeur de la « Byzantine » de Bonn en 1829.

Il ne m'appartient pas de dire le labeur que ce second volume m'a coûté. Nul, en feuilletant ces pages, ne pourra s'en pleinement rendre compte. Je crois seulement pouvoir dire que le premier volume de mon édition était un jeu d'enfant en comparaison de ce second volume. Plus et mieux que n'importe qui, je sais que chacun pourra, à son gré, faire nombre de critiques, d'observations, plus ou moins justes, de remarques, soit judicieuses et érudites, soit de pure imagination et ne reposant sur rien. Je souhaite uniquement que mon édition puisse être utile, jusqu'au jour, sans doute encore lointain, où toute une équipe de travailleurs solidement armés donnera, enfin, du Livre des Cérémonies, une édition, sinon définitive, du moins, sur nombre de points, meilleure que la mienne.

En attendant ce jour, je voudrais que les savants qui ont à étudier ce texte comprissent exactement le point de vue où j'ai dû, pour de nombreuses raisons, me placer. Il ne pouvait être question ici d'étudier, ni en général, ni en particulier, la langue du Porphyrogénète, le détail des institutions ou la topographie de Constantinople. Il ne pouvait être question non plus d'essayer de faire l'histoire de la musique ou celle des costumes. J'ai voulu tenter de donner un texte le moins mal établi qu'il était en mon pouvoir de le faire, laissant à chaque professeur d'Université le soin d'expliquer à ses auditeurs les parties du Livre des Cérémonies susceptibles de les intéresser. Que je n'aie pas fourni aux uns et aux autres un travail tout fait : c'est indiscutable. Ni je ne l'ai voulu, ni je ne l'aurais pu. Et je crois bien que la besogne ne sera pas chose fort aisée, pas plus aux uns qu'aux autres, si je me reporte aux comptes rendus

publiés jusqu'ici. A part l'une ou l'autre exception, personne, à ma connaissance, n'a encore essayé de résoudre les innombrables problèmes que pose notre texte. Chacun s'est rejeté sur le Commentaire, ce qui était évidemment plus facile. Je souhaite grandement que ce second volume serve de point de départ à des travaux, philologiques ou autres, qui pourront être du plus grand intérêt.

Et puisque je viens de parler du Commentaire, je prie mes lecteurs, et surtout les savants, de ne pas oublier que ce volume annexe s'adresse au grand public cultivé. Il n'a, en aucune façon, la prétention d'être une œuvre exhaustive. Pour faire un Commentaire, vraiment scientifique et complet du Livre des Cérémonies, il faudrait toute une vie d'homme au savoir universel et puis, posséder, d'abord, le texte complet de l'ouvrage aussi bien établi que possible. Si j'ai écrit ce volume, c'est à la demande expresse d'un Maître que je vénère et admire, comme à celle d'un ami qui m'est très cher. Je demande donc à tous d'excuser ses imperfections et ses lacunes ; je leur demande aussi de ne pas me reprocher ce que d'aucuns auraient voulu que je fisse et ce que je n'ai pas voulu faire.

Comme je l'ai essayé dans mon premier volume, j'ai gardé, autant que possible, l'orthographe du manuscrit et n'ai corrigé que les fautes absolument certaines ou celles qui, tout en étant devenues courantes dans la langue byzantine, pouvaient gêner un lecteur non prévenu. C'est ainsi que, malgré nombre d'exemples où l'ο est devenu ω, j'ai rétabli l'usage courant : ἀμφοτεροι, par exemple, pour ἀμώτεροι. Il ne m'a pas semblé qu'il y avait utilité à maintenir εις τῷ μέσο pour εις τῷ μέσω. De même parfois, pour les esprits ou les accents. Je ne suis pas sûr du tout qu'on n'avait pas fini par accentuer ἀψίς au lieu d'ἀψίς. Si la faute était imputable au seul scribe

et si l'usage n'avait pas prévalu, le mot n'aurait pas passé, en français, sous la forme « abside », mais bien sous celle d'habside ¹. De même le mot νεῦμα est très généralement accentué νεύμα. Par contre, je crois qu'il faut suivre l'accentuation du manuscrit dans πατριχίαι, contre Reiske qui accentue πατρίκιαι. Du reste, pour toutes ces questions de déformations grammaticales ou orthographiques, on pourra consulter avec fruit la *Grammaire des Chroniqueurs byzantins* de Psaltes dont j'ai fait un constant emploi. Pour plus de commodité aussi, j'ai constamment écrit σιλεντιάριος ou ἑξκούβιτος, bien que le manuscrit écrive toujours σελεντιάριος, ἑσκούβιτος. On en peut dire autant d'une multitude d'autres mots que l'on retrouve écrits sous plusieurs aspects comme σένζος et σέντζος, etc. Enfin, malgré les travaux entrepris par divers savants, M. Maas en particulier, sur la métrique des acclamations, j'ai laissé le texte tel qu'il nous est donné dans le manuscrit sans essayer de remettre, à mon tour, les vers sur pieds. On trouvera en fin du volume quelques pièces rythmées à titre d'exemples.

Je n'aurai garde de terminer ces quelques lignes de préface, sans, de nouveau, remercier d'abord mon Maître, M. Ch. Diehl, membre de l'Institut, qui n'a cessé de s'intéresser à mon travail et de m'aider de ses conseils toujours lumineux et admirablement pertinents ; puis, M. P. Mazon, membre de l'Institut, à la science et à l'amitié constamment en éveil, et auquel j'ai, peut-être, donné pas mal de soucis ; le R. P. Grumel qui a bien voulu revoir, une fois de plus, mon texte et ma traduction et m'a suggéré quelques corrections singulièrement heureuses ; M. Guillard, professeur en Sorbonne et

1. Je me permets de faire remarquer qu'ici je me trouve pleinement d'accord avec Bury qui orthographie toujours ἀψίς et non comme à l'époque classique ἀψίς.

successeur de M. Diehl dans la chaire d'histoire et de littérature byzantine ; M. Dain, professeur à l'École des Hautes Etudes et à la Faculté libre des Lettres de Paris, qui ne s'est pas contenté d'être mon reviseur, mais, partout et toujours, a mis à mon service et sa connaissance approfondie du grec byzantin et sa connaissance particulière des usages militaires comme ceux des courses ; sa science philologique et son amitié ne m'ont jamais manqué ; le R. P. Hausherr, professeur à l'Institut Oriental pontifical, qui a bien voulu m'aider souvent en relisant avec moi ma traduction et en revoyant, malgré ses nombreuses occupations, mes épreuves. Mais, il y a un merci bien particulier que je voudrais adresser à un ami qui m'est singulièrement cher, je veux dire à M. Henri Grégoire. Que son savoir fasse le tour de toutes les frontières, que son don de divination n'ait pas son pareil : tout le monde en rend témoignage et s'incline devant sa magnifique personnalité. Mais qui connaît tout son inépuisable dévouement à ses élèves, d'abord, à ses amis ensuite ? Une fois de plus j'en ai fait 'personnellement l'expérience puisqu'il a bien voulu relire avec moi, à titre « officieux » peut-être, à titre amical, en tout cas, la presque totalité de mon texte et de ma traduction. Si malgré une quotidienne collaboration de quinze jours, mon édition reste très déficiente, ce ne sera pas, certes, sa faute, mais uniquement la mienne.

Je ne puis, aussi, oublier de remercier mon frère qui a bien voulu s'intéresser quotidiennement à mon travail. Sans parler des deux plans qu'il a établis et que la bienveillance de la Collection Budé a accepté de publier avec mon Commentaire, je dois beaucoup à ses remarques, souvent très judicieuses, tant au point de vue architectural qu'au point de vue archéologique.

Enfin, je dois un grand merci à M. Duckert, attaché

à la Bibliothèque publique universitaire de Genève, qui, dans des circonstances pour moi pénibles, a bien voulu revoir, avec un soin méticuleux, le texte de ma traduction et de mon commentaire, du point de vue typographique. S'il n'y a pas trop de fautes d'impression, c'est à lui qu'en revient tout le mérite ainsi qu'à mon reviseur et ami, M. A. Dain.

A tous je puis bien appliquer le mot de Platon : κοινὰ τὰ τῶν φίλων.

Albert Vogt.

On trouvera à la suite du dernier volume de mon édition, avec un index général, un relevé des fautes d'impression qui auraient pu se glisser au cours de mon travail comme les différents compléments ou les diverses modifications que de plus récentes études pourront apporter. Il est, cependant, une chose que je tiens tout de suite à relever. Je dois à l'extrême obligeance de M. Moravcsik de m'avoir fait remarquer qu'à la page 122, ch. 32 (23) ligne 30 du tome I, quelques mots du texte grec ont sauté par inadvertance. La phrase de la traduction française est complète. Seule est tombée une partie de la ligne grecque. Il faut donc lire : Ἐπιδίδοι ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ τοὺς κηρὺς καὶ ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως.

Je remercie M. Moravcsik de sa remarque et je pense qu'avec moi tous ceux qui veulent étudier de près le Livre des Cérémonies lui seront grandement reconnaissants.

Pour des raisons d'ordre typographique, et aussi d'économie, il ne m'a pas été possible, dans la ponctuation des acclamations, de faire autrement que je n'ai fait. Les phrases acclamatoires sont, le plus souvent, coupées par d'autres plus brèves du peuple et par l'in-

dication que les chantres donnent pour continuer la phrase interrompue. Il aurait fallu, logiquement, mettre à la ligne ces interruptions et distinguer, par là, de façon plus facile la continuation de l'acclamation. J'ai été obligé d'agir autrement. C'est pourquoi, quand une acclamation formée de phrases se continuant, mais entrecoupées par d'autres acclamations, j'ai supprimé la ponctuation pour indiquer que la phrase n'était pas achevée et j'ai marqué par une majuscule la courte acclamation du peuple et la reprise des chantres. Ces acclamations s'entrecroisant, il était difficile de les transcrire autrement si l'on ne voulait pas faire de perpétuels alinéas.

CHAPITRE 47 (38)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT D'UN EMPEREUR.

Tous arrivent avec leurs habits de parade. Tout le sénat, les dignitaires des scholes et des autres tagmes s'habillent et prennent d'avance les insignes pour escorter les souverains. Lorsque tout est prêt, l'empereur sort de l'Augusteus portant son scaramange et le sagion de pourpre, escorté du personnel de la chambre et s'en va jusqu'à l'Onopodion. A l'Onopodion a lieu la première réception des patrices. Le maître des cérémonies dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Ils descendent jusqu'au grand Consistoire où les consuls et les autres membres du sénat forment consistoire. Les souverains se tiennent debout sous le baldaquin et tous les membres du sénat tombent à terre avec les patrices. Lorsqu'ils se sont relevés, les souverains font un signe au préposite et le silencieux dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Ils s'en vont à l'Eglise¹ par les Scholes, et les factions, en habits de parade, se tiennent à leur place en faisant seulement des signes de croix.

Lorsque l'empereur est entré à l'Horloge, on lève la portière ; il entre dans le mitatorion, revête divitision et le tzitzakion, met par-dessus le sagion² et entre avec le patriarche.

1. C'est-à-dire Sainte-Sophie.

2. Peut-être mieux : revêt le divitision et le tzitzakion par-dessus le sagion. L'empereur est arrivé portant le sagion. Il est probable qu'il n'enlevait pas ce vêtement pour le reprendre après avoir mis le

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεψίμῳ R 191
 βασιλέως.

Προέρχονται πάντες μετὰ ἀλλαξίμων, καὶ ἀλλάσσει
 πᾶσα ἡ σύγκλητος καὶ τὰ ἀξιώματα τῶν σχολῶν καὶ
 τῶν λοιπῶν | ταγμάτων καὶ προλαμβάνουσι τὰ σκευὴ πρὸς R 192
 τὸ ὀψικεῦσαι τοὺς δεσπότας, καὶ ὅτε πάντα ἐτοιμασθῶσιν,
 ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ Αὐγουστέως, φορῶν τὸ
 σκαραμάγγιον αὐτοῦ καὶ σαγίον πορφυροῦν, ὀψικευόμενος
 ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἐξέρχεται μέχρι τοῦ Ὀνόποδος,
 καὶ γίνεται ἡ πρώτη δοχὴ τῶν πατρικίων ἐν τῷ Ὀνοπο- 10
 δίῳ καὶ λέγει ὁ τῆς καταστάσεως· « Κελεύσατε » καὶ
 ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ
 κατέρχονται μέχρι τοῦ μεγάλου Κονσιστωρίου, ἔνθα
 ἴστανται οἱ ὑπατοὶ κονσιστώριον καὶ οἱ λοιποὶ συγκλη-
 τικοί, καὶ ἴστανται οἱ δεσπόται εἰς τὸ κιβώριον, καὶ 15
 πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ πάντες ἅμα τοῖς πατρικίοις.
 Καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραι-
 ποσίτῳ, καὶ λέγει ὁ σιλεντιάριος· « Κελεύσατε » καὶ
 ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ
 ἀποκινουσιν εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ τῶν Σχολῶν, τὰ δὲ 20
 μέρη ἴστανται ἐν τοῖς τόποις αὐτῶν ἡλλαγμένα, σφραγί-
 ζοντες καὶ μόνον.

Καὶ ὅτε εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Ὡρολόγιον, σηκοῦται
 τὸ βῆλον, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ μητατωρίῳ καὶ ἀλλάσσει
 τὸ διβητήσιον καὶ τὸ τζιτζάκιν καὶ βάλλει ἐπάνω τὸ 25

Il allume des cierges aux portes d'argent, pénètre dans la nef et s'en va sur la soléa ; il prie devant les saintes portes après avoir allumé des cierges et monte à l'ambon avec le patriarche. Le patriarche fait la prière sur la chlamyde et lorsqu'il a achevé la prière, le personnel de la chambre prend la chlamyde et en revêt le souverain. Ensuite, le patriarche fait la prière sur la couronne du souverain et, ayant achevé, le patriarche en personne prend la couronne et la place sur la tête du souverain. Aussitôt le peuple lance par trois fois l'acclamation : « Saint, Saint, Saint, Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre. » Puis : « Nombreuses années à un tel, grand empereur et autocrator » et la suite. Ceint de la couronne, il descend et s'en va dans le mitatorion, s'assoit sur son fauteuil¹ et les dignitaires entrent, tombant à terre et baisant ses deux genoux. Première entrée : les magistri ; deuxième entrée : les patrices et stratèges ; troisième entrée : les protospathaires ; quatrième : le (logothète) de l'armée, le (domestique) des excubites, le (domestique) des hicanates et celui des nouméri, les spathaires, membres du sénat et les consuls ; cinquième : les spathaires ; sixième : les écuyers² ; septième : les comtes des scholes ; huitième : les candidats appartenant à la cavalerie ; neuvième : les scribones et les domestiques ; dixième : les secrétaires privés, (ἀσκηρῆται), les vestiteurs et les silentiaires ; onzième : les mandatores impériaux et les candidats appartenant à l'infanterie ; douzième : les comtes de l'arithmos, des hicanates, les tribuns, les comtes de la flotte.

Le préposite dit alors : « S'il vous plait » et ils acclament disant le : « Pour de nombreuses et bonnes années ». Et ils

divitision et le tztzakion, ce dernier n'étant en usage que lorsque l'empereur n'avait pas la chlamyde.

1. Le σελλίον à la différence du θρόνος est un fauteuil spécial, sorte de trône portatif. Pourtant l'auteur emploie parfois le mot σελλίον dans le sens de trône proprement dit. C'est ce qui semble nettement résulter de la *scolie* qu'on peut lire au ch. 1 du Livre II, p. 520. Cf. par ailleurs, *ibid.*, chap. 15, p. 595.

2. Proprement dit : les palefreniers. A la Cour, ces personnages

σαγίον καὶ εἰσοδεύει μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ ἄπτει
 κηρὸς εἰς τὰς ἀργυρὰς πύλας καὶ εἰσοδεύει ἐν τῷ ναῷ
 καὶ εἰσέρχεται εἰς τὴν σωλαίαν καὶ εὐχεται εἰς τὰ ἅγια
 θυρία, ἅψας κηρὸς, καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸν ἄμβωνα ἔμα
 τοῦ πατριάρχου. Καὶ ποιεῖ τὴν εὐχὴν ὁ πατριάρχης ἐπὶ 5
 τῆς χλαμύδος, καὶ ὅταν πληρώσῃ τὴν εὐχὴν, ἐπαίρουσιν
 αὐτὴν οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ ἐνδύουσι τῷ δεσπότη. | Καὶ R 193
 πάλιν ποιεῖ εὐχὴν ἐπὶ τοῦ στέμματος αὐτοῦ, καὶ πλη-
 ρώσας, λαμβάνει αὐτὸς ὁ πατριάρχης τὸ στέμμα, καὶ
 τίθῃσιν αὐτὸ εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ δεσπότη, καὶ εὐθέως 10
 ἀνακράζει ὁ λαός· « Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος. Δόξα ἐν ὑψίς-
 τοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Τρίτον. Εἶτα· « Ὁ δεῖνα
 μεγάλου βασιλέως καὶ αὐτοκράτορος πολλὰ τὰ ἔτη » καὶ
 τὰ ἑξῆς. Καὶ φορῶν τὸ στέμμα, κατέρχεται καὶ ἀπέρχεται
 ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ κα||θίζεται εἰς τὸ σελλίον καὶ 15
 εἰσέρχονται τὰ ἁξιώματα, πίπτοντες καὶ φιλοῦντες τὰ
 δύο γόνατα αὐτοῦ. Βῆλον α'. οἱ μάγιστροι, βῆλον β'. οἱ
 πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, τρίτον βῆλον· πρωτοσπαθάριοι,
 τέταρτον· ὁ τοῦ στρατιωτικοῦ, ὁ τῶν ἐξκουβίτων, τῶν
 ἱκανάτων καὶ τῶν νουμέρων, σπαθάριοι συγκλητικοὶ καὶ 20
 ὑπατοὶ, πέμπτον· σπαθάριοι, ἕκτον· στράτωρες, ἑβδομον·
 κόμητες τῶν σχολῶν, η'. κανδιδάτοι καβαλλαρικοῦ, θ'.
 σκριβωνες καὶ δομέστικοι, ι'. ἀσηκῆται, βεστήτορες καὶ
 σιλεντιάριοι, ια'. μανδάτορες βασιλικοὶ καὶ κανδιδάτοι
 πεζοί, ιβ'. κόμητες τοῦ ἀριθμοῦ, τῶν ἱκανάτων, τριβουνοὶ, 25
 κόμητες τοῦ πλοΐμου.

Καὶ λέγει ὁ πραιπόσιτος· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται
 τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ ἑξέρχονται.
 Εἰς δὲ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν κοινωνίαν, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια
 τῶν ἑορτῶν, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πληροῦνται καθὼς ἔστιν 30
 ἡ συνήθεια.

10 αὐτῷ cod. || 13 αὐτοκράτωρ cod. || 19 ὁ τοῦ ἐξκουβίτων cod.

s'en vont. Au moment du baiser de paix et à la communion, (on fait), comme c'est la coutume aux fêtes, et toutes les autres choses s'accomplissent comme c'est l'usage.

ACCLAMATIONS DES DÉMES POUR LE COURONNEMENT
D'UN EMPEREUR.

La solennité se déroule comme à l'ordinaire et les souverains vont en procession à la sainte Église, accomplissant toutes les cérémonies habituelles aux sorties solennelles. Les souverains étant montés, avec le patriarche, à l'ambon, (là, en effet, on a placé un autel portatif sur lequel sont déposées la chlamyde et les couronnes) le patriarche fait alors la prière sur la chlamyde et, après la prière, le patriarche remet la chlamyde au grand empereur. L'empereur, aidé des préposés, revêt de la chlamyde l'empereur nouvellement élu ; ensuite, le patriarche fait la prière sur les couronnes et, de ses propres mains, couronne d'abord le grand empereur, puis, il remet la couronne au grand empereur et ce dernier couronne l'empereur nouvellement élu. Et, aussitôt, les deux factions acclament et disent : « Digne. » Les sceptres et les autres insignes, avec les drapeaux, placés à droite et à gauche de chaque côté, s'inclinent profondément, tandis que tous les membres du sénat et les factions se tiennent à l'est sur le côté droit dudit ambon.

Alors les chantres disent : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre » Le peuple acclame semblablement par trois fois. Les chantres : « bienveillance aux chrétiens¹, » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « car Dieu a eu pitié de son peuple. » Le peuple sembla-

étaient en réalité les grands écuyers de l'empereur. Ils avaient à leur tête le πρωτοστράτωρ, que les Latins appelaient « le maréchal ».

1. Comme on le voit, nous avons ici le pendant du *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis*, chant qui, déjà au VI^e s., servait d'acclamations, cf. p. ex. la Vita St. Euthychii, P. G. 86², col. 2356.

Ἀκτολογία τῶν δῆμων ἐπὶ στεψίμῳ βασιλέως. R 194

Συνήθους ἑορτῆς τελουμένης, καὶ τῶν δεσποτῶν ἐν τῇ
 ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ προέλευσιν ποιουμένων καὶ πάντα τὰ συνήθη
 ταῖς προελεύσεσιν ἐπιτελουμένων, τῶν δεσποτῶν δὲ ἀνιόν-
 των μετὰ τοῦ πατριάρχου εἰς τὸν ἄμβωνα (ἐκεῖσε γὰρ 5
 ἴσταται ἀντιμίσιον, ἐν ᾧ ἀπόκειται ἢ τε χλαμὺς καὶ τὰ
 στέμματα) εἴτα ποιεῖ εὐχὴν ὁ πατριάρχης ἐπὶ τῆς χλα-
 μύδος, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης τὴν
 χλαμύδα τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ. Καὶ ὁ βασιλεὺς μετὰ τῶν
 πραιποσίτων ἐνδύουσι τὴν χλανίδα τὸν νεοχειροτόνητον 10
 βασιλέα, καὶ πάλιν ποιεῖ εὐχὴν ἐπὶ τῶν στεμμάτων, καὶ
 πρῶτον μὲν ἰδίαις χερσὶ στέφει ὁ πατριάρχης τὸν μέγαν
 βασιλέα, εἴτα ἐπιδίδωσι τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὸ στέμμα, καὶ
 στέφει ὁ βασιλεὺς τὸν νεοχειροτόνητον βασιλέα, καὶ
 εὐθέως ἀνακράζουσιν τὰ δύο μέρη καὶ λέγουσιν· « ἈΞΙΟΣ. » 15
 Καὶ προσκυνοῦσι τὰ σκῆπτρα καὶ τὰ λοιπὰ σκευὴ μετὰ
 τῶν βάνδων, ἑστῶτα δεξιᾷ καὶ ἀριστερᾷ ἔνθεν κἀκεῖθεν,
 οἱ δὲ τῆς συγκλήτου πάντες καὶ τὰ μέρη ἴστανται ἐν τῷ
 πρὸς ἀνατολὴν || δεξιᾷ μέρει τοῦ αὐτοῦ ἄμβωνος. Καὶ
 λέγουσιν οἱ κράτται· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς 20
 εἰρήνη » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράτται· « ἐν ἀνθρώποις
 Χριστιανῶν εὐδοκία » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ | κράτται· R 195
 « ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ὁ λαὸς ὁμοίως
 ἐκ γ'. Οἱ κράτται· « Αὖτη ἡ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη. » Ὁ
 λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράτται· « Αὖτη ἡ ἡμέρα τῆς 25
 ζωῆς τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράτται·
 « Αὖτη ἡ χαρὰ καὶ ἡ δόξα τοῦ κόσμου » Ὁ λαὸς ὁμοίως.
 Οἱ κράτται· « ἐν ἣ τὸ στέφος τῆς βασιλείας » Ὁ λαὸς
 ὁμοίως. Οἱ κράτται· « τῆς κορυφῆς σου ἄξιως περιε-

blement par trois fois. Les chantes : « Voici le grand jour du Seigneur. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantes : « Voici le jour du salut des Romains. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantes : « Ce jour est la joie et la gloire du monde » Le peuple semblablement. Les chantes : « en lequel la couronne de l'Empire » Le peuple semblablement. Les chantes : « a été posée dignement sur votre tête. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantes : « Gloire à Dieu, le Maître de toutes choses. » Le peuple semblablement. Les chantes : « Gloire à Dieu qui a couronné votre tête. » Le peuple semblablement. Les chantes : « Gloire à Dieu qui vous a fait empereur. » Le peuple semblablement. Les chantes : « Gloire à Dieu qui vous a ainsi glorifié. » Le peuple semblablement. Les chantes : « Gloire à Dieu qui vous a montré une telle bienveillance. » Le peuple semblablement. Les chantes : « Or, que celui qui vous a couronné, un tel, empereur, de sa propre main » Le peuple semblablement. Les chantes : « vous garde dans la pourpre une multitude d'années » Le peuple semblablement. Les chantes : « avec les Augustae¹ et les porphyrogénètes » Le peuple semblablement. Les chantes : « pour la gloire et l'exaltation des Romains. » Le peuple semblablement. Les chantes : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple semblablement. Les chantes : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantes : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantes : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantes : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantes :

1. Nous avons préféré écrire « Augusta » plutôt que souveraine, d'abord parce que le texte grec porte *Αὐτοῦσαι* et ensuite parce qu'une Augusta n'était pas toujours forcément la souveraine ou impératrice. Le titre pouvait être donné à plusieurs femmes de la famille impériale.

τέθη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ,
 τῷ Δεσπότῃ πάντων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται·
 « Δόξα Θεῷ τῷ στέψαντι τὴν κορυφὴν σου. » Ὁ λαὸς
 ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ ἀναδείξαντί σε βασι-
 λέα. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ δοξά- 5
 σαντί σε οὕτως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα
 Θεῷ τῷ εὐδοκῆσαντι οὕτως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται·
 « Ἄλλ' ὁ στέψας σε, ὁ δεῖνα βασιλέα, αὐτοχείρως » Ὁ
 λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « φυλάξῃ σε εἰς πλήθῃ χρόνων
 ἐν πορφύρᾳ » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « σὺν ταῖς 10
 Αὑγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις » Ὁ λαὸς ὁμοίως.
 Οἱ κράκται· « εἰς δόξαν καὶ ἀνέγερσιν τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ
 λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ
 ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά,
 πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· 15
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες
 Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται·
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ
 λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν | χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν R 196
 χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὑγοῦσται τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ 20
 λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν
 χρόνοι, τῶν σκήπτρων ἢ εὐτυχία. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ
 ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ σου χρόνοι, ὁ δεῖνα
 βασιλεὺς τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ σου χρόνοι. »
 Οἱ κράκται· « Πολλοὶ σου χρόνοι, θεόστεπτε ὁ δεῖνα. » 25
 Ὁ λαός· « Πολλοὶ σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ
 ὑμῖν χρόνοι, δεσπότης, σὺν ταῖς Αὑγούσταις καὶ τοῖς
 πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ
 κράκται· « Ἄλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης » Ὁ
 λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ὁ στέψας ὑμᾶς τῇ αὐτοῦ 30
 παλάμῃ » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « τοὺς χρό-
 νους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὑγούσταις καὶ τοῖς πορφυ-

« Nombreuses années à vous, le bonheur des sceptres. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel, empereur des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel, couronné par Dieu. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Et que le Créateur et le Maître de toutes choses » Le peuple semblablement. Les chantres : « qui vous a couronné de sa main » Le peuple semblablement. Les chantres : « vous comble d'années avec les Augustae et les porphyrogénètes » Le peuple semblablement. Les chantres : « pour le complet affermissement des Romains. »

Après ces acclamations, les deux factions acclament et disent : « Nombreuses années aux empereurs » et la suite de l'acclamation. Puis ils présentent leurs vœux et s'en vont.

ρογγεννήτοις » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εἰς
τελείαν σύστασιν τῶν Ῥωμαίων. »

Καὶ ἀπὸ τούτων εὐφημοῦσιν τὰ β' μέρη καὶ λέγουσι· ||
« Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων » καὶ τὰ ἐξῆς τῆς εὐφη-
μίας, καὶ ἐπεύχονται καὶ ἐξέλασιν.

CHAPITRE 48 (39).

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT NUPTIAL D'UN EMPEREUR.

La cérémonie religieuse habituelle étant célébrée dans le sanctuaire du saint premier martyr Étienne, celui qui est au palais de Daphné, et les nouveaux mariés étant couronnés¹, ceux-ci sortent par l'Octogone, l'Augusteus et la Main d'Or. Les magistri et les patrices les reçoivent à l'Onopodion et lorsque les nouveaux mariés se sont arrêtés, la cérémonie habituelle a lieu. De là, les nouveaux mariés, escortés des magistri, des patrices et du reste de la Cour, vont jusqu'au secreton des consuls et là, tous les sénateurs les reçoivent avec les magistri et les patrices et lorsqu'ils se sont arrêtés, la cérémonie habituelle a lieu. Les factions se tiennent dans le triclinos des candidats, de l'un et l'autre côté, près des marches de la Magnaure et lorsque les nouveaux mariés franchissent les portes du Consistoire, les orgues des deux factions jouent, les deux factions s'étant placées sur le côté gauche, au bas desdites marches. Et aussitôt les chantres des deux factions réunis disent ensemble : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Notre Sauveur, gardez les souverains. Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. Seigneur, leur vie pour nos vies. Empereur, nouveau marié, que Dieu vous garde. Plein d'honneur et de vertus, que la Trinité vous orne et que le Dieu céleste vous donne joie, bénissant votre mariage, Lui seul étant souverainement bon. Que Celui qui, à Cana, autrefois, assista aux

1. *Scolie.* Il faut savoir que l'empereur, après avoir été couronné, reçoit la couronne nuptiale.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεφανώματι
 βασιλέως.

Τῆς συνήθους ἐκκλησιαστικῆς τάξεως τελουμένης ἐν
 τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου τοῦ ἐν τῷ R 197
 παλατίῳ | τῆς Δάφνης, καὶ τῶν νεονύμφων στεφανουμέ-
 νων, ἐξέρχονται διὰ τοῦ Ὁκταγώνου καὶ τοῦ Αὐγουστέως
 καὶ τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ δέχονται αὐτοὺς οἱ τε μάγι-
 στροὶ καὶ πατρίκιοι ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ καὶ <μετὰ> τὸ στήναι
 τοὺς νεονύμφους, γίνεται ἡ συνήθης ἀκολουθία. Καὶ ἀπὸ 10
 τῶν ἐκεῖσε ὀψικευομένων τῶν νεονύμφων ὑπὸ τε μαγίστρων
 καὶ πατρικίων καὶ τῆς λοιπῆς πάσης τάξεως, ἔρχονται
 μέχρι τοῦ σεκρέτου τῶν ὑπάτων καὶ δέχονται ἐκεῖσε πάντες
 οἱ συγκλητικοὶ ἅμα μαγίστρων καὶ πατρικίων καὶ <μετὰ>
 τὸ στήναι τοὺς νεονύμφους, γίνεται ἡ συνήθης ἀκολουθία. 15
 Τὰ δὲ μέρη ἴστανται ἐν τῷ τρικλίνῳ τῶν κανδιδάτων ἔνθεν
 καθεῖθεν πλησίον τῶν γραδηλίων τῆς Μανναύρας, καὶ δὴ
 τῶν νεονύμφων ἐξιόντων τὰς πύλας τοῦ Κονιστωρίου,
 αὐλοῦσι τῶν δύο μερῶν τὰ ὄργανα, δηλονότι ἵσταμένων ἐν
 τῷ ἄριστερῷ μέρει τῆς ἀναβάσεως τῶν αὐτῶν γραδηλίων. 20
 Καὶ εὐθέως λέγουσιν οἱ κράκται τῶν δύο μερῶν ἑνώμενοι
 ἁμφω· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη

3 ΣΧΟΛ. Χρὴ εἶδέναι ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐστεμμένος στεφανοῦται.

7 αὐτόν cod. et R. || 8 μετὰ add. || 16 πλησίον cod. || 20 ἡνωμένοι R.

noces et, à ces noces, bénit l'eau, par amour pour les hommes, et fit du vin pour donner jouissance aux hommes, que Celui-là vous bénisse avec votre épouse et que Dieu vous accorde des enfants porphyrogénètes. Voici le jour de joie des Romains, jour où vous, un tel, prince¹, épousez une telle, très heureuse Augusta. »

Au moment où les nouveaux mariés se mettent en mouvement, les factions entrent dans la chambre nuptiale et lorsque les nouveaux mariés, couronne en tête, prennent place dans la chambre nuptiale, les chantres des deux factions, réunis, font retentir ensemble les acclamations : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, le souverain des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous le souverain, avec l'Augusta. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, Augusta, élue de Dieu. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, Augusta protégée de Dieu. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, une telle, joie des Romains. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, la noblesse de la pourpre. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, la désirée de tous. » Le peuple : « Soyez la bienvenue » Les chantres : « vous qui avez été élue par élection divine pour l'affermissement et l'exaltation du monde, vous avez été mariée par Dieu à la pourpre. Le Dieu Tout-puissant vous a bénie en vous couronnant de sa main. Aussi, que Celui qui vous a appelée à cette dignité et vous a unie à un tel, le souverain, vous comble de jours dans la pourpre. Que Dieu exauce votre peuple. »

1. Cette expression, dans les acclamations, d'ἄναξ est assez rare. On la retrouve dans les acclamations en l'honneur du patrice ou de l'éparque nouvellement nommés ; mais ces acclamations, on le remarquera plus bas, sont exactement les mêmes dans les deux cas. De même aussi, p. 136.

εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, τοὺς δεσποτάς
 φύλαξον. Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον.
 Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. Βασιλεῦ νεόνυμφε,
 Θεὸς διαφυλάξῃ σε. Ἐντιμε, ἐνάρεστε, Τριάς κατακο- 5
 σμήσῃ σε καὶ χαρὰν παρέξῃ σοι Θεὸς ὁ ἐπουράνιος, εὐλο-
 γῶν τὸν γάμον σου, ὡς μόνος ὑπεράγαθος. Ὁς ἐν Κανθ τὸ
 πρότερον τῷ γάμῳ παρεγένετο καὶ ἐν αὐτῷ εὐλόγησεν τὸ
 ὕδωρ ὡς φιλόανθρωπος, καὶ οἶνον ἀπετέλεσεν ἀνθρώποις
 εἰς ἀπόλαυσιν, οὗτος | εὐλόγησῃ σε μετὰ τῆς συζύγου σου, R 198
 καὶ τέκνα σοι δωρήσονται Θεὸς πορφυρογέννητα. Αὕτη ἡ 10
 ἡμέρα τῆς χαρᾶς τῶν Ῥωμαίων ἐν ἣ ἔνυμφεύθης ὁ δεῖνα
 ἀναξ ὁ δεῖνα τῇ εὐτυχαστάτῃ Αὐγούστῃ.

Καὶ ἀποκινούντων τῶν νεονύμφων, || εἰσέρχονται τὰ
 μέρη εἰς τὸν παστόν, καὶ ἱσταμένων τῶν νεονύμφων ἐν τῷ
 παστῷ ἐστεφανωμένων, ἀκτολογοῦσιν τῶν δύο μερῶν οἱ 15
 κράκται ἐνώμενοι ἄμφω· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ
 λαός· « Πολλά ἔτι εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Καλῶς
 ἦλθες, ὁ δεσπότης τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς
 ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεσπότης, σὺν τῇ
 Αὐγούστῃ. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· 20
 « Καλῶς ἦλθες, θεοεπίλεκτε Αὐγουστα. » Ὁ λαός· « Καλῶς
 ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, θεοσκέπαστε Αὐ-
 γουστα. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς
 ἦλθες, ὁ δεῖνα, χαρὰ Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς
 ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ἡ εὐγένεια τῆς πορ- 25
 φύρας. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς
 ἦλθες, ἡ ποθουμένη παρὰ πάντας » Ὁ λαός· « Καλῶς
 ἦλθες. » Οἱ κράκται· « σὺ ἐκ βείας ψήφου προεχειρίσθης
 εἰς σύστασιν καὶ ἀνέγερσιν τοῦ κόσμου, σὺ ἐνυμφεύθης ἐκ
 Θεοῦ τῇ πορφύρᾳ· σὲ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, 30
 στεφανώσας σε τῇ αὐτοῦ παλάμῃ, ἀλλ' ὁ εἰς ταύτην καλέ-
 σας σε τὴν ἀξίαν καὶ συζεύξας σε ὁ δεῖνα τῷ δεσπότην,
 τοὺς χρόνους σου πληθύνῃ ἐν τῇ πορφύρᾳ. Εἴσακούσῃ ὁ
 Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. »

Il faut savoir qu'après les acclamations du dème, tandis que les souverains montent dans la conque de la chambre nuptiale pour y déposer leur couronne impériale et leur couronne nuptiale, les chantres des deux factions, réunis, disent ensemble : « A toujours, Esprit de toute sainteté, bénissez le mariage. » Le peuple répète par trois fois la même chose. Les chantres : « Le Christ, à Cana, ayant béni le mariage, » Le peuple par trois fois semblablement. Les chantres : « qu'Il bénisse votre couronnement nuptial, un tel, autocrator. » Le peuple par trois fois : « A toujours, Esprit de toute sainteté, bénissez le mariage » Les chantres : « avec votre épouse, une telle, » Le peuple par trois fois : « A toujours, Esprit de toute sainteté, » Les chantres : « pour des jours, des temps et des années » Le peuple par trois fois : « A toujours, Esprit de toute sainteté, » Les chantres : « jusqu'à votre extrême vieillesse dans la vie, » Le peuple par trois fois : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « pour sa gloire (du Christ) et l'affermissement des Romains. » Le peuple par trois fois : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : A toujours, Seigneur, qui les avez unis, conservez-les. » Le peuple : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « A toujours, Dieu saint, donnez-leur la concorde. » Le peuple : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « A toujours, affermissez, Seigneur, cet Empire. » Le peuple : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « A toujours, Esprit de toute sainteté, bénissez le mariage. » Le peuple : « Que Dieu leur donne de nombreuses années. » Et ils s'en vont.

Après ces acclamations, les nouveaux mariés, couronne en tête, s'en vont dans la conque de la chambre nuptiale où se trouve le lit d'or impérial et déposent leur couronne (impériale) sur ledit lit. Les gens qui font partie du personnel de la chambre suspendent les couronnes nuptiales au penta-

Χρῆ γινώσκειν ὅτι | μετὰ τὴν ἀκτολογίαν τοῦ δήμου, R 199
 τῶν δεσποτῶν ἀνιόντων πρὸς τὴν κόγχην τοῦ παστοῦ πρὸς
 τὸ ἀποθέσθαι τὰ στέμματα καὶ τοὺς στεφάνους, λέγουσιν
 οἱ κράκται τῶν δύο μερῶν ἐνώμενοι ἄμφω· «¹Ες, Πνεῦμα
 τὸ πανάγιον, τὸν γάμον ἐπευλόγησον.» «²Ο λαὸς ἐκ γ' τὸ 5
 αὐτό. Οἱ κράκται· «³Ο ἐν Κανθ Χριστὸς εὐλογήσας τὸν
 γάμον » «⁴Ο λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· «⁵εὐλογήσῃ τὸ
 στεφάνωμά σου, ὃ δεῖνα αὐτοκράτωρ. » «⁶Ο λαὸς ἐκ γ'· «⁷Ες,
 Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸν γάμον ἐπευλόγησον » Οἱ κράκται·
 «⁸μετὰ τῆς συζύγου σου τῆς ὃ δεῖνα » «⁹Ο λαὸς ἐκ γ'· «¹⁰Ες, 10
 Πνεῦμα τὸ πανάγιον, » Οἱ κράκται· «¹¹εἰς ἡμέρας καὶ και-
 ροὺς καὶ χρόνους » «¹²Ο λαὸς ἐκ γ'· «¹³Ες, Πνεῦμα τὸ πανά-
 γιον » Οἱ κράκται· «¹⁴ἕως ἄκρου γήρων ὕμνων ἐν βίῳ, » «¹⁵Ο
 λαὸς ἐκ γ'· «¹⁶Ες, Πνεῦμα τὸ πανάγιον, » Οἱ κράκται·
 «¹⁷εἰς δόξαν αὐτοῦ καὶ εἰς σύστασιν τῶν Ρωμαίων. » «¹⁸Ο 15
 λαός· «¹⁹Ες, Πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· «²⁰Εἰσα-
 κούσῃ ὃ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὕμνων. » «²¹Ο λαός· «²²Ες, Πνεῦμα
 τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· «²³Πολλά, πολλά, πολλά. » «²⁴Ο
 λαός· «²⁵Πολλά ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· «²⁶Ες, Κύριε,
 ὃ τούτους συζεύξας, || σὺ αὐτοὺς περισώζεις. » «²⁷Ο λαός· 20
 «²⁸Ες, Πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· «²⁹Ες, ὃ Θεὸς
 ὃ ἅγιος, δὸς αὐτοῖς ὁμόνοιαν. » «³⁰Ο λαός· «³¹Ες, Πνεῦμα
 τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· «³²Ες, τοῦτο τὸ βασιλεῖον,
 Κύριε, στερέωσον. » «³³Ο λαός· «³⁴Ες, Πνεῦμα τὸ πανά-
 γιον. » Οἱ κράκται· «³⁵Ες, Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸν γάμον 25
 ἐπευλόγησον. » «³⁶Ο λαός· «³⁷Πολυχρόνιον. » Καὶ ἐξέρχονται.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἀπέρχονται οἱ | νεόνυμφοι ἐστεφανω- R 200
 μένοι εἰς τὴν κόγχην τοῦ παστοῦ, ἔνθα ἴσταται ὁ βασιλι-
 κὸς χρυσοὺς κράβαττος, καὶ ἀποτιθοῦσιν τὰ μὲν στέμματα
 ἐν τῷ αὐτῷ κραβάττῳ, τὰ δὲ στεφάνια κρεμῶσιν οἱ τῆς 30
 τάξεως τοῦ κουβουκλείου ἐν τῷ πενταπυργίῳ, ἐν ᾧ ἴσταται

10 μετὰ συζύγου σου τῆς R. || 15 εἰ σύστασιν cod. || 22 ὁ ante ἅγιος
 om. R. || 29 χρυσός cod.

pyrgion près duquel se trouve le lit impérial et aussitôt les souverains s'en vont par les galeries aux Dix-neuf Lits comme s'ils voulaient aller à l'Eros et se mettent à table.

ACCLAMATIONS EN L'HONNEUR DE L'AUGUSTA.

« Célébrons, comme il convient, l'Augusta, notre joie. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, Augusta, élue de Dieu. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, très heureuse Augusta. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, l'épouse du souverain. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Vous avez été élue par élection divine. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Le Dieu Tout-puissant vous a bénie. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Par Dieu vous avez été mariée à la pourpre. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu qui vous a couronnée de sa main » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « et vous a appelée à une telle dignité » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « et vous a unie, une telle, au souverain, » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « multiplie vos années avec le souverain. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Nombreuses années à une telle, très pieuse Augusta. » Le peuple : « Que Dieu lui accorde de nombreuses années. »

Il faut savoir que, dit-on, on faisait autrefois encore ceci : Les factions, après avoir achevé les susdites acclamations au pied des marches de l'escalier de la Magnaure, les deux factions s'avancent en montant et les Bleus montent sur les bancs placés dans la treille¹ de la Magnaure de l'un et de l'autre côté et, sans attendre les répons, les chantres disent

1. Il semble que le mot « treille » réponde mieux au mot ἀναδεν-δράδιον que le mot « jardin ». Le grec actuel connaît, du reste, le

ὁ βασιλικὸς κράβαττος. Καὶ εὐθέως ἀπέρχονται οἱ δεσπότες διὰ τῶν διαβατικῶν ὡς ἐπὶ τὸν Ἑρώτα, εἰς τὰ ἰθ' Ἀκουύβιτα καὶ ἀκουμβίζουσιν ἐπὶ τῆς τραπέζης.

Ἐκτολογία εἰς τὴν Αὐγοουσταν.

« Εὐφημήσωμεν κατὰ χρέως τὴν χαρὰν ἡμῶν τὴν 5
Αὐγοουσταν. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ σου χρόνοι, θεοπρό-
βλητε Αὐγοουστα. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Πολλοὶ σου χρόνοι. »
Οἱ κράκται· « Πολλοὶ σου χρόνοι, εὐτυχεστάτη Αὐγοουστα. »
Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Πολλοὶ σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολ-
λοὶ σου χρόνοι, ἡ σύζυγος τοῦ δεσπότη, » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. 10
« Πολλοὶ σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Σὺ ἐκ θείας ψήφου
προεχειρίσθης. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται·
« Σὲ ἐὺλόγησεν ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'
ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Σὺ ἐνυμφεύθης ἐκ Θεοῦ τῇ πορ-
φύρῃ. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Στεφανώσας 15
σε τῇ ἰδίᾳ παλάμῃ, » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται·
« ἄλλ' ὁ εἰς ταύτην καλέσας σε τὴν ἀξίαν » Ὁ λαὸς
ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « καὶ συζεύξας σε ὁ δεῖνα τῷ
δεσπότη, » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « τοὺς χρό-
νους σου πληθύνῃ σὺν τῷ δεσπότη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. 20
Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. » | Ὁ λαὸς R 201
ἐκ γ' ὁμοίως, Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα τῆς εὐσεβεστάτης
Αὐγοούστης πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον. »

Εἰδέναι δὲ δεῖ ὅτι λέγεται καὶ τοῦτο γέγονέ ποτε, ὅτι
μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ μέρη τὴν προρρηθεῖσαν ἀκτολογίαν 25
πρὸ τῶν γραδηλίων τῆς ἀναβάσεως τῆς Μανναύρας, προαν-
έρχονται τὰ δύο μέρη, καὶ οἱ μὲν Βένετοι ἀνέρχονται εἰς τὰ
σκάμνα τὰ ἱστάμενα ἐν τῷ τῆς Μανναύρας ἀναδενδρᾷ|δίῳ
ἐνθεν κἀκεῖθεν, καὶ ἀπόκρισιν μὴ δεχόμενοι, λέγουσιν οἱ κρά-

l'acclamation (κατάλεγμα)¹ : « Nombreuses années aux empereurs. » Et le peuple dit les répons se rapportant à l'acclamation. Et après que les nouveaux époux se sont arrêtés, la première réception a lieu. Les chantres et le peuple font entendre les acclamations susdites. Ensuite, peu après cette réception, a lieu la seconde réception. Les Verts reçoivent à une petite distance dans ladite treille et les nouveaux mariés s'étant arrêtés, les chantres et le peuple font entendre les acclamations susdites. Après quoi, le cérémonial se poursuit comme il a été dit plus haut.

Il faut savoir qu'en ces tout derniers temps, on innova en faisant le couronnement nuptial de l'empereur dans le sanctuaire du palais, celui de la très sainte Mère de Dieu du Phare. Alors, lorsque les nouveaux mariés s'en vont par le Chrysotriclinos, escortés du personnel de la chambre, des magistri et des patrices, au moment de franchir les portes d'argent du Chrysotriclinos, l'orgue joue et les factions acclament comme il est dit plus haut.

mot ἀναδενδράς avec ce sens. Il s'agit, on le verra ailleurs, d'un passage dallé dont la vigne formait le vaisseau. Des colonnes, de chaque côté, étaient alignées de distance en distance pour soutenir le berceau.

1. C'est-à-dire toute la série des acclamations qui s'achèvent par le final : « Nombreuses années... ».

κται κατάλεγμα· « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων. » Καὶ ὁ λαὸς ἀποκρίνεται τὰ ὀφειλόμενα τοῦ καταλέγματος. Καὶ μετὰ τὸ στήναι τοὺς νεονύμφους γίνεται δοχὴ α' καὶ λέγουσιν οἱ κράκται καὶ ὁ λαὸς τὰς προρρηθείσας ἀκτολογίας. Καὶ πάλιν μετὰ μικρὸν τῆς τοιαύτης δοχῆς, γίνεται δοχὴ β', 5 καὶ δέχονται οἱ Πράσινοι ἀπὸ μικροῦ διαστήματος ἐν τῷ αὐτῷ ἀναδενδραδίῳ, καὶ τῶν νεονύμφων ἱσταμένων, λέγουσιν οἱ κράκται καὶ ὁ λαὸς τὰς προρρηθείσας ἀκτολογίας καὶ μετὰ ταῦτα ἐπακολουθεῖ ἡ τάξις, καθὼς προεῖρηται.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐν τοῖς ἑσχάτοις καιροῖς ἐκαινουρ- 10 γήθη τοῦ γίνεσθαι τὸ στεφάνωμα τοῦ βασιλέως ἐν τῷ ναῷ τοῦ παλατίου τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου· καὶ δὴ τῶν νεονύμφων ἐξιόντων διὰ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, δηλονότι ὀψικευομένων ὑπὸ τε τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν μαγίστρων καὶ πατρικίων, μελλόντων | αὐτῶν ἐξιέναι τὰς ἀργυρᾶς R 202 τοῦ Χρυσοτρικλίνου πύλας, αὐλεῖ τὸ χρυσοῦν ὄργανον, καὶ τὰ μέρη ἀκτολογοῦσιν, καθὼς προεῖρηται.

3 γίναι cod.

CHAPITRE 49 (40).

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT D'UNE AUGUSTA.

L'empereur s'en va dans l'Augusteus, portant la chlamyde et la couronne et fait des promotions. Puis, vers la troisième heure, il s'assied au milieu du triclinos. Le maître des cérémonies prépare les entrées, comme c'est la coutume de le faire. Alors, les souverains font signe au préposite et ce dernier sort avec des ostiaires (tenant en main) leur baguette et il appelle la première entrée: les *magistri*; deuxième entrée: les *patrices*; troisième entrée: les membres du sénat, les consuls, les comtes, les candidats, les *apoéparques* et les *stratélates*, selon l'ordre des entrées (*βῆλα*, *βῆλα*). Le patriarche, de son côté, s'en vient par Daphné, entre à Saint-Étienne et attend les souverains. Lorsque toutes les entrées sont arrivées et sont au complet, les souverains font signe au préposite lequel s'en va, appelle le patriarche et l'introduit à l'Augusteus. Alors, celle qui va être couronnée, sort, escortée du personnel de la chambre. Les souverains se lèvent et vont avec le patriarche là où se trouve l'autel portatif. L'Augusta porte un voile (*μαφόριον*) et le patriarche fait les prières habituelles. Lorsqu'il a achevé la prière, les souverains enlèvent à l'Augusta son voile et la revêtent de la chlamyde et aussitôt, le patriarche fait une prière sur la couronne et lorsqu'il a achevé la prière, le patriarche prend la couronne, la remet à l'empereur et ce dernier la place sur la tête de

“Οσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεψίμῳ
 Αὐγούστης.

Ἐξέρχεται δ βασιλεὺς εἰς τὸν Αὐγουστέα, φορῶν τὴν
 χλαμύδα ἑστεμμένος, καὶ ποιεῖ προαγωγάς· καὶ περὶ ὧραν 5
 τρίτην καθέζεται μέσον τοῦ τρικλίνου. Ὁ δὲ τῆς κατα-
 στάσεως εὐτρεπίζει τὰ βῆλα, ὥς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ
 νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ
 ὀστιάριων καὶ βεργίων, καὶ προσκαλεῖται βῆλον α΄ τοὺς
 μαγίστρους, β΄ πατρικίους, τρίτον· τοὺς συγκλητικούς,
 ὑπάτους, κόμητας, κανδιδάτους, ἀπὸ ἐπαρχῶν καὶ στρα- 10
 τηλάτας, βῆλα βῆλα. Ὁ δὲ πατριάρχης ἔρχεται διὰ τῆς
 Δάφνης, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον καὶ
 ἐκδέχεται τοὺς δεσπότες, καὶ ὅτε εἰσέλθωσιν τὰ βῆλα
 πάντα καὶ πληρωθῶσιν, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιπο-
 σίτῳ καὶ ἀπέρχεται καὶ προσκαλεῖται τὸν πατριάρχην, καὶ 15
 εἰσέρχεται εἰς τὸν Αὐγουστέα. Καὶ ἐξέρχεται ἡ βουλομένη
 στεφθῆναι, ὀψικευομένη ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἐγεί-
 ρονται οἱ δεσπότες καὶ ἀπέρχονται ἔνθα ἵσταται τὸ ἀντι-
 μίσιον ἅμα τοῦ πατριάρχου, καὶ τῆς Αὐγούστης || φορού-
 σης | μαφόριον, ποιεῖ δ πατριάρχης τὰς συνήθεις εὐχάς. R 203
 Καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχὴν, ἐκδύουσιν τὴν Αὐγουσταν τὸ
 μαφόριον, καὶ ἐνδύουσιν αὐτὴν οἱ δεσπότες τὴν χλαμύδα,
 καὶ αὐθις ποιεῖ εὐχὴν ὁ πατριάρχης ἐπὶ τοῦ στέμματος,
 καὶ μετὰ τὴν πλήρωσιν τῆς εὐχῆς, λαμβάνει ὁ πατριάρχης
 τὸ στέμμα καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐκεῖνός τιθεσιν αὐτὸ 25

l'Augusta. Après quoi, le patriarche prend congé des souverains et s'en va par l'appartement de l'Octogone, tandis que les souverains et l'Augusta s'assoient sur des fauteuils, sur le côté droit de Saint-Étienne¹.

Les patrices et tous les autres dignitaires entrent, assistés par des silentiaires, tombent à terre, leur baisent les deux genoux et font retentir leurs actions de grâce. Lorsque les remerciements ont pris fin, les souverains font signe au préposite et celui-ci dit : « S'il vous plaît ». Et tous acclament : « Nombreuses et bonnes années » et ils sortent. Immédiatement, la Cour des femmes (celle de l'Augusta, σέκρετον τῶν γυναικῶν) entre. Première entrée : les dignitaires à ceinture; deuxième entrée : les femmes des patrices; troisième entrée : les femmes des protospathaires et des spathaires; quatrième entrée : les femmes des consuls; cinquième entrée : les femmes des écuyers; sixième entrée : les femmes des comtes et des candidats; septième entrée : les femmes des scribones et des domestiques; huitième entrée : les femmes des vestiteurs, les femmes des silentiaires; neuvième entrée : les femmes des mandatores impériaux, les femmes des comtes de l'arithmos (et) des hīcanates; dixième entrée : les femmes des tribuns (et) les femmes des comtes de la flotte; onzième entrée : les femmes des protictores (et) les femmes des centarques. Elles entrent selon leur rang, font une profonde révérence en baisant les deux genoux des souverains et semblablement de l'Augusta et se forment en consistoire. Alors, les souverains font un signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et elles sortent. Les autres, faisant partie et du peuple de la ville, et des tagmes, et des noumeri, ainsi que tous les insignes, se tiennent prêts dans le Tribunal des Dix-neuf Lits. Les patrices se placent à l'Onopodion et les membres du sénat dans le portique des Dix-neuf Lits. L'Augusta sort, escortée par le personnel de la chambre, et les souverains sortent avec elle jusqu'à la Main d'Or et ils s'en retournent. L'Augusta étant arrivée à l'Onopodion, les patrices tombent

1. Cf. sur ce passage, Commentaire, p. 27.

εἰς τὴν κεφαλὴν τῆς Αὐγούστης, καὶ συντάσσεται δ πατριάρχης τοῖς δεσπόταις, καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ Ὁκταγώνου κοιτῶνος, καὶ καθέζονται οἱ δεσπότες καὶ ἡ Αὐγοῦστα ἐπὶ σελλίων εἰς τὸ δεξιὸν μέρος, τοῦ Ἀγίου Στεφάνου.

5

Καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες, κρατούμενοι ὑπὸ σιλεντιαρίων πίπτοντες καὶ φιλοῦντες τὰ δύο γόνατα αὐτῶν, καὶ ἀπευχχαριστοῦντες, καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐχαριστία, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται πάντες· « Εἰς πολ- 10 λούς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » καὶ ἐξέρχονται. Καὶ εὐθέως εἰσέρχεται τὸ σέκρετον τῶν γυναικῶν, βῆλον α'· αἱ ῥωσταί, βῆλον β'· αἱ πατρικίαι, βῆλον γ'· αἱ πρωτοσπαθάραι καὶ σπαθάραι, βῆλον δ'· ὑπάτισσαι, βῆλον ε'· στρατώρισαι, βῆλον ς'· κομήτισσαι, κανδιδάτισσαι, βῆλον ζ'· σκριδώνισ- 15 σαι, δομεστίκισσαι, βῆλον η'· βεστητῶρισαι, σιλεντιάρισαι, βῆλον θ'· μανδατόρισαι βασιλικαί, κομήτισσαι τοῦ ἀριθμοῦ, τῶν ἱκανάτων, βῆλον ι'· τριβούνισσαι, κομήτισσαι πλοίμων, βῆλον ια'· πρωτικτόρισαι, κεντάρχισσαι. Εἰσέρχονται κατὰ τάξιν, | προσκυνοῦσαι τὰ δύο γόνατα τῶν R 204 δεσποτῶν ὁμοίως καὶ τῆς Αὐγοῦστης, καὶ ἵστανται κονισσῶριον, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται. Τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως καὶ τῶν ταγμάτων καὶ τῶν νουμέρων καὶ τὰ σκεύη πάντα ἑτοιμάζονται εἰς τὸ Τριβουνάλιον τῶν ιβ' 25 Ἀκκουβίτων. Καὶ ἵστανται οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, οἱ δὲ συγκλητικοὶ εἰς τὸν πόρτικον τῶν ιβ' Ἀκκουβίτων. Καὶ ἐξέρχεται ἡ Αὐγοῦστα, ἀμφικεκομένη ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ συνεξέρχονται δὲ αὐτῇ καὶ οἱ δεσπότες μέχρι τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ ὑποστρέφουσι. || Καὶ ἐξελθούσης 30 αὐτῆς εἰς τὸ Ὀνοποδίου, πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι μετὰ τῶν

4 Post μέρος in cod. et in R. ἡ δὲ Αὐγοῦστα ἐπὶ τὸ [εὐώνυμον add. R.] μέρος. || 16 βεστητῶρισαι om. R.

à terre avec les autres membres du sénat et tous s'étant relevés, ils¹ (?) font signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années », puis ils escortent l'Augusta jusqu'à la terrasse du Tribunal. Les consuls et les autres membres du sénat descendant, les patrices se tiennent sur les marches, de l'un et l'autre côté, et lorsque l'Augusta a montré son visage, les factions clament : « Saint, Saint, Saint. Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre ». Les factions font retentir des acclamations conformes au couronnement et l'Augusta prend des cierges et les allume devant la précieuse croix. Le peuple alors acclame les souverains, acclame aussi l'Augusta et lorsque l'acclamation est achevée, l'Augusta salue de l'un et l'autre côté, puis rentre, escortée, par l'Augusteus. Les consuls se tiennent dans le portique, les patrices jusqu'à la Main d'Or² et on donne le signal du congé.

ACCLAMATIONS DES DÉMES AU COURONNEMENT D'UNE AUGUSTA.

Toute la cérémonie habituelle du couronnement étant achevée dans le triclinos de l'Augusteus et, de là, l'Augusta étant escortée, selon le cérémonial habituel, de tout le sénat, les membres du sénat, d'une part, s'en vont par la grande porte du Tribunal tandis que, de l'autre, les chefs des tagmes se placent dans ledit Tribunal là où se trouve la croix, les sceptres et les autres insignes avec les labara. Les deux factions se placent ensemble en face des sceptres, des insignes et des drapeaux. Et lorsque l'Augusta, escortée du préposite et des autres gens de la chambre, est sortie et s'est placée

1. Il y a ici, probablement, quelque chose d'oublié. A quoi répond ce « ils » ? Pas aux souverains puisqu'ils sont partis. Peut-être, faut-il lire : « le préposite fait un signe au maître des cérémonies ».

2. « Se tiennent ou vont ? » Il semble que le scribe a oublié le verbe.

λοιπῶν συγκλητικῶν, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύουσιν τῷ
 τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχον-
 ται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » καὶ ὀψικεύουσιν
 αὐτὴν μέχρι τοῦ ἡλιακοῦ τοῦ Τριβουναλίου. Καὶ κατέρχονται 5
 οἱ ὑπατοὶ καὶ οἱ λοιποὶ συγκλητικοί, οἱ δὲ πατρίκιοι ἴσταν-
 ται εἰς τὰ βάθρα ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ δεικνυούσης αὐτῆς
 <τὴν> ὄψιν, ἀνακράζουσιν τὰ μέρη· « Ὁ Ἅγιος, Ὁ Ἅγιος,
 Ὁ Ἅγιος. Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Καὶ
 ἀκτολογοῦσι τὰ μέρη τὰ τῷ στεψίμῳ ἁρμόζοντα, καὶ λαμ- 10
 βάνει ἡ Αὐγοῦστα κηρούς, καὶ ἄπτει πρὸς τὸν τίμιον
 σταυρόν, καὶ εὐφημεῖ ὁ λαὸς τοὺς δεσπότας, εὐφημεῖ καὶ
 τὴν Αὐγοῦσταν, καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐφημία, προσκυνεῖ ἡ
 Αὐγοῦστα ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ ὑποστρέφει διὰ τοῦ Αὐγουσ-
 τέως ὀψικευομένη· οἱ δὲ ὑπατοὶ ἴστανται εἰς τὸν πόρτικα, R 205
 οἱ δὲ πατρίκιοι μέχρι τῆς Χρυσῆς Χειρὸς, καὶ δίδονται 15
 μίνσαι.

ῬΑΚΤΟΛΟΓΙΑ τῶν δῆμων ἐπὶ στεψίμῳ
 Αὐγούστης.

Τῆς συνήθους πάσης τάξεως τελουμένης τοῦ στεψίμου
 ἐν τῷ τρικλίνῳ τοῦ Αὐγουστέως, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, κατὰ 20
 τὸν εἰωθότα τύπον, ὀψικευομένης τῆς Αὐγούστης ὑπὸ
 πάσης τῆς συγκλήτου, οἱ μὲν τῆς συγκλήτου ἐξέρχονται
 διὰ τοῦ μεγάλου πυλῶνος τοῦ Τριβουναλίου, οἱ δὲ τῶν
 ταγμάτων ἄρχοντες ἴστανται ἐν τῷ αὐτῷ Τριβουνάλῳ,
 ἔνθα ἴσταται ὁ σταυρός, τὰ τε σκήπτρα καὶ τὰ λοιπὰ 25
 σκεύη μετὰ καὶ τῶν λαβούρων, τὰ δὲ δύο μέρη αἶμα ἴσταν-
 ται ἔμπροσθεν τῶν σκήπτρων καὶ σκευῶν καὶ βάνδων. Καὶ
 δὴ τῆς Αὐγούστης ὀψικευομένης ὑπὸ τε τοῦ πραιποσίτου
 καὶ τῆς λοιπῆς τάξεως τοῦ κουβουκλείου, καὶ τὸ ἐξελ-

sur la terrasse, les deux factions clament : « Saint, Saint, Saint » et, aussitôt, les sceptres et les insignes avec les drapeaux s'inclinent profondément. Les chantes disent alors : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre, » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « bienveillance aux chrétiens, » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « car Dieu a eu pitié de son peuple. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Voici le grand jour du Seigneur. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Voici le jour du salut des Romains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Ce jour est la joie et la gloire du monde » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « en lequel la couronne de l'Empire a été dignement posée sur votre tête. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Gloire à Dieu, le Maître de toutes choses. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Gloire à Dieu qui vous a faite impératrice » (βασιλισσα)¹. Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Gloire à Dieu qui a couronné votre tête. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Gloire à Dieu qui vous a montré une telle bienveillance. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Or, que Celui qui vous a couronnée, une telle, de sa propre main » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « vous garde dans la pourpre une multitude d'années » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « pour la gloire et l'exaltation des Romains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple de même par trois fois.

ACCLAMATIONS POUR LES EMPEREURS.

Les chantes : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. »
 Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. »
 Les chantes : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel,

1. Ici le texte est formel. Il ne s'agit pas d'une Augusta quelconque, mais de l'impératrice.

βεῖν αὐτὴν καὶ στήναι ἐπὶ τοῦ ἡλιακοῦ, κράζουσι τὰ δύο
 μέρη· « Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος » καὶ εὐθέως προσκυνοῦσι
 τὰ τε σκήπτρα καὶ σκεύη μετὰ τῶν βάνδων. Καὶ λέγουσιν
 οἱ κράκται· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη »
 Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἐν ἀνθρώποις Χρισ- 5
 τIANΩΝ Εὐδοκία, » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. || Οἱ κράκται· « ὅτι
 ἡλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.
 Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη. » Ὁ λαὸς
 ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ ἡμέρα | τῆς ζωῆς τῶν R 206
 Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ 10
 χαρὰ καὶ ἡ δόξα τοῦ κόσμου » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ
 κράκται· « ἐν ἣ τὸ στέφος τῆς βασιλείας τῇ κορυφῇ σου
 ἀξίως περιετέθη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται·
 « Δόξα Θεῷ τῷ Δεσπότῃ πάντων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.
 Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ ἀναδείξαντι σε βασιλίσσαν. » 15
 Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ στέ-
 ψαντι τὴν κορυφὴν σου. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κρὰκ-
 ται· « Δόξα Θεῷ τῷ εὐδοκήσαντι οὕτως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως
 ἐκ τρίτου. Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ στέψας σε ὁ δεῖνα αὐτοχεί-
 ρως » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου ὁμοίως. Οἱ κράκται· « φυλάξῃ σε 20
 εἰς πλήθη χρόνων ἐν τῇ πορφύρᾳ » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως.
 Οἱ κράκται· « εἰς δόξαν καὶ ἀνέγερσιν τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ
 λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ
 λαοῦ ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.

Ἄκτολογία εἰς τοὺς βασιλέας.

25

Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά
 ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα
 αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. »
 Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ

autocrators des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, le bonheur des sceptres. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel, empereur des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Et que le Créateur et le Maître de toutes choses » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « qui vous a couronnés de sa main, » Le peuple de même. Les chantres : « vous comble d'années avec les Augustae et les porphyrogénètes » Le peuple de même. Les chantres : « pour le complet affermisement des Romains. »

Après ces acclamations, les deux factions acclament et disent : « Nombreuses années aux empereurs » et la suite de l'acclamation. Puis elles présentent leurs vœux et s'en vont.

Κυρίου. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται·
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τῶν σκήπτρων ἢ εὐτυχία. » Ὁ λαός·
 « Πολλοὶ | ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ σου χρόνοι, R 207
 ὁ δεῖνα βασιλεὺς τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ σου
 χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπότης, σὺν 5
 ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός·
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Ἄλλ' ὁ πάντων Ποιη-
 τῆς καὶ Δεσπότης » Ὁ λαός ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται·
 « ὁ στέψας ὑμᾶς τῇ αὐτοῦ παλάμῃ », Ὁ λαός ὁμοίως. Οἱ
 κράκται· « τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγούσ- 10
 ταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις » Ὁ λαός ὁμοίως. Οἱ
 κράκται· « εἰς τελείαν σύστασιν τῶν Ῥωμαίων. » Καὶ ἀπὸ
 τούτων εὐφημοῦσι τὰ δύο μέρη, καὶ λέγουσιν· « Πολλὰ τὰ
 ἔτη τῶν βασιλέων » καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ καταλέγματος. Καὶ
 μετὰ ταῦτα ἐπεύχονται καὶ ἐξιοῦσιν. 15

4 βασιλ' / cod. (βασιλεῦ, cf. p. 4) : βασιλεύς R. || 5 Ὁ λαός cod.
 pro Οἱ κράκται. || 15 ἐξιοῦσιν (sic) pro ἐξίσιν, cf. p. 5.

CHAPITRE 50 (41).

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT ET AU MARIAGE D'UNE AUGUSTA.

La veille, on donne l'ordre concernant les habits de parade et, le lendemain, de bonne heure, tous les membres du sénat arrivent et revêtent leurs habits au Consistoire et lorsque les souverains l'ordonnent, les patrices et les autres dignitaires de la Cour (οἱ λοιποὶ τοῦ σεκρέτου) montent à la Maîn d'Or. Ils placent des fauteuils dans l'Augusteus et les souverains, couronne en tête, s'assoient et reçoivent la Cour, entrée par entrée, comme c'est la coutume. Lorsque toute la Cour est en place, le maître des cérémonies, avec cinq autres silencieux, entre (et ils vont se placer?) derrière la Cour, de l'un et l'autre côté. L'empereur fait signe au préposite et ils s'en vont à Saint-Étienne¹. Le patriarche est appelé et entre dans l'Augusteus. Lorsque le patriarche est entré, les souverains se lèvent et le reçoivent. Derrière les fauteuils impériaux est placé l'autel portatif sur lequel se trouve la chlamyde impériale. Le patriarche s'étant placé devant l'autel portatif, l'empereur fait signe au préposite. Les évêques et le clergé de la Cour patriarcale entrent et se tiennent derrière l'entourage privé impérial², sur le côté de l'abside³ et aussitôt l'empereur fait signe au préposite et il introduit auprès des souverains l'Augusta, avec son voile et portant, en outre, la tunique

1. C'est-à-dire que c'est la Cour qui s'en va.

2. Je pense qu'il faut entendre ici le personnel eunuque de l'entourage impérial : gens de la chambre, etc.

3. Abside de l'Augusteus où se trouvait le trône impérial.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεψίμῳ
 Αὐγούστης καὶ στεφανώματος..

Πρὸ μιᾶς δίδονται ἀποκρίσις ἀλλαξίμων, καὶ τῇ ἐξῆς
 τάχιον προέρχονται πάντες οἱ συγκλητικοί, καὶ ἀλλάσσου-
 σιν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπότες, 5
 ἀνέρχονται οἱ πατριῖκοι καὶ οἱ λοιποὶ τοῦ σεκρέτου εἰς τὴν
 Χρυσὴν Χεῖρα, καὶ τιθέασιν σελλία εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ
 καθέζονται || οἱ δεσπότες ἐστέμμενοι, καὶ δέχονται τὸ σέκρε-
 τον βῆλα βῆλα, καθὼς ἔχει ἡ συνήθεια. Καὶ μετὰ τὸ στη-
 ναι | τὸ σέκρετον ὅλον, συνεισέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως R 208
 μετὰ καὶ ἄλλων πέντε σιλεντιαρίων ὁπισθεν τοῦ σεκρέτου
 ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ
 εἰσέρχονται εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ προσκαλεῖται τὸν
 πατριάρχην, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ μετὰ
 τὸ ἐξελεῖν τὸν πατριάρχην, ἐγείρονται οἱ δεσπότες καὶ 15
 δέχονται αὐτόν. Καὶ ὁπισθεν τῶν βασιλικῶν σελλίων ἵστα-
 ται ἀντιμίσιον, ἔνθα κεῖται ἡ βασιλικὴ χλαμύς, καὶ στάν-
 τος τοῦ πατριάρχου εἰς τὸ ἀντιμίσιν, νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ
 πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχονται οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ κληρὸς
 τοῦ σεκρέτου τοῦ πατριάρχου, καὶ ἵστανται ὁπισθεν τοῦ 20
 βασιλικοῦ σεκρέτου ἐπὶ τὸ τῆς ἀψίδος μέρος. Καὶ εὐθέως
 νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσάγει τὴν Αὐγουσ-
 ταν ἀπὸ μαφορίου, φοροῦσαν καὶ στιχάρην βασιλίκην, διὰ

impériale, par le passage de Saint-Étienne, à l'Augusteus, cette dernière étant dans l'appartement à l'intérieur de l'Octogone. Et aussitôt le patriarche commence la prière sur la chlamyde.

Pendant que le patriarche dit la prière, l'Augusta prend des cierges et lorsque la prière est achevée, elle remet les cierges au primicier ou à l'ostiaire. Les souverains enlèvent le voile de l'Augusta et les gens de la chambre le prennent et le déploient autour d'elle. Le patriarche prend la chlamyde et la remet aux souverains qui, aussitôt, en revêtent l'Augusta et l'agrafent eux-mêmes. Ensuite, le patriarche fait une prière sur la couronne et sur les pendeloques et lorsqu'il a achevé la prière, il remet la couronne aux souverains et ceux-ci la placent sur la tête de l'Augusta. De même, le patriarche remet aux souverains les pendeloques et ceux-ci les suspendent à la couronne de l'Augusta et, immédiatement, le patriarche se rend à Saint-Étienne ainsi que les évêques et la Cour patriarcale. On place un autre fauteuil pour l'Augusta et tout aussitôt les souverains et l'Augusta s'assoient. Après quoi, tous sont introduits par le maître des cérémonies et font une profonde révérence (baisant) les genoux des souverains et de l'Augusta. Lorsque toute la Cour a fait la profonde révérence (les silencieux prennent leur place et le topotérète les introduit au comte, τῷ κόμητι τῶν ἁδμυσίωνων. Ils font une profonde révérence et se placent derrière, puis le maître des cérémonies, lui aussi, fait une profonde révérence)¹ et tout de suite le préposite reçoit un signe des souverains et dit: « S'il vous plaît. » Et ils sortent en acclamant. Les patrices se rendent à l'Onopodion et les consuls dans le portique des Dix-neuf Lits. Ils se forment

1. Cf. sur cette parenthèse le Commentaire de ce chapitre.

τοῦ διαβατικοῦ τοῦ Ἁγίου Στεφάνου εἰς τὸν Αὐγουστέα, οὔσης αὐτῆς εἰς τὸν κοιτῶνα ἔνδον τοῦ Ὁκταγώνου, πρὸς τοὺς δεσπότας, καὶ εὐθέως ἄρχεται ὁ πατριάρχης τὴν εὐχὴν εἰς τὴν χλαμύδα.

Καὶ ὅτε ἡ εὐχὴ παρὰ τοῦ πατριάρχου τελεῖται, λαμβάνει 5 ἡ Αὐγουστα κηρούς, καὶ πληρωθείσης τῆς εὐχῆς ἐπιδίδωσι τοὺς κηρούς τῷ πριμικηρίῳ εἴτε τῷ ὁστιαρίῳ, καὶ ἀποσκεπάζουσιν οἱ δεσπότες τὸ μαφόριον τῆς Αὐγούστης, καὶ λαμβάνουσιν αὐτὸ οἱ κουβικουλάριοι ἀπλοῦντες αὐτὸ γύροθεν αὐτῆς. Καὶ λαμβάνει ὁ πατριάρχης τὴν χλαμύδα 10 καὶ ἐπιδίδωσι τοῖς δεσπótαις, καὶ εὐθέως περιτιθέασιν οἱ δεσπότες τὴν χλαμύδα τῇ Αὐγούστη, καὶ φιλώνουσιν | R 209 αὐτὴν οἱ αὐτοί, καὶ πάλιν ποιεῖ εὐχὴν ἐπὶ τοῦ στέμματος καὶ τῶν πρεπενδουλίων, καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχὴν ὁ πατριάρχης, ἐπιδίδωσι τὸ στέμμα τοῖς δεσπótαις, καὶ οἱ 15 δεσπότες ἐπιτιθέασιν αὐτὸ εἰς τὴν κεφαλὴν τῆς Αὐγούστης. Ὁμοίως ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης καὶ τὰ πρεπενδούλια || τοῖς δεσπótαις, καὶ κρεμῶσιν αὐτὰ οἱ δεσπότες ἐν τῷ στέμματι τῆς Αὐγούστης, καὶ εὐθέως εἰσέρχεται ὁ πατριάρχης εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον καὶ οἱ ἐπίσκοποι καὶ 20 τὸ σέκρετον τοῦ πατριάρχου, καὶ τίθεται σελλίον ἄλλο λόγῳ τῆς Αὐγούστης, καὶ εὐθέως καθέζονται οἱ δεσπότες καὶ ἡ Αὐγουστα. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰσάγονται παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως πάντες, προσκυνοῦντες τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν καὶ τῆς Αὐγούστης, καὶ μετὰ τὸ προσκυνῆσαι πάν- 25 τας τοῦ σεκρέτου, (ἴστανται καὶ οἱ σιλεντιάριοι, καὶ εἰσάγει αὐτοὺς ὁ τοποτηρητὴς τῷ κόμητι τῶν ἀδμησιόνων, καὶ προσκυνοῦσιν καὶ ἴστανται ὅπισθεν, καὶ προσκυνεῖ καὶ ὁ τῆς καταστάσεως), καὶ εὐθέως λαμβάνει νεῦμα παρὰ τῶν δεσποτῶν ὁ πραιπόσιτος καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ 30 ἐξέρχονται ἐπευχόμενοι, καὶ ἀπέρχονται οἱ πατρίκιοι εἰς τὸ Ὀνοπόδιον, καὶ οἱ ὑπατοὶ εἰς τὸν πόρτηκα τῶν ἰθ'

en consistoire à la portière qui s'ouvre par le milieu¹. Les comtes, les candidats, les domestiques et les autres s'en vont au Tribunal et se placent devant les insignes. L'entourage privé de l'empereur étant sorti du portique de l'Augusteum, aussitôt le maître des cérémonies, avec un autre silencieux, font les introductions, accompagnant la première des sénatrices et les autres la suivant derrière, tandis que, devant, marche un ostiaire avec sa baguette. Là, sur un signe, elles font trois profondes révérences. Puis les susdites sont introduites, accompagnées par des silencieux et font une profonde révérence (baisant) les genoux des souverains et de même ceux de l'Augusta. Lorsque les sénatrices ont achevé leur révérence, elles s'en vont à la Main d'Or et se tiennent à l'intérieur de la portière. L'Augusta étant allée à la Main d'Or, les patriciennes et les autres sénatrices marchent derrière elle. L'Augusta s'en va à l'Onopodion, escortée par le personnel de la chambre. Dans ledit Onopodion, les patrices se placent en forme de consistoire et lorsque l'Augusta est arrivée à sa place, les patrices tombent à terre. Après qu'ils se sont relevés, le préposé fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Nom-breuses et bonnes années. »

Ils se mettent en mouvement, escortant l'Augusta. La portière est enlevée par deux silencieux et l'Augusta se place ensuite au Dikionion. Les membres du sénat avec les patrices tombent à terre et quand ils se sont relevés, le préposé fait signe au silencieux qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament. Le sénat se met en mouvement et sort par la grande porte médiane du Tribunal, de l'un et l'autre côté au sommet des marches, selon l'ordre du cortège. Les autres chefs des tagmes descendent dans ledit Tribunal. Là, on a placé la croix et les sceptres, les labara avec aussi les autres insignes. Les deux factions sont là ensemble. Tout le reste

1. σχιστόν βῆλον, mot-à-mot portière qui se sépare, par opposition aux portières qui se levaient ou aux portières faites d'un seul morceau d'étoffe et qui se tiraient d'un côté.

Ἀκκουβίτων, καὶ ἴστανται κονισιστώριον εἰς τὸ σχιστὸν
 βῆλον, οἱ δὲ κόμητες καὶ οἱ κανιδιάτοι καὶ οἱ δομέστικοι
 καὶ οἱ λοιποὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ Τριβουνάλῳ, καὶ ἴστανται
 ἔμπροσθεν τῶν σκευῶν. Καὶ ἐξελθούτος τοῦ σεκρέτου ἀπὸ
 τοῦ πόρτηκος τοῦ Αὐγουστέως, εὐθέως εἰσάγει ὁ τῆς 5
 καταστάσεως μετὰ καὶ ἑτέρου σιλεντιαρίου, | κρατοῦντες R 210
 τὴν πρώτην τῶν συγκλητικῶν, καὶ ὅπισθεν αἱ λοιπαὶ ἀκο-
 λουθοῦσαι, ἔμπροσθεν δὲ ὁστιᾶριος μετὰ βεργίου, καὶ ἔνθα
 νεύσει, προσκυνοῦσι τρίτον. Καὶ εἰσάγονται αἱ προρρηθεῖ-
 σαι ὑπὸ σιλεντιαρίων κρατούμεναι, καὶ προσκυνοῦσι τὰ 10
 γόνατα τῶν δεσποτῶν, ὁμοίως καὶ τῆς Αὐγούστης, καὶ ὅτε
 πληρώσωσιν αἱ συγκλητικαὶ τὴν προσκύνησιν, ἐξέρχονται
 αὐταὶ εἰς τὴν Χρυσὴν Χεῖρα καὶ ἴστανται ἔνδοθεν τῆς
 κορτίνας. Καὶ τῆς Αὐγούστης ἐξελθούσης εἰς τὴν Χρυσὴν
 Χεῖρα, εἰσέρχονται ὅπισθεν αὐτῆς αἱ πατρικίαι καὶ αἱ 15
 λοιπαὶ συγκλητικαί, καὶ ἐξέρχεται ἡ Αὐγουῖστα ἐν τῷ Ὀνο-
 ποδίῳ, ὀψικευομένη ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἴστανται οἱ
 πατρίκιοι κονισιστώριον εἰς τὸ αὐτὸ Ὀνοπόδιον, καὶ στά-
 σης αὐτῆς, πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι. Καὶ ἀναστάντων
 αὐτῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ 20
 λέγει· «Κελεύσατε» καὶ ἐπεύχονται· «Εἰς πολλοὺς καὶ
 ἀγαθοὺς χρόνους.»

Καὶ ἀποκινουσιν ὀψικεύοντες, καὶ αἴρεται ἡ κορ||τίνα
 ὑπὸ δύο σιλεντιαρίων, καὶ ἴσταται πάλιν ἡ Αὐγουῖστα εἰς
 τὸ Δικιόνιον, καὶ πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ ἅμα τοῖς 25
 πατρικίοις, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος
 τῷ σιλεντιαρίῳ, καὶ λέγει· «Κελεύσατε» καὶ ἐπεύχονται.
 Καὶ ἀποκινεῖ ἡ σύγκλητος, καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ μέσου
 πυλῶνος τοῦ Τριβουναλίου ἔνθεν κἀκείθεν εἰς τὴν κεφαλὴν
 τῶν βάθρων, καθὼς ὀψικεύουσιν· οἱ δὲ λοιποὶ ἄρχοντες 30
 τῶν ταγμάτων κατέρχονται ἐν τῷ αὐτῷ Τριβουνάλῳ, ἔνθα
 ἴσταται ὁ σταυρὸς καὶ τὰ σκῆπτρα, λάβουρά τε ἅμα καὶ

du peuple et les chefs des tagmes se tiennent devant les insignes à leur place. Lorsque le sénat est sorti avec les patrices et a pris place, l'Augusta apparaît, conduite par le préposite et le primicier et lorsqu'elle s'est placée au milieu de la terrasse, les factions et tout le peuple clament : « Saint, Saint, Saint. Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre » et les factions font retentir des acclamations conformes au couronnement. L'Augusta s'avance par le milieu de la terrasse et lorsqu'elle est arrivée au milieu de la balustrade, elle se tient là et l'ostiaire lui donne une paire de cierges. Ayant pris les cierges, elle fait une profonde inclination à la croix et aussitôt les dignitaires tombent à terre et tous les insignes, les sceptres, les labara et les autres s'inclinent profondément, devant elle. Lorsque les factions ont terminé les acclamations de la proclamation et ont dit : « Seigneur, affermissez cet Empire », aussitôt le sénat entre dans le portique des Dix-neuf Lits et il se place en forme de consistoire jusqu'au Dikionion et à l'Onopodion. Quant aux femmes des sénateurs qui ont suivi, lorsque le sénat a quitté l'intérieur¹(^p), les femmes passent de l'autre côté et arrivent aux grandes portes d'ivoire du Castresiakon² et attendent là jusqu'à ce que l'Augusta entre à l'Augusteus. Le sénat reste à sa place jusqu'à ce que les factions aient achevé : « Beaucoup d'années » et la suite. Et lorsque les factions ont achevé leur louange, l'Augusta salue profondément de l'un et l'autre côté vers les deux factions. Et elle quitte l'intérieur³ et les deux factions disent : « Que Dieu conserve l'Augusta. » Les patriciennes se tiennent à l'intérieur de la porte du Tribunal et lorsque l'Augusta arrive, venant de la terrasse, les patrices se mettent

1. C'est-à-dire, probablement la cour du Tribunal.

2. Le Castresiakon était, très vraisemblablement, le local où l'on serrait la vaisselle d'or et autres pièces d'orfèvrerie servant aux grands dîners d'apparat des Dix-neuf Lits. Ce local était sous la surveillance du castresios, officier dépendant du service de la table de l'Augusta.

3. Également l'intérieur de la cour du Tribunal où vient d'avoir lieu la cérémonie.

τῶν λοιπῶν σκευῶν, τὰ δὲ δύο μέρη ἐν | τῷ ἅμα, καὶ τὸ R 241
 λοιπὸν ἅπαν τοῦ λαοῦ καὶ οἱ ἄρχοντες τῶν ταγμάτων
 ἴστανται ἔμπροσθεν τῶν σκευῶν εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν.
 Καὶ ὅτε ἐξέλθῃ ἡ σύγκλητος ἅμα τοῖς πατρικίοις καὶ σπιδ-
 σιν, ἀναφαίνει ἡ Αὐγουστα, ὀδηγουμένη ὑπὸ τοῦ πραιπο- 5
 σίτου καὶ πριμικηρίου, καὶ στάσης αὐτῆς εἰς τὴν μέσσην
 τοῦ ἡλιακοῦ, ἀνακράζουσι τὰ μέρη καὶ ἅπαν τοῦ λαοῦ·
 « Ὁ Ἅγιος, Ὁ Ἅγιος, Ὁ Ἅγιος. Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ
 γῆς εἰρήνη. » Καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ μέρη τὰ τῷ στεψίμῳ
 ἀρμόζοντα. Καὶ ἀποκινεῖ ἡ Αὐγουστα εἰς τὴν μέσσην τοῦ 10
 ἡλιακοῦ, καὶ ὅτε ἀπέλθῃ εἰς τὸ μέσον κάγκελον, ἴσταται,
 καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ ὀστιάριος ζυγὴν κηρὺς καὶ λαβοῦσα τοὺς
 κηρὺς ποιεῖ προσκύνησιν ἐπὶ τὸν σταυρόν, καὶ εὐθέως
 πίπτουσιν οἱ ἄρχοντες καὶ προσκυνοῦσιν αὐτὴν καὶ τὰ
 σκεύη πάντα, σκηπτρα, λάβουρα καὶ τὰ λοιπὰ. 15

Καὶ ὅτε πληρώσωσιν τὰ μέρη τὰ ἅκτα τῆς ἀναγορεύ-
 σεως, καὶ εἴπωσι· « Τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέω-
 σον », εὐθέως εἰσέρχεται ἡ σύγκλητος εἰς τὸν πόρτηκα
 τῶν ἐν Ὁ Αἰκουβίτων, καὶ ἴστανται κονισιτῶριον μέχρι τοῦ
 Δικιονίου καὶ Ὁνοποδίου, αἱ δὲ συγκλητικαὶ γυναῖκες ἀκο- 20
 λουθοῦσαι, ὅτε ἀποκινήσῃ ἡ σύγκλητος τὴν ἕσω, μεθί-
 στανται αἱ γυναῖκες καὶ ἀπέρχονται ἐπὶ τοὺς ἐλεφαντίνους
 πυλῶνας τοῦ Καστρησιάκου, καὶ ἐκδέχονται ἐκεῖσε, μέχρις
 ἂν εἰσέλθῃ ἡ Αὐγουστα εἰς τὸν Αὐγουστέα. Ἡ δὲ σύγκλη-
 τος ἴσταται, μέχρις ἂν πληρώσωσι τὰ μέρη· « Πολλὰ τὰ 25
 ἔτη, » καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ ὅτε πληρώσωσι τὴν εὐφημίαν τὰ
 μέρη, προσκυνεῖ | ἡ || Αὐγουστα ἔνθεν καθεῖσε πρὸς τὰ R 242
 δύο μέρη, καὶ ἀποκινεῖ τὴν ἕσω, καὶ λέγουσι τὰ δύο μέρη·
 « Περιώσῃ ὁ Θεὸς τὴν Αὐγουσταν », αἱ δὲ πατρικίαι
 ἴστανται ἔνδον τῆς πύλης τοῦ Τριβουνάλου, καὶ ὅτε 30
 εἰσέλθῃ ἡ Αὐγουστα ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ, ἀποκινοῦσιν οἱ
 πατρίκιοι μέχρι τῆς Χρυσῆς Χειρὸς ὀψικεύοντες· τὸ δὲ

en marche jusqu'à la Main d'Or en l'escortant. Le corps des consuls se place jusqu'au Dikionion et lorsque l'Augusta passe au milieu des consuls, ils font retentir l'acclamation : « Nombreuses et bonnes années. » Les patrices font de même à la Main d'Or. L'Augusta traverse et entre à l'Augusteus. Tout le personnel de la chambre est à l'Augusteus et dit en latin : « Bene, bene, l'Augusta. Soyez la bienvenue, l'Augusta. » Et l'Augusta entre à l'Octogone, celui qui est en dehors de Saint-Étienne. L'empereur et l'Augusta entrent à Saint-Étienne, les fiançailles ont lieu et ils sortent de l'église. Le patriarche célèbre la liturgie et lorsque la liturgie a pris fin, les souverains et l'Augusta entrent et le couronnement nuptial a lieu.

Il faut savoir que l'empereur reçoit la couronne nuptiale, couronne en tête, puis couronnés de la couronne nuptiale, les nouveaux mariés s'en vont à la Main d'Or et les patrices les reçoivent à l'Onopodion. Les souverains s'étant arrêtés, lesdits patrices tombent à terre et quand ils se sont relevés, le préposite fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Et ils s'en vont, faisant escorte, jusqu'au secreton des consuls. Les souverains s'étant arrêtés, tous les membres du sénat avec les patrices tombent à terre, puis quand ils se sont relevés, le préposite fait signe au silentiaire qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils s'en vont les escortant jusqu'à la chambre nuptiale. Les factions les reçoivent au triclinos des candidats, de l'un et l'autre côté des marches de la Magnaure; les chantres des deux factions, réunis en un seul chœur, disent ensemble les anaphores, tandis que les orgues jouent du côté de la faction des Verts. Lorsque le couple nuptial est passé, les factions entrent dans la chambre nuptiale; les souverains, couronne en tête, s'arrêtent dans la chambre nuptiale et les factions acclament, selon la coutume. Les souverains, couronne nuptiale en tête, s'en vont dans la conque de la chambre nuptiale, où se trouve le lit impérial, et déposent leur couronne sur le lit, puis, aussitôt, les souverains s'en vont aux Dix-neuf Lits, par les passages comme

σέκρετον τῶν ὑπάτων ἴσταται μέχρι τοῦ Δικιονίου, καὶ ὅτε
 μεσάσῃ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὴν μέσσην τῶν ὑπάτων, ἐπεύχον-
 ται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Ὅμοιως καὶ
 οἱ πατρῖκιοι εἰς τὴν Χρυσὴν Χεῖρα, καὶ διέρχεται ἡ
 Αὐγοῦστα, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ ἴσταται 5
 τὸ πᾶν τοῦ κουβουκλείου εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ βωμαί-
 ζουσιν· « Βαῖνε, βαῖνε, ἡ Αὐγοῦστα· καλῶς ἦλθες, ἡ
 Αὐγοῦστα. » Καὶ εἰσέρχεται ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸ Ὀκτάγωνον
 τὸ ἔξω τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, καὶ εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς
 καὶ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ γίνεται τὸ 10
 μνηστρον καὶ ἐξέρχονται τῆς ἐκκλησίας. Καὶ λειτουργεῖ ὁ
 πατριάρχης, καὶ ὅτε ἀπολύσῃ ἡ λειτουργία, εἰσέρχονται οἱ
 δεσπότες καὶ ἡ Αὐγοῦστα, καὶ γίνεται τὸ στεφάνωμα.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι ὁ βασιλεὺς ἔστεμμένος στεφανοῦται,
 καὶ ἐξέρχονται ἔστεφανωμένοι ἐπὶ τὴν Χρυσὴν Χεῖρα, καὶ 15
 δέχονται οἱ πατρῖκιοι ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, καὶ στάντων τῶν
 δεσποτῶν, πίπτουσιν οἱ αὐτοί. Καὶ ἀναστάντων αὐτῶν,
 νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει·
 « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται· | « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγα- R 213
 θοὺς χρόνους » καὶ ἀποκινουσιν, ὀψικεύοντες μέχρι τοῦ 20
 σεκρέτου τῶν ὑπάτων, καὶ στάντων τῶν δεσποτῶν, πίπτου-
 σιν οἱ συγκλητικοὶ πάντες ἅμα τοῖς πατρικίοις, καὶ ἀνα-
 στάντων αὐτῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ σιλεντιαρίῳ, καὶ
 λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἀποκινουσιν ὀψικεύοντες μέχρι
 τοῦ παστοῦ. Τὰ δὲ μέρη δέχονται εἰς τὸν τρίκλινον τῶν 25
 κανιδιάτων ἔνθεν κάκειθεν πλησίον τῶν γραδηλίων τῆς
 Μανναύρας, οἱ δὲ κράκται τῶν δύο μερῶν ἡνωμένοι λέγουσιν
 οἱ ἀμφοτέροι δμοῦ τὰς ἀναφωνήσεις, τὰ δὲ ὄργανα αὐλοῦ-
 σιν ἐπὶ τὸ μέρος τῶν Πρασίνων. Καὶ ὅτε διέλθῃ τὸ στε-
 φάνωμα, εἰσέρχονται τὰ μέρη εἰς τὸν παστόν, καὶ ἴστανται 30
 οἱ βασιλεῖς ἔστεμμένοι εἰς τὸν παστόν, || καὶ ἀκτολογουσιν
 τὰ μέρη τὰ κατὰ συνήθειαν. Καὶ ἀπέρχονται οἱ δεσπότες

s'ils voulaient aller à l'Eros, et se mettent à table et lorsqu'ils se sont levés (l'empereur) désigne les amis qu'il désire (inviter) et ils entrent dans la salle (πραστόν)¹ selon la coutume.

Il faut savoir que les souverains ne s'assoient pas, revêtus de leur chlamyde, avec les amis, dans la salle; mais le grand empereur porte le sagion d'or et le petit le tzitzakion. Les amis portent l'habit qu'ils ont coutume de porter lorsqu'ils se mettent à table.

Il faut savoir que si l'Augusta, couronne en tête, va au triclinos², les spathaires l'accompagnent avec leur hache d'arme, mais les armes³ ne l'accompagnent pas. Si elle va aux Dix-neuf Lits, les spathaires en corps ne l'accompagnent pas du tout. Quant aux femmes de sénateurs, à partir du moment où l'Augusta entre du Tribunal à l'Augusteus, elles aussi entrent par le triclinos des Dix-neuf Lits et la porte de l'estrade impériale⁴ et arrivent au portique de l'Augusteus où est suspendue la portière et lorsque le couple nuptial est passé dans la Main d'Or, les patriciennes et les autres qui la suivent derrière vont jusqu'au pont⁵. Les femmes invitées

1. S'il n'y a pas ici une contamination du texte, il faut en conclure que le mot πραστός non seulement n'avait pas le seul sens de « chambre nuptiale », mais encore n'était pas réservé uniquement à la salle de la Magnaure.

2. De quel triclinos s'agit-il ici ? on ne le dit pas. On peut penser au Chrysotriclinos, ou au Justinianos.

3. C'est-à-dire les armes propres à l'empereur, signes de sa dignité.

4. On sait que le triclinos des Dix-neuf Lits était une salle au fond de laquelle s'élevait une estrade où était placée la table impériale. Une porte permettait de passer, de plain-pied de cette estrade, appelée ἀναούσιον, à l'Onopodion et à la Main d'Or.

5. Nous ignorons ce que pouvait être ce pont dont la mention ne revient que deux fois dans le Livre des Cérémonies. Il pourrait se faire qu'il s'agisse tout simplement de la Main d'Or. Comme toute cette partie des demeures impériales était surélevée par rapport au Consistoire, aux Dix-neuf Lits, etc., il est probable qu'il y avait un chemin qui passait sous le portique, ce qui pouvait donner au portique l'aspect d'un pont surtout si, par hasard, la Main d'Or

ἐστεφανωμένοι εἰς τὴν κόγχην τοῦ παστοῦ, ἔνθα ἴσταιται
ὁ βασιλικὸς κράβαττος, καὶ τιθέασιν τὰ στέμματα ἐπὶ τὸν
κράβαττον, καὶ εὐθέως ἀπέρχονται οἱ δεσπότες διὰ τῶν
διαβατικῶν, ὥς ἐπὶ τὸν Ἑρώτα, εἰς τὰ ἰθ' Ἀκκουβίτα, καὶ
ἀκουβίζουσιν καὶ ὅτε ἀναστῶσιν, δρίζει οὖς κελεύει 5
φίλους, καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν παστὸν, ὥς ἔχει ἡ συν-
ήθεια.

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι οὗ καθέζονται οἱ δεσπότες μετὰ
χλανίδια εἰς τὸν παστὸν μετὰ τῶν φίλων, ὁ μέγας βασι-
λεὺς φορῶν σαγίον χρυσοῦν, ὁ δὲ μικρὸς βασιλεὺς φορῶν 10
τζιτζάκιν, οἱ δὲ φίλοι, καθὼς ἀκουμβίζουσιν.

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι, ἔαν ἐξέλθῃ ἡ Αὐγοῦστα ἐστεμμένη
ἐν τῷ | τρικλίνῳ, οἱ σπαθάριοι μετὰ διστράλια ὀψικεύουσιν, R 214
τὸ δὲ ἄρμα οὐκ ἀκολουθεῖ· εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἰθ' Ἀκκουβίτων,
οὐκ ὀψικεύουσιν οἱ σπαθάριοι τὸ σύνολον. Αἱ δὲ συγκλη- 15
τικάι, ἀφ' οὗ εἰσέλθῃ ἡ Αὐγοῦστα ἀπὸ τοῦ Τριβουναλίου
εἰς τὸν Αὐγουστέα, εἰσέρχονται καὶ αἱ γυναῖκες διὰ τοῦ
τρικλίνου τῶν ἰθ' Ἀκκουβίτων διὰ τῆς εἰσόδου τοῦ βασιλικοῦ
ἀκκουβίτου, καὶ ἀπέρχονται εἰς τὸν πόρτικα τοῦ Αὐγου-
στέως, ἔνθα κρέμαται ἡ κορτίνα. Καὶ ὅτε διέλθῃ τὸ στε- 20
φάνωμα εἰς τὴν Χρυσὴν Χεῖρα, εἰσέρχονται αἱ πατρικίαι
καὶ αἱ λοιπαὶ ὀπισθεν τῆς Αὐγούστης μέχρι τῆς γεφύρας,
καὶ αἱ κλητωρευθεῖσαι ἀπέρχονται ἐπὶ τὸν κοχλίαν τῆς
Ἀγίας Χριστίνης, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀναχωροῦσιν.

Χρῆ δὲ εἰδέναι ὅτι οὗ φοροῦσιν αἱ πατρικίαι εἰς τὸ στε- 25
φάνωμα τῆς Αὐγούστης προπόλωμα.

Χρῆ δὲ γινώσκειν <ὅτι> δρίζει ὁ βασιλεὺς ἐκ τὰς πατρι-
κίας, οἷας θέλει, ἵνα εἰσέλθωσιν εἰς τὸν Αὐγουστέα διὰ τοῦ
Ὁκταγώνου, καὶ ἴδωσι <τὸ> στέψιμον τῆς Αὐγούστης.
Ὁμοίως καὶ εἰς τὸ στεφάνωμα δρίζει ὁ βασιλεὺς, ἵνα εἰσέλθῃ 30
ὁ παράνυμφος, καὶ πατρικίους, οὖς κελεύει, καὶ ὅτε πληρωθῇ

9 ἀλλ' add. R ante ὁ μέγας || 27 Post χρῆ δὲ γινώσκειν bis repetit
cod. εἰς τὸ φοροῦσιν αἱ πατρικίαι. || ὅτι add. R.

au dîner s'en vont du côté de l'escalier de Sainte-Christine et les autres se retirent.

Il faut savoir que les patriciennes, au couronnement nuptial de l'Augusta, ne portent pas le propoloma¹.

Il faut savoir que, parmi les patriciennes, l'empereur désigne celles qu'il veut (inviter) afin qu'elles entrent dans l'Augusteus par l'Octogone et qu'elles voient le couronnement de l'Augusta. De même pour le mariage, l'empereur donne l'ordre au paranymphe d'entrer ainsi qu'aux patrices qu'il lui plaît (d'inviter). Lorsque la cérémonie du mariage est achevée, lesdits patrices sortent et se mettent à leur place avec les autres patrices.

Il faut savoir que, au troisième jour, celui du bain, quand doit avoir lieu la cérémonie, la faction des Bleus se place dans le portique droit de la Magnaure, là où est la porte de l'Augusteon, c'est-à-dire celle du pilier ; les Verts se placent également sur le côté opposé, en face, près de l'écurie ; l'orgue sous la treille, et l'autre à l'entrée de l'écurie, à peu de distance. Un autre orgue est placé au delà du seuil de la descente du bain et lorsque passent les linges, la boîte à parfum, les coffrets, les pots et cuvettes, les consuls les escortent jusqu'à la descente du bain. Tout l'orchestre les escorte, comme c'est la coutume, et lorsque les linges ont été apportés, les consuls arrivent et se placent en forme de consistoire au bas du pont, les patrices sur le tablier du pont. Lorsque l'Augusta est sortie de la chambre nuptiale, les patrices s'avancent et l'escortent à la descente du pont du côté de l'Oaton ; les consuls s'avancent et l'escortent jusqu'à la descente de Sainte-Christine. Lorsque l'Augusta apparaît, la faction des Bleus la reçoit d'abord et fait retentir les acclamations, comme c'est la coutume, et les orgues jouent.

Lorsque l'Augusta est au milieu de la treille, les Verts

rejoignant l'Augusteus à l'Onopodion se trouvait être une terrasse perpendiculaire à l'Augusteus. Tout ceci est, évidemment, très hypothétique.

1. Le propoloma était une haute coiffure.

τὸ στεφάνωμα, ἐξέρχονται οἱ αὐτοὶ πατρίκιοι καὶ ἵστανται εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν μετὰ καὶ τοὺς λοιποὺς πατρικίους.

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι τῇ τρίτῃ τοῦ λουτροῦ, ὅπως ὀφείλει γενέσθαι ἡ ἀκολουθία, ἵσταται τὸ μέρος τῶν Βενέτων 5 εἰς τὸν δεξιὸν ἔμβολον τῆς Μανναύρας, οὗ || ἔστιν ἡ πύλη τοῦ Αὐγουστέως, τὰ ἴσα τοῦ πίνσου, | ὁμοίως καὶ οἱ Πράσινοι εἰς τὸ ἀντικρὺ μέρος πλησίον τοῦ στάβλου, τὸ δὲ ὄργανον εἰς τὸ ἀναδενδράδιον, καὶ τὸ ἔτερον εἰς τὴν εἴσοδον τοῦ στάβλου, ὀλίγον ἀπὸ διαστήματος, καὶ ἄλλο ὄργανον 10 ἐκεῖθεν τοῦ πουλπίτου τοῦ καταβασίου τοῦ λουτροῦ. Καὶ ὅτε ἐξέλθωσιν τὰ σάβανα, ἡ μυροθήκη, τὰ σκρινία καὶ τὰ σικλό-τρουλλα, ὀψικεύουσιν αὐτὰ <οἱ> ὑπατοὶ μέχρι τοῦ καταβασίου τοῦ λουτροῦ, τὰ θυμελικά πάντα ὀψικεύουσιν, ὥς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ ἀποσωθέντων τῶν σαβάνων, ἔρχονται οἱ 15 ὑπατοὶ, καὶ ἵστανται εἰς τὴν πόδωσιν τῆς γεφύρας κονισιστώριον· οἱ δὲ πατρίκιοι ἵστανται εἰς τὴν τράπεζαν τῆς γεφύρας. Καὶ ὅτε ἐξέλθῃ ἡ Αὐγοῦστα ἀπὸ τοῦ παστοῦ, ἀποκινουσιν οἱ πατρίκιοι ὀψικεύοντες ἐπὶ τὸ καταβάσιον τῆς γεφύρας τὸ μέρος τοῦ Ὠάτου, καὶ ἀποκινουσιν οἱ ὑπα- 20 τοὶ ὀψικεύοντες μέχρι τοῦ καταβασίου τῆς Ἀγίας Χριστίνης. Καὶ δέχεται πρῶτον τὸ μέρος τῶν Βενέτων, ὅτε ἀναφανῇ ἡ Αὐγοῦστα, καὶ ἀκτολογοῦσιν, ὥς ἔχει ἡ συνήθεια. Ἀλλοῦσιν καὶ τὰ ὄργανα, καὶ ὅτε μεσάσῃ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸ ἀναδενδράδιον, ἔρχονται ἀκτολογεῖν καὶ οἱ Πράσινοι. 25 ὁμοίως. Καὶ εἰσέρχεται ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸ λουτρόν, καὶ ὅτε ἐξέλθῃ, ὁμοίως γίνεται ἡ ἀκολουθία τοῦ ὀψικίου τῆς συγκλήτου, καὶ εἰσέρχονται ὀψικεύοντες μέχρι τοῦ παστοῦ, καὶ ἵστανται κονισιστώριον ἕως οὗ εἰσέλθῃ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸ δεξιὸν μέρος τῆς κόγχης. Τὰ δὲ μέρη ἔρχονται καὶ 30

4 ὅπως verisim. pro ὅταν cod. || 6 οὗ Bury (B. Z. 1912, p. 215): ὅς cod. et R.

commencent également leurs acclamations et l'Augusta entre au bain. Lorsqu'elle en ressort, le cérémonial de l'escorte par le sénat a également lieu. Les membres du sénat, lui faisant escorte, entrent jusqu'à la chambre nuptiale et se tiennent en forme de consistoire jusqu'au moment où l'Augusta entre dans la partie droite de la conque. Les factions elles-mêmes viennent derrière faisant retentir leurs acclamations jusqu'à la chambre nuptiale. Les femmes invitées s'en vont derrière l'Oaton. Il faut savoir que trois grenades pourpres ornées de pierres précieuses l'escortent ; la dame d'honneur porte l'une derrière l'Augusta ; les deux autres sont portées de l'un et l'autre côté.

αὐτὰ ὅπισθεν ἀκτολογούντα ἕως τοῦ παστοῦ, αἱ δὲ κληθεῖσαι γυναῖκες ἀπέρχονται ὅπισθεν | τοῦ Ὠάτου.

R 216

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι περιπατοῦσιν τρεῖς ῥοδιῶνες διὰ-
λιθοὶ πορφυροῖ, τὸν μὲν ἕνα βαστάζει ἡ παρακαθίστρια ὅπι-
σθεν τῆς Αὐγούστης, καὶ ἄλλοι δύο ἕθεν καὶ κεῖθεν.

5

4 τὸ μὲν ἐν cod. et R.

CHAPITRE 51 (42)

ACCLAMATIONS DES DÈMES QUAND EST NÉ UN ENFANT PORPHYROGÉNÈTE.

Les deux factions étant montées dans la phiale du Sigma, les chantres disent : « Pour les souverains¹. » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Et encore pour eux ? » Le peuple : « Et fortifiez-les, oui, Seigneur, vous, sauvez-les, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Pour les Augustae. » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » « Et encore quoi pour elles ? » Le peuple : « Et fortifiez-les, oui, Seigneur, vous, sauvez-les, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Pour le sénat. » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Et encore quoi pour lui ? » Le peuple : « Et fortifiez-le, oui, Seigneur, vous, sauvez-le, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Pour l'armée². » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Et encore quoi pour eux ? » Le peuple : « Et fortifiez-les, oui, Seigneur, vous, sauvez-les, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres disent aussi, après ces dernières, d'autres acclamations : « Que Dieu accorde aux souverains orthodoxes de beaux et bons jours. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu donne en surabondance à l'Empire de beaux jours. » Le peuple de même par trois

1. C'est-à-dire « en l'honneur des souverains ».

2. Peut-être y a-t-il, dans le manuscrit, l'oubli d'un mot. Je pense qu'il faut entendre : « Pour les chefs de l'armée, les stratèges ».

Ἀκτολογία τῶν δῆμων ὅταν τεχθῇ παιδίων
πορφυρογέννητον.

Ἀνιόντων τῶν δύο μερῶν ἐν τῇ φιάλῃ τοῦ Σίγματος,
λέγουσιν οἱ κράται· « Τοῖς δεσπόταις. » Ὁ λαός·
« Νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράται· « Καὶ τί πρὸς αὐτούς; » 5
Ὁ λαός· « Καὶ ἐνίσχυσον αὐτούς, ναὶ Κύριε, σὺ αὐτοὺς
σῶσον, ναὶ Κύριε, νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράται·
« Ταῖς Αὐγουσταῖς. » Ὁ λαός· « Νίκαις καλὴ ἡμέρα. »
Οἱ κράται· « Καὶ τί πρὸς αὐτάς; » Ὁ λαός· « Καὶ || ἐνί-
σχυσον αὐτάς, ναὶ Κύριε, σὺ αὐτάς σῶσον, ναὶ Κύριε, 10
νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράται· « Τῇ συγκλήτῳ. » Ὁ
λαός· « Νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράται· « Καὶ τί πρὸς
αὐτήν; » Ὁ λαός· « Καὶ ἐνίσχυσον αὐτήν, ναὶ Κύριε, σὺ
αὐτήν σῶσον, ναὶ Κύριε, νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράται·
« Τῶν στρατοπέδων. » Ὁ λαός· « Νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ 15
κράται· « Καὶ τί πρὸς αὐτούς; » Ὁ λαός· « Καὶ ἐνίσχυ-
σον αὐτούς, ναὶ Κύριε, σὺ αὐτοὺς σῶσον, ναὶ Κύριε, νίκαις
καλὴ ἡμέρα. »

| Οἱ κράται δὲ λέγουσιν ἀπὸ τούτων ἕτερα ἕκτα· R 217
« Καλὰς ἡμέρας καὶ ἀγαθὰς ὁ Θεὸς παράσχη τοῖς ὀρθοδό- 20
ξοῖς δεσπόταις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράται· « Ὁ
Θεὸς καλαῖς ἡμέραις πλεονάσῃ τὴν βασιλείαν. » Ὁ λαὸς

4 τοὺς δεσπότης cod. || 15 Conjectio (τοῖς στρατηγοῖς) τῶν στρατο-
πέδων.

fois. Les chantres : « Que Dieu envoie de beaux jours aux souverains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu envoie de beaux jours aux Augustae et aux porphyrogénètes. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu accorde de complètes victoires à un tel et un tel. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu donne de beaux jours et de beaux anniversaires à un tel, porphyrogénète, que vous avez engendré. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Mère de notre Dieu, conservez la race des porphyrogénètes. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « A toujours, Dieu saint, conservez les souverains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Seigneur, leur vie par notre vie. » Le peuple de même par trois fois. Et tous disent ¹ : « Que Dieu leur donne de nombreuses années². »

1. Les chantres et le peuple tout ensemble.

2. C'est-à-dire : « que Dieu rende très long votre règne ». Le πολυχρόνιον répond à notre souhait : « ad multos annos ».

ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ κράκται. « Ὁ Θεὸς καλὰς ἡμέρας κατα-
 πέμψῃ τοῖς δεσπόταις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ κράκται·
 « Ὁ Θεὸς καλὰς ἡμέρας καταπέμψῃ ταῖς Αὐγούσταις σὺν
 τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ κράκται·
 « Τελείας νίκας ὁ Θεὸς χορηγήσῃ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα. » 5
 λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ κράκται· « Ὁ Θεὸς καλὰς ἡμέρας
 καὶ καλὰ γενέθλια παράσχῃ τῷ τεχθέντι ὑμῖν ὁ δεῖνα τῷ
 πορφυρογεννήτῳ. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ κράκται·
 « Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασσον. » Ὁ
 λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ κράκται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, 10
 φύλαττε τὰ πορφυρογέννητα. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ
 κράκται· « Ἦς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, τοὺς δεσπότας
 φύλαττε. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'. Οἱ κράκται· « Κύριε,
 ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἔκ γ'.
 Καὶ λέγουσι πάντες· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεός. » 15

2 τοὺς δεσπότας cod. || 14 τὴν om. R.

CHAPITRE 52 (43)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN CÉSAR.

Une supplique est présentée par le sénat et par toute l'armée et lorsque les souverains l'ordonnent, l'agrément ayant été donné, la cérémonie a lieu ainsi, le saint dimanche de la sainte Résurrection. En ce dit jour, tous les dignitaires et l'armée s'en vont d'abord au Tribunal de la place à ciel ouvert (ἀπαύς) en dehors des Dix-neuf Lits et ils acclament les empereurs à la façon habituelle. Ils font leur demande touchant le César et reçoivent réponse en peu de mots, soit que l'empereur sorte lui-même, soit qu'il la leur fasse connaître, et ils se taisent. Quant aux souverains, ils s'asseyent dans le grand triclinos des Dix-neuf Lits et aussitôt le patriarche entre et attend à Saint-Étienne. Les souverains, s'étant assis, reçoivent la Cour. Première entrée : les magistri et les autres entrées selon leur rang, comme c'est la coutume. Lorsque les entrées ont eu lieu et sont au complet, les souverains, portant leur divitision, la chlamyde et la couronne, leur ordonnent de se prononcer sur la question du César. Tous étant consentants à la nomination du César, les souverains font signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament. La Cour sort alors ; les patrices se tiennent en forme de consistoire dans le portique des Dix-neuf Lits ; les autres membres du sénat sortent et se placent

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ χειροτονίᾳ
καίσαρος.

Αἵτησις γίνεται τῆς συγκλήτου καὶ πάντων τῶν στρατευ-
μάτων, καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπότες, τῆς ὑποσχέσεως
γεν|ομένης, τῇ ἁγίᾳ κυριακῇ τῆς ἁγίας Ἀναστάσεως γίνε- R 21.
ται οὕτως. Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ προέρχονται τάχιον πάντες οἱ
ἄρχοντες καὶ στρατεύματα εἰς τὸ Τριβουνάλιον τῆς ἀραίας,
ἔξωθεν τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, καὶ εὐφημοῦσι τοὺς βασιλεῖς,
κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον. Καὶ αἰτοῦνται διὰ τὸν καίσαρα,
καὶ συντόμως λαμβάνουσιν ἀπόκρισιν, εἴτε αὐτοῦ τοῦ βασι- 10
λέως ἐξερχομένου, εἴτε δηλοποιοῦντος αὐτοῖς, καὶ σιωπῶ-
σιν. Καθέζονται δὲ οἱ δεσπότες ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ
τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, καὶ εἰσέρ-||χεται ὁ πατριάρχης
τάχιον, καὶ ἐκδέχεται εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ καθε-
σθέντων δεσποτῶν, δέχονται τὸ σέκρετον, βῆλον α'. τοὺς 15
μαγίστρους, καὶ τὰ λοιπὰ βῆλα κατὰ τάξιν, ὥς ἔχει ἡ συν-
ήθεια, καὶ ὅτε εἰσέλθωσι τὰ βῆλα καὶ πληρωθῶσι, κελεύου-
σιν οἱ δεσπότες λαλῆσαι αὐτοῖς τὰ περὶ τοῦ καίσαρος,
φοροῦντες καὶ τὰ διηγήτῃσια καὶ τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμ-
ματα αὐτῶν, καὶ πάντων συναινούντων ἐπὶ τῇ χειροτονίᾳ 20
τοῦ καίσαρος, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ καὶ
λέγει· « « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται. Καὶ ἐξέρχεται τὸ
σέκρετον, καὶ ἴστανται οἱ πατρίκιοι κονισιστώριον εἰς
τὸν πόρτικα τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, οἱ δὲ λοιποὶ συγ-
κλητικοὶ ἐξέρχονται καὶ ἴστανται εἰς τὰ γραδῆλια τῆς

sur les marches de la place à ciel ouvert, de l'un et l'autre côté de la terrasse ; les sceptres, les labara, tous les insignes et la croix se placent dans le Tribunal ainsi que tout le peuple. On place dans le Tribunal l'autel portatif sur lequel on dépose les chlamydes avec les agrafes (φιβλῶν) et les bandeaux d'or (περικεφαλαίων), c'est-à-dire les insignes césariens¹.

Les souverains sortent avec le patriarche et les patrices les reçoivent dans le portique, puis, escortant les souverains, ils vont au Tribunal. Les patrices se placent de l'un et l'autre côté, sur les marches, tandis que les souverains montent, avec le patriarche, sur la terrasse. Aussitôt, l'empereur parle au peuple (lui demandant) s'il veut quelque chose et si le peuple a une réponse à donner, il la donne. L'empereur donne un ordre au préposite et au magistros lesquels s'éloignent et amènent les césars qui vont être promus (revêtus) du divitision et des jambières (καμποτούβων), car les chlamydes, et les agrafes sur les chlamydes, ainsi que les insignes césariens, sur les côtés des chlamydes, sont posés sur l'autel portatif. Le patriarche se tient devant l'autel portatif, les souverains, de l'un et l'autre côté de sa personne, et derrière le patriarche, le diacre. Ceux qui doivent être promus césars se tiennent derrière le diacre. Les souverains et les césars prennent alors des cierges et les allument et le diacre dit : « Prions en paix le Seigneur. » L'empereur se tourne alors du côté de l'orient et répond : « Seigneur, ayez pitié. » Lorsque le diacre a achevé la litanie et que le peuple a répondu : « Vous, Seigneur, » le patriarche commence la prière : « Seigneur, Maître souverain. » Et lorsqu'il arrive à la fin de la prière, au : « Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles » et après que le peuple a répondu : « Amen, » le patriarche prend la chlamyde, lagrafe qui y est jointe et la remet aux vestiteurs, lesquels vestiteurs la

1. Ces insignes consistaient essentiellement en une couronne, mais cette couronne était de forme différente de celle que portaient les empereurs.

ἀραίας ἔνθεν κἀκεῖθεν τοῦ ἡλιακοῦ, τὰ δὲ σκήπτρα καὶ τὰ
 λάβουρα καὶ πάντα τὰ σκεύη καὶ ὁ σταυρὸς ἵστανται ἐν τῷ
 Τριβουνάλῳ καὶ πᾶς ὁ λαός, καὶ τιθέασιν ἀντιμίσιν ἐν τῷ
 Τριβουνάλῳ, ἐν ᾧ κεῖνται αἱ χλαμύδες μετὰ τῶν φιβλῶν | R 219
 καὶ τῶν περικεφαλαίων, ἥτοι τὰ λεγόμενα καισαρικήα. 5

Καὶ ἐξέρχονται οἱ δεσπότες ἅμα τοῦ πατριάρχου, καὶ
 δέχονται οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ πόρτηκι, καὶ ὀψικεύοντες τοὺς
 δεσπότες ἐξέρχονται ἐν τῷ Τριβουνάλῳ, καὶ ἵστανται οἱ
 πατρίκιοι εἰς τὰ γραδῆλια ἔνθεν κἀκεῖθεν, οἱ δὲ δεσπότες
 ἀνέρχονται ἐν τῷ ἡλιακῷ μετὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ εὐθέως 10
 ὁ βασιλεὺς προσομιλεῖ τῷ λαῷ, εἴ τι βούλεται, καὶ εἴ τι
 ἔχουσιν ἀποκριθῆναι ὁ λαός, ἀποκρίνονται. Καὶ ἐπιτρέπει
 ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ καὶ τῷ μαγίστρῳ, καὶ ἀπέρχον-
 ται καὶ φέρουσι τοὺς ὀφείλοντας χειροτονηθῆναι καίσαρας
 ἀπὸ διδητησίων καὶ καμποτούδων. Τὰ γὰρ χλανίδια καὶ τὰ 15
 φιβλία ἑπάνω τῶν χλανιδίων καὶ τὰ καισαρικήα εἰς πλάγια
 τῶν χλανιδίων καὶ ἐπικεῖνται εἰς τὸ ἀντιμίσιον, καὶ ὁ μὲν
 πατριάρχης ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ ἀντιμισίου, οἱ δὲ δεσ-
 πότες ἔνθεν κἀκεῖθεν αὐτοῦ, καὶ ὅπισθεν τοῦ πατριάρχου ὁ
 διάκονος, καὶ οἱ ὀφείλοντες χειροτονηθῆναι καίσαρες ἵσταν- 20
 ται ὅπισθεν τοῦ διακόνου. Καὶ λαμβάνουσιν οἱ δεσπότες
 καὶ οἱ καίσαρες κηροὺς καὶ ἄπτουσιν, καὶ λέγει ὁ διάκονος·
 « Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. » Στρέφεται οὖν ὁ
 βασιλεὺς κατὰ || ἀνατολὰς καὶ τὸ ἀποκρίνεται· « Κύριε,
 ἐλέησον. » Καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν διάκονον τὴν λιτα- 25
 νείαν καὶ ἀποκριθῆναι τὸν λαόν· « Σὺ, Κύριε, » ἀπάρχεται
 ὁ πατριάρχης τῆς εὐχῆς τό· « Δέσποτα Κύριε ». Καὶ ὅτε
 πληρώσῃ τὴν εὐχὴν μέχρι τοῦ· « Νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων », καὶ <μετὰ τὸ> ἀποκριθῆναι τὸν
 λαόν· « Ἀμήν », ἐπαίρει ὁ πατριάρχης τὸ χλανίδιον R 220
 <καὶ> ἐπικείμενον εἰς αὐτὸ τὸ φιβλὸν καὶ ἐπιδίδωσι τοὺς

déploient aussitôt, la tenant devant les souverains. Le préposite et le magistros font alors avancer ceux qui sont promus et les présentent aux souverains. Les souverains étendent les mains, prennent la chlamyde et en revêtent les césars, puis, ils les embrassent et le peuple répond, c'est-à-dire que les chantres disent : « Félicitation, félicitation. » Et le peuple reprend la même chose par trois fois. Et aussitôt le patriarche bénit du côté du peuple, trois fois, faisant les trois signes de croix habituels et dit : « Paix à tous » et le peuple répond : « et à votre esprit. » Le diacre dit alors : « Inclignons nos têtes devant le Seigneur. » Et le peuple : « Vous, Seigneur. » Et le peuple s'étant un peu incliné ainsi que le patriarche, les empereurs et les césars, le patriarche dit la seconde prière. Lorsqu'il a achevé la prière et que le peuple a répondu : « Amen », le patriarche prend les insignes césariens, les baise et les remet aux souverains. Les souverains les ayant pris, les baisent et les font baiser aux césars. Et aussitôt les souverains font avec les insignes césariens le signe de la croix sur la tête des césars en invoquant le nom de la Sainte Trinité et les mettent sur la tête du César promu. Immédiatement, les factions et tout le peuple acclament. Les chantres : « Fillicissime, fillicissime, fillicissime. » Et le peuple par trois fois : « Fillicissime. » Les chantres : « Nombreuses années aux empereurs, nombreuses années à un tel et un tel, grands empereurs, empereurs élus de Dieu » et la suite.

Lorsque les félicitations et la proclamation des césars sont achevées, les souverains entrent, avec le patriarche et les césars, dans le triclinos des Dix-neuf Lits et s'assoient sur des fauteuils et de même les césars de l'un et l'autre côté (des souverains). Aussitôt les insignes, les factions et tout le peuple s'en vont et se placent à leur endroit propre. Les souverains s'étant assis, ceux qui donnent le baiser de paix ¹

1. Il s'agit de la cérémonie du baiser pascal qui avait lieu, aux Dix-neuf Lits, le jour de Pâques (Cf. Livre I, ch. 1, p. 17).

βεστήτορας, εὐθέως ἀπλοῦσιν αὐτὸ οἱ βεστήτορες, κρατοῦντες αὐτὸ ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν.

Καὶ φέρει ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ μάγιστρος τοὺς προβληθέντας, καὶ παριστᾷσιν αὐτοὺς τοῖς δεσπόταις, καὶ ἐφαπλοῦσιν οἱ δεσπότες τὰς χεῖρας, καὶ κρατοῦσι τὴν χλαμύδα, καὶ περιβάλλουσι τοὺς καίσαρας καὶ φιλοῦσιν αὐτούς, καὶ ἀποκρίνεται ὁ λαός, ἥτοι οἱ κράκται, λέγοντες· « Εὐτυχῶς, εὐτυχῶς » καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου τὸ αὐτό. Καὶ εὐθέως ὁ πατριάρχης κατασφραγίζει πρὸς τὸν λαὸν τρίτον τὰ κατὰ συνήθειαν τρία σταυρία καὶ λέγει· « Εἰρήνη πᾶσιν » καὶ ἀποκρίνεται ὁ λαός· « Καὶ τῷ πνεύματί σου. » Καὶ λέγει ὁ διάκονος· « Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνωμεν » καὶ ὁ λαός· « Σὺ, Κύριε. » Καὶ κύπτοντος τοῦ λαοῦ μικρὸν μέρος, καὶ ὁ πατριάρχης κύψας καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ καίσαρες, λέγει ὁ πατριάρχης τὴν δευτέραν εὐχὴν. Καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχὴν, καὶ ἀποκριθῇ ὁ λαὸς τό· « Ἀμήν, » ἐπαίρει ὁ πατριάρχης τὰ καισαρικά, φιλῶν αὐτά, καὶ ἐπιδίδωσι τοῖς δεσπόταις, καὶ λαμβάνοντες οἱ δεσπότες, φιλοῦσιν αὐτὰ καὶ ποιοῦσιν φιλεῖν καὶ τοὺς καίσαρας. Καὶ εὐθέως κατασφραγίζουσιν οἱ δεσπότες μετ' αὐτῶν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτῶν, κατονομάζοντες τὸ ὄνομα τῆς ἁγίας Τριάδος, βάλλουσιν αὐτὰ εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ χειροτονουμένου καίσαρος, καὶ εὐθέως ἀνακράζουσι τὰ μέρη καὶ πᾶς ὁ λαός, οἱ κράκται· « Φιλικήσιμε, φιλικήσιμε, φιλικήσιμε » καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Φιλικήσιμε. » Οἱ κράκται· « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη, θεοπροβλήτων βασιλέων, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐφημία καὶ ἀναγόρευσις τῶν καισάρων, εἰσέρχονται οἱ δεσπότες μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ τῶν καισάρων || εἰς τὸν τρίκλινον τῶν ιε' Ἀκουσίτων, καὶ καθέζονται ἐν σελλίοις, καὶ οἱ καίσαρες ἔνθεν κἀκεῖθεν.

entrent par le côté et baissent les deux genoux du grand empereur et semblablement ceux du petit, puis, ils baissent un genou du César, de celui qui est à droite et de celui qui est à gauche et, ayant fait cette révérence, ils donnent alors le baiser de paix. Et lorsqu'ils ont achevé les (révérences), toute la Cour entre par le côté. Première entrée : les magistri ; puis les autres entrées selon leur rang, comme c'est la coutume. Le sénat ayant fait la révérence donne le baiser et lorsqu'il a fini, le préposite dit, sur un ordre, le : « S'il vous plaît. » Les souverains sortent et revêtent l'écharpe et la couronne. Les Césars, de même, revêtent l'écharpe et les insignes césariens et ils sortent¹.

Tout l'office de la fête se déroule selon le cérémonial. Au baiser de paix et à la communion, les souverains (sortent) les premiers du mitatorion² et, après eux, les Césars, puis tous ensemble entrent au mitatorion et tout s'accomplit selon le protocole de la fête conformément au cérémonial.

ACCLAMATIONS DES DÈMES A LA PROMOTION D'UN CÉSAR.

Quand les souverains traversent, avec le patriarche, le grand triclinos des Dix-neuf Lits, avant qu'ils ne soient encore arrivés sur la terrasse du Tribunal où l'on a dressé par avance l'autel portatif sur lequel on a préparé et la chlamyde et la couronne, c'est-à-dire les insignes césariens³, les chantes disent : « Levez-vous dans la gloire⁴, divine royauté. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la

1. Ils sortent pour aller à Sainte-Sophie. A partir d'ici, il est question de ce qui s'accomplit à Sainte-Sophie et, au retour, au palais.

2. Il manque ici un ou plusieurs mots (Cf. pour la cérémonie du baiser de paix et de la communion des souverains, ch. 1, p. 13).

3. *Scolie* : Il faut savoir que les membres du sénat, les dignitaires, les deux factions, tout le peuple, puis la croix, les sceptres et tout le peuple occupent, à la promotion du César, les mêmes places qu'au couronnement de la souveraine.

4. Levez-vous comme le soleil, c'est-à-dire : apparaissez.

Καὶ εὐθέως τὰ σκεύη καὶ τὰ μέρη καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἀπέρ-
χονται καὶ ἴστανται εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν, καὶ καθεσθέν-
των τῶν δεσποτῶν, εἰσέρχονται οἱ διδόντες τὴν ἀγάπην
ἀπὸ πλαγίου, καὶ προσκυνοῦσι τὰ δύο γόνατα τοῦ μεγάλου
βασιλέως, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ προσκυνοῦσιν ἐν 5
γόνατον τοῦ καίσαρος τοῦ ἐκ δεξιῶν καὶ ἐν τοῦ ἐξ ἐδωνύ-
μων, καὶ προσκυνοῦντες δίδωσι καὶ τὴν ἀγάπην. Καὶ ὅτε
πληρώσωσιν τὰ <προσκυνήματα> ἀπὸ πλαγίου, εἰσέρχεται
τὸ σέκρετον ὅλον, βῆλον α'. οἱ μάγιστροι, καὶ τὰ λοιπὰ
βῆλα κατὰ τάξιν, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ προσκυνοῦσα ἡ 10
σύγκλητος δίδωσι τὴν ἀγάπην, καὶ πληρώσας, λέγει ὁ
πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τό· « Κελεύσατε. » Καὶ ἐξέρ-
χονται καὶ ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπότες τοὺς λώρους καὶ τὰ
στέμματα, ὁμοίως καὶ οἱ καίσαρες τοὺς λώρους καὶ τὰ και- 15
σαρίκια, καὶ ἐξέρχονται, καὶ πληροῦται πᾶσα ἡ ἀκολουθία
τῆς ἑορτῆς, ὡς ἦν τυπικόν. Εἰς δὲ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν
κοινωνίαν | πρῶτον οἱ δεσπότες, καὶ μετ' αὐτῶν οἱ καίσα- R 222
ρες <ἐξέρχονται> καὶ εἰσέρχονται ὁμοῦ ἐν τῷ μητατωρίῳ,
καὶ πληροῦνται πάντα κατὰ τάξιν τῆς ἑορτῆς ὡς ἦν
τυπικόν. 20

Ἄκτολογία τῶν δῆμων ἐπὶ χειροτονίᾳ καίσαρος.

Τῶν δεσποτῶν διερχομένων μετὰ καὶ τοῦ πατριάρχου διὰ
τοῦ μεγάλου τρικλίνου τῶν ιβ' Ἀκκουβίτων, μήπω φθασάν-
των ἐν τῷ ἡλιακῷ τοῦ Τριβουνάλου, ἐν ᾧ προαποτίθεται 25
ἀντιμίσιον, εἰς δ' πρόκεινται ἡ τε χλαμὺς καὶ ὁ στέφανος
ἡγουν τὰ καισαρίκια, λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον, ἡ

18 ἐξέρχονται add.

26 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ἐν οἷς τόποις ἴστανται <οἱ>* τῆς συγκλήτου καὶ
οἱ ἄρχοντες καὶ τὰ β' μέρη καὶ πᾶς ὁ λαός, ὅ τε σταυρός καὶ τὰ σκήπτρα
καὶ πᾶς ὁ λαός** ἐν τῷ στεψίμῳ τῆς Αὐγούστης, ἴστανται καὶ ἐν τῇ
χειροτονίᾳ τοῦ καίσαρος.

* οἱ om. cod. || ** πᾶς ὁ λαός bis scriptum.

gloire, » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, un tel et un tel, autocrators des Romains ¹. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres par trois fois : « Levez-vous dans la gloire, vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, souverains, avec les Augustae. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les souverains sortent alors et se placent sur la terrasse dudit Tribunal. Le patriarche se place devant l'autel portatif et le diacre derrière lui. Les souverains bénissent le peuple par trois signes de croix et les deux factions disent ensuite : « Saint, Saint, Saint. » Et ils font cette prière en chantant, disant : « Souverains de l'univers, agréez vos serviteurs qui vous invoquent. Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer ; avec crainte, nous supplions les souverains ; avec indulgence, écoutez favorablement, ô bienfaiteurs, la prière de votre peuple. Souverains, remplissez de joie vos serviteurs. Souverains, nous vous invoquons pour le bonheur de votre ville. Que le César apparaisse à vos serviteurs ; nous, vos serviteurs, nous prions, souverains, pour la plus grande gloire du sénat, pour le plus grand succès des armées, pour la joie de vos serviteurs, bienfaiteurs. »

Et lorsque le préposé a fait signe aux factions de se taire pour laisser parler l'empereur au peuple et, à la fin, accorder la demande, les chantres chantent et disent : « Ceux qui donnent la couronne ont entendu notre prière, réjouissant grandement leur peuple, les souverains faisant le bonheur de l'État, pour l'extension et la prospérité des Romains, de par le bon vouloir de Celui qui vous a couronnés, bienfai-

1. Le singulier : ἀνάτελλον, accompagnant un pluriel, n'a rien qui doive surprendre. C'est un mot stéréotypé accompagnant toutes les acclamations. Le peuple répond également par le singulier ; on retrouvera cette même anomalie grammaticale dans les acclamations à l'Hippodrome (cf. Psaltes, p. 215).

ξνθεος βασιλεία. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀνάτειλον. » Οἱ
 κράκται. « Ἀνάτειλον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκρά-
 τες Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀνάτειλον. »
 Οἱ κράκται. « Ἀνάτειλον οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ
 λαὸς ἐκ γ'. « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται. « Ἀνάτει- 5
 λον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὐγουσται τῶν Ῥωμαίων. »
 Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου. « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται. « Ἀνάτει-
 λον οἱ δεσπότες σὺν ταῖς Αὐγούσταις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'.
 « Ἀνάτειλον. » Καὶ δὴ ἐξερχομένων τῶν δεσποτῶν καὶ
 ἱσταμένων ἐπὶ τοῦ ἡλιακοῦ τοῦ αὐτοῦ Τριβουναλίου, τοῦ 10
 πατριάρχου ἱσταμένου ἐν τῷ ἀντιμισίῳ καὶ τοῦ διακόνου
 ὀπισθεν αὐτοῦ, κατασφραγίζουσιν οἱ δεσπότες τὸν || λαὸν
 ἐκ τρίτου καὶ εἰς οὕτως λέγουσιν | τὰ δύο μέρη. « Ἅγιος, R 223
 Ἅγιος, Ἅγιος. » Καὶ αἰτοῦνται ἀπὸ φθογγῆς, λέγοντες.
 « Δεσπότης τῆς οἰκουμένης δέξασθε τοὺς δούλους ὑμῶν 15
 παρακαλοῦντας. ὥς δούλοι τολμῶμεν παρακαλέσαι. μετὰ
 φόβου δυσωποῦμεν τοὺς δεσπότες, καὶ ἀνεξικακῶς παρα-
 κλήθητε, ὡς εὐεργέται, εἰς τὴν δέησιν τοῦ λαοῦ ὑμῶν. δεσ-
 πότης, χαροποιήσατε τοὺς δούλους ὑμῶν. δεσπότης, ὑπὲρ
 εὐφροσύνης τῆς πόλεως ὑμῶν δυσωποῦμεν. ἐπιφανήτω 20
 τοῖς δούλοις ὑμῶν ὁ καῖσαρ. παρακαλοῦμεν οἱ δούλοι ὑμῶν,
 δεσπότης, εἰς δόξαν μεγίστην τῆς συγκλήτου, εἰς εὐτυχίαν
 μεγίστην τῶν στρατοπέδων, εἰς χαρμολύπην τῶν <δούλων>
 ὑμῶν, εὐεργέται. »

Καὶ ὅτε γένηται τὸ νεῦμα παρὰ τοῦ πραιποσίτου τοῦ 25
 σιγῆσαι τὰ μέρη εἰς τὸ λαλῆσαι τὸν βασιλέα πρὸς τὸν λαὸν
 καὶ εἰς τὸ τέλος δῶσαι εὐχήν, ἀνακράζουσιν οἱ κράκται
 καὶ λέγουσι. « Τῆς δεήσεως ἡμῶν εἰσήκουσαν οἱ στεφο-
 δόται, εὐφράναντες τὸν λαὸν αὐτῶν μεγάλως, χαροποιή-
 σαντες τὴν πολιτείαν οἱ δεσπότες, εἰς πλάτος καὶ αὐξήσιν 30
 τῶν Ῥωμαίων, εὐδοκίᾳ τοῦ στέψαντος ὑμᾶς, εὐεργέται. »

20 ἐπιφανήτω nos: ἐπιφανείτω cod. ἐπιφανείσθω R. || 23 δούλων add.
 R. || 27 δῶσαι R.: δώσει cod. || 31 εὐδοκία cod.

teurs. Aussi, que le Créateur et le Maître de toutes choses vous comble d'années avec les Augustae et le César, qu'Il garde dans la pourpre votre pouvoir durant une multitude d'années. Que Dieu exauce votre peuple, un tel et un tel, amis du Christ, en Dieu soyez vainqueurs. »

Alors, celui qui va être fait César se tenant derrière le diacre, les souverains et le César qui va être promu prennent les cierges des mains du préposite et, par la triple profonde inclination, rendent grâce à Dieu et tout le peuple se tourne vers l'orient tandis que celui qui va être fait César est amené par le préposite et le premier magistrats. Le diacre dit alors : « Prions en paix le Seigneur. » Et le peuple : « Seigneur, ayez pitié. » Et lorsque le diacre a achevé, le patriarche commence la prière ; puis, le patriarche ayant achevé la prière habituelle et le peuple ayant répondu : « Amen », le patriarche prend la chlamyde et la remet aux vestiteurs. Les vestiteurs la déploient devant les souverains tandis que le préposite et le premier magistrats amènent le César élu et aussitôt les souverains ouvrent les mains, prennent la chlamyde et en revêtent le César. Ils l'embrassent ensuite et les chœurs disent : « Félicitation, félicitation, félicitation. » Et le peuple trois fois la même chose.

Aussitôt, le patriarche fait trois signes de croix sur le peuple et dit : « Paix à tous » Le peuple : « et à votre esprit. » Le diacre dit ensuite : « Inclignons nos têtes devant le Seigneur. » Puis, le cérémonial habituel de l'inclination de tête achevé, c'est-à-dire les souverains et le César ayant incliné la tête et la prière achevée, le patriarche prend la couronne, c'est-à-dire l'insigne césarien, et l'ayant baisé, le remet à l'empereur. L'empereur le baise et le fait baiser au

ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης τοὺς χρόνους ὑμῶν
 πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγουσταῖς καὶ σὺν τῷ καίσαρι, τὸ κρά-
 τος ὑμῶν φυλάξῃ εἰς πλήθῃ χρόνων ἐν τῇ πορφύρᾳ. Εἰσα-
 κούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα
 φιλόχριστοι, ἐν Θεῷ νικᾶτε. » Καὶ δὴ τοῦ μέλλοντος 5
 γενέσθαι καίσαρος ἱσταμένου ὅπισθεν τοῦ διακόνου, λαμ-
 βάνουσι | τοὺς κηροὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου οἳ τε δεσπό- R 224
 ται καὶ αὐτὸς ὁ μέλλων γενέσθαι καίσαρ, καὶ διὰ τῆς
 τρισσῆς προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσιν τῷ Θεῷ, καὶ στρέ-
 φεται ἅπας ὁ λαὸς κατὰ ἀνατολάς, εἰσαγομένου τοῦ μέλ- 10
 λοντος γίνεσθαι καίσαρος παρὰ τε τοῦ πραιποσίτου καὶ
 τοῦ πρώτου μαγίστρου, καὶ λέγει ὁ διάκονος· « Ἐν εἰρήνῃ
 τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν » καὶ ὁ λαός· « Κύριε ἑλέησον. » Καὶ
 μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν διάκονον ἀπάρχεται ὁ πατριάρχης
 τὴν εὐχὴν, καὶ δὴ τοῦ πατριάρχου τὴν εἰωθυῖαν πληροῦν- 15
 τος εὐχὴν, καὶ τοῦ λαοῦ ἀποκρινομένου τό· « Ἀμήν, » αἶρει
 ὁ πατριάρχης || τὴν χλαμύδα καὶ ἐπιδίδωσι τοῖς βεστή-
 τορσι, οἳ δὲ βεστήτορες ἀπλοῦσιν αὐτὴν ἔμπροσθεν τῶν
 δεσποτῶν, καὶ φέρει ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ πρῶτος μάγισ-
 τρος τὸν χειροτονούμενον καίσαρα, καὶ εὐθέως ἀπλοῦσιν 20
 οἱ δεσπότες τὰς χεῖρας καὶ κρατοῦσι τὴν χλαμύδα, καὶ
 περιτιθέασιν τῷ καίσαρι· καὶ φιλοῦσιν αὐτὸν καὶ λέγουσιν
 οἱ κράκται· « Εὐτυχῶς, εὐτυχῶς, εὐτυχῶς. » Καὶ ὁ λαὸς
 ἐκ γ' τὸ αὐτό.

Καὶ εὐθέως ὁ πατριάρχης κατασφραγίζει πρὸς τὸν λαὸν 25
 τρίτον, καὶ λέγει· « Εἰρήνῃ πᾶσι. » ὁ λαός· « καὶ τῷ πνεύ-
 ματί σου. » Εἴτα λέγει ὁ διάκονος· « Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν
 τῷ Κυρίῳ κλίνωμεν. » Καὶ τῆς συνήθους τάξεως τῆς κεφα-
 λοκλισίας τελουμένης, δηλονότι κεφαλοκλινούντων καὶ τῶν
 βασιλέων καὶ τοῦ καίσαρος, καὶ μετὰ τὴν τελείωσιν τῆς 30
 εὐχῆς, αἶρει ὁ πατριάρχης τὸν στέφανον, ἥτοι τὸ καισα-
 ρίκιν, φιλῶν αὐτό, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ

césar et aussitôt fait un signe de croix sur la tête du César en disant : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. » Il place alors la couronne sur la tête du César élu et les chantes disent : « Filicissime, filicissime, filicissime. » Et le peuple par trois fois : Filicissime. » Vient ensuite l'acclamation : « Nombreuses années » et la suite et, à la fin : « Nombreuses années au très heureux César. » Ensuite : « Nous, serviteurs des empereurs, nous serviteurs du César, Fils de Dieu, à eux vie ; Fils de Dieu, à eux victoire. » Et lorsque l'acclamation est achevée, les souverains entrent, avec le patriarche et le César, dans le triclinos des Dix-neuf Lits et ils s'assoient et la profonde révérence de Cour a lieu.

βασιλεὺς ἀσπάζεται αὐτό, καὶ ποιεῖ φιλεῖν | αὐτὸ καὶ R 225
τὸν καίσαρα, καὶ εὐθέως κατασφραγίζει ἐπάνω τῆς κεφα-
λῆς αὐτοῦ, λέγων· « Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ
Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Καὶ εἰθ' οὕτως περι-
τίθησιν τὸν στέφανον εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ χειροτονου- 5
μένου καίσαρος, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Φιλικήσιμε,
φιλικήσιμε, φιλικήσιμε. » Καὶ ὁ λαὸς ἔκ γ'· « Φιλική-
σιμε » καὶ εἰθ' οὕτως γίνεται ἡ εὐφημία· « Πολλὰ τὰ ἔτη. »
καὶ τὰ ἑξῆς, ἐν δὲ τῷ τελευτᾷ· « Πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ
εὐτυχεστάτου καίσαρος. » Εἶτα· « Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασι- 10
λέων, ἡμεῖς δοῦλοι τοῦ καίσαρος, Υἱὲ Θεοῦ, ζῶντων αὐτοῖς,
Υἱὲ Θεοῦ, νίκην αὐτοῖς. » Καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐφημία,
εἰσέρχονται οἱ δεσπότες μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ τοῦ καί-
σαρος εἰς τὸν τρίκλινον τῶν ἰθ' Ἀκκουβίτων, καὶ καθέζονται.
καὶ ἐπιτελεῖται ἡ προσκύνησις. 15

CHAPITRE 53 (44)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN NOBILISSIME¹.

La veille, ordre verbal (ἀπόκρισις) est donné, pour la fête, aux démarques et au référendaire et tout le sénat est averti pour qu'ils viennent, le matin, en habits de parade. Le matin, tout le sénat revêt les habits de parade ainsi que les chefs des scholes et des autres tagmes et ils prennent les insignes pour escorter les souverains. Tout étant prêt, le patriarche vient et entre, par Daphné, à Saint-Étienne et attend les souverains. Tous les insignes et la croix vont au Tribunal des Dix-neuf Lits ainsi que les factions, les gens de la Ville et l'armée. Le maître des cérémonies organise les entrées dans le portique des Dix-neuf Lits, comme c'est l'usage, tandis que les souverains s'asseyent sur des fauteuils dans ledit triclinos, portant le divitision, la chlamyde et la couronne. Un César s'assoit à droite et l'autre à gauche. Les souverains font alors signe au préposite qui sort avec les ostiaires et il appelle la première entrée : le curopalate ; la deuxième : les magistri ; la troisième : les patrices et les autres entrées, selon leur ordre, comme c'est l'usage. Lorsque toutes les entrées sont au complet et que toute la Cour est présente, les souverains leur ordonnent de se pro-

1. La forme correcte n'est pas νοδελήσιμος, mais νοδελίσσιμος. On trouve cependant encore les formes : νοδελίσσιμος, νοδελίσσιμος.

“Οσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ χειροτονίᾳ
νωβελησίμου.

Πρὸ μιᾶς διδεται ἀπόκρισις εἰς ἑορτὴν τοῖς δημάρχους
καὶ τῷ βεφερενδαρίῳ, καὶ μηνύεται πᾶσα ἡ σύγκλητος,
ἵνα πρῶτ' ἔλθωσι μετὰ ἀλλαξίμων, καὶ τὸ πρῶτ' ἀλλάσσει 5
πᾶσα ἡ σύγκλητος καὶ τὰ ἀξιώματα τῶν σχολῶν καὶ τῶν
λοιπῶν ταγμάτων, καὶ παραλαμβάνουσι τὰ σκεύη πρὸς τὸ ||
δψικεῦσαι τοὺς δεσπότας. Καὶ πάντων εὐτρεπισθέντων,
ἔρχεται ὁ πατριάρχης καὶ εἰσέρχεται διὰ τῆς Δάφνης εἰς
τὸν Ἅγιον Στέφανον, | καὶ ἐκδέχεται τοὺς δεσπότας, καὶ R 226
ἐξέρχονται τὰ σκεύη πάντα καὶ ὁ σταυρὸς ἐν τῷ Τριβου-
ναλίῳ τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, ὁμοίως καὶ τὰ μέρη καὶ οἱ τῆς
πόλεως καὶ τὰ στρατεύματα· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εὐτρε-
πίζει τὰ βῆλα εἰς τὸν πόρτικα τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, ὧς
ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ καθέζονται οἱ δεσπόται εἰς τὸν αὐτὸν 15
τρίκλινον ἐν σελλίοις, φοροῦντες τὰ διβητήσια καὶ τὰς
χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα, καὶ εἰς καίσαρ καθέζεται ἐκ
δεξιῶν καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ
πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ ὀστιάριων καὶ προσκα-
λεῖται βῆλον α' τὸν κουροπαλάτην, δεῦτερον· μαγίστρους, 20
γ' τοὺς πατρικίους, καὶ τὰ λοιπὰ βῆλα κατὰ τάξιν, ὧς
ἔχει ἡ συνήθεια. Καὶ ὅτε πληρωθῇ πάντα τὰ βῆλα καὶ
σταθῇ τὸ σέκρετον ὅλον, κελεύουσιν οἱ δεσπόται λαλῆσαι

noncer sur le choix du nobilissime et, s'ils le veulent, ils répondent.

Les souverains font alors signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et tous sortent en acclamant. Le sénat sort et se place sur les marches du Tribunal, de l'un et l'autre côté de la terrasse. Les patrices se tiennent en forme de consistoire dans le portique des Dix-neuf Lits et aussitôt les souverains sortent avec les césars et le patriarche. Les patrices les reçoivent dans le portique et, immédiatement, tombent à terre. Le maître des cérémonies dit alors : « S'il vous plaît » et ils sortent et vont se placer sur les marches du Tribunal, de l'un et l'autre côté. Les souverains s'en vont par les portes médianes sur la terrasse et, aussitôt, ordonnent aux peuples de se prononcer sur le choix du nobilissime et, s'ils le veulent, ils répondent et on place l'autel portatif sur lequel sont déposées la chlamyde et l'agrafe. La chlamyde est verte, ornée de roses d'or et d'un tablion d'or. Les souverains font signe au préposite et au magistrats qui s'éloignent et amènent, portant un divitision rouge, des jambières et des mules (καμπύγια), celui qui va être promu nobilissime. Le patriarche se place devant l'autel portatif, les souverains aux côtés du patriarche, de l'un et l'autre côté, puis, derrière les souverains, les césars et enfin le nobilissime. Les souverains, les césars et le nobilissime prennent des cierges et les allument et lorsque le diacre a achevé la litanie, le patriarche s'incline et fait la prière. Lorsqu'il a achevé la prière, il prend la chlamyde et la remet aux vestiteurs. Les vestiteurs la déploient et aussitôt le préposite et le magistrats font avancer le nobilissime qui va être promu, devant les souverains. Les souverains prennent la chlamyde,

αὐτοῖς τὰ περὶ τοῦ νωβελήσιμου, καὶ εἴ τι βούλονται, ἀνταποκρίνονται.

Καὶ νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει·
 « Κελεύσατε » καὶ ἐπευχόμενοι ἐξέρχονται, καὶ ἐξέρχεται
 ἡ σύγκλητος καὶ ἵσταται εἰς τὰ γραδῆλια τοῦ Τριβουναλίου 5
 ἔνθεν ἄκεῖθεν τοῦ ἡλιακοῦ. Οἱ δὲ πατρίκιοι ἵστανται εἰς
 τὸν πόρτικα τῶν ἰθ' Ἀκκουβίτων κονισιστόριον, καὶ εὐθέως
 ἐξέρχονται οἱ δεσπότες ἅμα τῶν καισάρων καὶ τοῦ
 πατριάρχου, καὶ δέχονται αὐτοὺς οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ πορ-
 τικῷ, καὶ εὐθέως πίπτουσιν, καὶ λέγει ὁ τῆς καταστάσεως· 10
 « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται καὶ ἵστανται εἰς τὰ γραδῆ-
 λια τοῦ Τριβουναλίου ἔνθεν ἄκεῖθεν· οἱ δὲ δεσπότες
 ἐξέρχονται διὰ τῶν μέσων | πυλῶν ἐν τῷ ἡλιακῷ, καὶ R 227
 εὐθέως κελεύουσι λαλῆσαι τοῖς λαοῖς τὰ περὶ τοῦ νωβελή-
 σίμου, καὶ εἴ τι ἂν θέλωσιν, ἀποκρίνονται, καὶ τίθεται 15
 ἀντιμίσις, ἔνθα κεῖται ἡ τε χλαμὺς καὶ ἡ φίβλα. Ἡ μὲν
 χλαμὺς ἐστὶν πράσινος ἔχουσα βόδα χρυσοῦ καὶ ταβλία
 χρυσοῦ. Καὶ νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ καὶ τῷ
 μαγίστρῳ, καὶ ἀπέρχονται καὶ φέρουσιν τὸν ὀφείλοντα
 προχειρίζεσθαι νωβελήσιμον, φοροῦντα διβητήσιν· βούσιον 20
 καὶ καμπότουσα || καὶ καμπάγια· καὶ ἵσταται ὁ πατριάρχης
 ἔμπροσθεν τοῦ ἀντιμισίου, οἱ δὲ δεσπότες εἰς τὸ πλάγιον
 τοῦ πατριάρχου ἔνθεν ἄκεῖθεν, καὶ ὀπισθεν τῶν δεσπο-
 τῶν οἱ καίσαρες, καὶ οὕτως ὁ νωβελήσιμος. Καὶ λαμβά-
 νουσιν οἱ δεσπότες καὶ οἱ καίσαρες καὶ ὁ νωβελήσιμος 25
 κηρούς, καὶ ἀπτουσιν, καὶ ὅτε λέξη ὁ διάκονος τὴν λιτα-
 νίαν, κύπτει ὁ πατριάρχης καὶ ποιεῖ τὴν εὐχὴν, καὶ ὅτε
 πληρώσῃ τὴν εὐχὴν, λαμβάνει τὴν χλαμύδα καὶ ἐπιδίδωσι
 τοῖς βεστήτοσι, καὶ οἱ βεστήτορες ἐφαπλοῦσιν αὐτήν, καὶ
 εὐθέως προσφέρει ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ μάγιστρος τὸν ὀφεί- 30
 λοντα προχειρίζεσθαι νωβελήσιμον ἔμπροσθεν τῶν δεσπο-

1 αὐτοῖς nos (cf. infra λαλῆσαι τοῖς λαοῖς) : αὐ καὶ cod. αὐτοὺς R.
 || 9 αὐτόν cod. || 26 λέξη nos : λε/ cod. λέγει R.

en revêtent le nobilissime et l'embrassent. Aussitôt, les factions et tout le peuple font retentir les acclamations : « Nombreuses années aux empereurs ; à un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années ; à une telle, très pieuse Augusta, nombreuses années ; à un tel, très heureux César, nombreuses années ; à un tel, très illustre nobilissime, nombreuses années. »

Quand sont finies les acclamations, les souverains, les Césars et le nobilissime entrent et s'assoient dans le triclino des Dix-neuf Lits. Un César s'assoit sur le côté droit et l'autre sur le côté gauche. Le nobilissime se tient sur le côté droit et la Cour est introduite, entrée par entrée, comme c'est la coutume. Si la cérémonie a lieu le saint et grand dimanche, le sénat ayant fait l'inclination profonde, donne le baiser de paix ; si la cérémonie a lieu lors d'une autre fête, seule a lieu l'inclination profonde. Ils se prosternent aux pieds du grand empereur et baissent ses genoux et font de même pour le petit. Ils baissent un genou du César qui est à droite et un genou de celui qui est à gauche. Ils baissent la main du nobilissime qui est debout, puis, ayant fait leur révérence, ils se placent en forme de consistoire. Lorsque le sénat a achevé ses acclamations de reconnaissance, les souverains font signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament. La Cour sort¹ et toute la liturgie de la fête se déroule selon le cérémonial².

Il faut savoir qu'au baiser de paix et à la communion, les Césars et le nobilissime communient après les souverains. Il en va de même au baiser de paix.

1. C'est-à-dire que toute la Cour, y compris les souverains, les Césars et le nobilissime, s'en vont, du triclino des Dix-neuf Lits, à Sainte-Sophie où a lieu l'office religieux du jour.

2. Le mot *τυρικόν* est proprement le livre indiquant les règles à suivre pour chaque fête dans les églises. Il comprend les rubriques, l'indication des chants et l'ordre dans lequel ils doivent se chanter, les passages de l'Écriture qui sont d'obligation, ce jour-là. C'est tout à la fois le « Cérémonial » de l'Église latine et le recueil des rubriques.

τῶν, καὶ λαμβάνουσιν οἱ δεσπότες τὴν χλαμύδα καὶ περιβάλλουσιν αὐτῷ, καὶ φιλοῦσιν αὐτόν, καὶ εὐθέως ἀνακράζουσι τὰ μέρη καὶ πᾶς ὁ λαός· « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων· ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων, πολλὰ τὰ ἔτη· ὁ δεῖνα τῆς εὐσεβεστάτης 5 Αὐγούστης πολλὰ τὰ ἔτη· ὁ δεῖνα εὐτυχεστάτου καίσαρος πολλὰ τὰ ἔτη· ὁ δεῖνα ἐπιφανεστάτου νωβελήσιμου πολλὰ τὰ ἔτη. » |.

R 228

Καὶ ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς εὐφημίας εἰσέρχονται οἱ δεσπότες καὶ οἱ καίσαρες καὶ ὁ νωβελήσιμος, καὶ καθέ- 10 ζονται ἐν τῷ τρικλίνῳ τῶν ἰθ' Ἀκκουβίτων, καὶ εἰς καίσαρ καθέζεται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει καὶ εἰς ἔξ ἄριστερος, καὶ ἵσταται ὁ νωβελήσιμος εἰς τὸ δεξιὸν μέρος, καὶ εἰσέρχεται τὸ σέκρετον, βήλα, βήλα, ὥς ἔστιν ἡ συνήθεια. Εἰ μὲν ἔστιν ἡ ἀγία καὶ μεγάλη Κυριακή, προσκυνοῦσα ἡ σύγκλη- 15 τος δίδωσι τὴν ἀγάπην, εἰ δὲ ἄλλη ἑορτή, τὴν προσκύνησιν καὶ μόνον, καὶ προσκυνοῦσι τοὺς πόδας καὶ τὰ δύο γόνατα τοῦ μεγάλου δεσπότη, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ προσκυνοῦσιν ἔν γόνατον τοῦ ἐκ δεξιοῦ καίσαρος, καὶ ἐν τοῦ ἔξ εὐωνύμου, τοῦ δὲ ἑστῶτος νωβελήσιμου φιλοῦσι τὴν 20 χεῖρα, καὶ προσκυνοῦντες ἵστανται κονισιστώριον. Καὶ ὅτε πληρῶση ἡ σύγκλητος τὴν εὐχαριστίαν, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπιέχονται, καὶ ἔξέρχεται τὸ σέκρετον, καὶ πληροῦται πᾶσα ἡ ἀκολουθία τῆς ἑορτῆς, ὥς ἦν τυπικόν. 25

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι εἰς τὴν ἀγάπην καὶ εἰς || τὴν κοινωνίαν οἱ καίσαρες καὶ ὁ νωβελήσιμος μετὰ τῶν δεσποτῶν κοινωνοῦσιν ὁμοίως καὶ εἰς τὴν ἀγάπην.

ACCLAMATIONS DES DÉMES A LA PROMOTION
D'UN NOBILISSIME.

Il faut savoir que, si l'empereur veut créer un nobilissime, tout l'ordre et le protocole de la cérémonie ont lieu comme pour un César. De même aussi les acclamations des démes. Toutefois, la chlamyde dont il est revêtu n'est pas de pourpre comme celle du César, mais elle est écarlate¹. La couronne ne lui est pas imposée et il n'y a pas, comme pour le César, la cérémonie révérencielle de la part des dignitaires.

1. En soi, dire que la chlamyde est écarlate, ne signifie pas, pour nous, grand'chose puisqu'elle n'est pas de pourpre. Or, le protocole nous a dit que, pour le nobilissime, la chlamyde était verte et ornée de roses d'or. Je pense donc qu'il s'agit ici d'une chlamyde (πρασινόχρονοϛ), c'est-à-dire vert et écarlate. Le scribe a, probablement, négligé d'écrire la première partie du mot (cf. J. Ebersolt, *Arts somptuaires*, p. 22, note 2).

᾽Ακτολογία τῶν δῆμων ἐπὶ χειροτονίᾳ
νωβελησίμου.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι ἔαν ὁ βασιλεὺς θελήσῃ ποιῆσαι νωβε-
λήσιμον, ἢ πᾶσα τάξις καὶ ἀκολουθία τελεῖται, ὥς ἐπὶ τοῦ
| καίσαρος, ὁμοίως καὶ αἱ ἀκτολογίαι τῶν δῆμων, ἢ δὲ χλα- R 229
μὺς ἢ τούτῳ περιτιθεμένη οὐκ ἔστιν πορφυρεᾶ, οἷα τοῦ
καίσαρος, ἀλλὰ κόκκινος· στέφανον δὲ οὐ περιτίθεται, οὔτε
μὴν προσκυνεῖται, ὥς ὁ καίσαρ, ὑπὸ τῶν ἀρχόντων.

3 ὁ om. R.

CHAPITRE 54 (45)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN CUROPALATE.

Les souverains portent leur divitision, leur chlamyde et leur couronne et s'asseyent sur leur fauteuil. Le maître des cérémonies se tient au dehors et organise les entrées, comme c'est l'usage. Les souverains font alors signe au préposite lequel sort avec des ostiaires (portant) leur baguette et appelle les entrées : première, celle des magistri ; deuxième, les patrices et, avec eux, entre celui qui va être promu curopalate ; troisième entrée, les membres du sénat, les consuls, les comtes, les candidats, les apoéparques et les stratélates, entrée par entrée. Les silentiaires entrent ensemble à la fin des entrées et prennent place. Lorsque toutes les entrées ont été introduites et sont au complet, les souverains font signe au préposite qui prend celui qui doit être promu, le place au milieu de la Cour et il tombe à terre ; il le fait ensuite avancer, il tombe à terre et il baise les pieds et les genoux du grand empereur et semblablement ceux du petit. Puis, s'étant relevé, il ouvre les mains et reçoit des souverains un divitision de pourpre et il baise leurs mains. Le préposite le prend alors et il sort sous le regard des patrices. Il lui enlève sa chlamyde propre et le revêt du divitision. De nouveau, le préposite le ramène et il tombe à terre devant

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ
 κουροπαλάτου.

Ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπότες τὰ διβητήσια καὶ τὰς τούτων
 χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα αὐτῶν, καὶ καθέζονται εἰς τὸ
 σένζον· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἕξω ἔστως εὐτρεπίζει τὰ 5
 βῆλα, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ
 πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ ὀστιάριων καὶ βεργίων,
 καὶ προσκαλεῖται βῆλα α' τῶν μαγίστρων, β' τοὺς πατρι-
 κίους, συνεισέρχεται δὲ καὶ ὁ βουλόμενος γενέσθαι κουρο-
 παλάτης, βῆλον γ' τοὺς συγκλητικούς, ὑπάτους, κόμητας, 10
 κανδιδάτους, ἀπὸ ἐπαρχῶν καὶ στρατηλάτας βῆλα βῆλα·
 συνεισέρχονται καὶ σιλεντιάριοι εἰς τὴν συμπλήρωσιν τῶν
 βῆλων, καὶ ἴστανται, καὶ ὅτε εἰσέλθωσιν τὰ βῆλα πάντα
 καὶ πληρωθῶσιν, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ
 ἐπαίρει τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι, καὶ ἵστησιν αὐτὸν 15
 μέσον τοῦ σεκρέτου, καὶ πίπτει, καὶ πάλιν προσφέρει
 αὐτόν, καὶ πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τοῦ
 μεγάλου βασιλέως, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ ἀναστὰς
 ἀπλοῖ τὰς χεῖρας, καὶ | λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν R 230
 διβητήσιον ἁληθινόν, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας αὐτῶν. Καὶ 20
 ἐπαίρει αὐτὸν ὁ πραιποσίτος, καὶ ἐξέρχεται εἰς ἐπισκοπὴν
 τῶν πατρικίων, καὶ ἐκβάλλει τὸ ἴδιον αὐτοῦ χλανίδιον καὶ
 ἐνδύει αὐτὸν τὸ διβητήσιον, καὶ προσφέρει αὐτὸν πάλιν ὁ

les souverains tandis que les primiciers et les ostiaires prennent la chlamyde. Les souverains l'en revêtent et s'étant levés, la fixent de leur propre main avec l'agrafe. Le préposite marche ensuite derrière lui et le curopalate va se placer au milieu (de la Cour ?)¹. Tous viennent alors, assistés des silentiaires, tombent à terre et remercient l'empereur.

Lorsque le sénat a achevé la cérémonie des remerciements, les souverains font signe au préposite. Celui-ci fait avancer le curopalate et dit : « S'il vous plaît » et ils (les dignitaires de la Cour) acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » La Cour sort alors et avec elle sort celui qui a été promu. Patrices, consuls, silentiaires se tiennent en forme de consistoire, deux silentiaires portant une baguette. Les patrices l'escortent sur un court espace tandis que les consuls et les silentiaires entrent avec lui jusque dans l'église du Seigneur. Il y allume des cierges et sort, escorté des consuls et des silentiaires et ils s'en vont jusqu'à la Royale². De là, les dignitaires, les comtes de l'arithmos, les porte-boucliers (scutaires) de l'arithmos, les courriers, les diétaires appartenant à tous les édifices et les huissiers l'accompagnent par les Scholes. Les factions l'attendent en leur lieu propre, il reçoit les livrets des mains des démarques et elles l'acclament, comme c'est l'usage également pour les patrices. De là, par l'étroit passage de la Chalcé, il s'en va au Puits Sacré et allume des cierges. Le patriarche sort et fait une prière. Le curopalate communie et rentre chez lui, escorté par les susdits. Deux silentiaires, portant leur baguette, l'escortent durant trois jours, lui-même étant revêtu du sagion de pourpre. Il se rend ainsi escorté au palais et quand il rentre, de même.

1. Je pense qu'il faut entendre que la Cour fait cercle, probablement dans le Consistoire, devant le trône impérial, mais au milieu de la salle. Le nouveau curopalate ayant quitté les marches du trône, s'en va au milieu du cercle et chaque dignitaire s'avance, fait la révérence jusqu'à terre et remercie.

2. La « royale » avec un substantif féminin sous-entendu, me

πραϊπόσιτος, καὶ πίπτει ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν, καὶ λαμβάνουσιν οἱ πριμικήριοι καὶ οἱ ὀστιάριοι || τὴν χλαμύδα, καὶ βάλλουσιν αὐτὴν αὐτῷ οἱ δεσπότες καὶ ἵστανται αὐτοὶ ὀρθοί, καὶ φιλοθυσίν αὐτὴν ἰδίαις χερσὶ, καὶ ὀπισθοποδεῖ αὐτὸν ὁ πραϊπόσιτος, καὶ ἵσταται εἰς τὸ μέσον, καὶ εἰσέρ- 5 χονται πάντες, κρατοῦμενοι ὑπὸ σιλεντιαρίων, πέπτοντες καὶ ἀπευχχαριστοῦντες.

Καὶ ὅτε πληρῶσῃ ἡ σύγκλητος τὴν εὐχαριστίαν, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραϊποσίτῳ, καὶ προσφέρει αὐτὸν καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπιεύχονται τὸ· « Εἰς πολλοὺς καὶ 10 ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ ἐξέρχεται τὸ σέκρετον, συν- ἐξέρχεται καὶ ὁ προβληθείς, καὶ ἵστανται πατρίκιοι, ὑπατοί, σιλεντιάριοι, κονσιστώριον καὶ δύο σιλεντιάριοι βαστάζοντες βεργία. Οἱ πατρίκιοι ὀψικεύουσιν αὐτόν, ὀλίγον τόπον, οἱ δὲ ὑπατοὶ καὶ σιλεντιάριοι συνεισέρχονται μετ' αὐτοῦ 15 μέχρι τῆς ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου, καὶ ἄπτε κηρὸς καὶ ἐξέρχεται ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν ὑπάτων καὶ σιλεντιαρίων μέχρι τῆς Ῥηγίας, καὶ ἀναχωροῦσιν. Οἱ δὲ ἀξιωματικοὶ καὶ κόμητες τοῦ ἀριθμοῦ καὶ τὰ σκουτάρια τοῦ ἀριθμοῦ καὶ κούρσῳρες καὶ οἱ διαιτάριοι τῶν ὄλων διαιτῶν καὶ οἱ 20 δεκανοὶ (ὀψικεύουσιν αὐτόν) διὰ τῶν Σχολῶν. Δέχονται τὰ μέρη εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν, λαμβάνει καὶ λιβελλάρια παρὰ τῶν δημάρχων, | καὶ ἀκτολογοῦσιν, ὥς ἔχει ἡ συνή- R 231 θεια καὶ ἐπὶ τῶν πατρικίων. Καὶ εἰσέρχεται διὰ τοῦ χυτοῦ τῆς Χαλκῆς εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ καὶ ἄπτε κηρὸς, καὶ 25 ἐξέρχεται ὁ πατριάρχης καὶ ποιεῖ εὐχὴν, καὶ κοινωνεῖ, καὶ ὑποστρέφει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν αὐτῶν, καὶ δύο σιλεντιάριοι βαστάζοντες τὰ βεργία αὐτῶν μέχρι τριῶν ἡμερῶν, φοροῦντος αὐτοῦ σάγιον ἑλθινόν· οὕτως προέρχεται ὀψικευόμενος ὁμοίως καὶ εἰς τὴν ἀνα- 30 χώρησιν αὐτοῦ.

DE LA PROMOTION D'UN CUROPALATE.

Il faut savoir que lors de la promotion d'un curopalate, il n'y a pas de conseil (συλέντιον), mais l'empereur reçoit en particulier celui qui va être promu curopalate, prend une baguette de l'un des ostiaires impériaux et la lui remet. Sa promotion a lieu ainsi.

paraît signifier l'emplacement appelé généralement le Tribunal des Dix-neuf Lits. Le curopalate, en sortant de l'église du Seigneur, passait forcément par cette place pour se rendre dans les Scholes. Il est, du reste, parfaitement possible que ce *τῆς βασιλικῆς*, expression que nous ne rencontrons que sous la plume de Pierre Magistros, veuille signifier ici une « porte » royale, la porte qui séparait, peut-être, le palais de Daphné des Scholes, y compris les candidats et les excubites. C'est l'interprétation de Reiske qui pense que la dénomination de Rhigia s'est perdue et que la porte a pris un autre nom. Reiske suppose que c'est la Chalcé, ce qui paraît impossible. Peut-être s'agit-il de la porte des excubites.

Περὶ προαγωγῆς κουροπαλάτου.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι, γινομένου κουροπαλάτου, οὗ γίνεται
σιλέντιον, ἀλλ' ὁ βασιλεὺς λαμβάνων ἐν τῷ ἰδίῳ τὸν μέλ-
λοντα γενέσθαι κουροπαλάτην, ἐπαίρει βεργίον ἐξ ἑνὸς τῶν
βασιλικῶν ὀστιαρίων, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ, καὶ γίνεται ἡ 5
προαγωγή αὐτοῦ.

CHAPITRE 55 (46)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN MAGISTROS QUAND L'EMPEREUR DÉSIRE L'ÉLEVER LORS D'UNE SORTIE SOLENNELLE A LA GRANDE ÉGLISE.

L'empereur sort de l'Augusteus couronné en tête et portant la chlamyde et se place à la Main d'Or, devant la portière décorée de la perdrix ¹. Le préposite fait alors un signe à l'ostiaire qui tient la portière placée au seuil de marbre qui conduit à l'Onopodion. Lorsqu'il a reçu le signe, il fait entrer les patrices, comme c'est l'usage lors des fêtes. Avec eux entre celui qui va devenir magistros et ils tombent à terre dans l'étroit passage de la Main d'Or. Les souverains se tiennent là debout. Lorsque lesdits se sont relevés, les souverains font signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et ils sortent accompagnant les souverains jusqu'à l'Onopodion. Là, se tient le maître des cérémonies et les armes ainsi que les spathaires portant leurs armes. Lesdits patrices tombent à terre, selon la coutume, et le préposite fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Les patrices acclament, escortant les souverains jusqu'au grand Consistoire. Là, les consuls et les autres membres du sénat se rangent en consistoire et lorsque les souverains se sont placés sous le baldaquin, au sommet des marches de porphyre, tous les membres du sénat tombent à terre.

1. Ce mot de *ταγηνέριον* vient très probablement du mot *ἀτταγίν*, le francolin ou perdrix, avec l'aphérèse fréquente à l'époque byzantine de l'*α* initial.

“Οσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ μαγίσ-
στρου, || εἰ κελεύει αὐτὸν ποιῆσαι ἔν προκένσφ
τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας δ βασιλεύς.

Ἐξέρχεται δ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ Αὐγουστέως ἑστεμμένος,
φορῶν τὴν χλαμύδα, καὶ ἵσταται εἰς τὴν Χρυσὴν Χεῖρα | R 232
ἀπέναντι τοῦ βήλου τοῦ ταγηναρίου, καὶ νεύει ὁ πραιπό-
σιτος τῷ δοστιαρίῳ τῷ κρατοῦντι τὸ βῆλον τοῦ μαρμαρινοῦ
πουλπίτου τοῦ ἐξερχομένου εἰς τὸ Ὀνοπόδιον. Καὶ ὅταν
λάβῃ τὸ νεῦμα, εἰσάγει τοὺς πατρικίους, καθὼς ἔχει ἡ
συνήθεια τῶν ἑορτῶν· συνεισέρχεται δὲ καὶ ὁ βουλόμενος 10
γενέσθαι μάγιστρος καὶ πίπτουσιν εἰς τὸ στενάκιον τῆς
Χρυσῆς Χειρὸς, ἔνθα ἵστανται οἱ δεσπότες. Καὶ ἀναστάν-
των αὐτῶν, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει·
«Κελεύσατε» καὶ ἐξέρχονται ὀψικεύοντες τοὺς δεσπότες
μέχρι τοῦ Ὀνόποδος, ἔνθα ἵσταται ὁ τῆς καταστάσεως καὶ 15
τὰ ἄρματα καὶ οἱ σπαθάριοι βαστάζοντες τὰ ὄπλα αὐτῶν,
καὶ πίπτουσιν οἱ αὐτοὶ πατρίκιοι κατὰ συνήθειαν, καὶ
νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει·
«Κελεύσατε» καὶ ἐπεύχονται οἱ πατρίκιοι, ὀψικεύοντες
τοὺς δεσπότες μέχρι τοῦ μεγάλου Κονισιστώριου, ἔνθα 20
ἵστανται οἱ ὑπατοὶ κονισιστῶριον καὶ οἱ λοιποὶ συγκλητικοί,
καὶ στάντων τῶν δεσποτῶν εἰς τὸ κιβώριον ἐπάνω τῶν
πορφυρῶν γραδηλίων, πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ πάντες.

Les souverains font ensuite un signe au préposite qui amène aux pieds des souverains celui qui doit être promu magistros, et celui qui est promu tombe à terre, à la première marche, puis il le fait monter sur la troisième marche et faisant une profonde révérence, il baise les pieds des souverains, ces derniers étant debout et non assis, étant donné que le magistros est promu lors d'une fête, au cours d'une sortie solennelle à l'église. Le magistros promu ayant baisé les pieds des souverains se relève et l'autre préposite présente aux souverains la tunique et la ceinture et les souverains les remettent au magistros promu. L'élu baise les mains des souverains en recevant la tunique et la ceinture, puis le même préposite les prend et conduit le magistros au Consistoire d'hiver. Là, il le revêt de la tunique et le ceint de la ceinture et le promu porte sa chlamyde propre sur sa tunique. Ledit préposite prend alors le magistros et le conduit au baldaquin où se tiennent les souverains et il tombe à terre à la première marche et il baise les pieds des souverains, puis, s'étant relevé, il remercie. Le préposite le place en tête de la Cour au-dessus de tous les patrices et aussitôt les silentiaires qui se trouvent derrière la Cour, de l'un et l'autre côté, font avancer chacun selon sa dignité. Tous tombent à terre devant les souverains et leur présentent des actions de grâce pour leur avoir donné un chef de Cour. Ils introduisent de même les consuls jusqu'au dernier des membres du sénat. Les souverains font ensuite signe au préposite et ce dernier fait signe, avec sa chlamyde, au silentiaire debout au milieu de la Cour et celui-ci dit : « S'il vous plaît » et tout le sénat acclame : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Et il (le magistros) marche, dans la sortie solennelle à l'église, avec les souverains.

CE QU'IL FAUT OBSERVER
A LA PROMOTION D'UN MAGISTROS QUAND L'EMPEREUR
DÉSIRE L'ÉLEVER UN DIMANCHE ORDINAIRE.

La veille au soir, on ferme les trois grandes portes d'ivoire du Consistoire et celles qui donnent sur la grande salle des candidats et l'on pend des portières aux trois portes. On ferme aussi la triple porte de l'Onopodion et de même aussi les portes du Delphax et l'on place le trône sous le baldaquin du Consistoire qui, le soir, est gardé par des silentiaires et des chosbaïtes, car, en ce soir, personne ne passe par le Consistoire, le trône une fois dressé. Dans la soirée, tout le sénat est prévenu pour que ses membres arrivent en cortège officiel. Le matin, le sénat s'habille dans la grande salle des candidats et les patrices s'habillent dans (le local dit) les Indiens¹ car personne ne peut entrer dans le Consistoire, le trône étant dressé. Lorsque les souverains veulent aller prendre place sur le trône, ils sortent de l'Augusteus, couronne en tête et revêtus de leur chlamyde et, escortés de façon privée par les gens de la chambre, ils s'asseyent sur le trône. Le maître des cérémonies, hors des portes d'ivoire, dans la grande salle des candidats où la Cour est réunie, prépare les entrées, à commencer par celle des magistri, des patrices et des autres membres du sénat.

Le préposite reçoit un signe des souverains et s'en va dehors par la grande porte médiane du Consistoire, escorté de deux ostiaires et il introduit la première entrée : les magistri, la deuxième entrée : les patrices, la troisième entrée : les consuls, la quatrième entrée : les comtes (des scholes² τῶν σεκόρων)³,

1. On appelait Indiens, les nègres. Il est probable que ces nègres appartenaient à un corps de la garde du palais et qu'ils avaient leur local dans les environs des candidats. C'est le seul texte du *Livre des Cérémonies* qui les nomme ; mais ce local existait déjà au temps de Justinien. Il se trouvait du côté du Delphax et de l'Augusteus. Aux environs s'élevait le Silentiarikis et l'Arma (Théoph., éd. de Boor, p. 23).

2. Sur ce terme, cf. le Commentaire.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ μαγίσ-
στρου, εἰ κελεύει αὐτὸν ποιῆσαι εἰς κυριακὴν
παγανήν.

Πρὸ μιᾶς τῇ αὐτῇ ἐσπέρᾳ ἀσφαλίζονται οἱ τρεῖς πυλῶ-
νες οἱ ἐλεφάντινοι τοῦ Κονσιστωρίου, καὶ οἱ ἐξερχόμενοι 5
εἰς τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων καὶ κρεμῶσιν βῆλα εἰς
τοὺς τρεῖς πυλῶνας, ἀσφαλίζεται καὶ τὸ τρίθυρον τοῦ
Ὀνοποδίου, ὁμοίως καὶ αἱ θύραι τοῦ Δέλφακος, καὶ ἴστα-
ται τὸ σένζον εἰς τὸ κιβώριον τοῦ Κονσιστωρίου, καὶ τῇ
ἐσπέρᾳ φυλάττεται ὑπὸ σιλεντιαρίων καὶ χοσβαϊτῶν, καὶ 10
οὐδεὶς διέρχεται τῇ ἐσπέρᾳ ἐκεῖνῃ ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ,
ἵσταμένου τοῦ σένζου. Καὶ μηνύεται ἀφ’ ἐσπέρας πᾶσα ἡ
σύγκλητος, ἵνα προέλθωσιν ἐπὶ προελεύσει, καὶ τὸ πρῶτ
ἀλλάσσει ἡ σύγκλητος ἐν τῷ μάκρῳ τῶν κανδιδάτων, καὶ
οἱ πατρικιοὶ ἀλλάσσουσιν εἰς τοὺς Ἰνδούς, μὴ ἔχοντες 15
ᾄδειαν εἰσιέναι ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, ἵσταμένου τοῦ σένζου.
Καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπότες καθίσαι εἰς τὸ σένζον,
ἐξέρχονται ἐκ τοῦ Αὐγουστέως ἑστειμένοι, φοροῦντες καὶ
τὰς χλαμύδας, καὶ μυστικῶς ὀψικευόμενοι ὑπὸ τοῦ κου-
βουκλείου, καθέζονται εἰς τὸ σένζον, ὃ δὲ τῆς καταστά- 20
σεως, ἔξωθεν τῶν ἐλεφαντίνων πυλῶν εἰς || τὸν μάκρωνα
τῶν κανδιδάτων, ἔνθα καὶ ἡ προέλευσις, εὐτρεπίζει τὰ βῆλα
ἀπὸ τε μαγίστρων, πατρικίων καὶ λοιπῶν συγκλητικῶν.

Λαμβάνει νεῦμα παρὰ τῶν δεσποτῶν ὁ πραιπόσιτος καὶ
ἐξέρχεται ἔξω διὰ τοῦ μέσου πυλῶνος τοῦ Κονσιστωρίου, 25
ὀψικευόμενος | ὑπὸ δύο ὁστιαρίων, καὶ εἰσάγει βῆλον α’
μαγίστρους, βῆλον β’ πατρικίους, βῆλον γ’ τοὺς ὑπάτους, R 235
βῆλον δ’ τοὺς κόμητας σεκόρων, βῆλον ε’ τοὺς ἀπὸ ἐπάρ-
χων καὶ στρατηλάτας. Καὶ ἀφ’ οὗ πληρωθῶσι τὰ βῆλα καὶ

la cinquième entrée : les apoéparques et les stratélates. Lorsque les entrées sont au complet et ont pénétré à l'intérieur du Consistoire, les souverains font un signe au préposite lequel introduit celui qui, du rang des patrices, doit être promu magistros, l'amène au centre des marches de porphyre, devant le baldaquin et le fait monter sur la troisième marche. Là, il tombe à terre devant l'escabeau du trône, baise les pieds du grand empereur ainsi que ses deux genoux. Il fait de même pour le petit empereur. S'étant alors relevé, il ouvre les mains et reçoit des souverains la tunique et la ceinture. Le préposite le conduit ensuite au Consistoire d'hiver, le revêt de sa tunique et lui met sa ceinture. Puis il l'amène aux pieds des souverains. Le nouveau magistros leur baise les pieds, comme auparavant, et rend grâce aux souverains. Le préposite le prend alors et le place à la tête de la Cour (devant) les patrices et (tous), accompagnés par des silencieux, sont introduits depuis les patrices jusqu'aux derniers (du sénat) et ils rendent grâce pour avoir reçu un chef de Cour¹. Le silencieux, s'étant placé au milieu de la Cour, reçoit un signe du préposite et il dit : « S'il vous plaît. » Et le sénat acclame : « Pour de nombreuses et bonnes années » et tous s'en vont dans la grande salle des candidats et le silencieux donne le congé. Le magistros promu s'en va dans (le local dit) les Indiens, et revêt un sagion de pourpre sur sa tunique et se retire chez lui. Si sa demeure est proche du palais, il est escorté des dignitaires et domestiques à pied, ainsi que des scholaires à pied, des scutaires de l'arithmos, des diétaires et des huissiers. Si elle est au loin, les mêmes l'escortent, mais sans les dignitaires.

Il faut savoir que si le magistros a été promu, même en un jour de fête, il rentre chez lui de la même façon.

1. Toute cette phrase, telle que le ms. nous la donne est certainement corrompue et présente des omissions évidentes. Il faut la rétablir d'après le passage similaire qu'on lit plus haut, p. 41. Nous avons traduit le grec comme il nous est donné en cet endroit ; mais le vrai texte et la vraie traduction sont à prendre à la fin de la première partie de ce chapitre.

εἰσέλθωσιν ἔνδον τοῦ Κονσιστωρίου, νεύουσιν οἱ δεσπότες
 τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσάγει τὸν θφείλοντα προβληθῆναι
 μάγιστρον ἐκ τῆς τάξεως τῶν πατρικίων, καὶ φέρει αὐτὸν
 μέσον τῶν πορφυρῶν γραδηλίων ἔμπροσθεν τοῦ κιβωρίου,
 καὶ ἀναφέρει αὐτὸν εἰς τὸ τρίτον γραδηλίον, καὶ πίπτει 5
 ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου τοῦ σένζου, καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας
 τοῦ μεγάλου δεσπότη καὶ τὰ δύο γόνατα, ὁμοίως καὶ τοῦ
 μικροῦ, καὶ ἀναστὰς ἀπλοῖ τὰς χεῖρας καὶ λαμβάνει παρὰ
 τῶν δεσποτῶν τὸ στιχάριον καὶ τὸ βαλτίδιον. Καὶ εἰσάγει
 αὐτὸν ὁ πραιποσίτος ἐν τῷ χειμερινῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ 10
 ἐνδύει αὐτὸν τὸ στιχάριον καὶ ζώννυσιν αὐτὸν τὸ βαλτίδιον,
 καὶ εἴθ' οὕτως προσφέρει αὐτὸν πρὸς τοὺς πόδας τῶν δεσ-
 ποτῶν, καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας, ὥς τὸ πρότερον, ἀπευχари-
 στῶν τοὺς δεσπότες. Καὶ λαβὼν αὐτὸν ὁ πραιποσίτος ἵστησιν
 αὐτὸν εἰς κεφαλὴν τοῦ σεκρέτου (ἐπάνω) τῶν πατρικίων, 15
 καὶ εἰσάγονται ἀπὸ τε πατρικίων μέχρι τῶν ἐσχάτων,
 κρατοῦμενοι ὑπὸ σιλεντιαρίων, καὶ ἀπευχариστοῦσιν, ὥς
 λαβόντες κεφαλὴν σεκρέτου. Ὁ δὲ σιλεντιάριος, ἑστὼς
 μέσον τοῦ σεκρέτου, λαμβάνει νεῦμα παρὰ | τοῦ πραιποσί- R 236
 του καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχεται ἡ σύγκλητος· 20
 « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » καὶ ἐξέρχονται ἐν
 τῷ μακρῶν τῶν κανδιδάτων, καὶ δίδονται μῖνσαι παρὰ τοῦ
 σιλεντιαρίου. Ὁ δὲ προβληθεὶς μάγιστρος ἐξέρχεται εἰς
 τοὺς Ἰνδούς, καὶ ἀλλάσσει σαγὶν ἀληθινὸν ἐπάνω τοῦ στι-
 χαρίου αὐτοῦ, καὶ ἀναχωρεῖ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ εἰ 25
 μὲν ἔστιν πλησιάζων τῷ παλατίῳ ὁ οἶκος || αὐτοῦ, ὀψικεύε-
 ται ὑπὸ ἀξιωματικῶν καὶ δομεστικῶν πεδίτου καὶ σχολαρίων
 πεδίτου καὶ σκουταρίων τοῦ ἀριθμοῦ καὶ διαιταρίων καὶ δεκα-
 νῶν· εἰ δὲ ἔστιν μακρόθεν, οἱ αὐτοὶ ἄνευ τῶν ἀξιωματικῶν.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι καὶ ἐν ἑορτῇ, ἐὰν προβληθῇ, 30
 οὕτως ἀναχωρεῖ.

15 ἐπάνω add. (cf. supra p. 41).

CHAPITRE 56 (47)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN PATRICE, SÉNATEUR ET STRATÈGE.

La veille, un ordre verbal est donné et tout le sénat est averti afin qu'il arrive en habits d'apparat. Le matin, il s'habille à l'Hippodrome (couvert) et le cortège entre dans le triclinos de Justinien ainsi que tout le peuple, comme c'est l'usage du dimanche. Lorsque les souverains donnent l'ordre de recevoir la Cour, ils avertissent le préposite. Le préposite sort et avertit le maître des cérémonies et le maître des cérémonies appelle les patrices et le sénat. Ceux-ci entrent au Tripéton et (le maître des cérémonies) organise les entrées au dit Tripéton. Les souverains revêtent le divitision et la chlamyde, prennent leur couronne et s'assoient sur leur trône. Immédiatement, les gens de la chambre entrent de façon privée par le côté, de part et d'autre, et se tiennent debout en forme de consistoire. Les souverains font alors signe au préposite, lequel sort avec des ostiaires, comme c'est l'usage, et appelle la première entrée : celle des magistri ; la seconde entrée : les patrices ; la troisième entrée : les consuls ; la quatrième entrée : les comtes (des scholes ὁ τῶν σεκόρων) ; la cinquième entrée : les candidats (des scholes ὁ τῶν σεκόρων) ; la sixième entrée : les domestiques (des scholes ὁ τῶν σεκόρων) ; la septième entrée : les apoéparques, les stratélates.

Le référendaire entre par le côté lorsque l'entrée des patrices est arrivée et il se place derrière eux. Les secrétaires

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ πατρικίου
συγκλητικοῦ καὶ στρατηγοῦντος.

Πρὸ μιᾶς δίδοται ἀπόκρισις, καὶ μηνύεται πᾶσα ἡ
σύγκλητος, ἵνα προέλθῃ μετὰ ἀλλαξίμων, καὶ τὸ πρῶν
ἀλλάσσει ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ, καὶ εἰσέρχεται ἡ προέλευσις 5
εἰς τὸν τρίκλινον τοῦ Ἰουστινιανοῦ καὶ πᾶς ὁ λαός, καθὼς
ἔχει ἡ συνήθεια τῆς κυριακῆς. Καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσ-
πόται δέξασθαι τὸ σέκρετον, λέγουσιν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ
ἐξέρχεται ὁ πραιποσίτος καὶ λέγει τῷ τῆς καταστάσεως,
καὶ προσκαλεῖται | ὁ τῆς καταστάσεως τοὺς πατρικίους R 237
καὶ τὴν σύγκλητον. Καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν Τριπέτωνα,
καὶ <ὁ τῆς καταστάσεως> εὐτρεπίζει τὰ βῆλα εἰς τὸν αὐτὸν
Τριπέτωνα, καὶ ἀλλάσσουν οἱ δεσπόται τὰ διβητήσια καὶ
τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα αὐτῶν, καὶ καθέζονται ἐν
τῷ σένζῳ. Καὶ εὐθέως εἰσέρχονται οἱ κουβικουλάριοι μυ- 15
στικῶς ἀπὸ πλαγίου ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ ἵστανται κονισιστώ-
ριον, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχε-
ται μετὰ δοστιαρίων, ὥς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ προσκαλεῖται
βῆλον α΄ τῶν μαγίστρων, βῆλον β΄ τοὺς πατρικίους, βῆλον
γ΄ τοὺς ὑπάτους, βῆλον δ΄ τοὺς κόμητας τῶν σεκόρων, 20
βῆλον ε΄ τοὺς κανδιδάτους <τῶν> σεκόρων, βῆλον ς΄ τοὺς
δομεστίκους <τῶν> σεκόρων, βῆλον ζ΄ <τοὺς> ἀπὸ ἐπάρχων,
τοὺς στρατηλάτας.

Ὁ δὲ ρεφερενδᾶριος εἰσέρχεται ἀπὸ πλαγίου, ὅτε
εἰσῆλθε τὸ βῆλον τῶν πατρικίων, καὶ ἵσταται ὀπισθεν 25

privés qui ne sont pas consuls entrent, sans être annoncés, lorsque l'entrée des consuls est arrivée et ils se tiennent derrière les consuls. Les silentiaires entrent de même lorsque les sept entrées sont au complet et ils se tiennent de l'un et l'autre côté. Les souverains ordonnent au maître des cérémonies, avant que ne viennent les entrées, de conférer avec celui qui doit être promu et lorsqu'il est sur le point d'introduire les entrées, il (le maître des cérémonies) dit en secret le nom aux factions. Les factions s'en vont et composent les poèmes d'après le nom de l'élu. Lorsque la Cour s'est placée en forme de consistoire et que les silentiaires se sont rangés de l'un et l'autre côté, les souverains font un signe au préposite et le préposite au maître des cérémonies. Le maître des cérémonies, avec le secondicier (son second), va prendre le patrice élu et celui-ci se place au milieu de la Cour, assisté du maître des cérémonies et de l'autre silentiaire. Qu'ils soient un, deux ou trois, ils font ensemble leur entrée, assistés d'un silentiaire. Les patrices promus tombent seulement à terre et l'on conduit le premier d'entre eux devant l'escabeau des souverains. Il tombe à terre, baise les pieds et les deux genoux du grand empereur et fait de même pour le petit. Puis s'étant relevé, il tend les mains et reçoit des souverains les codicilles, puis baise leurs mains. Il le place là où se tiennent les autres et (le maître des cérémonies) introduit le second (patrice) et le conduit lui aussi à l'escabeau. Il tombe à terre, baise les pieds et semblablement les genoux des deux souverains et ayant reçu les codicilles, il baise leurs mains et s'en va à reculons. Les autres font de même, quel que soit leur nombre, qu'ils soient trois ou quatre. Lorsque tous ont reçu les codicilles et pris leur place, ils sont amenés devant les souverains, avec le magistros jusqu'aux derniers sénateurs, assistés par des silentiaires, en ren-

αὐτῶν· οἱ δὲ ἀσηκρῆται οἱ μὴ ὄντες ὑπατοί, εἰσέρχονται
 ἀμνηστὶ ὅτε εἰσέλθῃ τὸ βῆλον τῶν ὑπάτων, καὶ ἴστανται
 ὀπισθεν τῶν ὑπάτων· ὁμοίως εἰσέρχονται οἱ σιλεντιάριοι
 εἰς τὴν συμπλήρωσιν τῶν ζ' βήλων, καὶ ἴστανται ὀπισθεν
 ξυθεν κἀκείθεν. Τῷ δὲ τῆς καταστάσεως κελεύουσιν οἱ δεσ- 5
 πόται λαλῆσαι πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὰ βήλα τῷ || ὀφείλονται
 προβληθῆναι, καὶ ὅτε θέλει εἰσάξει τὰ βήλα, λέγει πρὸς τὰ
 μέρη τὸ ὄνομα μυστικῶς, καὶ ἀπέρχονται τὰ μέρη, καὶ
 ποιοῦσι τὰ ποιήματα τοῦ προβαλλομένου κατὰ τὸ ὄνομα.
 Καὶ ἂφ' οὗ σταθῇ τὸ σέκρετον κονισιστώριον, καὶ σταθῶσιν 10
 οἱ σιλεντιάριοι ξυθεν κἀκείθεν, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ
 πραιποσίτῳ, | καὶ ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, R 238
 καὶ ἐπαίρει ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ τοῦ σεκουνδικηρίου
 τὸν προβαλλόμενον πατρίκιον, καὶ ἴσταται μέσον τοῦ σεκ-
 ρέτου, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ τοῦ 15
 ἑτέρου σιλεντιάρχου· κἄν τε εἷς ἔστιν, κἄν τε δύο, κἄν τε
 τρεῖς, καὶ αὐτοὶ συνεισέρχονται ὑπὸ σιλεντιάρχου κρατού-
 μενοι, καὶ πίπτουσιν οἱ προβαλλόμενοι καὶ μόνον, καὶ
 εἰσάγουσι τὸν πρῶτον αὐτῶν ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου τῶν
 δεσποτῶν, καὶ πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ δύο 20
 γόνατα τοῦ μεγάλου βασιλέως, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ
 ἐγερθεὶς ἀπλοῖ τὰς χεῖρας, καὶ λαμβάνει τὰ κωδικέλλια
 παρὰ τῶν δεσποτῶν καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ ἴστη-
 σιν αὐτόν, ὅπου ἴστανται οἱ λοιποί, καὶ εἰσάγει τὸν δεύτε-
 ρον, καὶ προσφέρει κἀκείνον ἐν τῷ ὑποποδίῳ, καὶ πίπτει 30
 καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας ὁμοίως καὶ τὰ γόνατα τῶν δύο δεσ-
 ποτῶν, καὶ λαβὼν τὰ κωδικέλλια φιλεῖ τὰς χεῖρας, καὶ
 ὀπισθοποδεῖ κἀκείνος, ὁμοίως καὶ οἱ λοιποί, ὅσοι ἔαν εἰσιν,
 ποιοῦσιν οὕτως, κἄν τε τρεῖς, κἄν τε τέσσαρες. Καὶ ὅτε
 λάβωσιν οἱ ἀμφότεροι τὰ κωδικέλλια καὶ σταθῶσιν, εἰσά- 35
 γονται ἀπὸ τε τοῦ μαγίστρου μέχρι τῶν ἐσχάτων συγκλη-
 τικῶν ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν, κρατούμενοι ὑπὸ σιλεν-

dant des actions de grâces. Lorsque le sénat a achevé ses remerciements, le maître des cérémonies présente de nouveau le premier patrice promu, lequel tombe à terre devant l'escabeau et baise les pieds et les genoux du grand empereur et semblablement du petit et remercie les souverains de l'honneur reçu. Le maître des cérémonies le place alors à l'endroit marqué par sa dignité, suivant qu'il est stratège, patrice en fonction ou honoraire. Il fait ainsi de même pour les autres, lesquels tombent à terre, baisent les pieds et les genoux (des souverains) et il les place chacun selon sa dignité. Puis, lorsque les uns et autres élus ont achevé leur cérémonie, les souverains font signe au préposite, lequel dit : « S'il vous plaît » et ils disent la formule de souhait : « Pour de nombreuses années. » Le sénat s'en va alors avec les patrices pré-nommés ; les silentiaires prennent leurs codicilles — chaque silentiaire escorte son propre patrice ¹ —, portant leurs codicilles.

Ils s'en vont en procession et arrivent à l'église de l'Hippodrome et allument des cierges, escortés par des dignitaires, puis s'en vont au Consistoire et y allument là aussi des cierges ainsi qu'à l'église du Seigneur. Les dignitaires, les scutaires de l'arithmos, les diétaires de tous les palais, les huissiers s'arrêtent dans la grande salle des candidats. Lesdits patrices s'en vont, escortés, jusqu'aux portes de bronze des courtines et l'admissionalis dit ce que crie à haute voix le noumerarios et dit : « Halte. » Et le noumerarios tient la portière, et de nouveau, l'admissionalis dit ce que le noumerarios crie à haute voix : « Passez, patrice, stratège. » Et le premier patrice sort. De nouveau, il dit : « Halte » au deuxième patrice et il dit ce que crie le noumerarios. S'il est éparque ou logothète ou questeur, il dit : « Passez, patrice, éparque. » S'il est simple patrice, il dit :

1. C'est-à-dire le patrice que le silentiaire a été chargé d'assister durant toute la cérémonie.

τιαρίων, ἀπευχαριστοῦντες. Καὶ ὅτε πληρώσῃ ἡ σύγκλητος
 τὴν εὐχαριστίαν, προσφέρει πάλιν ὁ τῆς καταστάσεως τὸν
 προβληθέντα πρῶτον, καὶ πίπτει ἐν τῷ ὑποποδίῳ | καὶ R 239
 φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τοῦ μεγάλου δεσπότητος,
 ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ εὐχεται τοὺς δεσπότης, ὥς 5
 τιμηθεῖς. Καὶ ἴστησιν αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως ἔνθα
 ἐστὶν ἡ τιμὴ αὐτοῦ, κἂν στρατηγὸς <κἂν> ἔμπραττος, κἂν
 τε ἄπραττος, ὁμοίως καὶ τοῖς λοιποῖς ποιεῖ οὕτως, πί-
 πτουσιν ἑκάκεῖνοι καὶ φιλοῦσιν τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα,
 καὶ ἴστησιν αὐτούς, ἕκαστον κατὰ τὴν || τιμὴν αὐτοῦ, καὶ 10
 ὅτε συμπληρώσωσιν ἀμφότεροι οἱ προβληθέντες, νεύουσιν
 οἱ δεσπότης τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ
 εὐχονται τό· « Εἰς πολλοὺς χρόνους. » Καὶ ἐξέρχεται ἡ
 σύγκλητος μετὰ τῶν προρρηθέντων, καὶ λαμβάνουσιν οἱ
 σιλεντιάριοι τὰ κωδικέλλια αὐτῶν, καὶ ἕκαστος σιλεντιάριος 15
 ὀψικεύει τὸν ἴδιον αὐτοῦ, βαστάζοντες τὰ κωδικέλλια
 αὐτῶν.

Καὶ ἐξέρχονται διὰ τῆς προελεύσεως, καὶ ἀπέρχονται
 εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἱπποδρόμου, καὶ ἄπτουσι κηρούς,
 ὀψικευόμενοι ὑπὸ ἀξιωματικῶν, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ 20
 Κονσιστωρίῳ, καὶ ἄπτουσι ἑκάκεῖσε κηρούς, ὁμοίως καὶ εἰς
 τοῦ Κυρίου. Καὶ ἴστανται οἱ ἀξιωματικοὶ καὶ τὰ σκουτάρια
 τοῦ ἀριθμοῦ καὶ οἱ δαιιτάριοι τῶν ὅλων δαιιτῶν καὶ οἱ
 δεκανοὶ εἰς τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων, καὶ ἀπέρχονται
 οἱ αὐτοὶ πατρίκιοι ὀψικευόμενοι μέχρι τῶν χαλκῶν πυλῶν 25
 τῶν κορτινῶν, καὶ λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ φωνοβο-
 λεῖ ὁ νομεράριος καὶ λέγει· « Στήτω » καὶ κρατεῖ ὁ νο-
 μεράριος τὸ βῆλον, καὶ πάλιν λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ
 φωνοβολεῖ ὁ νομεράριος· « Λεβιά, πατρίκιε στρατηγέ, | R 240
 λώκ, » καὶ ἐξέρχεται ὁ πρῶτος πατρίκιος, καὶ πάλιν 30
 λέγει· « Στήτω » εἰς τὸν δεῦτερον, καὶ λέγει, ἅπερ φωνο-

7 κἂν add. (cf. supra, p. 45). Ηἰο ἔμπρατος: ἄπραττος cod. || 11
 συμπληρώσουσιν cod. et R || 27 νομεράρης cod. bis.

« Passez, patrice. » Et celui-ci, à son tour, sort par la porte et lesdits patrices s'en vont, escortés, par les Scholes, et les factions reçoivent chacun à leur place propre et acclament les patrices l'un après l'autre, chacun selon sa dignité. Le démarque (des Verts) remet le livret au premier comme étant le premier, au deuxième comme étant le second ¹, et de même aux autres, récitant les pièces de vers qui leur reviennent. Au prononcé du nom et de la dignité, le patrice fait une révérence profonde au démarque et au dème et le démarque lui fait la révérence. Ils acclament semblablement les autres patrices. Le dème des Bleus fait aussi de même. Les patrices promus s'en vont, par l'étroit passage de la Chalcé, au Puits Sacré, et allument des cierges. Puis, ils entrent dans la nef et prennent place dans le banc des patrices. Lorsque le moment est arrivé où le patriarche fait la prière concernant les patrices, le référendaire vient et les appelle et ils entrent, de la nef, sur la soléa, là où est dressé l'autel portatif. Le patriarche sort alors du sanctuaire, reçoit d'eux les codicilles, les place sur l'autel portatif et fait la prière. Ensuite, il remet à chaque patrice ses codicilles et chaque patrice dépose son offrande sur l'autel portatif : le stratège 72 nomismes, le patrice en charge 50 et le patrice honoraire 36. Le patriarche s'en va à l'autel portatif où il distribue la communion. Les patrices entrent alors et communient. Ils se rendent ensuite au banc des patrices et les uns et les autres portent le sagon de pourpre et l'escorte se divise entre les patrices promus. Puis, ils rentrent chez eux, escortés. Les silentiaires, revêtus

1. Uspenski pense que tout ce passage doit être modifié ; mais il ne dit pas comment et ne suggère aucune correction.

βολεῖ ὁ νομεράριος, εἰ μὲν ἔστιν ἑπαρχος, εἴτε λογοθέτης,
 εἴτε κυαίστωρ, λέγει· « Λεβά, πατρίκιε ἑπαρχε, λώκ· » εἰ
 δὲ ἔστιν πατρίκιος μόνον· « Λεβά, πατρίκιε. » Καὶ ἐξέρ-
 χεται ἀκεῖνος εἰς τὴν πύλην, καὶ ἀπέρχονται οἱ αὐτοὶ
 πατρίκιοι ὀψικευόμενοι διὰ τῶν Σχολῶν; καὶ δέχονται τὰ ὁ
 μέρη ἕκαστον εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, καὶ ἀκτολογοῦσιν ἕνα
 ἕνα πατρίκιον, ἕκαστον κατὰ τὴν τιμὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπι-
 δίδωσιν τὸ λιβελλάριν ὁ δήμαρχος τῷ πρώτῳ ὡς πρώτῳ, τῷ
 δευτέρῳ ὡς δευτέρῳ, ὁμοίως καὶ τοῖς λοιποῖς, λέγων καὶ
 τὰ ποιήματα αὐτῶν. Ὅτε δὲ λέγει τὸ ὄνομα καὶ τὴν ἀξίαν, 10
 προσκυνεῖ πρὸς τὸν δήμαρχον καὶ τὸν δῆμον, καὶ ὁ δήμαρ-
 χος πρὸς αὐτὸν ποιῶν τὸ σέβας· ὁμοίως ἀκτολογοῦσιν καὶ
 τοὺς λοιπούς, ὁμοίως καὶ ὁ δῆμος τοῦ Βενέτου. Καὶ
 ἀπέρχονται οἱ προβληθέντες διὰ τοῦ χυτοῦ τῆς Χαλκῆς
 εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ, καὶ ἄπτουσιν κηροῦς καὶ εἰσέρχονται 15
 ἐν τῷ ναφί, || καὶ ἴστανται εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων,
 καὶ ὅτε ἔστιν ὁ καιρὸς γενέσθαι τὴν εὐχὴν τῶν πατρικίων
 παρὰ τοῦ πατριάρχου, ἔρχεται ὁ βεφερενδάριος καὶ προσ-
 καλεῖται αὐτούς, καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν ναόν, εἰς τὴν
 σωλαίαν, ἔνθα ἴσταται τὸ ἀντιμίσιον. Καὶ ἐξέρχεται ὁ 20
 πατριάρχης ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λαμβάνει τὰ κωδικέλ-
 λια ἐξ αὐτῶν, καὶ τίθησιν αὐτὰ ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, καὶ ποιεῖ
 τὴν εὐχὴν, καὶ εἰθ' οὕτως ἐπιδίδωσιν ἐν ἑκάστῳ πατρικίῳ
 τὰ | κωδικέλλια αὐτῶν, καὶ ἕκαστος πατρίκιος τίθησιν τὸ R 241
 ἀποκόμβιον αὐτοῦ ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, ὁ στρατηγὸς νομίσματα 25
 οβ', ὁ ἑμπραττος νομίσματα ν', ὁ ἄπραττος νομίσματα λς'.
 Καὶ ἀπέρχεται ὁ πατριάρχης ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, ἔνθα μετα-
 δίδει, καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι καὶ κοινωνοῦσιν; εἰθ'
 οὕτως ἀπέρχονται εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων, καὶ
 φοροῦσιν σαγία ἀληθινὰ ἀμφότεροι καὶ διαμερίζεται τὸ 30
 ὀψίκιν εἰς τοὺς προβληθέντας, καὶ ἀναχωροῦσιν εἰς τοὺς
 οἴκους αὐτῶν ὀψικευόμενοι. Καὶ οἱ σιλεντιάριοι φοροῦντες

de leur sagion rouge, à cheval, et portant leurs codicilles, s'en vont aussi les escortant jusque chez eux. Si le patrice promu a une épouse, le silentiaire remet les codicilles à la patricienne et reçoit d'elle 12 nomismes. S'il n'a pas d'épouse, il place les codicilles sur son lit (de parade) et il reçoit du patrice les 12 nomismes et dine avec lui. Puis, il s'en va chez lui.

Il faut savoir que la promotion d'un patrice n'a pas lieu un jour de fête, mais a lieu dans le « dodecaïmeron » des fêtes (de Noël), les six jours après Pâques, le jour des Rameaux et en un dimanche ordinaire. Le Samedi Saint, le sénat est averti afin que ses membres apportent la chlamyde blanche avec la chlamyde de couleur foncée ; car, avant que les souverains ne se rendent à l'église, la Cour les reçoit avec des chlamydes blanches au Chrysotriclinos et la promotion au patriciat a lieu. On donne ensuite l'ordre de se rendre au Consistoire et tout le sénat revêt la chlamyde de couleur foncée, selon l'usage en vigueur le jour du Samedi Saint, ainsi que les patrices promus qui revêtent la chlamyde de couleur foncée ; s'il est stratège, il porte le sagion de pourpre et tient ses codicilles devant les souverains. Ils s'en vont ensuite jusqu'à l'église et lorsque les souverains ont mis les nappes de l'église, les patrices prénommés retournent au palais, revêtent la chlamyde blanche et les silentiaires prennent leurs codicilles. Les stratèges s'en vont à l'église avec leur sagion de pourpre, suivant ce qui a été dit plus haut, par les Scholes, et les réceptions des factions ont lieu ¹. Le patriarche sort alors du sanctuaire et fait la prière comme c'est l'usage, et ils rentrent chez eux, comme il est dit plus haut.

Le jour où il y a réception (παράκλυτικόν) ² impériale à la phiale, le patrice se montre avec son codicille et lorsque la

1. Il manque ici un mot, l'accusatif n'ayant autrement pas raison d'être. Quant au sens, il ne peut faire de doute. Il faut pourtant remarquer que, plus d'une fois, l'auteur se sert tour à tour dans la même phrase du génitif et de l'accusatif. C'est peut-être le cas ici.

2. Le mot παράκλυτικόν a ici le sens de δέξιμον, expression

σαγία βροῆς καθαλλάριοι, βαστάζοντες τὰ κωδικέλλια αὐτῶν, καὶ ἀπέρχονται μέχρι τῶν οἴκων αὐτῶν ὀψικεύοντες. Εἰ μὲν ἔχει γυναῖκα ὁ προβληθεὶς πατρικίος, ἐπιδίδωσιν ὁ σιλεντιάριος τὰ κωδικέλλια τῇ πατρικίᾳ, καὶ λαμβάνει ἐξ αὐτῆς νομίσματα ἰβ'. εἰ δὲ οὐκ ἔχει γυναῖκα, τίθησιν αὐτὰ 5 εἰς τὸν κράβαττον αὐτοῦ, καὶ λαμβάνει τὰ ἰβ' νομίσματα ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἀριστῶ μετ' αὐτοῦ, καὶ οὕτως ἀναχωρεῖ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐν ἑορτῇ προβολῇ πατρικίου οὐ γίνεται· τὴν δωδεκαήμερον τῶν ἑορτῶν γίνεται καὶ τὴν 10 ἐξαήμερον τῆς διακαινησίμου, καὶ τὴν ἡμέραν τῶν Βαίων καὶ ἐν παγανῇ κυριακῇ· καὶ τὸ ἅγιον Σάββατον μηνύεται ἡ σύγκλητος ἵνα βαστάζωσιν τὰ ἄσπρα χλανίδια μετὰ τῶν ἀτραβατικῶν, καὶ πρὸ τοῦ ἀπελθεῖν τοὺς δεσπότας εἰς τὴν ἐκκλησίαν, δέχεται σέκρετον μετὰ λευκῶν χλανιδίων εἰς τὸν 15 Χρυσοτρίκλινον, καὶ γίνεται ἡ προβολὴ τῆς πατρικιότητος. καὶ δίδοται | με- || ταστάσιμον ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἀλλάσσει πᾶσα ἡ σύγκλητος ἀτραβατικά χλανίδια κατὰ τὴν R 242 συνθήειαν τῆς ἡμέρας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, ὁμοίως καὶ οἱ προβληθέντες πατρικιοὶ τὰ ἀτραβατικά, εἰ μὲν ἔστιν 20 στρατηγὸς φορεῖ σαγίον ἀληθινόν, βαστάζων καὶ τὰ κωδικέλλια αὐτοῦ ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν. Καὶ ἀπέρχονται μέχρι τῆς ἐκκλησίας, καὶ ὅτε ἀλλάξωσιν οἱ δεσπότες τὰς ἐνδυτάς τῆς ἐκκλησίας, ὑποστρέφουσιν ἐν τῷ παλατίῳ καὶ ἀλλάσσουσιν οἱ προβληθέντες πατρικιοὶ τὰ ἄσπρα 25 χλανίδια, καὶ ἐπαίρουνσιν οἱ σιλεντιάριοι τὰ κωδικέλλια αὐτῶν. Οἱ μὲν στρατηγοὶ μετὰ σαγίων ἀληθινῶν ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καθὼς τὰ προρρηθέντα, διὰ τῶν Σχολῶν καὶ τὰς δοχὰς τῶν μερῶν, καὶ ἐξέρχεται ὁ πατριάρχης ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ποιεῖ τὴν εὐχὴν, ὥς ἔχει ἡ συνθή- 30

10 δωδεκαήμερον nos (cf. τὴν ἐξαήμερον) : δωδεκαήμερων cod. || 11 διακαινησίμου cod. || 14 ἀτραβατικῶν cod. || 23 ὅτε ἀλλάξουσιν cod. et R. || 29 deest verbum.

réception est achevée à la phiale des Bleus, les factions s'en vont en leur lieu propre, aux Scholes. De même les patrices promus s'en vont, escortés, aux Scholes et les factions les reçoivent. Puis ils s'en vont à l'église et toute la fonction liturgique s'accomplit comme de coutume, ainsi qu'il est dit plus haut.

Si le patrice n'est pas sénateur, mais est homme d'épée (ἀπὸ σπαθίου) il n'entre pas au Chrysotriclinos, mais le maître des cérémonies le revêt du sagon rouge. Et lorsque toutes les entrées sont arrivées, selon l'usage, au Chrysotriclinos et ont pris place en forme de consistoire, le maître des cérémonies, avec un autre silencieux, prend celui qui doit être promu, sur le seuil des portes d'argent, et l'ostiaire entre seul et se place à l'intérieur de la portière. Lorsqu'il en a reçu l'ordre du préposit, il frappe la portière et le silencieux la lève. Le patrice promu entre avec son sagon rouge, assisté du maître des cérémonies et d'un autre silencieux. Le patrice promu tombe à terre avec les silencieux, une première fois, puis tombe à terre, une seconde fois, au milieu du triclinos, enfin, une troisième fois, à distance du trône. Ils l'amènent alors et il tombe à terre devant l'escabeau. Il baise les pieds du grand empereur et ses deux genoux et fait de même au petit, puis il tend les mains et reçoit des souverains les codicilles. Il baise les mains des souverains et le maître des cérémonies le fait marcher à reculons jusqu'à la place où il a fait la troisième révérence profonde. Les patrices

employée pour les réceptions aux phiales, comme nous le verrons plus loin. Bien que le mot de παρακλιτικόν n'ait pas le sens de « réception » nous n'avons pas trouvé mieux pour traduire le substantif et le verbe.

θεια, καὶ ἀναχωροῦσιν εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται.

Ἐν ἡ ἡμέρᾳ παρακυπτικὸν φιᾶλης γίνεται καὶ παρακύπτει μετὰ τὸ κωδικέλλιον, καὶ ἐν τῇ συμπληρώσει τοῦ παρακυπτικοῦ τῆς φιᾶλης τῶν Βενέτων ἀπέρχονται τὰ μέρη εἰς 5 τοὺς τόπους αὐτῶν εἰς τὰς Σχολάς, ὁμοίως καὶ οἱ προβληθέντες πατρίκιοι ὀψικευόμενοι ἀπέρχονται εἰς τὰς Σχολάς, καὶ δέχονται αὐτοὺς τὰ μέρη, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ πληροῦται πᾶσα ἡ ἀκολουθία, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται. 10

Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν συγκλητικὸς ὁ προβληθεὶς πατρίκιος, ἀλλ' ἔστιν ἀπὸ σπαθίου, οὐκ εἰσέρχεται ἐν τῇ Χρυσοτρικλίνῳ, ἀλλ' ἐνδύει | αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως σαγίον ῥοῆς. R 243 Καὶ ὅτε εἰσέλθωσιν τὰ βῆλα ὅλα κατὰ τὴν συνήθειαν ἐν τῇ Χρυσοτρικλίνῳ καὶ σταθῶσι κονισιστώριον, κρατεῖ ὁ τῆς 15 καταστάσεως τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι εἰς τὸ ποῦλπιτον τῶν ἀργυρῶν πυλῶν μετὰ ἄλλου σιλεντιαρίου, καὶ ἔρχεται ὁ ὀστιάριος μόνος, καὶ ἴσταται εἰς τὸ βῆλον ἔσθθεν, καὶ ὅτε λάβῃ τὸ νεῦμα παρὰ τοῦ πραιποσίτου, κρούει τὸ βῆλον, καὶ ἐπαίρει αὐτὸ ὁ σιλεντιάριος, καὶ εἰσέρχεται ὁ προ- 20 βληθεὶς πατρίκιος ἀπὸ σαγίου ῥοῆς, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ ἑτέρου σιλεντιαρίου, καὶ πίπτει μετὰ || τῶν σιλεντιαρίων ὁ προβληθεὶς τὸ πρῶτον, τὸ δεῦτερον πίπτει εἰς τὴν μέσσην τοῦ τρικλίνου, τὸ τρίτον πίπτει ἀπὸ διαστήματος τοῦ σένζου. Καὶ φέρουσιν αὐτόν, 25 καὶ πίπτει ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου, καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ τὰ δύο αὐτοῦ γόνατα, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ ἀπλοῖ τὰς χεῖρας καὶ λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὰ κωδικέλλια, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας τῶν δεσποτῶν, καὶ ὀπισθοποδεῖ αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως, 30 ἔνθα τὸ τρίτον προσεκύνησε, καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι

3 ἐν ἡμέρᾳ R. || παρακυπτικὸν nos: παρακυπτιοῦ cod. et R. || 15 κονισιστώριον cod. || 31 προσεκύνησεν cod.

entrent alors, avec les magistri et les autres patrices, assistés de silentiaires, les seuls patrices remerciant les souverains. Les autres membres du sénat ne tombent pas à terre, vu que (le nouveau patrice) n'est pas sénateur. Il s'en va, escorté, au Consistoire et ainsi à l'église et tout se fait selon l'usage, comme pour les autres patrices. Lorsqu'il sort de l'église, il porte lui aussi le sagion de pourpre et il s'en va ainsi chez lui.

ἀπό τε μαγίστρων καὶ τῶν λοιπῶν πατρικίων, κρατούμενοι ὑπὸ
σιλεντιαρίων, ἀπευχαριστοῦντες τοῖς δεσπόταις πατρίκιοι
καὶ μόνον· οἱ δὲ λοιποὶ συγκλητικοὶ οὐ πίπτουσιν, ὥς μὴ
γενομένου συγκλητικοῦ. Καὶ ἀπέρχεται ὁψικευόμενος ἐν τῷ
Κονσιστωρίῳ, καὶ οὕτως ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ τὰ 5
λοιπὰ πάντα πληροῦται, ὥς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ ἐπὶ
τῶν λοιπῶν πατρικίων καὶ ὅτε ἀναχωρεῖ ἀπὸ | τῆς R 244
ἐκκλησίας, φορεῖ καὶ αὐτὸς σαγίον ἀληθινόν, καὶ οὕτως
ἀναχωρεῖ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

CHAPITRE 57 (48)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION DES PATRICES.

L'empereur étant entré dans la chambre voûtée, celle donnant sur le sanctuaire de Saint-Théodore, à l'intérieur de la portière, le préposite appelle les vestiteurs et ils revêtent l'empereur de la chlamyde, puis, ces derniers étant sortis, il est couronné par le préposite. Ensuite il sort de la chambre voûtée dans laquelle il a été couronné et, montant, il s'assied sur son trône, celui qui se trouve au Chrysotriclinos. Les dignitaires de la chambre s'étant placés de l'un et l'autre côté, les gens de la chambre et les spatharocubiculaires forment cercle derrière le trône selon la forme de l'hémicycle, pour laisser la place à ceux qui doivent entrer au cours des huit entrées. Les protospathaires eunuques se tiennent près du trône. Ensuite, le minsourator, ou bien le portier du grand palais, ayant pris la cassolette à encens fait brûler de l'encens à partir de la portière levée du Chrysotriclinos. Il monte, encensant l'empereur, et fait cela trois fois et se retire. Le préposite, ayant reçu ordre de l'empereur, s'éloigne et se place devant l'empereur au milieu des dignitaires de la chambre. Ayant ouvert ses mains avec sa chlamyde, il salue profondément l'empereur sans plier les genoux, mais fait seulement la forme de révérence telle que la demande le pro-

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προβολῇ
πατρικίων.

Εἰσελθὼν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν καμάραν τὴν οὖσαν πρὸς
τὸν ναὸν τοῦ Ἀγίου Θεοδώρου ἔνδον τοῦ βήλου, προσκα-
λεῖται ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας, καὶ περιβάλλουσι 5
τὴν χλανίδα τὸν βασιλέα, καὶ τούτων ἐξελθόντων, στέφε-
ται ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου, ἔπειτα ἐξέρχεται ἐκ τῆς καμάρ-
ας, ἐν ᾗ ἐστέφθη, καὶ ἀνελθὼν καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου
αὐτοῦ, τοῦ ἱσταμένου εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον. Στάντων δὲ
τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν ἄκεῖθεν, οἱ κου- 10
βικουλάριοι καὶ οἱ σπαθαροκουβικουλάριοι ἵστανται ὀπίσω
κύκλῳ τοῦ σένζου, καθὼς ἐστὶν τὸ ἡμικύκλιον, διὰ τὸ
χωρηθῆναι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν διὰ τῶν ὀκτῶ βήλων.
οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι εὐνοῦχοι ἵστανται πλησίον τοῦ 15
σένζου. Εἶτα λαβὼν τὸν θυμιατὸν ὁ μινσουράτωρ ἢ καὶ ὁ
παπίας τοῦ παλατίου τοῦ μεγάλου, θυμίζῃ ἀπὸ τοῦ αἵρο-
μένου βήλου τοῦ Χρυσοτρίκλινου, καὶ ἀνέρχεται θυμίων
τὸν βασιλέα, καὶ τοῦτο ποιῶν ἐκ γ' ὑποχωρεῖ. Καὶ λαβὼν
νεύμα || ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, ἀπέρχεται καὶ
ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως μέσον τῶν ἀρχόντων τοῦ 20
κουβουκλείου, καὶ ἐφαπλώσας τὰς χεῖρας | αὐτοῦ μετὰ τοῦ
χλανιδίου αὐτοῦ, προσκυνεῖ τὸν βασιλέα, μὴ κλίνας τὰ
γόνατα, εἰ μὴ μόνον τὸ σχῆμα τῆς προσκυνήσεως, ὃν τρὶς

tole du jour. Il sort ensuite, avec deux ostiaires devant lui, lesquels portent leur baguette, dans le Tripeton et trouve les magistri préparés par le maître des cérémonies, et le préposite les appelle. Deux ostiaires se placent en dehors de la portière de la porte du Chrysotriclinos et lorsque les magistri sont appelés par le préposite, la portière est tirée en haut par des silentiaires et les magistri entrent avec le préposite : c'est la première entrée. Le préposite s'étant placé près de ladite portière et les magistri derrière lui, le préposite fait un signe aux ostiaires et ils se placent à l'intérieur de la portière. Le préposite qui est à l'intérieur, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe au minsourator ou au cubiculaire¹, celui qui lève la portière, et le préposite entre et va à sa place. Les magistri, étant entrés à l'intérieur de la portière, tombent à terre et s'étant relevés vont se mettre à leur rang derrière les dignitaires de la chambre, de l'un et l'autre côté.

Et aussitôt, le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, entre au milieu² et ayant salué profondément, comme il est dit plus haut, s'en va avec deux ostiaires dans le Tripeton et ayant appelé les proconsuls, il les introduit : deuxième entrée. Ceux-ci, ayant salué profondément, se placent derrière les magistri, de l'un et l'autre côté. Le préposite monte à sa place et fait cela pour l'introduction de chaque entrée. Ensuite, ayant reçu un signe, il s'en va, comme il est dit plus haut, dans le Tripeton et appelle les patrices et stratèges et les introduit : troisième entrée. Ceux-ci, ayant achevé leur profonde inclination, vont prendre leur place comme les précédents.

1. *Scolie* : Il faut savoir que si le minsourator est eunuque, il lève la portière. S'il ne l'est pas, c'est le cubiculaire.

2. Pour être plus clair, il faudrait ici paraphraser le texte grec. Le protocole veut dire, comme plus bas, qu'après chaque entrée le préposite regagne d'abord sa place auprès de l'empereur, puis redescend des marches du trône, s'en va au milieu du Chrysotriclinos, fait sa révérence et sort pour aller au Tripeton chercher les entrées successives.

πον ἡ τῆς ἡμέρας τάξις ἀπαιτεῖ. Καὶ εἴθ' οὕτως ἐξέρχε-
ται μετὰ δύο ὁστιαρίων, ἔμπροσθεν αὐτοῦ βασταζόντων
καὶ τὰ βεργία αὐτῶν ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ εὐρίσκει τοὺς
μαγίστρους ἑτοιμασθέντας παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως,
καὶ προσκαλεῖται αὐτοὺς ὁ πραιπόσιτος· καὶ ἴστανται ἔξω 5
τοῦ βήλου τῆς πύλης τοῦ Χρυσοτρικλίνου δύο σιλεντιάριοι,
καὶ ἡνίκα προσκληθῶσιν οἱ μάγιστροι παρὰ τοῦ πραιποσί-
του, αἶρεται ὑπερθεῖν τὸ βῆλον ὑπὸ σιλεντιαρίων, καὶ
εἰσέρχονται οἱ μάγιστροι μετὰ τοῦ πραιποσίτου, τὸ πρῶτον
βῆλον, καὶ στάς ὁ πραιπόσιτος πλησίον τοῦ αὐτοῦ βήλου, 10
οἱ δὲ μάγιστροι ὀπίσω αὐτοῦ, νεύει ὁ πραιπόσιτος τοὺς
ὁστιαρίους, καὶ ἴστανται ἔνδον τοῦ βήλου. Λαβὼν δὲ νεύμα
ὁ ἔνδον πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, δίδωσι νεύμα τῷ
μινσουράτωρι ἢ τῷ κουβικουλαρίῳ τῷ αἶρουντι τὸ βῆλον,
καὶ εἰσέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ ἀνέρχεται ἐν τῇ στάσει 15
αὐτοῦ· οἱ δὲ μάγιστροι εἰσελθόντες ἔνδον τοῦ βήλου, πί-
πτουσιν, καὶ ἀναστάντες ἴστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῶν ἀπὸ
τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖθεν.

Καὶ αὖθις λαβὼν νεύμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασι-
λέως, εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον, καὶ προσκυνήσας, ὡς ἀνω- 20
τέρω εἴρηται, ἐξέρχεται μετὰ δύο ὁστιαρίων ἐν τῷ Τρι-
πέτωνι, καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς ἀνθυπάτους, εἰσάγει
αὐτούς, βῆλον β'· προσκυνήσαντες δὲ καὶ | αὐτοί, ἴστανται R 246
ἀπὸ τῶν μαγίστρων ἔνθεν κἀκεῖθεν, ὁ δὲ πραιπόσιτος ἀνέρ-
χεται ἐν τῇ στάσει αὐτοῦ, τοῦτο δὲ ποιεῖ κατὰ εἴσοδον 25
ἐκάστου βήλου. Καὶ αὖθις λαβὼν νεύμα, ἐξέρχεται, ὡς
ἀνωτέρω εἴρηται, ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ προσκαλεῖται
<τοὺς> πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ εἰσάγει αὐτούς,
βῆλον γ'. Ἐκτελούντων καὶ αὐτῶν προσκύνησιν καὶ στάσιν,
ὡς καὶ οἱ πρῶην. 30

4 ἡτοιμασθέντας cod.

14 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι εἰ ἔστιν εὐνοῦχος ὁ μινσουράτωρ, αἶρει τὸ
βῆλον, εἰ δὲ μή, κουβικουλάριος.

Il faut savoir que si l'éparque n'est pas patrice, il est introduit pour la réception avec la troisième entrée, celle des patrices ; si un questeur ou un logothète ou un contrôleur-trésorier général de l'armée ou l'un de ceux qui détiennent les premières charges n'est pas patrice, aucun n'entre avec les patrices, mais bien avec le sénat. Le préposite, ayant reçu ensuite un signe de l'empereur, entre au milieu et ayant salué profondément et accompli toutes les choses qu'il a accomplies à la première entrée, il va, avec deux ostiaires, au Tripeton et introduit le sénat : quatrième entrée, et ceux-ci font aussi de même (comme les autres). Entrent avec eux, de leur côté, sur la partie droite, les vestiteurs ; sur la partie gauche, le logothète avec les secrétaires privés et le référendaire avec eux, portant un manteau blanc.

Il faut savoir que les secrétaires privés, les vestiteurs, le logothète et l'huissier, étant entrés, ne tombent pas à terre, mais se placent derrière la Cour, de l'un et l'autre côté. Le sénat, comme il est dit plus haut, étant entré fait toutes choses, comme les précédents.

Le préposite, étant ensuite monté, se met à sa place et ayant reçu un signe de l'empereur, il entre au milieu et ayant fait une inclination profonde, il s'en va avec des ostiaires, ayant en mains leur baguette, au Tripeton, et introduit les comtes des scholes à la cinquième entrée. Ceux-ci font semblablement (comme les précédents). Le préposite monte et se met à sa place, puis ayant reçu un signe, il entre au milieu¹ et salue profondément. Etant sorti, il introduit les candidats : sixième entrée et ceux-ci, comme il est dit plus haut, ayant accompli les choses habituelles, se mettent à leur place. Le préposite, étant entré de nouveau et ayant salué profondément, introduit les domestiques : septième entrée et ceux-ci font semblablement. Ensuite, il introduit les apoéparques : huitième entrée.

1. C'est-à-dire, comme plus haut, qu'il descend des marches du trône et s'en va au milieu du Chrysotriclinos.

Ἰστέον δὲ ὅτι, εἰ μὲν οὐκ ἔστιν ὁ ὑπαρχος πατρίκιος, ἐν τῷ τρίτῳ βήλῳ τῶν πατρικίων εἰσέρχεται ἐν τῇ δοχῇ, ἐὰν δὲ κυαιστωρ ἢ λογοθέτης ἢ γενικὸς ἢ ἐκ τῶν τὰ πρῶτα ὁφθίγια || κατεχόντων οὐκ εἰσι πατρίκιοι, οὐδείς εἰσέρχεται μετὰ τῶν πατρικίων, ἀλλ' εἰσέρχονται μετὰ τῆς συ- 5 κλήτου. Καὶ λαβὼν πάλιν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον, καὶ προσκυνήσας καὶ ἐκτελέσας πάντα αἱ ἐν τῷ πρώτῳ βήλῳ ἐξετέλεσεν, ἐξέρχεται μετὰ δύο ὁστιάριων ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ εἰσάγει τὴν σύγκλητον, δ' βῆλον· ἐκτελοῦσιν δὲ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως. 10 Συνεισέρχονται αὐτοῖς διὰ τῆς πλαγίας αὐτῶν ἐν μὲν τῷ δεξιῷ μέρει οἱ βεστήτορες, ἐν δὲ τῷ εὐωνύμῳ ὁ λογοθέτης μετὰ τῶν ἀσηκρητῶν καὶ ὁ ῥεφερενδάριος μετ' αὐτῶν φορῶν φελώνην ἄσπρον.

Ἰστέον δὲ ὅτι οἱ μὲν ἀσηκρητῆται καὶ οἱ βεστήτορες καὶ ὁ 15 λογοθέτης καὶ ὁ δεκανὸς εἰσιόντες οὐ πίπτουσιν, ἀλλ' ἴστανται ὅπισθεν τοῦ σεκρέτου ἔνθεν κάκειθεν, ἢ δὲ σύγκλητος, ὥς προεῖρηται, ἐπελθοῦσα ἐκτελεῖ ἅπαντα, ὥς καὶ οἱ πρότερον.

Εἴτα ἀνελθὼν πάλιν ὁ πραιπόσιτος, | ἴσταται ἐν τῇ R 247 τάξει αὐτοῦ, καὶ λαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως νεῦμα, εἰσέρχεται μέσον, καὶ προσκυνήσας ἐξέρχεται μετὰ ὁστιάριων καὶ βεργίων ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ εἰσάγει τοὺς κόμητας τῶν σχολῶν εἰς τὸ ε' βῆλον· ἐκτελοῦσιν δὲ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως. Ὁ δὲ πραιπόσιτος ἀνέρχεται καὶ ἴσταται ἐν τῇ 25 τάξει αὐτοῦ, καὶ αὐθις λαβὼν νεῦμα εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον καὶ προσκυνεῖ, καὶ ἐξελθὼν εἰσάγει κανδιδάτους, βῆλον ζ', καὶ αὐτοί, ὥς προεῖρηται, τὰ συνήθη ἐκτελέσαντες, ἴστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῶν. Καὶ ὁ πραιπόσιτος εἰσελθὼν πάλιν καὶ προσκυνήσας, εἰσάγει δομεστικούς, 30 βῆλον ζ': καὶ αὐτοὶ ἐκτελοῦσιν ὁμοίως. Εἴτα εἰσάγει τοὺς ἀπὸ ἐπάρχων, βῆλον η'.

Les huit entrées effectuées, pénètrent, avec la huitième entrée, le maître des cérémonies et les silentiaires de l'un et l'autre côté, derrière la Cour. Si celui qui va être promu patrice est entré avec l'une des entrées et a sa place dans la réception de la Cour, l'empereur appelle le préposite et celui qu'il veut faire patrice et dit son nom au préposite ; ce dernier le dit au maître des cérémonies et celui-ci ayant pris avec lui un silentiaire et celui qui va être promu, ils le conduisent aussitôt et le placent au milieu en face de l'empereur. S'il est resté dehors, son rang ne lui donnant pas droit d'entrer avec les huit entrées, le maître des cérémonies, avec un seul silentiaire, reste avec lui. L'empereur appelle alors le préposite et lui signifie le nom de celui qui va être promu. Le préposite se place au milieu de la Cour et ayant fait une profonde révérence sort avec deux ostiaires, l'appelle et l'introduit, (celui qui va être promu patrice) portant un sagion rouge. Le maître des cérémonies et un silentiaire l'assistent et le placent au milieu de la Cour, devant l'empereur. Le préposite étant entré dans la chambre voûtée et ayant reçu les plaques du deuterios, il les remet à l'empereur. Le maître des cérémonies et le silentiaire amènent celui qui va être promu et le jettent aux pieds de l'empereur. Ayant fait une profonde révérence, il les baise et ensuite ses genoux. Puis, ayant reçu les plaques de l'empereur, il baise aussi ses mains. L'ayant pris, ils l'emmènent à reculons et le placent au milieu de la Cour parmi les dignitaires de la chambre. Les silentiaires se séparent, les uns à droite et les autres à gauche. Celui qui est à droite, ayant pris le premier magistratos, le conduit et le place à la droite du patrice promu. Le magistratos ayant fait une inclination profonde, il acclame l'empereur et il retourne ainsi à sa place et à son rang. Et

Καὶ τελεσθέντων τῶν ἡ' βήλων, συνεισέρχονται μετὰ τοῦ
 ὀγδόου βήλου ὁ τῆς καταστάσεως καὶ οἱ σιλεντιάριοι ἔνθεν
 κἀκεῖθεν ὀπισθεν τοῦ σεκρέτου, καὶ εἰ μὲν εἰσηλθεν ὁ
 μέλλων γίνεσθαι πατρικίος ἐν ἐνὶ τῶν βήλων, καὶ ἴσταται
 ἐν τῇ δοχῇ τοῦ σεκρέτου, προσκαλεῖται ὁ βασιλεὺς τὸν 5
 πραιπόσιτον, καὶ ὃν ἂν κελεύῃ προβαλέσθαι πατρικίον,
 λέγει τὸ ὄνομα αὐτοῦ τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος λέγει τῷ
 τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λαβὼν μετ' αὐτοῦ σιλεντιάριον
 καὶ τὸν μέλλοντα προβληθῆναι, ἐξαίφνης ἄγουσιν :: καὶ
 ἴσθασιν μέσον ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως· Εἰ δὲ ἔξω ἔμεινεν, 10
 ὥς μὴ ἀξίας οὔσης τῆς τάξεως αὐτοῦ εἰσελθεῖν μετὰ τῶν
 ἡ' βήλων, μένει μετ' αὐτοῦ ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεν-
 τιαρίου ἐνός, ὁ δὲ βασιλεὺς προσκαλεῖται τὸν πραιπόσιτον
 καὶ γνωρίζει τὸ ὄνομα | τοῦ μέλλοντος προβληθῆναι, ὁ δὲ R 248
 πραιπόσιτος ἴσταται μέσον τοῦ σεκρέτου, καὶ προσκυνήσας, 15
 ἐξελθὼν μετὰ δύο ὀστιαρίων, προσκαλεῖται αὐτόν, καὶ
 εἰσάγει, φοροῦντα σαγίον ῥοῆς. Κρατοῦσι δὲ αὐτὸν 3 τε
 τῆς καταστάσεως καὶ σιλεντιάριος, καὶ ἴσθασιν αὐτὸν
 μέσον τοῦ σεκρέτου ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως, ὁ δὲ πραιπό-
 σιτὸς εἰσελθὼν ἐν τῇ καμάρᾳ καὶ τὰς πλάκας παρὰ τοῦ 20
 δευτέρου λαβὼν, ἐπιδίδωσιν αὐτὰς τῷ βασιλεῖ. Ἄγουσι δὲ
 τὸν μέλλοντα προβληθῆναι ὁ τῆς καταστάσεως καὶ ὁ σιλεν-
 τιάριος, καὶ ρίπτουσιν αὐτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως,
 καὶ προσκυνήσας ἀσπάζεται αὐτούς, εἴτα τὰ γόνατα αὐτοῦ,
 εἴτα λαβὼν τὰς πλάκας ἀπὸ τοῦ βασιλέως, φιλεῖ καὶ τὰς 25
 χεῖρας αὐτοῦ. Καὶ λαβόντες αὐτόν, ἀποφέρουσιν ὀπισθοφα-
 νῶς, καὶ ἴσθασιν αὐτόν μέσον τοῦ σεκρέτου ἀναμεταξὺ
 τῶν τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων, διαμερίζονται δὲ οἱ σιλεν-
 τιάριοι, οἱ μὲν ἐκ δεξιῶν, οἱ δὲ ἐξ εὐωνύμων, καὶ λαβὼν ὁ
 δεξιὸς τὸν πρῶτον μάγιστρον, ἄγει αὐτόν καὶ ἴστησιν ἐν 30
 τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ προβληθέντος πατρικίου, κἀκεῖνος
 προσκυνήσας, ὑπερεύχεται τὸν βασιλέα, καὶ εἰθ' οὕτως

lorsque le premier magistratos a achevé l'acclamation et l'action de grâce, immédiatement le silentiaire de gauche arrive conduisant un magistratos de l'autre côté et le place à la gauche du patrice promu et ledit magistratos acclame l'empereur, le remerciant. Lorsque ledit magistratos est sur le point de sortir, le silentiaire de droite arrive faisant les mêmes choses.

Il faut savoir que tous ceux qui sont arrivés au cours des huit entrées, à l'exception des secrétaires privés, des vestiteurs et du référendaire¹, chacun d'eux, d'après son propre rang, entre, assisté d'un silentiaire, près du patrice promu, les uns à droite, les autres à gauche, et eux aussi font ensuite toutes choses comme l'ont fait le magistratos de droite et celui de gauche. Tous ayant salué profondément et remercié l'empereur, le maître des cérémonies et le silentiaire prennent le patrice promu et le conduisent à l'empereur. Etant tombé à terre, il baise les pieds de l'empereur, puis ses genoux et ayant adressé ses vœux et ses remerciements à l'empereur, il se retire et va se mettre à son rang. Le préposite ayant reçu, ensuite, un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît ».

Tous ayant acclamé, sortent et l'empereur s'étant levé de son trône, entre dans la chambre voûtée de Saint-Théodore. Le préposite ayant pris la couronne de la tête de l'empereur appelle les vestiteurs qui lui enlèvent sa chlamyde. Le patrice promu s'en va, par les Skyles, à l'Hippodrome (couvert). Devant lui marche un silentiaire portant les plaques. Etant entré dans le sanctuaire de Saint-Étienne, il allume des

1. A la page 53 il était question du δᾶκνός, huissier ou chef des gens de police. Ici, le référendaire est remplacé par l'huissier, ce qui paraît plus naturel.

ἀπέρχεται ἐν τῇ αὐτοῦ στάσει τε καὶ τάξει. Καὶ ἡνίκα
 τελέσῃ τὴν εὐχὴν καὶ εὐχαριστίαν ὁ πρῶτος μάγιστρος,
 εὐθὺς καταλαμβάνει ὁ εὐδυνυμος σιλεντιάριος, εἰσάγων
 μάγιστρον ἐκ τοῦ ἑτέρου μέρους, καὶ ἵστησιν αὐτὸν ἐξ
 εὐωνύμων τοῦ προβληθέντος πατρικίου, καὶ αὐτὸς ὑπερεύ- 5
 χεται τὸν βασιλέα ἀπευχαριστῶν· ἡνίκα δὲ μέλλει ἐξελ-
 θεῖν ὁ αὐτὸς μάγιστρος, | καταλαμβάνει ὁ ἐκ δεξιῶν τὰ R 249
 αὐτὰ ποιῶν.

Ἰστέον δὲ ὅτι πάντες οἱ εἰσελθόντες διὰ τῶν ὀκτῶ βήλων
 χωρὶς τῶν ἀσηκρητῶν καὶ τῶν βεστητόρων καὶ τοῦ ρεφε- 10
 ρενδαρίου, ἕκαστος αὐτῶν κατὰ τὴν ἰδίαν τάξιν εἰσέρχε-
 ται, κρατούμενος ὑπὸ σιλεντιαρίου, πλησίον τοῦ προβλη-
 θέντος πατρικίου, οἱ μὲν ἐκ || δεξιῶν, οἱ δὲ ἐξ ἀριστερῶν,
 ἐκτελοῦσιν δὲ καὶ αὐτοὶ πάντα ἀκολουθῶς, ὃν τρόπον ὁ ἐκ
 δεξιῶν μάγιστρος καὶ ὁ ἐξ ἀριστερῶν ἐξετέλεσαν. Καὶ 15
 πάντων προσκυνησάντων καὶ ἀπευχαριστησάντων τὸν βασι-
 λέα, λαβόντες τὸν προβληθέντα πατρίκιον ὃ τε τῆς κατα-
 στάσεως καὶ ὁ σιλεντιάριος, ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασι-
 λέα, καὶ πεσὼν φιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, εἴτα τὰ
 γόνατα αὐτοῦ, καὶ εὐξάμενος καὶ ἀπευχαριστήσας τὸν 20
 βασιλέα, ἀπελθὼν ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ, εἴτα λαβὼν
 νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως λέγει· «Κελεύ-
 σατε.»

Καὶ πάντες ὑπερευξάμενοι ἐξέρχονται, ὁ δὲ βασιλεὺς
 ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ σένζου αὐτοῦ, εἰσέρχεται ἐν τῇ καμάρᾳ 25
 τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου, καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα
 ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, προσκαλεῖται τοὺς βε-
 στήτορας, καὶ ἀπαλλάσσουσιν αὐτοὶ τὴν χλανίδα αὐτοῦ. Ὁ
 δὲ προβληθεὶς πατρίκιος ἐξέρχεται διὰ τῶν Σκύλων ἐν τῇ
 Ἱπποδρόμῳ, καὶ περιπατεῖ ἔμπροσθεν αὐτοῦ σιλεντιάριος 30
 βαστάζων τὰς πλάκας, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν ναὸν τοῦ
 Ἁγίου Στεφάνου, ἄπτει κηροῦς, καὶ εὐξάμενος ἐξέρχεται | R 250

cierges et ayant prié, il sort de là. Précédé des dignitaires, des porte-insignes, des soldats des tagmes, des huissiers et des diétaires, il passe par l'Hippodrome (couvert) et la Thermastra, arrive au Consistoire et ayant allumé des cierges, il sort et, précédé des mêmes, il sort par les Excubites et les Scholes. Ceux de la faction des Bleus le reçoivent là où l'empereur allume des cierges à la troisième station, lorsqu'il franchit les grandes portes, et l'acclament. Ainsi font-ils pour les promotions des patrices. Ils disent encore le : « Un tel » et : « A toujours, patrice ¹ » ; puis le démarque lui donne le livret. Arrivé à la porte, près de la Chalcé, la faction des Verts le reçoit et le démarque lui remet le livret et il se place au milieu, comme il a toujours l'habitude de le faire aux réceptions. Ensuite les deux factions ayant achevé, il sort par la Chalcé et traversant jusqu'au Puits Sacré, il allume là des cierges, puis entre dans la Grande Église et debout devant les saintes portes, il prie. Le patriarche l'ayant fait entrer, il incline la tête, il dit une prière et ensuite communion au Corps immaculé et au Sang de N.-S. Jésus-Christ, des mains du patriarche, puis le patriarche l'ayant embrassé, le renvoie. Le patrice, ayant fait à l'église le don habituel, s'en va par le milieu de la nef, dans le narthex. Là, il change d'habit, revêt son scaramange et le sagon de pourpre et, étant sorti, il s'éloigne à cheval, le silencieux, devant lui, portant les plaques, revêtu du sagon de pourpre et ceux dont nous avons parlé plus haut le précédent jusque chez lui.

Il faut savoir que ceux dont nous avons parlé plus haut

1. Εἷς doit, peut-être, se traduire ici : « Vous êtes patrice ». (Psaltes, p. 239.)

ἐκεῖθεν, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τε ἀξιωματικῶν, σκευοφό-
 ρων, στρατιωτῶν ταγμάτων, δεκανῶν καὶ διαιταρίων, διέρ-
 χεται διὰ τοῦ Ἱπποδρόμου καὶ τῆς Θερμάστρας καὶ ἀπερ-
 χεται ἐν τῇ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἄψας κηρὸς ἐξέρχεται,
 καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν δηριγευόμενος, ἐξέρχεται διὰ τε τῶν 5
 Ἐξκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν. Δέχονται αὐτὸν οἱ τοῦ
 μέρους τῶν Βενέτων, ἐν ᾧ ἄπτει κηρὸς ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ
 τρίτῃ τάξει ὅτε προέρχεται ἔξωθεν τῶν μεγάλων πυλῶν,
 ἀκτολογοῦσι δὲ αὐτόν, καθὼς τελοῦσιν ἐν ταῖς προβολαῖς
 τῶν πατρικίων, λέγοντες καὶ τό· « Ὁ δεῖνα » καὶ· « Εἶσε 10
 πατρίκιος » καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ ὁ δῆμαρχος λιβελλάριν.
 Καὶ ἀνελθὼν ἐν τῇ πύλῃ πλησίον τῆς Χαλκῆς, δέχεται
 αὐτὸν τὸ μέρος τῶν Πρασίνων, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ δῆμαρχος
 τὸ λιβελλάριν, καὶ ἴσταται μέσον, ὥς εἴθισται αὐτῷ πάν-
 τοτε ἐν ταῖς δοχαῖς γίνεσθαι. Εἶτα τελεσάντων τῶν δύο 15
 μερῶν, ἐξέρχεται διὰ τῆς Χαλκῆς, καὶ διελθὼν μέχρι τοῦ
 Ἀγίου Φρέατος, ἄπτει ἐκεῖσε κηρὸς, καὶ εἶθ' οὕτως ||
 εἰσέρχεται εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν, καὶ ἔμπροσθεν τῶν
 ἁγίων θυρῶν ἑστώς, εὐχεται, καὶ προσκαλεσάμενος αὐτὸν
 ὁ πατριάρχης, κλίνει τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν, λέγων εὐχὴν, 20
 εἶθ' οὕτως κοινωνεῖ τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ αἵματος
 τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ
 ἀσπασάμενος αὐτὸν ὁ πατριάρχης, ἀποπέμπει αὐτόν. Ὁ
 δὲ πατρίκιος τὴν ἐξ ἔθους τῇ ἐκκλησίᾳ διδομένην συνή-
 θειαν δεδωκώς, ἐξέρχεται διὰ μέσου τοῦ ναοῦ εἰς τὸν 25
 νάρθηκα, | κακεῖσε ἀπαλλάξας βάλλει τὸ σκαραμάγγιον R 251
 αὐτοῦ καὶ σαγίον ἀληθινόν, καὶ εἶθ' οὕτως ἐξελθὼν ἀπέρ-
 χεται ἔφιππος αὐτός, καὶ ὁ σιλεντιάριος ἔμπροσθεν αὐτοῦ,
 βαστάζων τὰς πλάκας, φορῶν σαγίον ἀληθινόν, οἱ δὲ λοι-
 ποί, οἱς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, δηριγεύουσιν αὐτὸν μέχρι τοῦ 30
 οἴκου αὐτοῦ.

Ἰστέον δὲ ὅτι οἱς ἀνωτέρω εἵπομεν, πεζοὶ δηριγεύουσιν,

le précèdent à pied. Le patrice étant arrivé chez lui les reçoit tous et, à table, la chaise du silentiaire est placée près du patrice, à sa gauche, à honneur égal, car ainsi le demande le protocole. Les silentiaires et les soldats reçoivent du patrice les dons que la coutume leur attribue et chacun s'en va chez soi, remerciant Dieu et acclamant notre libéral empereur.

ACCLAMATIONS DES DÉMES A UNE PROMOTION DE PATRICE.

La cérémonie habituelle achevée au palais pour la promotion du patrice, il sort, en cortège officiel, escorté par un silentiaire, c'est-à-dire par le silentiaire qui porte son codicille, et il s'en va à l'église de l'Hippodrome, à Saint-Étienne, et allume là des cierges ; puis, escorté par des dignitaires, il s'en va au Consistoire et allume là des cierges ainsi qu'à l'église du Seigneur. Les dignitaires, les scutaires de l'arithmos, les diétaires de tous les palais et les huissiers se tiennent dans la grande salle des candidats. Ledit patrice s'en va, escorté par eux, jusqu'aux portes de bronze des courties et l'admissionalis dit « Halte ». Et le noumerarios prend la portière et dit : « Passez, patrice » et l'admissionalis dit ensuite ce que crie le noumerarios. Le patrice sort et s'en va par les Scholes escorté de ceux dits plus haut. La faction des Verts se place aux Saints-Apôtres, aux Scholes¹, pour recevoir le patrice. Lorsque le patrice s'est placé au lieu

1. *Scolie.* Il faut savoir que le cortège allant à Sainte-Sophie, s'il arrive que l'on fait un patrice, la faction des Bleus le reçoit d'abord aux Lychni avec le démarque, puis la faction des Verts aux Scholes, avec le démarque.

καταλαβὼν δὲ ὁ πατρικίος τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὑποδέχεται πάντας, ἡ δὲ ἐν τῇ τραπέζῃ καθέδρα τοῦ σιλεντιαρίου πλησίον τοῦ πατρικίου εἰς τὸ ἀριστερὸν μέρος ἰσοτίμως καθέζεται, ἡ γὰρ τάξις οὕτως παρέχει· λαμβάνουσι δὲ καὶ αὐτοὶ παρὰ τοῦ πατρικίου οἱ τε σιλεντιάριοι καὶ οἱ στρα- 5 τιῶται τὰς ἐξ ἔθους διδομένας αὐτοῖς συνηθείας καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, εὐχαριστοῦντες τὸν Θεὸν καὶ ὑπερευχόμενοι τὸν πλουτοποιὸν ἡμῶν βασιλέα.

Ἄκτολογία τῶν δῆμων ἐπὶ προαγωγῇ πατρικίου.

Τῆς συνήθους τάξεως τελουμένης ἐν τῷ παλατίῳ ἐπὶ τῇ 10 τοῦ πατρικίου προαγωγῇ, ἐξέρχεται διὰ τῆς προελεύσεως, ὀψικευόμενος ὑπὸ σιλεντιαρίου, δηλονότι τοῦ σιλεντιαρίου βαστάζοντος τὸν τούτου κωδῖκελλον καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἱπποδρόμου, εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ ἀπτεῖ ἐκεῖσε κηρούς. Καὶ ὀψικευόμενος ὑπὸ ἀξιωματικῶν, 15 ἀπέρχεται ἐν τῷ Κουσιστωρίῳ, καὶ ἀπτεῖ ἐκεῖσε κηρούς, ὁμοίως καὶ εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἐκκλησίαν, καὶ ἴστανται οἱ τε ἀξιωματικοὶ | καὶ τὰ σκουτάρια τοῦ ἀριθμοῦ καὶ οἱ διαι- R 252 τάριοι τῶν ὅλων διαιτῶν καὶ οἱ δεκανοὶ εἰς τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων. Καὶ ἀπέρχεται ὁ αὐτὸς πατρικίος, ὀψικευόμενος || ὑπ' αὐτῶν, ἕως τῶν χαλκῶν πυλῶν τῶν κορτι- 20 νῶν, καὶ λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος· « Στήτω, » καὶ κρατεῖ ὁ νουμεράριος τὸ βῆλον καὶ λέγει· « Λεβά, πατρίκιε, ἐ λώκ. » Καὶ πάλιν λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ φωνοβολεῖ ὁ νου- μεράριος, καὶ ἐξέρχεται ὁ πατρικίος, καὶ διέρχεται διὰ τῶν 25 Σχολῶν, ὀψικευόμενος δηλονότι ὑπὸ τῶν προειρημένων. Τὸ δὲ μέρος τῶν Πρασίνων ἴσταται εἰς τοὺς Ἅγιους Ἀποστόλους εἰς τὰς Σχολάς, ἐκδεχόμενον τὸν πατρίκιον, καὶ

28 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι προελεύσεως οὕσης ἐν τῇ Ἀλίξ Σοφίᾳ, ἐὰν συμβῇ γενέσθαι πατρίκιον, πρῶτως δέχεται αὐτὸν τὸ μέρος τῶν Βενέτων εἰς τοὺς Λύχνους μετὰ καὶ τοῦ δημάρχου· τὸ δὲ μέρος τῶν Πρασίνων εἰς τὰς Σχολάς μετὰ καὶ τοῦ δημάρχου.

habituel, le dème dit : « Avant tout, louons les souverains de l'Univers. » Les chantres : « A un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années ». Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « A une telle et une telle, très pieuses souveraines, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Aux porphyrogénètes, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Ensuite les chantres disent ainsi les acclamations, en chantant : « Qui ne glorifierait grandement le seul empereur immortel, — Trois fois — qui procure dignité aux dignes, — Trois fois — (et les souverains) qui t'ont honoré, toi, un tel, extraordinairement, — Trois fois — en te conférant la glorieuse dignité de patrice. — Trois fois. — Que le Créateur et Maître de toutes choses multiplie leurs années avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Après cela, le démarque remet le livret au patrice et les chantres disent : « A toujours, un tel, à toujours, un tel, à toujours, un tel. » Et le peuple, par trois fois : « A toujours, patrice, à toujours. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, choix des bienfaiteurs. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, le chéri des souverains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, noble par vos ancêtres. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu¹, un tel, patrice des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu auprès du dème qui vous aime. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Les souverains ont eu pour vous une juste affection car vous êtes un homme irréprochable et digne. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Que le Créateur et le Maître de

1. *Scolie.* Il faut savoir que lorsque le démarque dit : « Soyez le bienvenu, un tel, patrice » le patrice fait une profonde révérence au démarque et au dème et le dème, de même, lui fait la révérence.

μετὰ τὸ στήναι τὸν πατρίκιον εἰς τὸν εἰωθότα τόπον. λέγει
 ὁ δῆμος· « Πρὸ πάντων εὐφημήσωμεν τοὺς δεσπότας τῆς
 οἰκουμένης. » Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων
 βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' 5
 ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα εὐσεβεστάτων
 Αὐγουστῶν πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ
 κράκται· « Τῶν πορφυρογεννήτων πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς
 ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται καὶ εἴθ' οὕτως λέγουσιν ἅκτα
 ἀπὸ φθογγῆς· « Τίς οὐκ ἔχει ἐπὶ πλείον δοξάσαι τὸν μόνον
 ἀθάνατον βασιλέα » ἐκ γ'. « καὶ προβιβάζοντα ἀξίαν τοῖς 10
 ἀξίους » ἐκ γ'. « καὶ σὲ ὁ δεῖνα ἐτίμησαν παραδόξως » ἐκ
 γ'. « τὴν τοῦ πατρικίου περιδοξον ἀξίαν. » ἐκ γ'. « ἀλλ' ὁ
 πάντων Ποιητῆς καὶ Δεσπότης τοὺς χρόνους αὐτῶν πλη-
 θύνῃ | σὺν ταῖς Αὐγουσταῖς καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » R 253
 Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιδίδωσι τὸ λιβελλάριον ὁ δήμαρχος τῷ 15
 πατρικίῳ, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὁ
 δεῖνα, εἶσε ὁ δεῖνα. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Εἶσε πατρίκιος,
 εἶσε. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, προβολὴ <τῶν> εὐερ-
 γετῶν. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς
 ἦλθες, ποθητὲ τῶν ἀνάκτων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » 20
 Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες ὁ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. » Ὁ
 λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ
 δεῖνα πατρίκιε τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. »
 Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες εἰς φιλοῦντά σε δῆμον. » Ὁ
 λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἀξίως σε ἡγάπησαν 25
 οἱ δεσπότες, ὥς ὅντα καθαρὸν καὶ ἐπαξιῶν, » Ὁ λαός·
 « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητῆς

8 καὶ εἴθ' αὕτως λέγουσιν cod. : οὕτως οἱ κράκται καὶ εἶτα R. ||
 13-14 πληθύνει cod. pro πληθύνῃ || 18 τῶν om. cod.

22 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι, τοῦ δήμου * λέγοντος· καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα
 πατρίκιε, προσκυνεῖ ὁ πατρίκιος πρὸς τὸν δήμαρχον καὶ τὸν δῆμον καὶ ὁ
 δῆμος πρὸς αὐτὸν ὁμοίως, ποιοῦν τὸ σέβας.

* δημάρχου, R.

toutes choses, » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « vous garde, patrice, une multitude d'années. »

Lorsque le patrice se met en route, le dème marche devant lui en disant l'apélatique, ton quatrième : « Les très sages bienfaiteurs, couronnés par la Providence d'en Haut qui, selon leur mérite, les en a rendus dignes, vous ont honoré comme un serviteur très cher, vous, un tel, de dignités supérieures et protospathaire illustre et noble par vos ancêtres, vous ont élevé à une gloire supérieure, à la dignité de patrice. » Et ils le conduisent en l'escortant, jusqu'à la réception des Bleus (jusque-là, en effet, le poème est achevé) et lorsqu'il est fini, les chantres disent : « A toujours, Dieu saint, conservez le patrice. » Et le peuple par trois fois : « A toujours, Dieu saint. » La faction des Bleus le reçoit à la Chalcé et le cérémonial et l'ordre de la réception ont lieu comme plus haut à la réception des Verts sauf que (la faction) dit l'apélatique, ton quatrième : « Ceux qui sont affermis par Dieu, » comme il a été écrit plus haut. Et il s'en va par l'étroit passage de la Chalcé, entre au Puits Sacré et allume des cierges. Après quoi, il entre dans la soléa. Là se trouve l'autel portatif. Le patriarche sort du sanctuaire, prend le codicille du patrice et le place sur l'autel portatif. Ensuite, il fait la prière et, après la prière, remet le codicille au patrice. Après avoir pris le codicille, le patrice dépose l'offrande sur l'autel portatif. Le patriarche entre dans le sanctuaire et s'en va à l'autel portatif là où, aux fêtes, il donne la communion aux souverains et communie le patrice. Après la communion, le patrice s'en va au banc des patrices et revêt le sagion de pourpre. Il sort alors de là, monte à cheval et s'en va chez lui, escorté des susdits et des deux dèmes et chacun d'eux récite son propre apélatique. Le silentiaire portant le sagion rouge, lui aussi à cheval, escorte le patrice portant son codicille. Lorsque le patrice est arrivé chez lui, tous ceux qui l'ont escorté, s'en retournent ainsi que les membres des deux dèmes. Dînent

καὶ Δεσπότης, » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράτται·
« φυλάξῃ σε, πατρίκιε, εἰς πλήθη χρόνων. »

Καὶ ἀποκινούντος τοῦ πατρικίου, || ὀψικεύει ἔμπροσθεν
αὐτοῦ ὁ δῆμος, λέγων ἀπελατικὸν ἦχ· δ'· « Οἱ ἐκ τῆς ἄνω
Προνοίας ἔστεμμένοι ἀξιοδότως πάνσοφοι εὐεργέται σε, 5
ὧς προσφιλέστατον δοῦλον, ὁ δεῖνα, ἐτίμησαν ἐν ὑπερτέ-
ραις ἀξίαις, πρωτοσπαθάριον ἔντιμον καὶ εὐγενῆ ἐκ προ-
γόνων, καὶ εἰς ὑπέρτιμον δόξαν, τὴν πατρικίου ἀνύψωσαν
ἀξίαν. » Καὶ ἀπάγουσιν αὐτὸν | ὀψικεύοντες ἕως τῆς R 254
δοχῆς τῶν Βενέτων (μέχρι γὰρ ἔκεισε πληροῦται τὸ ποίη- 10
μα), καὶ μετὰ τὸ πληρωθῆναι λέγουσιν οἱ κράτται· « Ὑεὸς ὁ
Θεὸς ὁ ἄγιος, σῶσον τὸν πατρίκιον. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'·
« Ὑεὸς ὁ Θεὸς ὁ ἄγιος. » Καὶ δέχεται αὐτὸν τὸ μέρος τῶν
Βενέτων εἰς τὴν Χαλκὴν, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία καὶ ἡ
τάξις τῆς δοχῆς, καθὼς καὶ πρόην ἐπὶ τῆς δοχῆς τῶν 15
Πρασίνων· πλήν λέγει ἀπελατικὸν ἦχ· δ'· « Οἱ ἐκ Θεοῦ
κρατούμενοι, » <ὧς> προεγράφη. Καὶ διέρχεται διὰ τοῦ
χύτου τῆς Χαλκῆς, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ καὶ
ἄπτει κηρούς, καὶ μετὰ τοῦτο εἰσέρχεται εἰς τὴν σωλέαν,
ἐνθα ἵσταται τὸ ἀντιμίσιον. Ὁ δὲ πατριάρχης ἐξέρχεται 20
ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λαμβάνει τὸν κωδῖκελλον αὐτοῦ,
καὶ τίθησιν αὐτὸν ἐν τῷ ἀντιμίσῳ, εἴτα ποιεῖ τὴν εὐχὴν,
καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐπιδίδωσι τὸν κωδῖκελλον τῷ πατρικίῳ,
καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν τὸν κωδῖκελλον, τιθεὶ ὁ πατρίκιος τὸ
ἀποκόμβιον ἐν τῷ ἀντιμίσῳ. Ὁ δὲ πατριάρχης εἰσέρχεται 25
ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ ἀντιμίσῳ, ἐνθα
καὶ τοῖς δεσπόταις ταῖς ἑορταῖς μεταδίδωσι, καὶ μεταδί-
δωσι τῷ πατρικίῳ· μετὰ δὲ τὴν μετάληψιν ἀπέρχεται ὁ
πατρίκιος εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων, καὶ περιβάλλεται
ἀληθινὸν σαγίον, καὶ ἐξέρχεται ἀπὸ τῶν ἔκεισε, καὶ καθ- 30
βαλικεύει, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὀψικευόμενος

avec le patrice, chez lui, en ce jour, les préposites, les autres patrices, les titulaires des grands offices, les deux démarques et le siléntiaire. Les préposites portent chacun leur vêtement cousu de deux bandes brodées de pourpre et les démarques leur vêtement dit ἀβδία¹.

1. Ce mot est inconnu pour nous. Le Livre du Préfet, p. 29, parle d'un vêtement dit ἀβδία. Dans le Livre des Cérémonies, soit ici, soit pages 470-471, éd. Reiske, il est orthographié ἀβδία. M. Grégoire conjecture un mot slave désignant un habit de soie ; d'autres rapprochent le mot grec de l'arabe « abayah » qui serait un manteau de laine à raies brunes ou blanches. Il n'est pas invraisemblable que ce mot désigne une sorte de scaramange.

ὕπὸ τῶν προειρημένων καὶ ὑπὸ τῶν δύο δήμων, καὶ λέγει
ἕκαστος αὐτῶν τὸ ἴδιον ἀπελατικόν· ὁ δὲ σιλεντιάριος
φορῶν σαγίον βροῆς, καὶ αὐτὸς καβαλλάριος, | ὀψικεύει τὸν R 255
πατρίκιον, βαστάζων τὸν τούτου κωδίκελλον. Καὶ μετὰ τὸ
σωθῆναι τὸν πατρίκιον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὑποστρέφουσιν 5
οἱ ὀψικεύοντες πάντες καὶ οἱ τῶν δύο μερῶν δήμοι, συνε-
στιδνται δὲ τῷ πατρικίῳ ἐν :: τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ
οἱ πραιπόσιτοι καὶ ἕτεροι πατρίκιοι καὶ ὀφφικιάλιοι καὶ οἱ
δύο δήμαρχοι καὶ ὁ σιλεντιάριος, οἱ δὲ πραιπόσιτοι λαμ-
βάνουσιν ἀνὰ ἱματίων ἔρραμμένον ἀπὸ τριβλαττίων ὄρνε- 10
μένων β', καὶ οἱ δήμαρχοι ἀβδία.

CHAPITRE 58 (49)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION DES PROCONSULS.

L'empereur s'assoit sur son trône couronné en tête, revêtu de sa chlamyde. Les dignitaires de la chambre se placent à leur rang : les spatharocubulaires et les gens de la chambre se tiennent derrière l'empereur autour de l'hémicycle, les protospathaires eunuques se placent près du trône, revêtus de leur divitision de lin et portant leur pique. Le portier¹, ayant pris une cassolette à encens, encense, comme il l'a fait à la promotion des patrices, et il se retire. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, entre et se place au milieu parmi les dignitaires de la chambre, puis, ayant salué, il s'en va au Tripeton avec deux ostiaires et fait toute chose comme nous l'avons dit plus haut pour la promotion des patrices. Il introduit la première entrée : les magistri et ils font toute chose selon la coutume. Étant sorti semblablement de nouveau, il introduit la seconde entrée : les patrices et stratèges et, en un mot, les autres entrées, ainsi que les démarques et le topotérète des scholes. Si celui qui doit être créé proconsul n'a pas été introduit dans la réception, l'empereur, ayant appelé le préposite, lui dit le nom de celui qui doit être promu et le préposite le dit au maître des cérémonies. Ce dernier l'ayant été chercher, comme pour un patrice, le place devant les dignitaires de la chambre et le préposite ayant pris une quadruple tablette de pourpre la remet à

1. Au chapitre précédent il était question du minsourator ou du portier.

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προβολῇ
ἀνθυπάτων.

Καθέζεται ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ σένζου ἑστεμμένος, φορῶν
τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καὶ ἵστανται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἄρχον-
τες ἐν τῇ τάξει αὐτῶν· οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ 5
οἱ κουβικουλάριοι ἵστανται ὀπισθεν τοῦ βασιλέως κύκλοθεν
τοῦ ἡμικυκλίου· οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι οἱ εὐνοῦχοι ἵστανται
πλησίον τοῦ σένζου, φοροῦντες τὰ σαβάνια αὐτῶν, βαστά-
ζοντες καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν. Καὶ λαβὼν θυμιατὸν ὁ
παπίας, θυμίζῃ ὁμοίως, ὥς ἐπὶ προβολῇ πατρικίων, καὶ 10
ὑποχωρεῖ. Εἶτα λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ
βασιλέως, εἰσέρχεται καὶ ἵσταται μέσον ἀναμεταξὺ τῶν
ἀρχόντων | τοῦ κουβουκλείου, καὶ προσκυνήσας. ἔξέρχεται R 256
ἐν τῇ Τριπέτῳ μετὰ δύο ὀστιαρίων, καὶ ἐκτελεῖ πάντα,
δὴ τρόπον ἀνωτέρω εἰρήκαμεν ἐν τῇ προβολῇ τῶν πατρικίων. 15
Καὶ εἰσάγει βῆλον α' μαγίστρους, καὶ ἐκτελοῦσιν πάντα,
ὥς ἡ συνήθεια ἔχει. Ὅμοίως πάλιν ἐξελθὼν εἰσάγει βῆλον
β' πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ ἀπλῶς τὰ λοιπὰ βῆλα,
τούς τε δημάρχους καὶ τὸν τοποτηρητὴν τῶν σχολῶν. Καὶ
εἰ μὴ εἰσηλθεν ἐν τῇ δοχῇ ὁ μέλλων γενέσθαι ἀνθύπατος, 20
προσκαλεσάμενος ὁ βασιλεὺς τὸν πραιπόσιτον, λέγει τὸ
ὄνομα τοῦ μέλλοντος προβληθῆναι, καὶ ἐκεῖνος λέγει τῇ τῆς
καταστάσεως, καὶ ἐκεῖνος λαβὼν αὐτόν, ὥς ἐπὶ πατρικίου,
ἵστησιν αὐτόν ἔμπροσθεν τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου,

l'empereur ; le maître des cérémonies, avec un silencieux, ayant amené l'élu près de l'empereur, ils lui font faire une profonde révérence et lui font baiser les pieds de l'empereur et ensuite ses genoux. Puis, ayant reçu la quadruple tablette de pourpre de l'empereur, c'est-à-dire sa tablette de proconsul, il baise ses mains, puis, ils le font s'éloigner en marchant à reculons et le placent au milieu. Tous ceux qui ont été introduits à la réception saluent profondément, à la façon dite plus haut pour la promotion des patrices.

Si celui qui doit être promu n'a pas été introduit dans la réception, mais est resté au dehors, parce que sa dignité n'est pas admise à entrer dans les réceptions, ou parce qu'il est resté dehors en retard, le préposite sort et l'introduit, puis le cérémonial s'accomplit jusqu'à ce qu'il reçoive de l'empereur sa tablette de proconsul comme nous l'avons expliqué plus haut pour la création des patrices. Tous ayant fait, dans la réception, la profonde inclination habituelle et ayant remercié, le maître des cérémonies, avec un silencieux, vont chercher le proconsul promu et le conduisent à l'empereur. Ayant salué profondément l'empereur, il s'en retourne et se place à son rang. Le préposite, ayant alors reçu un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît. »

καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος πορφυροῦν τετράδιον ἐπιδίδωσι
τῷ βασιλεῖ.

Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίου, ἐνέγκαντες
αὐτὸν πλησίον τοῦ βασιλέως, ποιοῦσι προσκυνῆσαι καὶ
φιλεῖσαι τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, εἴθ' οὕτως τὰ γόνυα 5
αὐτοῦ. Ἔττα λαβὼν τὸ πορφυροῦν τετράδιον παρὰ τοῦ
βασιλέως, ἤγουν τὸ ἀνθυπατίκιν, φιλεῖ καὶ τὰς χεῖρας
αὐτοῦ, καὶ εἴθ' οὕτως ἀπαγαγόντες αὐτὸν ὀπισθοφανῶς,
ἵστασιν αὐτὸν μέσον· ἄπαντες δὲ οἱ ἐν τῇ δοχῇ εἰσελθόντες
ἐκτελοῦσι τὴν || προσκύνησιν, δὴν τρόπον ἀνωτέρω εἴρηται 10
ἐν τῇ προβολῇ τῶν πατρικίων.

Εἰ δὲ οὐκ εἰσῆλθεν ἐν τῇ δοχῇ ὁ μέλλων προβληθῆναι,
ἀλλ' ἐναπέμεινεν ἔξω, ὥς μὴ ἐνδέχεσθαι τὴν ἀξίαν αὐτοῦ
εἰσέρχεσθαι ἐν ταῖς δοχαῖς, ἢ κατὰ ὑστέρησιν ἐναπέμεινεν
ἔξω, ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ εἰσάγει αὐτόν, τελεῖται 15
δὲ μέχρις ἂν καταλάβῃ | τὸ ἀνθυπατίκιν παρὰ τοῦ βασι- R 257
λέως, ὥς ἀνωτέρω ἐν τῇ καταστάσει τῶν πατρικίων ἐδη-
λώσαμεν. Τελέσαντες δὲ πάντες ἐν τῇ δοχῇ τὴν συνήθη
προσκύνησιν καὶ εὐχαριστήσαντες, λαμβάνουσι τὸν προβλη-
θέντα ἀνθύπατον ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίου, 20
καὶ ἀπάγουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας
τὸν βασιλέα ὑποστρέφει, καὶ ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ,
καὶ λαβὼν νεύμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει·
« Κελεύσατε. »

7 ἀνθυπατίκιον R. : ἀνθυπατι. cod cum abbrev.

CHAPITRE 59 (30)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UNE PATRICIENNE A CEINTURE.

Les souverains revêtent le divitision et la chlamyde et se placent à l'intérieur des portes du Phare, regardant la grande porte médiane, ayant le dos à l'est. Les souverains ne portent pas leur couronne. Lorsque le préposite a reçu un signe des souverains, il introduit les patrices, une partie des consuls et une partie des silentiaires suivant la capacité de l'église et ceux qui sont entrés dans l'église se placent en forme de consistoire de l'un et l'autre côté. Le préposite, ayant reçu un signe des souverains, sort dans l'avant-narthex et va prendre celle qui doit être promue, au Phylax, là où sont les grandes portes polies, celles qui s'ouvrent en face (de l'avant-narthex¹, ἀντίπεπτοι) et le préposite l'introduit à l'intérieur des portes médianes et elle tombe seulement à terre² et s'étant relevée, il la conduit vers les souverains et elle tombe à leurs pieds. Puis s'étant relevée, elle ouvre les mains et reçoit des souverains la robe (δελματικὴν), le thorakion et un voile blanc et elle baise les mains des souverains. Le préposite la conduit au Phylax d'où elle était partie, la revêt de sa robe et elle prend le voile blanc et de nouveau la conduit au Phare, à l'église où les souverains et les membres du sénat sont à leur

1. Les portes du Phylax donnaient sur la terrasse du Chrysotri-clinos, en face, mais sur un côté de l'avant-narthex (cf. notre plan). On peut aussi comprendre l'adjectif ἀντίπεπτοι par « porte à deux battants ».

2. Il y a là, probablement, une faute du copiste. Le grec porte

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ ζωστής
πατρικίας.

Ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπότες τὰ διθητήσια καὶ τὰς χλαμύ-
δας, καὶ ἴστανται εἰς τὰς πύλας τοῦ Φάρου, βλέποντες
ἐπὶ τὸν μέσον πυλῶνα, τὰ νῶτα ἔχοντες πρὸς ἀνατολήν, 5
στέμματα δὲ οὐ φοροῦσιν οἱ δεσπότες. Καὶ ὅτε λάβῃ ὁ
πραιπόσιτος τὸ νεῦμα παρὰ τῶν δεσποτῶν, εἰσάγει τοὺς
πατρικίους καὶ μέρος τῶν ὑπάτων καὶ μέρος τῶν σιλευτια-
ρίων πρὸς τὴν χώραν τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἴστανται κον-
σιστώριον εἰς τὴν ἐκκλησίαν οἱ εἰσελθόντες ἔνθεν ἀκκείθεν. 10
Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἐξέρ-
χεται εἰς τὸν παρανάρθηκα, καὶ ἐπαίρει τὴν βουλομένην
ἀπὸ τοῦ Φύλακος, ἔνθα εἰσὶν οἱ γανωτοὶ πυλῶνες οἱ ἀντί-
πεπτοι, καὶ εἰσάγει αὐτὴν ὁ πραιπόσιτος ἔνδον τῶν R 258
μέσων πυλῶν, καὶ πίπτει πρὸς τοὺς πόδας αὐτῆ καὶ μόνον, 15
καὶ ἀναστάσης αὐτῆς, ἀποφέρει αὐτὴν πρὸς τοὺς δεσπό-
τας, καὶ πίπτει πρὸς τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ ἀναστὰσα
ἅπλοῖ τὰς χεῖρας καὶ λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὸ δελ-
ματικὸν καὶ τὸ θωράκιν καὶ μαφόριον ἄσπρον, καὶ φιλεῖ τὰς
χεῖρας τῶν δεσποτῶν. Καὶ ἀποφέρει αὐτὴν εἰς τὸν 20
Φύλακα, ὅθεν ἐξῆλθεν, καὶ ἐνδύει αὐτὴν τὸ δελματικόν,
καὶ φορεῖ τὸ μαφόριον τὸ ἄσπρον, καὶ πάλιν εἰσάγει αὐτὴν
εἰς τὸν Φάρον εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἔνθα ἴστανται οἱ δεσπό-
ται || καὶ οἱ συγκλητικοί. Εἴθ' οὕτως φιλεῖ τοὺς πόδας τῶν
δεσποτῶν, καὶ ἐξέρχεται ἀπευχαριστοῦσα, καὶ ἀπέρχεται 25

place. Elle baise ensuite les pieds des souverains et sort en remerciant. Elle s'en va au Panthéon et peu après le préposite reçoit un signe et dit: « S'il vous plaît. » Le sénat sort de l'église et s'en va au Tripeton et le maître des cérémonies prépare les entrées, depuis celle des patrices et des autres membres du sénat, audit Tripeton. Lorsque la patricienne à ceinture est arrivée au Panthéon, elle revêt le torakion sur sa robe et porte l'écharpe et la haute coiffure dite προπώλωμα.

Les souverains prennent alors la couronne et s'assoient sur le trône, puis font un signe au préposite qui sort avec des ostiaires tenant en mains leur baguette et appelle la première entrée: les magistri, deuxième entrée: les patrices, troisième entrée: les membres du sénat, les consuls, les comtes, les candidats, les domestiques, les apoéparques et les stratélates¹. Les silentiaires entrent avec eux (et se tiennent) derrière le sénat de l'un et l'autre côté. Lorsque les entrées sont au complet et que toute la Cour est en place, les souverains font un signe au préposite, lequel s'en va, en traversant tout l'ordre des patrices, sur le côté du Panthéon et arrive au Panthéon où se trouve la patricienne à ceinture promue et il l'introduit la tenant par les épaules. Elle traverse tout l'ordre des patrices et il la place au milieu de la Cour parmi les patrices, portant l'écharpe et la haute coiffure. Elle s'incline un peu, vu qu'elle ne peut tomber à terre à cause de l'écharpe et de la haute coiffure; il lui fait faire de nouveau quelques pas et elle s'incline semblablement et, pour la troisième fois, il l'amène jusqu'aux genoux des souverains et elle baise les deux genoux du grand empereur ainsi que du petit, mais ne baise pas les pieds vu qu'elle ne peut tomber à terre. Elle tend alors les mains et reçoit les plaques avec les codicilles, baise les mains des souverains et s'écarte

qu'elle tombe « aux pieds ». Je pense avec Reiske qu'il faut probablement lire: πρὸς τὸ οὐρανόν, à moins qu'on ne veuille maintenir le πρὸς τοὺς πόδας, et traduire qu'elle tombe à genoux sur le seuil ou à proximité.

1. Ceci ne veut pas dire qu'il n'y avait que trois entrées et que

un peu, assistée du préposite. Assistés de silentiaires, (les dignitaires?) sont introduits alors, du magistratos jusqu'aux stratélates, remerciant pour celle qui a été honorée. Lorsque le sénat a achevé ses remerciements, le préposite amène de nouveau la patricienne aux genoux des souverains et elle remercie les souverains. L'empereur fait alors un signe au préposite debout sur le côté du trône, même si un primicier est présent, sans que personne assiste la patricienne à ceinture, et dit : « S'il vous plaît¹. »

Le sénat acclame et sort. La patricienne qui a reçu la ceinture sort avec eux ; un silentiaire prend ses plaques et elle s'en va au Lausiakos escortée par des silentiaires et des gens de la chambre portant des chlamydes blanches. Elle se dirige vers l'arc du Lausiakos, et ne va pas là où est le cortège, mais bien du côté de l'Eros et passe, par le côté de la Magnaure et de la grande salle des candidats, aux Excubites et par les Scholes². Les factions la reçoivent comme pour les patrices. Elle reçoit le livret des démarques et les factions font retentir leurs acclamations comme c'est l'usage. Puis, elle s'en va par l'étroit passage de la Chalcé au Puits Sacré

tous entraient avec les membres du sénat. Le copiste ou le rédacteur du protocole ont abrégé (cf. ch. 57 (48)).

1. Cette phrase telle qu'elle est donnée est difficile à comprendre. Il doit probablement manquer quelque chose, car l'incise *ἔνευ τοῦ* n'a pas sa place ici. L'empereur fait signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît ». Pourquoi le primicier semble-t-il en fonction ? pourquoi, sans qu'il y ait relation avec le texte, dit-on « sans que personne assiste la patricienne » ? Le manuscrit porte *ἔνευ τοῦ* sans accent et nous avons traduit ainsi. Pourtant, Reiske a accentué *τοῦ* ce qui peut se légitimer par la mention du primicier. Dans ce cas, il faudrait comprendre que le primicier, si besoin est, fait office de préposite. Mais tout cela est loin d'être clair. Nous trouvons quelque chose de semblable au chapitre 60 (51) où il est question, soit d'un autre préposite, soit d'un primicier.

2. Le protocole veut dire que la patricienne à ceinture ne suit pas le Lausiakos où se trouvait la Cour parce qu'elle s'en irait par là au triclinos de Justinien. Elle tourne à droite dans la direction de la Magnaure, passe du côté de l'Eros, en suivant les passages du Seigneux, pour aboutir aux Scholes par la porte des Excubites.

τιμηθεῖσαν. Καὶ ὅταν συμπληρώσῃ ἡ σύγκλητος τὴν
 εὐχαριστίαν, εἰσάγει αὐτὴν πάλιν ὁ πραιπόσιτος
 εἰς τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν, καὶ ἀπευχαριστεῖ τοῖς δεσ-
 πόταις. Καὶ νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ τῷ ἑστῶτι
 εἰς τὸ πλάγιν τοῦ σένζου, κἄν τε περιμικήριος τύχη, ἔνευ 5
 του κρατοῦντος τὴν ζωστήν, | καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » R 260

Καὶ ἐπεύχεται ἡ σύγκλητος καὶ ἐξέρχεται, συνεξέρχε-
 ται δὲ καὶ ἡ ζωσθεῖσα, καὶ λαμβάνει τὰς πλάκας αὐτῆς
 σιλεντιάριος, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ Λαυσιακόν, ὀψικευομένη
 ὑπὸ σιλεντιαρίων καὶ κουβικουλαρίων φορούντων χλανίδια 10
 λευκά, καὶ ἀπέρχεται ἐπὶ τὴν τροπικὴν τοῦ Λαυσιακοῦ,
 καὶ οὐκ ἐξέρχεται, ἔνθα ἔστιν ἡ προέλευσις, ἀλλ' ἐπὶ τὸν
 Ἑρώτα, καὶ ἐκβαίνει ἐπὶ τὸ πλάγιν τῆς Μανναύρας, καὶ
 ἐπὶ τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων εἰς τὰ Ἑξκούβιτα καὶ
 διὰ τῶν Σχολῶν, καὶ δέχονται τὰ μέρη, ὥς ἐπὶ τῶν πατρι- 15
 κίων, λαμβάνει καὶ λιβελλάριν παρὰ τῶν δημάρχων, καὶ ἀκτο-
 λογοῦσιν τὰ μέρη, ὥς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ ἀπέρχεται διὰ τοῦ
 χυτοῦ τῆς Χαλκῆς εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ, καὶ εἰσέρχεται
 ἐν τῷ ναῷ, εἰς τὰ ἅγια θύρια, ἔνθα πρόκειται τὸ ἀντιμίσιον,
 καὶ ἐκβαίνει ὁ πατριάρχης ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λαμ- 20
 βάνει τὰς πλάκας αὐτῆς, καὶ τίθησιν αὐτάς εἰς τὸ ἀντιμί-
 σιον, καὶ ποιεῖ εὐχὴν, ὥς ἐπὶ τῶν πατρικίων. Συνοψικεύ-
 οῦσι δὲ αὐτὴν μέχρι τῆς ἐκκλησίας καὶ οἱ ἀξιωματικοὶ καὶ
 οἱ λοιποὶ τῶν ἀξιωματῶν, καὶ ὅταν συμπληρώσῃ τὴν εὐχὴν
 ὁ πατριάρχης, ἐπαίρουσιν αὐτὴν οἱ κουβικουλάριοι καὶ οἱ 25
 σιλεντιάριοι, καὶ ἀναφέρουσιν αὐτὴν εἰς τὸ μητατόριον
 ἐπὶ τὸν Θωμαίτην, καὶ τὰ διαβατικά ἀναχωροῦντες ἔσω
 ἵστανται. Οἱ δὲ ἀξιωματικοὶ καὶ οἱ λοιποὶ ἀναχωροῦσιν
 ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, αἱ δὲ πατρικίαι καὶ αἱ στρατήγισσαι
 ἵστανται κονισιστόριον εἰς τὸν τρίκλινον τῆς Μανναύρας, 30
 ἐκδεχόμεναι | τὴν ζωσθεῖσαν. Καὶ ὅτε φθάσῃ, ἵσταται R 261

et entre dans la nef aux saintes portes, là où se trouve l'autel portatif. Le patriarche sort du sanctuaire, prend ses plaques, les place sur l'autel portatif et fait la prière comme pour les patrices. Les dignitaires et les autres titulaires de dignités l'accompagnent jusqu'à l'église et lorsque le patriarche a achevé la prière, les gens de la chambre et les silentiaires viennent la chercher et la font monter au mitatorion (donnant) sur le Thomaïte, et ayant repassé les galeries (ils se tiennent) à l'intérieur. Les dignitaires et les autres quittent l'église. Les patriciennes et les femmes des stratèges se tiennent en forme de consistoire dans le triclinos de la Magnaure, attendant la patricienne à ceinture. Lorsqu'elle est arrivée, elle prend la première place au milieu des patriciennes et chacune, l'une après l'autre, s'avance, la salue profondément, reçoit d'elle une largesse, chacune étant de six nomismes. Les femmes des stratèges la saluent également profondément et acclament les souverains pour la promue. Les patriciennes s'éloignent alors et les gens de la chambre ainsi que les silentiaires viennent la chercher et la conduisent au palais, par l'Eros et les passages des Quarante-Saints. Elle coupe la terrasse du Chrysotriclinos et entre au Phare, offrant ses vœux aux souverains et dépose un don de douze nomismes sur l'autel portatif. Puis elle allume des cierges et rentre dans son appartement¹.

Il faut savoir que (cette promotion) n'a pas lieu lors d'une fête, mais seulement un dimanche ordinaire.

1. Le mot *παλλίον* employé ici semble bien indiquer que la patricienne à ceinture appartenait à la famille impériale et avait ses appartements dans le gynécée du palais.

κατὰ κεφαλῆς ἀνάμεσον τῶν πατρικίων, καὶ ἀπέρχεται μία
 μία προσκυνοῖσα καὶ λαμβάνουσα σπόρτυλον παρ' αὐτῆς,
 ἔχοντα ἀνὰ νομίσματα ζ'. Ὁμοίως καὶ || αἱ στρατήγισσαι
 προσκυνοῦσιν αὐτὴν, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις διὰ
 τὴν προβληθεῖσαν. Καὶ ἀναχωροῦσιν αἱ πατρικίαι, καὶ 5
 ἐπαίρουσιν αὐτὴν οἱ κουβικουλάριοι καὶ οἱ σιλεντιάριοι, καὶ
 εἰσφέρουσιν αὐτὴν ἐν τῷ παλατίῳ διὰ τοῦ Ἑρωτος καὶ τῶν
 διαβατικῶν τῶν Ἀγίων Μ', καὶ ἐπικόπτει τὸ ἡλιακὸν τοῦ
 Χρυσοτρικλίνου, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Φάρον, εὐχομένη
 τοῖς δεσπόταις καὶ τιθεῖ σπόρτυλον νομίσματα ιβ' εἰς τὸ 10
 ἀντιμίσιν, καὶ ἄπτει κηροῦς καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ κελλίον
 αὐτῆς.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐν ἑορτῇ οὐ γίνεται, εἰ μὴ ἐν
 κυριακῇ παγανῇ.

1 ἀνὰ μέσον cod. || 4 in fine καὶ pro διὰ (cf. p. 64 διὰ τὴν
 τιμηθεῖσαν).

CHAPITRE 60 (51)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN PRÉPOSITE.

En un jour où le protocole prescrit les habits de parade, lorsque les souverains désirent recevoir la Cour en cortège solennel, les souverains revêtent leur divitision et leur chlamyde, prennent la couronne et s'assoient sur le trône au Chrysotriclinos. Le personnel de la chambre entre par le côté, comme c'est l'usage, et se place en forme de consistoire. Les souverains font alors un signe, soit qu'il y ait un autre préposite, soit un primicier et il va chercher le préposite qui doit être promu. Il l'introduit tout au milieu de la Cour, le personnel de la chambre s'étant formé en consistoire. (Le préposite qui va être promu) tombe à terre et il l'amène¹ devant l'escabeau des souverains. Il tombe à terre, baise les pieds et les genoux du grand souverain et de même ceux du petit et le personnel de la chambre se place en forme de Π. S'étant relevé, il ouvre les mains et reçoit des souverains les plaques sans codicilles, puis baise leurs mains et s'écartant un peu à reculons du trône, tout le personnel de la chambre, aussitôt, remercie. Il le conduit de nouveau devant les souverains, il tombe à terre, baise les pieds et les genoux des souverains et remercie. Le personnel de la chambre et les ostiaires viennent alors le chercher et ils sortent, l'escortant jusqu'au Tripeton. Là se tiennent les patrices et les

1. C'est-à-dire le préposite ou le primicier. On voit ici que le primicier fait office de préposite. Il devrait régulièrement y avoir deux préposités puisqu'il y a, en tout cas, deux souverains.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ
πραιποσίτου.

Ἐν ἡμέρᾳ ἀλλαξίμων, ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπότες δέξασθαι σέκρετον ἐπὶ προελεύσει, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπότες τὰ διβητήσια αὐτῶν καὶ τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα, καὶ 5
καθέζονται ἐν τῷ σένζφ εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον, καὶ εἰσέρχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἀπὸ πλαγίου, ὡς ἔστιν ἡ συνήθεια, καὶ ἴστανται κονισιστώριον. Καὶ νεύουσιν οἱ δεσπότες, κἄν τε πραιπόσιτος ἕτερός ἐστι, κἄν πριμικήριος, καὶ ἐπαίρει | τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι πραιπόσιτον, καὶ R 26^z
εἰσάγει αὐτὸν κατὰ παντὸς μέσον τοῦ σεκρέτου τοῦ κονισιστώριου τοῦ κουβουκλείου. Καὶ πίπτει, καὶ εἰσάγει αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου τῶν δεσποτῶν, καὶ πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τοῦ μεγάλου δεσπότη, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἴστανται 15
ὥσπερ Π. Καὶ ἀναστὰς ἐφαπτοῖ τὰς χεῖρας, καὶ λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν πλάκας ἄνευ κωδικελλίων, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ ὀπισθοποδεῖ μικρὸν ἀπὸ τοῦ σένζου, καὶ εὐθὺς ἀπευχαιριστοῦσι πάντες οἱ τοῦ κουβουκλείου. Καὶ πάλιν προσφέρει αὐτὸν ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν, καὶ 20
πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν, καὶ ἀπευχαιριστεῖ, καὶ ἐπαίρουσιν αὐτὸν οἱ κουβικουλάριοι καὶ οἱ ὀστιάριοι, καὶ ἐξέρχονται ὀψικεύοντες αὐτὸν μέχρι τοῦ Τριπέτωνος, ἔνθα ἴστανται οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποὶ συγκλητικοί, καὶ προσκυνεῖ τοὺς πατρικίους καὶ οὖς βού- 25

autres membres du sénat. Il salue profondément les patrices et ceux qu'il veut, portant ses plaques. Ledit préposite entre de nouveau avec le personnel de la chambre et se place vers le siège des souverains, portant ses plaques.

Le maître des cérémonies prépare les entrées au Tripeton, comme c'est la coutume, et lorsque les souverains ordonnent d'introduire les entrées de la Cour, ils font signe au préposite promu. Il sort avec deux ostiaires tenant en mains leur baguette et lui portant ses plaques. Et il introduit la première entrée : les magistri, puis les autres entrées comme c'est la coutume. Lorsque toutes les entrées ont été introduites, les souverains font signe au préposite promu et dit : « S'il vous plait. » Et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Puis, ils sortent et le préposite promu remplit toutes les fonctions.

Il faut savoir que si les souverains veulent le faire patrice, il reçoit les autres plaques avec les codicilles et toute la cérémonie s'accomplit alors comme pour les autres patrices.

λεται, βαστάζων καὶ τὰς πλάκας αὐτοῦ, καὶ πάλιν εἰσέρχεται ὁ αὐτὸς || πραιπόσιτος μετὰ τοῦ κουβουκλίου, καὶ ἴσταται εἰς τὴν καθέδραν τῶν δεσποτῶν, βαστάζων καὶ τὰς πλάκας.

Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εὐτρεπίζει τὰ βῆλα εἰς τὸν 5· Τριπέτωνα, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ ὅτε κελεύσωσιν οἱ δεσπότες εἰσελθεῖν τὰ βῆλα τοῦ σεκρέτου, νεύουσιν τῷ προβληθέντι πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ δύο δοστιάριων καὶ βεργίων, βαστάζων καὶ τὰς πλάκας. Καὶ εἰσάγει βῆλον α' τοὺς μαγίστρους καὶ τὰ λοιπὰ βῆλα, ὡς ἔχει ἡ συνή- 10 θεια. | Καὶ ὅταν ἔλθωσιν ὅλα τὰ βῆλα, νεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ προβληθέντι πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » R 263 καὶ ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς χρόνους καὶ ἀγαθοὺς, » καὶ ἐξέρχονται, καὶ πληροὶ πάντα τὰ νούμερα ὁ προβληθεὶς πραιπόσιτος. 15

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι καὶ πατρίκιον εἰ κελεύσωσιν αὐτὸν ποιῆσαι, ἄλλας πλάκας λαμβάνει μετὰ τῶν κωδικέλλων, καὶ πληροῦται τότε ἡ ἀκολουθία, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πατρικίων.

CHAPITRE 61 (52)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN ÉPARQUE.

L'empereur convoque celui qu'il veut promouvoir éparque. Il convoque aussi le préposite et lui dit : « Allez et donnez-le comme éparque à la Ville. » Le préposite, l'ayant pris, le revêt du sagion rouge et aussitôt envoie un silentiaire convoquer au Consistoire toute l'administration urbaine, puis le préposite s'en va avec l'éparque par le Lausiakos et les escaliers, sort par la Monothyre, celle donnant dans l'Idikon et, de là, précédé, passant par les galeries et l'Abside, il va à l'Augusteus. Tous deux s'assoient là attendant qu'arrive l'administration urbaine. Les silentiaires étant venus et ayant annoncé que l'administration urbaine est présente au Consistoire, lesdits silentiaires reçoivent alors un ordre du préposite pour amener l'administration urbaine à l'Onopodion. Le préposite, ayant alors pris l'éparque et étant sorti de l'Augusteus, traverse l'étroit passage. L'éparque demeure à l'intérieur de la porte, celle donnant sur l'Onopodion, tandis que le préposite sort seul là où se trouve l'administration urbaine et il leur

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ
ὑπάρχου.

Προσκαλεῖται ὁ βασιλεὺς διὰ ἃν βούλεται προβαλέσθαι
ὑπαρχον, προσκαλεῖται καὶ τὸν πραιπόσιτον, καὶ λέγει
πρὸς αὐτόν· « Ἄπελθε, καὶ παράδος αὐτὸν ὑπαρχον 5
πόλεως. » Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος, περιβάλλει
αὐτὸν σαγίον βροφῆς, καὶ εὐθέως ἀποστέλλει σιλεντιάριον,
προσκαλέσασθαι τὴν πολιτικὴν κατάστασιν ἅπασαν ἐν τῷ
Κονσιστωρίῳ, καὶ ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος μετὰ τοῦ ὑπάρ-
χου διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τῶν σκαλίων, καὶ ἐξέρχεται 10
διὰ τοῦ Μονοθύρου τοῦ ὄντος εἰς τὸ Εἰδικόν, καὶ ἐκεῖθεν
δηριγεύμενος, διοδεύων διὰ τῶν διαβατικῶν καὶ τῆς
᾽Αψίδος, καὶ εἰσέρχεται μέχρι τοῦ Αὐγουστέως, καὶ καθέ-
ζονται ἀμφότεροι ἐκεῖσε, ἐκδεχόμενοι μέχρις ἃν καταλάβῃ
τὸ πολίτευμα. Τῶν δὲ σιλεντιαρίων ἐλθόντων καὶ ἀπαγγει- 15
λάντων, ὥς ὅτι πάρεστιν τὸ πολίτευμα | ἐν τῷ Κονσιστω- R 264
ρίῳ, λαμβάνουσιν πάλιν οἱ αὐτοὶ σιλεντιάριοι πρόσταξιν
παρὰ τοῦ πραιποσίτου πρὸς τὸ ἀπαγαγεῖν τὸ πολίτευμα
εἰς τὸν Ὀνόποδα. Τότε λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὸν ὑπαρχον
καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ Αὐγουστέως, διέρχεται διὰ τοῦ στε- 20
νοῦ || καὶ μένει ὁ ὑπαρχος ἔνδον τῆς πύλης τῆς ἐξαγούσης
πρὸς τὸν Ὀνόποδα, (ὁ δὲ πραιπόσιτος) ἐξέρχεται μόνος,
ἐνθα ἵσταται τὸ πολίτευμα, καὶ λέγει αὐτοῖς α ἑδιδάχθη

dit ce qu'il leur fait savoir de la part de l'empereur comme avis et quant à l'observation des lois.

Après son discours, le préposite ordonne au maître des cérémonies d'ouvrir la portière et il appelle l'éparque. Celui-ci étant sorti, le préposite le donne à l'administration urbaine comme éparque et père de la Ville. Ensuite, de l'Onopodion, le préposite rentre au palais. Le maître des cérémonies, avec les silentiaires, prend l'éparque et le conduit au Consistoire. Il le revêt de l'habit propre à l'éparque, c'est-à-dire la tunique, le manteau (πελώνιον) et l'écharpe et lui enfle la chaus-sure¹. Puis, le maître des cérémonies, avec l'administration urbaine et les démotés des deux factions l'escortant un peu, ils s'en vont par les Excubites et les Scholes, acclamant (l'éparque), en disant : « A toujours, un tel, éparque, à toujours éparque. » S'il est patrice on l'acclame ainsi : « A toujours, un tel, éparque ; à toujours, patrice et la suite. » Il entre ensuite dans la Grande Église par le Puits Sacré et, ayant allumé des cierges et prié, il rentre chez lui.

(53)²

ACCLAMATIONS DES DÉMES A LA PROCLAMATION
DE L'ÉPARQUE.

La cérémonie habituelle étant achevée au palais pour la promotion de l'éparque et le préposite l'ayant conduit par le Triconque et l'Abside à l'Augusteus, ils s'en vont à l'Onopodion et toute la suite du préposite étant montée à l'Onopodion, le préposite donne comme père de la Ville l'éparque

1. C'est à peu près le costume du préfet du prétoire, Léontius, tel que la mosaïque de Saint-Démétrius à Salonique nous le représente (cf. Diehl, *Manuel d'art byzantin*, I, 210 et *Peinture byzantine*, pl. XIII).

2. La numérotation de ce chapitre, 53, est de Reiske. Le manuscrit ne porte pas de chiffre.

παρὰ τοῦ βασιλέως νουθεσίας ἕνεκα καὶ νομίμων δια-
κράτησιν.

Μετὰ δὲ τὴν διαλαλίαν κελεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς
καταστάσεως ἀνοιγῆναι τὸ βῆλον, καὶ προσκαλεῖται τὸν
ὑπαρχον, κἀκεῖνου ἐξελεθόντος, παραδίδωσιν αὐτὸν ὁ πραι- 5
πόσιτος τῇ πολιτείᾳ ὑπαρχον καὶ πατέρα πόλεως, καὶ
εἴθ' οὕτως ἀπὸ τοῦ Ὀνόποδος ὑποστρέφει ὁ πραιπόσιτος
ἐν τῷ παλατίῳ, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως μετὰ τῶν σιλεντια-
ρίων λαμβάνει τὸν ὑπαρχον, καὶ εἰσάγει αὐτὸν ἐν τῷ Κον-
σιστωρίῳ, καὶ ὑπαλλάσσει αὐτὸν τὴν τοῦ ὑπάρχου στολήν. 10
ἦγουν τὸ καμήσιον καὶ τὸ πελώνιον καὶ τὸν λῶρον καὶ ὑπο-
δύει αὐτὸν καὶ τὸ καλὶν. Καὶ εἴθ' οὕτως ὁ τῆς καταστά-
σεως μετὰ τοῦ πολιτεύματος καὶ τῶν δημοτῶν τῶν δύο
μερῶν, ὀλίγον ὀψικεύοντες αὐτόν, διέρχονται διὰ τε τῶν
Ἐξκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν, ἀκτολογουμένου ὑπ' αὐτῶν, 15
λεγόντων αὐτῶν· « Ὁ δεῖνα εἶσε ὑπαρχος, εἶσε ὑπαρχος. »
Ἐὰν δὲ ἔστιν πατρίκιος, ἀκτολογεῖ οὕτως· « Ὁ δεῖνα εἶσε
ὑπαρχος, εἶσε καὶ πατρίκιος » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ εἴθ' οὕτως
εἰσέρχεται ἐν | τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ διὰ τοῦ Ἀγίου Φρέα- R 265
τος, καὶ ἄψας κηροῦς καὶ εὐξάμενος, ὑποστρέφει εἰς τὸν 20
οἶκον αὐτοῦ.

(ΝΓ')

Ἀκτολογία τῶν δῆμων ἐπὶ τῆς ὑπάρχου
προαγωγῆς.

Τῆς συνήθους τάξεως τελουμένης ἐν τῷ παλατίῳ ἐπὶ τῇ 25
τοῦ ὑπάρχου προαγωγῇ, καὶ τοῦ πραιποσίτου τοῦτον ἐξά-
γοντος διὰ τοῦ Τρικόγχου καὶ τῆς Ἀψίδος εἰς τὸν Αὐγου-
στέα, ἀπέρχονται ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, καὶ δὴ πάσης τῆς
τάξεως τοῦ πραιποσίτου ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ ἀνερχομένης.

1 λέγειν post βασιλέως add. R. || 11 πελώνιον cod. vel ἐσλώνιον,
indiscriminatim || 16 ὁ δεῖνα εἰς ὑπαρχος cod. || 22 ΝΓ' add. R.

promu. Ensuite, le maître des cérémonies vient le prendre, le conduit au Consistoire d'hiver, le revêt de la tunique et de l'écharpe et lui enfle la chaussure, puis, il va dans la grande salle des candidats escorté de tout le personnel du Prétoire jusqu'aux portes de bronze des courtines. L'admissionalis dit : « Halte » et le noumerarios saisit la portière et dit : « Passez, éparque. » Et l'admissionalis dit ensuite ce que le noumerarios crie à haute voix. L'éparque s'en va alors, et passe par les Scholes, escorté de ceux dont on a parlé plus haut.

La faction des Bleus se place aux Lychni, en attendant l'éparque et avant qu'il arrive dans le dème des Bleus, le dème dit le poème dromique, quatrième ton : « Ceux que Dieu fortifie par leurs victoires, souverains des Romains, aimés de l'Univers, vous ont promu justement comme un serviteur véritablement cher et très fidèle, à de hautes dignités, protospathaire respecté et noble par vos ancêtres, et vous ont élevé à un insigne honneur par la charge d'éparque. » Et lorsque l'éparque a pris place au lieu habituel de sa station, le dème dit : « Avant tout, célébrons les souverains de l'Univers. » Les chantes : « A un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « A une telle et une telle, les très pieuses souveraines, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Ensuite, il dit les acclamations, en chantant : « Qui ne glorifierait pas grandement » Trois fois. « le seul Empereur immortel, » Trois fois. « qui nous ayant donné de tels souverains, » Trois fois. « Lui qui s'occupe du salut de chacun, » Trois fois. « et promeut en dignité les dignes, » Trois fois. « car les empereurs vous ont honoré, un tel, extraordinairement » Trois fois. « de l'illustre

παραδίδωσιν ὁ πραιπόσιτος πατέρα πόλεως τὸν προβλη-
 θέντα ὑπαρχον. Εἷτα ἐπαίρει αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως,
 καὶ εἰσφέρει αὐτὸν ἐν τῷ Κονισιστωρίῳ τῷ χειμερινῷ, καὶ
 ἐνδύει αὐτὸν τὸ καμήσιον καὶ τὸν λῶρον, καὶ ὑποδύεται
 καλὶν, καὶ ἔρχεται ἐπὶ τὸν μάκρωνα τῶν κανιδιάτων || 5
 ὀψικευόμενος ὑπὸ πάσης τῆς τάξεως τοῦ Πραιτωρίου ἕως
 τῶν χαλκῶν πυλῶν τῶν κορτινῶν. Καὶ λέγει ὁ ἀδμην-
 σουνάλιος· « Στήτω » καὶ κρατεῖ ὁ νομεράριος τὸ βῆλον,
 καὶ λέγει· « Λεβά, ὑπαρχε προφέκτωρ, λῶκ, » καὶ πάλιν
 λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ φωνοβολεῖ ὁ νομεράριος. 10
 Καὶ ἐξέρχεται ὁ ὑπαρχος, καὶ διέρχεται διὰ τῶν Σχολῶν.
 ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων.

Τὸ δὲ μέρος τῶν Βενέτων ἴσταται εἰς τοὺς Λύχνους.
 ἐκδεχόμενον τὸν ὑπαρχον, καὶ πρὸ τοῦ φθάσαι αὐτὸν εἰς τὸν
 τοῦ Βενέτου | δῆμον λέγει ὁ δῆμος ποίημα δρομικὸν ἥχ. δ'· R 266
 « Οἱ ἐκ Θεοῦ κραταιούμενοι ταῖς νίκαις, κοσμοτόπητοι
 δεσπότες τῶν Ῥωμαίων, σέ, ὧς γνησιοπόθητον καὶ πιστό-
 τατον δοῦλον προσεβίβασαν ἀξίως ἐν ὑπερτέραις ἀξίαις,
 πρωτοσπαθᾶριον ἔντιμον καὶ εὐγενῆ ἐκ προγόνων, καὶ εἰς
 ὑπέρτιμον δόξαν τῇ τοῦ ὑπάρχου ἀνύψωσαν ἀξίᾳ. » Καὶ 20
 μετὰ τὸ στήναι τὸν ὑπαρχον εἰς τὸν εἰωθότα τόπον τῆς
 αὐτοῦ στάσεως λέγει ὁ δῆμος· « Πρὸ πάντων εὐφημήσωμεν
 τοὺς δεσπότες τῆς οἰκουμένης. » Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα
 καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ
 ἔτη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα 25
 τῶν εὐσεβεστάτων Αὐγουστῶν πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως
 ἐκ γ'. Καὶ εἰθ' οὕτως λέγει ἄκτα ἀπὸ φθογγῆς· « Τίς οὐκ
 ἔχει ἐπὶ πλεῖον δοξάσαι » ἐκ γ'. « τὸν μόνον ἀθάνατον
 βασιλέα » ἐκ γ'. « τὸν τοιούτους δεδωκότα ἡμῖν δεσπότες, »
 ἐκ γ'. « προνοοῦμενος ἐκάστω τὴν σωτηρίαν, » ἐκ γ'. « καὶ 30
 προβιάζων ἀξίαν τοῖς ἀξίοις, » ἐκ γ'. « καὶ σέ ὁ δεῖνα
 ἐτίμησαν παραδόξως » ἐκ γ'. « τῇ τοῦ ὑπάρχου περιδόξῳ

dignité d'éparque. » Trois fois. « Que le Créateur et le Maître de toutes choses multiplie donc leurs jours avec les souveraines et les porphyrogénètes. »

Les chantres disent ensuite : « Acclamons selon notre devoir l'éparque des Romains. A toujours, un tel, à toujours, un tel, à toujours, un tel, à toujours, éparque, à toujours. » Ensuite les chantres disent : « Soyez le bienvenu, vous, le serviteur des couronnés de Dieu. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, l'élu des bienfaiteurs. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, le noble par vos ancêtres. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, un tel, éparque des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu¹. » Les chantres : Que le Créateur et le Maître de toutes choses vous garde, éparque, une multitude d'années. » Après quoi, le démarque remet un livret à l'éparque et les chantres disent : « Soyez le bienvenu, le chéri des souverains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, un tel, éparque des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu dans le dème qui vous aime. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Les souverains vous ont aimé à juste titre, » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « comme étant irréprochable et digne. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Que le Créateur et le Maître de toutes choses vous garde, éparque, une multitude d'années. »

L'éparque s'étant mis en marche, le dème l'escorte marchant devant lui, disant le poème dromique, quatrième ton : « Ceux que Dieu fortifie par leurs victoires, » comme il est écrit plus haut. Et ils le conduisent jusqu'à la réception des Verts (jusqu'à-là, en effet, le poème est achevé). Celui-ci

1. *Scolie* : Il faut savoir que lorsque le dème dit : « Soyez le bienvenu, un tel, éparque », l'éparque fait une profonde révérence au dème et au démarque. Et le dème, de même, lui fait la révérence.

ἀξία, » ἐκ γ'· « ἄλλ' ὁ πάντων Ποιητῆς καὶ Δεσπότης τοὺς χρόνους αὐτῶν πληθύνη σὺν ταῖς Αὐγοῦσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. »

Εἶτα λέγουσιν οἱ κράκται· « Εὐφημήσωμεν κατὰ χρέως τὸν ὑπαρχον Ῥωμαίων. Εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὁ 5 δεῖνα, εἶσε ὑπαρχος, εἶσε. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, θεοστέπτων ὁ δοῦλος. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » | Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, προβολή R 267 εὐεργετῶν. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. » Ὁ λαός· 10 « Καλῶς ἦλθες. » || Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα ὑπαρχε τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἄλλ' ὁ πάντων Ποιητῆς καὶ Δεσπότης φυλάξῃ σε, ὑπαρχε, εἰς πλήθη χρόνων. » Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιδιδῶσι λιβελλάρην ὁ δῆμαρχος τῷ ὑπάρχῳ, καὶ λέγουσιν 15 οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ποθητὲ τῶν ἀνάκτων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα ὑπαρχε τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες εἰς φιλοῦντά σε δῆμον. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἀξίως σε ἡγάπησαν 20 οἱ δεσπότες » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « ὡς ὄντα καθαρὸν καὶ ἐπάξιον. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἄλλ' ὁ πάντων Ποιητῆς καὶ Δεσπότης φυλάξῃ σε, ὑπαρχε, εἰς πλήθη χρόνων. »

Καὶ ἀποκινουντος τοῦ ὑπάρχου, δψικεύει ἔμπροσθεν 25 αὐτοῦ ὁ δῆμος, λέγων τὸ δρομικὸν ποίημα ἤχ. δ'· « Οἱ ἐκ Θεοῦ κραταιούμενοι ταῖς νίκαις, » <καθώς> προσεγράφη. Καὶ ἀπάγουσιν αὐτὸν ἕως τῆς δοχῆς τῶν Πρασίνων (μέχρι γὰρ τῶν ἐκεῖσε πληροῦται τὸ ποίημα), καὶ

12 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τοῦ δήμου λέγοντος· Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα ὑπαρχε, προσκυνεῖ ὁ ὑπαρχος πρὸς τὸν δῆμον καὶ τὸν δῆμαρχον, ὁμοίως καὶ ὁ δῆμος πρὸς αὐτὸν ποιεῖν τὸ σέβας.

étant fini, les chantres disent : « A toujours, Dieu saint, conservez l'éparque. » Le peuple de même par trois fois. La faction des Verts le reçoit aux Scholes et le cérémonial et l'ordre de la réception ont lieu comme chez les Bleus. Il passe alors par l'étroit passage de la Chalcé, entre au Puits Sacré et allume des cierges.

Il faut savoir que le patriarche fait une prière concernant l'éparque, de la même façon que pour les patrices. Après quoi, il entre dans le banc des patrices et là le maître des cérémonies le revêt de l'écharpe et du manteau et il s'en va par le côté de la nef, du côté du mitatorion, à l'Horloge. Là se trouve le cheval blanc avec le caparaçon, le plumier¹ et le personnel (de l'éparque) avec leur manteau. L'éparque monte à cheval et s'en va au Prétoire. Étant monté et s'étant assis sur son siège, le personnel de ses bureaux et les gens de la Ville disent : « Digne, digne, digne, nombreuses années aux empereurs » et la suite de l'acclamation. A la fin de l'acclamation ils disent : « et à l'élu ». Ensuite il monte de nouveau sur son cheval caparaçonné et s'en va chez lui, escorté par ceux dont on a parlé plus haut.

1. Il faut probablement lire : le préposé au plumier.

πληρωθέντος λέγουσιν οἱ κράκται· « Ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, σῶσον τὸν ὑπαρχον. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Καὶ δέχεται τοῦτον τὸ μέρος τῶν Πρασίνων εἰς τὰς Σχολάς, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία καὶ ἡ τάξις τῆς δοχῆς, καθὼς καὶ ἐπὶ τῶν Βενέτων, καὶ διέρχεται διὰ τοῦ χυτοῦ | τῆς R 268 Χαλκῆς, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ, καὶ ἄπτει κηρούς.

Ἰστέον ὅτι ὁ πατριάρχης εὐχὴν τοῦ ὑπαρχοῦ ποιεῖ κατὰ τὸν εἰωθότα τύπον τῶν πατρικίων. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰσέρχεται εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων, καὶ ἐκεῖ ἐνδύει 10 αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως τὸν τε λῶρον καὶ τὸ πελώνιον, καὶ ἐξέρχεται διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ναοῦ, ὡς ἐπὶ τὸ τοῦ μητατωρίου μέρος, εἰς τὸ Ὡρολόγιον, ἔνθα ἵσταται ὁ λευκὸς ἵππος μετὰ τοῦ χιώματος καὶ τὸ καλαμάριον καὶ οἱ ταξαιῶται μετὰ τῶν πελωνίων αὐτῶν, καὶ καβαλικεύει ὁ ὑπαρχος 15 καὶ ἀπέρχεται ἐν τῇ Πραιτωρίῳ, καὶ αὐτοῦ ἀνελθόντος καὶ καθεσθέντος ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ θρόνου, λέγουσιν οἱ τῆς τάξεως καὶ τῆς πόλεως· « Ὁ Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων » καὶ τὰ ἐξῆς τῆς εὐφημίας· ἐν δὲ τῇ τελευταίᾳ λέγουσιν· « Καὶ τοῦ προβληθέντος. » 20 Καὶ εἰς ὃ || οὕτως πάλιν καβαλικεύει τὸ χίωμα, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὁψικευόμενος ὑπὸ τῶν προρρηθέντων.

CHAPITRE 62 (54)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION DE QUESTEUR.

Les souverains ordonnent d'aller chercher celui qui doit être promu questeur et lorsqu'il a été trouvé, ils font chercher le préposite avec celui qui va être promu. Le préposite le reçoit des souverains afin que s'en allant il le promeuve questeur. Le préposite s'en va donc escorté par des gens de la chambre et des silencieux, soit dans l'hémicycle¹, soit à la Thermastra et requiert les chefs de bureaux (ἀντιγραφῆας) et les chanceliers et le leur donne comme questeur, puis ils acclament les souverains et s'en vont. Et aussitôt l'élu envoie son serviteur avec le chosbaïte du vestiaire. Il va chercher le vêtement du questeur (auquel il succède), et lorsqu'il y a vêtements de parade au cortège, lui aussi revêt les habits de parade.

1. Il s'agit de l'hémicycle des Skyles.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ
κοιαιστωρος.

Κελεύουσιν οἱ δεσπότες ζητῆσαι τὸν ἀφείλοντα προβλη-
θῆναι κοιαιστωρα, καὶ εἰ ἐὺρεθῇ, ζητοῦσι τὸν πραιπό-
σιτον μετὰ τοῦ προβαλλομένου, καὶ παραλαμβάνει αὐτὸν δ 5
πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἵνα ἀπελθὼν προβάλλη-
ται αὐτὸν | κοιαιστωρα. Καὶ ἐξέρχεται δὲ πραιπόσιτος, R 269
δψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίων καὶ σιλευτταρίων, ἧ ἐν τῇ
ἡμικυκλίῳ, ἧ ἐν τῇ Θερμάστρῳ, καὶ ζητεῖ τοὺς ἀντιγραφέας
καὶ καγκελλαρίους, καὶ παραδίδωσιν αὐτοῖς τὸν κοιαισ- 10
τωρα καὶ ἐπιεύχονται τοὺς δεσπότες καὶ ἀναχωροῦσιν. Καὶ
εὐθέως δὲ προβληθεὶς ἀποστέλλει ἄνθρωπον αὐτοῦ μετὰ τε
τοῦ χωσθαίτου τοῦ βεστιαρίου, καὶ ἐπαίρει τὴν στολὴν τοῦ
κοιαιστωρος τοῦ διαδεχθέντος, καὶ ὅτε εἰσὶν ἀλλάξιμα ἐν
τῇ προελεύσει, ἀλλάσσει κἀκεῖνος. 15

6-7 προβάλλεται cod. || 10 τὸν R. : αὐτὸν cod.

CHAPITRE 63 (53)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION DE DÉMARQUE.

La veille, le préposite reçoit un ordre verbal des souverains au sujet du démarque qui doit être promu. Il le dit au maître des cérémonies et ce dernier envoie l'admissionalis pour qu'il prévienne ceux de la faction, c'est-à-dire le deuter¹, le gitoniarque, les autres chefs de la faction et ceux qui parmi eux détiennent le premier rang, afin que le lendemain ils viennent au Consistoire en sagon. Le matin, lorsque ceux des factions sont arrivés et sont allés au Consistoire avec leur sagon, le préposite est prévenu par le maître des cérémonies ; il en réfère aux souverains et le préposite reçoit des souverains celui qui doit être promu démarque. Il sort aussitôt, escorté d'un cubiculaire et le démarque promu avec lui. Il s'en va par le Lausiakos, l'Éros et Daphné à l'Augusteus et s'assoit là. Un silencieux va et appelle la faction et tous vont à l'Onopodion, revêtus de leur sagon et se placent là. Le préposite sort alors ainsi que le maître des cérémonies avec des silencieux, ceux qui sont de semaine, revêtus tous de leur sagon rouge, ainsi qu'un membre de la chambre escortant le préposite. De même le démarque promu, portant le sagon rouge,

1. Le deuter¹ ou second du démarque.

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ
δημάρχου.

Πρὸ μίᾳς ἡμέρας λαμβάνει ἀποκρίσιν ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν περὶ τοῦ βουλομένου προβληθῆναι 5
δημάρχου, καὶ λέγει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος ἀπο-
στέλλει ἄδμηνσουνάλιον, ἵνα μηνύσῃ τοῖς τοῦ μέρους, τουτ-
έστιν τῷ δευτερεύοντι, τῷ γειτονιάρχῃ καὶ τοῖς λοιποῖς
ἄρχουσι τοῦ μέρους, καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῶν, ὅπως τῇ ἐξῆς
ἔλθωσιν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ μετὰ σαγίων. Καὶ τὸ πρῶτ',
ὅτε συμφθάσωσιν καὶ ἔλθωσιν οἱ τῶν μερῶν ἐν τῷ Κονσισ- 10
τωρίῳ μετὰ σαγία αὐτῶν. μηνύεται ὁ πραιπόσιτος παρὰ
τοῦ τῆς καταστάσεως, καὶ ἀναγάγει τοῖς δεσπόταις, καὶ
παραλαμβάνει | ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν, ὃν R 270₂
βούλεται προβάλλεσθαι δῆμαρχον. Καὶ εὐθέως ἐξέρχεται
ὁ ψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίου, καὶ αὐτὸς ὁ προβληθεὶς 15
μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀνέρχεται διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τοῦ
Ἑρωτος καὶ τῆς Δάφνης εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ καθέ-
ζεται ἐκεῖσε. Καὶ ἀπέρχεται σιλεντιάριος, καὶ προσκα-
λεῖται τὸ μέρος, καὶ ἀπέρχονται πάντες ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ,
φοροῦντες τὰ σαγία, καὶ ἴστανται ἐκεῖσε. Καὶ || ἐξέρχεται 20
ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίων
τῶν ὄντων ἑβδομαρίων, φοροῦντες ἀμφότεροι σαγία βῆς,
ὁμοίως καὶ κουβικουλάριος ὁ ψικεύων τὸν πραιπόσιτον,

marche derrière le préposite à l'Augusteus et il porte le sagion.

Le préposite va à l'Onopodion et, comme c'est l'habitude, remet le démarque promu en disant à la faction : « Les souverains l'ordonnent, recevez-le comme démarque. » Et ceux des factions acclament les souverains et reçoivent le démarque promu, l'escortant jusqu'au Consistoire. Le démarque promu entre, allume des cierges à la croix et va à l'église du Seigneur où il allume des cierges et il s'en va, escorté, par les courtines. Ils l'acclament à sa place, de la Chalcé au Milion. Le démarque promu monte à cheval avec son sagion et est escorté par (ceux de) la faction, ceux-ci portant le sagion rouge et le scaramange. Il s'en va ainsi jusqu'à l'écurie de la faction, inspecte ses chevaux et va, à cheval, escorté, jusque chez lui. Le deuterios, le gitoniarque et le notaire l'accompagnent à cheval, portant le scaramange.

Il faut savoir que le gitoniarque, le notaire et les autres prennent les devants (pour aller) chez le démarque promu et se placent avec la faction, acclamant le démarque promu, à sa porte, comme c'est l'habitude et il invite à dîner le deuterios, le gitoniarque, le notaire, les autres chefs et ceux qui détiennent le premier rang.

Il faut savoir que le même protocole a lieu pour l'autre faction.

δροίως καὶ ὁ προβληθεὶς φορῶν σαγίον βροῆς, ἀκολουθεῖ
ὀπίσω τοῦ πραιποσίτου, τὸ δὲ σαγίον φορεῖ, εἰς τὸν
Αὐγουστέα.

Καὶ ἀνέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, καὶ
καθὼς ἔχει ἡ συνήθεια, παραδίδωσι τὸν προβληθέντα ὁ
δήμαρχον, λέγων τῷ μέρει· «Κελεύουσιν οἱ δεσπότες,
παραλάβετε αὐτὸν δήμαρχον.» Καὶ ἐπεύχονται οἱ τῶν
μερῶν τοὺς δεσπότες, καὶ λαμβάνουσι τὸν προβληθέντα
δήμαρχον, ὀψικεύοντες αὐτὸν μέχρι τοῦ Κονσιστωρίου.
Καὶ εἰσέρχεται ὁ προβληθεὶς, καὶ ἅπτει κηρούς ἐν τῷ 10
σταυρῷ, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἐκκλησίαν, καὶ
ἅπτει κᾶκεῖσε κηρούς, καὶ ἀπέρχεται ὀψικευόμενος διὰ
τῶν κορτινῶν, καὶ εὐφημοῦσιν αὐτὸν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ
ἄπὸ τῆς Χαλκῆς μέχρι τοῦ Μιλίου. Καὶ καθαλικεύει ὁ προ-
βληθεὶς ἄπὸ σαγίου, καὶ ὀψικεύεται ὑπὸ τοῦ μέρους, 15
φορούντων κᾶκείνων | σαγία βροῆς καὶ σκαραμάγγια. Καὶ R 271
ἀπέρχεται οὕτως μέχρι τοῦ στάβλου τοῦ μέρους, καὶ θεωρεῖ
τοὺς ἵππους αὐτοῦ, καὶ καθαλικεύει, καὶ ἀπέρχεται
ὀψικευόμενος μέχρι τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ἀκολουθούντων
καβαλλαρίων τοῦ δευτερεύοντος καὶ τοῦ γειτονιάρχου καὶ 20
τοῦ νοταρίου, φορούντων σκαραμάγγια.

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι προλαμβάνουσιν εἰς τὸν οἶκον τοῦ
προβληθέντος ὁ αὐτὸς γειτονιάρχης καὶ ὁ νοτάριος καὶ οἱ
λοιποί, καὶ ἴστανται μετὰ τοῦ μέρους, εὐφημοῦντες τὸν
προβληθέντα εἰς τὴν πυλῶνα αὐτοῦ, καθὼς ἔχει ἡ συνή- 25
θεια, καὶ καλεῖ τὸν δευτερεύοντα καὶ τὸν γειτονιάρχην καὶ
τὸν νοτάριον καὶ τοὺς λοιποὺς ἄρχοντας καὶ τὰ πρωτεῖα.

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι ἡ αὐτὴ ἀκολουθία γίνεται καὶ ἐπὶ
τοῦ ἑτέρου μέρους.

ACCLAMATION DES DÉMES A UNE PROMOTION DE DÉMARQUE¹.

La veille, le préposite reçoit un ordre verbal des souverains concernant la promotion d'un démarque, quelle que soit la faction. Le préposite dit au maître des cérémonies que la faction soit avertie par l'admissionalis afin que, le lendemain, tous viennent au Consistoire avec leur scaramange et leur sagon. Le matin, lorsque tous sont arrivés au Consistoire, le maître des cérémonies est averti par l'admissionalis et de même le préposite par le maître des cérémonies. Le préposite en réfère aux souverains au sujet de la promotion du démarque. Sur l'ordre des souverains, le préposite introduit celui qui va être promu démarque. Les souverains l'ayant promu, aussitôt le préposite sort avec le démarque promu, escorté d'un cubiculaire, et s'en va par le Lausiakos, l'Eros et Daphné à l'Augusteus et s'assoit là. Ensuite le silencieux s'en va et appelle la faction (la faction, en effet, attend au Consistoire) et tous montent à l'Onopodion. Le deuterios, le gitoniarque et les autres chefs de la faction, tous avec leur scaramange et leur sagon, se placent là. Puis, le préposite et le maître des cérémonies sortent avec des silencieux, ceux qui sont de semaine, portant tous un sagon rouge. De son côté, le démarque promu portant lui aussi un sagon rouge marche derrière le préposite, et le préposite s'en va à l'Onopodion et, comme c'est l'habitude,

1. Ces acclamations ont été omises dans le ms. et remplacées par ce protocole répété du précédent. Reiske ne l'a pas publié.

᾽Ακτολογία τῶν δήμων ἐπὶ προαγωγῇ δημάρχων.

Πρὸ μιᾶς ἡμέρας δέχεται ἀπόκρισιν ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν περὶ προβολῆς δημάρχου, οἷον μέρους τύχοι· ὁ δὲ πραιπόσιτος λέγει τῷ τῆς καταστάσεως μηνυθῆναι διὰ τοῦ || ἀδμηνσουναλίου τὸ μέρος ἵνα ἐπὶ τῇ αὐρίον 5 ἔλθωσι πάντες ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ μετὰ τῶν σκαραμαγγίων καὶ σαγίων αὐτῶν· καὶ πρωΐας ὅτε πάντες συνέλθωσιν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ μηνύεται ὁ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ ἀδμηνσουναλίου ὁμοίως καὶ ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ τῆς 10 καταστάσεως καὶ ἀναφέρει ὁ πραιπόσιτος τοῖς δεσπόταις 10 περὶ τῆς προβολῆς τοῦ δημάρχου· καὶ κελεύοντων τῶν δεσποτῶν, εἰσάγει ὁ πραιπόσιτος τὸν μέλλοντα προβληθῆναι δήμαρχον· καὶ τῶν δεσποτῶν προβαλλομένων αὐτόν, εὐθέως ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος μετὰ τοῦ προβληθέντος, 15 ὀψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίου καὶ διέρχεται διὰ τοῦ 15 Λαυσιακοῦ καὶ τοῦ Ἑρωτος καὶ τῆς Δάφνης εἰς τὸν Αὐγουστέα καὶ καθέζεται ἐκεῖσε. Καὶ εἴθ' οὕτως ἀπέρχεται ὁ σιλεντιάριος καὶ προσκαλεῖται τὸ μέρος (ἐν γὰρ τῷ Κονσιστωρίῳ ἐκδέχεται τὸ μέρος) καὶ ἀνέρχονται 20 πάντες ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, ὃ τε δευτερεύων καὶ ὁ γειτονιάρχης καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες τοῦ μέρους, πάντες μετὰ τῶν σκαραμαγγίων καὶ σαγίων αὐτῶν καὶ ἴστανται ἐκεῖ, καὶ 25 εἴθ' οὕτως ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ καὶ σιλεντιαρίων, τῶν ὄντων ἐβδομαρίων, φοροῦντες ἀμφότεροι σαγία βροῆς, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ προβληθεὶς δήμαρχος καὶ αὐτὸς φορῶν σαγίον βροῆς ἀκολουθεῖ 30 ὀπίσω τοῦ πραιποσίτου καὶ ἀπέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ καὶ καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει, παραδίδωσι τὸν

donne le démarque à la faction, disant : « Nos souverains l'ordonnent. Recevez celui-ci comme démarque. » La faction acclame les souverains et ils prennent le démarque promu, l'escortant jusqu'au Consistoire. Le démarque promu entre et allume des cierges à la croix. Il s'en va, de même, à l'église du Seigneur et allume des cierges. Puis, escorté, il s'en va par les courtines et (les membres de la faction) l'acclament à ses places, celles qui sont fixées, de la Chalcé au Milion. Ensuite le démarque monte à cheval avec son sagion et est escorté par la faction, ceux-ci portant un sagion rouge, tous ayant le scaramange. Il s'en va jusqu'à l'écurie de la faction et examine les chevaux. Puis, de là, précédé, selon le protocole susdit, il s'en va chez lui. Le deuterios, le gitoniarque, le notaire et les autres chefs l'accompagnent à cheval, en scaramange. Avant que n'arrive le démarque, le gitoniarque et le notaire, avec la faction, prennent les devants, se placent et acclament le démarque à sa porte, suivant la coutume. Le démarque invite à sa table le deuterios, le gitoniarque, le notaire et les autres chefs ainsi que les principaux du dème et ils dînent avec lui.

προβληθέντα δήμαρχον τῷ μέρει λέγων· «Κελεύουσιν οἱ
δεσπότης ἡμῶν, παραλάβετε αὐτὸν δήμαρχον.» Καὶ ἐπεύ-
χεται τὸ μέρος τοὺς δεσπότης καὶ ἐπαίρουσι τὸν προβλη-
θέντα δήμαρχον, διψικεύοντες αὐτὸν ἕως τοῦ Κονσιστωρίου·
καὶ εἰσέρχεται ὁ προβληθεὶς καὶ ἄπτει κηροῦς ἐν τῷ 5
σταυρῷ· ὁμοίως καὶ ἁπέρχεται ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἐκκλησίᾳ
καὶ ἄπτει ἐκεῖσε κηροῦς καὶ εἴθ' οὕτως ἁπέρχεται διψικευό-
μενος διὰ τῶν κορτινῶν καὶ εὐφημοῖσιν αὐτὸν εἰς τοὺς
τόπους αὐτοῦ, τοὺς ὄντας ἀπὸ τὴν Χαλκὴν ἕως τοῦ
Μιλίου. Εἴτα καθαλικεύει ὁ δήμαρχος ἀπὸ σαγίου καὶ 10
διψικεύεται ὑπὸ τοῦ μέρους φορούντων κἀκείνων σαγία
ῥαῖς, ὄντων ἀπὸ σκαραμαγγίων ἀπάντων. Καὶ ἁπέρχεται
ἕως τοῦ || στάβλου τοῦ μέρους καὶ θεωρεῖ τοὺς ἵππους καὶ
ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος κατὰ τὸν προρρηθέντα
τύπον ἁπέρχεται ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ δευτερεύων καὶ 15
ὁ γειτονιάρχης καὶ ὁ νοτάριος καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες ἀκο-
λουθοῖσιν αὐτὸν καθαλάριοι ἀπὸ σκαραμαγγίων· πρὸ τοῦ δὲ
φθάσαι τὸν δήμαρχον, προλαμβάνουσιν ὃ τε γειτονιάρχης
καὶ ὁ νοτάριος μετὰ καὶ τοῦ μέρους καὶ ἵστανται καὶ εὐφη- 20
μοῖσι τὸν δήμαρχον εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ, καθὼς ἡ συνή-
θεια ἔχει· ὁ δὲ δήμαρχος καλεῖ ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ
τὸν τε δευτερεύοντα καὶ τὸν γειτονιάρχην καὶ τὸν νοτάριον
καὶ τοὺς λοιποὺς ἄρχοντας καὶ τὰ πρωτεῖα τοῦ μέρους καὶ
συνεστιδῶνται αὐτῷ.

CHAPITRE 64 (55)

CE QU'IL FAUT OBSERVER SI L'EMPEREUR ORDONNE
DE PROMOUVOIR DEUX DÉMARQUES EN MÊME TEMPS.

Les deux factions sont averties et arrivent à l'Onopodion. Le préposite donne le premier démarque à sa faction et de même l'autre démarque à sa faction. Tout le reste s'ac-complit comme il a été dit plus haut. Les démarques prennent les chlamydes des démarques auxquels ils ont succédé, le Bleu (la chlamyde) bleue et pourpre de Tyr et de même le Vert, car elles sont impériales.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, εἰ κελεύει ὁ βασιλεὺς
προβαλέσθαι δύο δημάρχους ἐν τῷ ἅμα.

Μηνύονται καὶ ἀνέρχονται τὰ δύο μέρη ἐν τῷ Ὀνοπο-
δίῳ, καὶ παραδίδωσιν ὁ πραιπόσιτος τὸν πρῶτον δήμαρχον
εἰς τὸ μέρος αὐτοῦ, ὁμοίως καὶ τὸν ἕτερον εἰς τὸ μέρος 5
αὐτοῦ· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα τελεῖται, καθὼς ἀνωτέρω εἴρη-
ται. Τὰ μὲν χλανίδια ἐπαίρουσιν οἱ δήμαρχοι ἀπὸ τῶν δια-
δεδεγμένων δημάρχων, ὁ Βένετος βένετον καὶ τύρεον, καὶ
ὁ Πράσινος ὁμοίως, ἐπειδὴ βασιλικά εἰσιν. | R 272

CHAPITRE 65 (56)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION D'UN DEUTEROS.

Les souverains donnent ordre au préposite concernant la promotion d'un deuterios et le préposite envoie un silentiaire chercher le démarque. Quand il l'a trouvé, il lui fait part de l'ordre verbal des souverains et les souverains remettent au préposite celui qu'ils veulent promouvoir deuterios. Le préposite sort alors escorté des gens de la chambre et de silentaires, ceux qui sont de semaine, et remet le deuterios au démarque et ils acclament les souverains. Le deuterios est promu, soit à l'hémicycle, soit à la Thermastra, et si le démarque est malade, le silentiaire de semaine prend du préposite le deuterios, va chez le démarque et remet le deuterios au démarque.

Il faut savoir que lorsque le préposite remet le deuterios au silentiaire, ceux de la faction, le gitoniarque, le notaire¹, le chartulaire, le poète, le chancre, le maïstor sont là afin qu'eux aussi le reçoivent du préposite.

Il faut savoir que les deux deuterioi, celui des Bleus et celui des Verts sont promus avec le même cérémonial.

1. Le manuscrit porte ici ἡτοῦ = ἡτοί, adverbe à supprimer (cf. Bury, *Imper. admin. System*, p. 106).

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ
δευτερεύοντος.

Κελεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ περὶ προβολῆς
δευτερεύοντος, καὶ ἀποστέλλει ὁ πραιπόσιτος σιλεντιάριον,
καὶ ζητεῖ τὸν δήμαρχον, καὶ εἰ ἐν εὐρεθῇ, δίδωσιν ἀπόκρισιν 5
τοῖς δεσπόταις, καὶ οἱ δεσπότες παραδιδούσιν τῷ πραιπο-
σίτῳ ὃν βούλονται προβалέσθαι δευτερεύοντα. Καὶ ἐξέρ-
χεται ὁφικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίων καὶ σιλεντιαρίων
τῶν ὄντων ἐβδομαρίων, καὶ παραδίδωσι τὸν δευτερεύοντα
τῷ δημάρχῳ, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις. Προβάλλεται 10
δὲ ἡ ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ, ἡ ἐν τῇ Θερμάστρῃ· εἰ δὲ ἀσθενεῖ
ὁ δήμαρχος, ἐπαίρει αὐτὸν ὁ ἐβδομάριος σιλεντιάριος παρὰ
τοῦ πραιποσίτου, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ δημάρχου,
καὶ παραδίδωσι τῷ δημάρχῳ τὸν δευτερεύοντα.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, ὅτε ὁ πραιπόσιτος παραδίδωσι τῷ 15
σιλεντιαρίῳ τὸν δευτερεύοντα, εὐρίσκονται καὶ οἱ τοῦ
μέρους, ὁ γειτονιάρχης, ὁ νοτάριος, ὁ χαρτουλάριος, ὁ
ποιητής, ὁ μελιστής καὶ ὁ μαίστωρ, ἵνα καὶ αὐτοὶ παραλά-
βωσιν αὐτὸν παρὰ τοῦ πραιποσίτου.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι οἱ δύο δευτερεύοντες τὴν αὐτὴν ἀκο- 20
λουθίαν ἔχουσι, τοῦ Βενέτου καὶ Πρασίνου. | R 273

17 ἡτοῦ [ἡτοῖ R.] post νοτάριος del. (cf. Bury. Imper. admin. Sys-
tem, p. 106).

CHAPITRE 66 (57)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION D'ASSESEURS ET DE LOGOTHÈTES.

Les souverains donnent ordre au préposite qu'ils soient promus. Le préposite ne sort pas, mais envoie un silentiaire de semaine à la Cour, réunie à l'Hippodrome (couvert), afin de voir si l'éparque est là. S'il y est, le silentiaire entre et donne réponse au préposite et le préposite en réfère aux souverains et il reçoit des souverains celui qui doit être promu assesseur. Le préposite sort alors, escorté de gens de la chambre et de silentiaires. Ils requièrent l'éparque dans l'hémicycle des Skyles et lui remettent l'assesseur, puis ils acclament les souverains et sortent. Si l'éparque n'est pas dans le cortège, on l'envoie chercher par un messager. S'il arrive avant que les souverains ne se mettent à table, le préposite annonce la chose aux souverains et la cérémonie a lieu comme il a été dit plus haut, et il présente l'assesseur dans la Thermastra. S'il arrive que l'éparque est malade, les souverains remettent l'assesseur au préposite et le préposite étant sorti s'enquiert s'il y a un logothète ou un autre assesseur et il le remet devant eux au silentiaire de semaine afin qu'étant allé chez l'éparque, il lui remette l'assesseur. Le logothète du prétoire est promu aussi de la même façon, sans plus ni moins de cérémonie ou de protocole.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ συμ-
πόνων καὶ λογοθετῶν.

Κελεύουσιν οἱ δεσπότες προβάλλεσθαι αὐτοὺς τῷ πραι-
ποσίτῳ, καὶ ὁ πραιπόσιτος οὐκ ἐξέρχεται, ἀλλ’ ἀποστέλλει
σιλεντιάριον τὸν ἔχοντα ἐβδομάδα ἐν τῇ προελεύσει τοῦ 5
Ἱπποδρόμου, ἵνα ἴδῃ, ἐάν ἔστιν ὁ ὑπαρχος ἐκεῖσε. Καὶ εἰ
μὲν ἔστιν, εἰσέρχεται ὁ σιλεντιάριος, καὶ δίδωσιν ἀπόκρι-
σιν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ὁ πραιπόσιτος ἀναγάγει τοῖς δεσ-
πόταις, καὶ παραλαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὸν ὀφεί-
λοντα προβληθῆναι σύμπονον. Καὶ ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος 10
ὀψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίων καὶ σιλεντιαρίων, καὶ
ζητοῦσιν τὸν ὑπαρχον ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῶν Σκύλων, καὶ
παραδιδούσιν αὐτῷ σύμπονον, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπό-
ταις, καὶ ἐξέρχονται. Ἐάν δὲ οὐχ εὗρεθῇ ὁ ὑπαρχος ἐν τῇ
προελεύσει, ζητεῖται παρὰ τοῦ διατρέχοντος καὶ εἰ μὲν ἔλθῃ 15
πρὸ τοῦ ἀκουμβίσαι τοὺς δεσπότας. ἀναγγέλλει ὁ πραιπόσι-
τος τοῖς δεσπόταις, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία, καθὼς ἀνωτέρω
εἴρηται, παραδιδούς αὐτὸν ἐν τῇ Θερμάστρῳ. Εἰ δὲ συμβῇ
ἀσθενεῖν τὸν ὑπαρχον, παραδιδούσιν οἱ δεσπότες τὸν σύμ-
πονον τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξελθὼν ὁ πραιπόσιτος ζητεῖ, 20
ἐάν ἔστιν λογοθέτης ἢ καὶ ἕτερος σύμπονος, καὶ παραδι-
δοῦσιν αὐτὸν ἐνώπιον αὐτῶν τῷ | σιλεντιαρίῳ τῷ ὄντι ἐβδο- R 274
μαρίῳ, ὅπως ἀπελθὼν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ὑπάρχου, παραδῶ αὐτῷ
σύμπονον· ὁμοίως καὶ ὁ λογοθέτης τοῦ πραιτωρίου οὕτως
προβάλλεται, μὴ ἔχων ἀκολουθίαν ἢ τάξιν πλεῖω ἢ ἐλάσσω. 25

2 λογοθέτων cod. || 8 e contra ἀναγγέλλει, l. 16 ; et (p. 75, l. 12.
ἀναγáγει cf. Psalties, p. 244 || 21-22 παρχάδουσιν cod.

CHAPITRE 67 (58)

A LA PROMOTION DE CHEFS DE BUREAUX.

Les souverains donnent ordre au préposite qui sort et fait chercher un silencieux. Il l'envoie voir si le questeur est arrivé et, s'il a été trouvé, le préposite reçoit la réponse et l'annonce aux souverains, puis il reçoit des souverains celui qui doit être promu chef de bureaux et il sort escorté, comme il a été dit plus haut. Il cherche le questeur à l'hémicycle et lui remet le chef de bureaux, qu'ils soient un ou deux, et ils acclament les souverains et s'en vont dans le cortège de la Cour¹. S'il arrive que le questeur n'a pas été trouvé dans le cortège, on l'envoie chercher par le messager, ce dernier envoyé par le préposite. S'il arrive avant le dîner, le préposite l'annonce aux souverains. Il reçoit celui qui doit être promu et cherche le questeur à la Thermastra et il lui remet le chef de bureaux et ils acclament les souverains et s'en vont. S'il arrive que le questeur est malade et que les souverains veulent promouvoir un chef de bureaux, toute la cérémonie a lieu, comme il a été dit plus haut pour l'assesseur.

1. Il est assez difficile de traduire ici exactement le mot *προέλευσις*. Le mot « Cour » peut aller à la rigueur sans pourtant qu'il soit adéquat au mot grec. Chaque matin et chaque soir, les dignitaires de la Cour allaient, selon leurs besoins, leurs affaires ou le protocole, dans l'hémicycle des Skyles ou le Justinianos et se tenaient à la disposition du souverain pour le cas où il les appellerait. Ils pouvaient n'y pas aller non plus. Par ailleurs, divers personnages n'ayant pas droit d'entrée au palais devaient aller à l'hémicycle afin d'y rencontrer les dignitaires avec lesquels ils avaient à s'entretenir. Je crois que lorsque le protocole, comme c'est le cas ici, parle de *προέλευσις*, il veut simplement faire entendre qu'il s'agit de la réunion des dignitaires ayant droit d'entrée au palais. Il semble qu'il y avait même d'autres distinctions établies. Tel personnage avait droit d'aller à l'hémicycle, mais non celui de pénétrer dans le Lausiakos.

Ἐπὶ προαγωγῇ ἀντιγραφῶν.

Καλεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται καὶ ζητεῖ σιλεντιάριον, καὶ ἀποστέλλει, ἵνα ἴδῃ, ἐὰν προῆλθεν ὁ κοιαίστωρ, καὶ ἐὰν εὗρεθῇ, λαμβάνει ἀπόκρισιν ὁ πραιπόσιτος, καὶ ἀναγγέλλει τοῖς δεσπόταις, καὶ παρα- 5 λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὸν ὀφειλόντα προβληθῆναι ἀντιγραφέα, καὶ ἐξέρχεται ὀψικευόμενος, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται, καὶ ζητεῖ || τὸν κοιαίστωρα ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ, καὶ παραδίδωσι τὸν ἀντιγραφέα, καὶν τε εἰς ἐστίν, καὶν τε δύο, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις, καὶ ἐξέρχονται ἐν τῇ προε- 10 λεύσει. Εἰ δὲ συμβῇ μὴ εὗρεθῆναι τὸν κοιαίστωρα ἐν ταύτῃ τῇ προελεύσει, ζητεῖται παρὰ τοῦ διατρέχοντος, πεμπομένου αὐτοῦ παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ εἰ μὲν ἔλθῃ πρὸ τοῦ ἀκουμβίσι, ἀναγγέλλει ὁ πραιπόσιτος τοῖς δεσπόταις, καὶ λαμβάνει τὸν ὀφειλόντα προβληθῆναι, καὶ ζητεῖ τὸν 15 κοιαίστωρα ἐν τῇ Θερμάστρᾳ, καὶ παραδίδωσιν αὐτῷ τὸν ἀντιγραφέα, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις καὶ ἀναχωροῦσιν. Εἰ δὲ συμβῇ ἐν | ἀσθενείᾳ εἶναι τὸν κοιαίστωρα, R 275 καὶ θελήσωσιν οἱ δεσπότες προβαλέσθαι ἀντιγραφέα, γίνεται πᾶσα ἡ ἀκολουθία, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται ἐπὶ 20 συμπόνῳ.

1 ἀντιγραφῶν cod. ἀντιγραφῶς R. || 19 θελήσουσιν cod.

CHAPITRE 68 (59)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UN SPATHAROCANDIDAT
EST SUR LE POINT DE DEVENIR PROTOSPATHAIRE.

Les souverains donnent un ordre au préposite et celui qui va devenir protospathaire entre avec le scaramange et l'épée. Il est introduit par un ostiaire et accompagné par un protospathaire eunuque. Étant tombé à terre, il baise les pieds et les genoux des souverains ; les souverains mettent le collier à son cou et il sort.

“Οσα δεῖ παραφυλάττειν, σπαθαροκανδιδάτου
μέλλοντος γίνεσθαι πρωτοσπαθαρίου.

Κελεύουσιν οἱ δεσπότες τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχεται
ὁ μέλλων γίνεσθαι πρωτοσπαθάριος ἀπὸ σκαραμαγγίου καὶ
σπαθίου, εἰσαγόμενος ὑπὸ δοστιαρίου, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ
πρωτοσπαθαρίου εὐνούχου. Καὶ πίπτων φιλεῖ τοὺς πόδας
καὶ τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν, καὶ βάλλουσιν οἱ δεσπότες
τὸ μανιάκιν εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἐξέρχεται.

CHAPITRE 69 (60)

SÉPULTURE DES EMPEREURS.

On sort la dépouille mortelle par le Caballarios et on dresse, aux Dix-neuf Lits, le lit d'or, appelé lit de deuil, et on expose là ladite dépouille mortelle, couronne en tête avec le divitision, la chlamyde d'or et les mules. Le personnel laïc (?) ¹ et le clergé de Sainte-Sophie entrent ainsi que tout le sénat revêtu du scaramange et ils chantent conformément à l'ordre liturgique. Ensuite le préposite fait un signe au maître des cérémonies et il dit là : « Sors, empereur, voici que t'appelle le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs. » Il dit cela trois fois et, aussitôt, la dépouille mortelle est enlevée par des officiers de garde au palais et ils la portent à l'intérieur de la Chalcé. Ils la placent là et font les choses habituelles. Lorsque la dépouille mortelle doit être enlevée, le préposite fait un signe au maître des cérémonies et il commence à dire par trois fois le : « Sors, empereur. » et la suite. La dépouille mortelle part alors de la Chalcé portée par des protospathaires impériaux, passe par la Mésé et étant arrivés à l'endroit où doit avoir lieu la sépulture, l'office de la psalmodie a lieu ainsi que les choses habituelles. Le préposite fait ensuite, de nouveau, un signe au maître des cérémonies et il fait trois fois la proclamation ainsi : « Entre, empereur, le Roi des Rois et le Seigneur des

1. γήλωνες, mot inconnu. S'il n'y a pas ici faute du copiste, on peut penser, peut-être, aux confréries funéraires.

᾽Επιτάφιος βασιλέων.

᾽Εξέρχεται τὸ λείψανον διὰ τοῦ Καβαλλαρίου, καὶ τίθεται εἰς τὰ ιθ' Ἀκκούβιτα ἢ χρυσοῦ κλίνη ἢ ἐπονομαζομένη λύπης, καὶ πρόκειται ἐκεῖσε τὸ αὐτὸ λείψανον, ἐστεμμένον μετὰ διδητησίου καὶ χρυσοῦς χλαμύδος καὶ καμπαγίων, καὶ 5 εἰσέρχονται οἱ τῆς Ἁγίας Σοφίας γήλωνες καὶ ὁ κληρος, ὡσαύτως | καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος ἀπὸ σκαραμαγγίων, καὶ R 276 ψάλλουσιν κατὰ ἀκολουθίαν. Εἴθ' οὕτως νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει ἐκεῖσε· « ᾽Εξελθε, βασιλεῦ, καλεῖ σε ὁ Βασιλεὺς τῶν Βασιλευόντων καὶ Κύριος 10 τῶν Κυριευόντων. » Τοῦτο λέγει τρίτον, καὶ παραντίκα αἴρεται τὸ λείψανον παρὰ τῶν βασιλικῶν, καὶ πάλιν εἰσφέρουσιν αὐτὸ ἔνδον τῆς Χαλκῆς, | καὶ τιθέασιν αὐτὸ ἐκεῖσε, καὶ ποιοῦσι τὰ ἐξ ἔθους. Καὶ ὅτε ὀφείλει ἀρθῆναι τὸ λείψανον, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ 15 ἄρχεται λέγειν ἐκ τρίτου τό· « ᾽Εξελθε, βασιλεῦ » καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ εἴθ' οὕτως ἐξέρχεται τὸ λείψανον ἀπὸ τῆς Χαλκῆς, βασταζόμενον ὑπὸ βασιλικῶν πρωτοσπαθάρων, καὶ διέρχεται διὰ τῆς Μέσης, καὶ τὸν τόπον καταλαβόντων, ἐν ᾧ μέλλει κηδευθῆναι, γίνεται ἡ ἀκολουθία τῆς ψαλμωδίας 20 καὶ τὰ συνήθη. Εἴτα νεύει πάλιν ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ ποιεῖται τὴν ἀναφώνησιν οὕτως· « Εἴσελθε, βασιλεῦ, καλεῖ σε ὁ Βασιλεὺς τῶν Βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν Κυριευόντων. » Ἐκ τρίτου. Εἴθ' οὕτως· « Ἀπόθου τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σου » καὶ εὐθέως 25

Seigneurs t'appelle. » Puis ainsi : « Dépose la couronne de ta tête. » Et aussitôt, le préposite la lui enlève et lui met un bandeau de simple pourpre, puis on le place dans le tombeau.

Il faut savoir que le même cérémonial, le même ordre et la même liturgie ont lieu pour l'enterrement de l'Augusta. Le maître des cérémonies doit dire lorsqu'on emporte l'Augusta : « Sors, impératrice, le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs t'appelle. »

αἵρεται παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ τίθεται σημεντέϊνον
μετὰ πορφύρας λιτῆς, καὶ τίθεται ἐν τῷ μνημείῳ.

Ἰστέον ὅτι ὁ αὐτὸς τύπος καὶ ἡ αὐτὴ τάξις καὶ ἀκολου-
θία γίνεται καὶ εἰς τὴν τῆς Αὐγούστης κηδεῖαν. Χρὴ δὲ
τὸν τῆς καταστάσεως ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ τῆς Αὐγούστης λέγειν· 5
« Ἐξελθε, βασίλισσα, καλεῖ σε ὁ Βασιλεὺς τῶν Βασιλευόν-
των καὶ Κύριος τῶν Κυριευόντων. » |

CHAPITRE 70 (61)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'ON CÉLÈBRE,
CHAQUE ANNÉE, LE JOUR DE NAISSANCE DE L'EMPEREUR.

Tous les dignitaires, en habits de parade, arrivent et la Cour se tient dans le Justinianos. La troisième heure étant arrivée, on lit la liste des invités au dîner et la table est dressée dans le triclinos de Justinien. L'empereur sort, revêtu du divitision de pourpre, et s'assoit à sa précieuse table ; puis les invités entrent, depuis les magistri, les patrices et les autres membres du sénat. Tous entrent avec leurs habits de parade, comme c'est l'usage, les patrices portant leur chlamyde à tablion d'or, les stratèges leur sagion, les protospathaires et les autres dignitaires leur vêtement, chacun selon sa dignité propre, et ils s'asseyent au banquet en habits de parade.

Tous les dignitaires susdits s'étant assis au banquet, l'empereur fait dire aux patrices par l'intermédiaire du préposé à la table : « Enlevez vos chlamydes. » Les patrices et les stratèges s'étant levés acclament l'empereur, puis les patrices enlèvent leur chlamyde et les stratèges leur sagion. Les serviteurs impériaux, ceux qui ont leur place au bas de

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, τῇ ἐτησίως τελουμένη
γενεθλίῳν ἡμέρᾳ τοῦ βασιλέως.

Πρόερχονται ἅπαντες οἱ ἄρχοντες ἡλλαγμένοι, καὶ
ἵσταται ἡ προέλευσις ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ, καὶ τρίτης ὥρας
καταλαβούσης, στοιχεῖται τὸ κλητώριον, ἡ δὲ τράπεζα 5
ἵσταται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ. Καὶ ἐξέρχεται ὁ
βασιλεὺς περιβεβλημένος διδυτήσιον πορφυροῦν, καὶ καθέ-
ζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης, καὶ εἰσέρχονται οἱ
κληθέντες ἀπὸ τε μαγίστρων, πατρικίων καὶ λοιπῶν συγ-
κλητικῶν. Ἄπαντες δὲ αὐτῶν εἰσέρχονται ἡλλαγμένοι, 10
καθὼς εἴθισται, οἱ μὲν πατρικιοὶ τὰ χρυσόταβλα αὐτῶν
χλανίδια, οἱ δὲ στρατηγοὶ τὰ σαγία αὐτῶν, οἱ δὲ πρωτο-
σπαθάριοι καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες, ἕκαστος κατὰ τὸ ἴδιον
ἄξιωμα, φοροῦσιν καὶ τὰς στολὰς, καὶ καθέζονται ἐν τῷ
κλητῳρίῳ ἡλλαγμένοι. 15

Καὶ πάντων καθεσθέντων τῶν προειρημένων ἀρχόντων
ἐν τῷ κλητῳρίῳ, || δηλοποιεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς πατρικίοις
διὰ τοῦ τῆς τραπέζης, ὡς οὗτι· « Ἐκβάλλετε τὰ χλανίδια
ὑμῶν. » Καὶ ἀναστάντες οἱ πατρικιοὶ καὶ οἱ στρατηγοὶ
ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, καὶ ἀπαλλάσσουσιν οἱ μὲν 20
πατρικιοὶ τὰ χλανίδια αὐτῶν, οἱ δὲ στρατηγοὶ τὰ σαγία
αὐτῶν, ἀπολαμβάνουσι δὲ τὰς αὐτῶν στολὰς ἐγγισιάριοι

la table, prennent leurs habits et les remettent à leurs domestiques, aux Skyles. Les dignitaires de la chambre, en habits de parade, font double cercle, si c'est un dimanche. En ce dit jour, en effet, il n'est pas admis qu'il y ait réception et c'est pourquoi tout le sénat est en habits de parade.

βασιλικοὶ οἱ παριστάμενοι ἐν τῇ κάτω τραπέζῃ, καὶ ἐπιδο-
δοῦσιν αὐτὰ τοῖς ὑπουργοῖς αὐτῶν, εἰς τὰ | Σκύλα. Οἱ δὲ R 278
ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἡλλαγμένοι ὄντες ἐκτελοῦσι
διπλοῦν παραστάσιμον, εἰ τύχῃ ἐν κυριακῇ· οὐ γὰρ ἐνδέ-
χεται τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ γενέσθαι δέξιμον, καὶ διὰ τοῦτο ὁ
ἀλλάσσει πᾶσα ἡ σύγκλητος.

4 ἐν κυριακῇς cod.

CHAPITRE 71 (62)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LA VEILLE D'UNE RÉCEPTION.

Le deux factions entrent au Sigma et font retentir leurs acclamations, les chantres disant : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les élus de la Trinité. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Avec crainte nous supplions les souverains. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Écoutez favorablement, bienfaiteurs, » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « la prière de vos serviteurs, les Bleus. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Nous vous demandons de fêter votre avènement. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple clame de même par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. »

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐν παραμονῇ
δεξιμοῦ.

Εἰσέρχονται τὰ δύο μέρη εἰς τὸ Σίγμα, καὶ αἰτοῦνται,
λέγοντες οἱ κράκται· «Πολλά, πολλά, πολλά.» Ὁ λαὸς·
«Πολλά ἔτη εἰς πολλά.» Οἱ κράκται· «Πολλοὶ ὑμῖν χρό- 5
νοι, τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος.» Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ’·
«Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι.» Οἱ κράκται· «Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι,
ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων.» Φθογγεῖ καὶ
ὁ λαὸς ἐκ γ’· «Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι.» Οἱ κράκται· «Πολλοὶ
ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου.» Φθογγεῖ καὶ ὁ 10
λαὸς ἐκ γ’· «Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι.» Οἱ κράκται· «Πολλοὶ
ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὐγουσται τῶν Ῥωμαίων.»
Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· «Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι.» Οἱ
κράκται· «Ὡς δοῦλοι τολμῶμεν παρακαλέσαι.» Φθογγεῖ
καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ’ ὁμοίως. Οἱ κράκται· «Μετὰ φόβου δυσω- 15
ποῦμεν τοὺς δεσπότας,» Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ’ ὁμοίως.
Οἱ κράκται· «ἄνεξικάκως παρακλήθητε, ᾧ εὐεργέται,» Ὁ
λαὸς ἐκ γ’ ὁμοίως. Οἱ κράκται· | «εἰς τὴν δέησιν τῶν R 279
δούλων ὑμῶν Βενέτων.» Ὁ λαὸς ἐκ γ’ ὁμοίως. Οἱ κράκται·
«Τὴν αὐτοκρατορίαν σου αἰτούμεθα ξορτάσαι.» Φθογγεῖ 20
καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ’ ὁμοίως. Οἱ κράκται· «Κύριε, σῶσον τοὺς
δεσπότας Ῥωμαίων.» Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ’· «Κύριε,
σῶσον.» Οἱ κράκται· «Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν
ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις.»

Le soir, les deux factions arrivent au Sigma avec des flambeaux et a lieu (la danse aux flambeaux) dite φακλαρέα. Les factions chantent, en dansant, l'apélatique, ton grave : « Salut, souverains des Romains, salut, vous, l'amour de tout l'Univers ; salut, souverains, un tel et un tel, que la Trinité a proclamés vainqueurs et bienfaiteurs du monde. » Après cela, les factions montent sur les marches et chantent l'apélatique, ton plagal quatrième : « Le monde se réjouit en vous contemplant, autocrator souverain, et votre Ville est dans l'allégresse, ô vous, un tel, couronné de Dieu. La Cour se pare en vous regardant vous son chef et les sceptres sont heureux de vous avoir pour porte-sceptre. Vous ornez le trône de l'Empire que vous tenez de vos pères, avec l'Augusta, projetant une étincelante lumière de bon ordre et c'est pourquoi l'État, étant par vous florissant, fête le jour de votre avènement. » Puis les chantres disent les acclamations : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains, couronnés par Vous. » Et le peuple clame par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. »

Καὶ δειλῆς εἰσέρχονται τὰ μέρη τὰ δύο εἰς τὸ Σίγμα
μετὰ φατλία, καὶ γίνεται ἡ λεγομένη φακλαρέα, καὶ λέγου-
σιν τὸν ἀπελατικόν, χορεύοντες, ἦχ. βαρύς· « Χαίρετε, δεσ-
πόται τῶν Ῥωμαίων· χαίρετε, ὁ πόθος τῆς ὀλης οἰκου-
μένης· χαίρετε, ἄνακτες ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, οὗς ἡ Τριάς 5
ἀνηγόρευσε νικητὰς καὶ κόσμου εὐεργέτας. » Καὶ μετὰ
ταῦτα ἀνέρχονται εἰς τὰ βάθρα, καὶ λέγουσιν ἀπελατικόν
ἦχ. πλ. δ'· « Χαίρει ὁ κόσμος ὄρων σε, αὐτοκράτορα δεσ-
πότην, καὶ ἡ πόλις σου τέρπεται, θεόστεπτε ὁ δεῖνα· ὡραί-
ζεται ἡ τάξις σε βλέπουσα ταξιάρχην, καὶ εὐτυχοῦσι τὰ 10
σκηπτρα σκηπτοῦχόν σε κεκτημένα. Κατακοσμεῖς γὰρ τὸν
θρόνον τῆς πατρῆας βασιλείας, σὺν τῇ Αὐγούστη, προπέμ-
πων μαρμαρυγὰς εὐταξίας ὅθεν εὐημεροῦσα διὰ σοῦ ἡ πολι-
τεία, τῆς σῆς αὐτοκρατορίας ἑορτάζει τὴν ἡμέραν. » Καὶ
λέγουσιν οἱ κράκται τὰ ἄκτα· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπό- 15
τας Ῥωμαίων. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ
κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἑστεμμένους. »
Φβογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· | « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· R 280
« Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς
πορφυρογεννήτοις. » 20

CHAPITRE 72 (63)

CE QU'IL FAUT OBSERVER, LE LENDEMAIN, A LA RÉCEPTION.

Avant que les souverains ne montent sur le trône, les chantres disent : « Levez-vous, divin pouvoir royal. » Le peuple clame par trois fois : « Levez-vous » et la suite des acclamations. Lorsque les souverains sont montés sur leur trône, ils bénissent d'abord et le peuple dit : « Saint, Saint, Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Ensuite les chantres disent les acclamations : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre » Le peuple par trois fois. Les chantres : « bienveillance aux chrétiens, » Et le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « parce que Dieu a eu pitié de son peuple. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Gloire à Dieu, le Maître de toutes choses. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Trilexion 1, ton quatrième : « Que Dieu, le Maître des choses invisibles et visibles, vous accorde la grâce, souverains, de régner cent ans dans la paix sur les Romains et de fêter (cent ans) le jour présent de votre avènement. » Acclamation première : Les chantres disent : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous » et la suite des acclamations.

“Οσα <δεῖ> φυλάττειν τῇ ἐπαύριον εἰς τὸ
δέξιμον.

Πρὸ τοῦ ἀνιέναι τοὺς δεσπότας ἐπὶ τοῦ σένζου λέγουσιν
οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ἡ ξυθεος βασιλεία. » Φθογγεῖ καὶ
ὁ λαὸς ἐκ γ' « Ἀνάτειλον » καὶ τὰ ἐξῆς τῶν ἄκτων. Καὶ 5
ὅτε ἀνέλθωσιν οἱ δεσπόται ἐπὶ τοῦ σένζου. κατασφραγί-
ζουσι πρῶτον. καὶ λέγει ὁ λαὸς « Ἅγιος. Ἅγιος. Ἅγιος. »
Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαὸς· « Πολλά
ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ εἴθ' οὕτως λέγουσι τὰ ἄκτα οἱ κράκ-
ται· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη » Ὁ 10
λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἐν ἀνθρώποις Χριστιανῶν
εὐδοκία, » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται·
« ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Φθογγεῖ καὶ ὁ
λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ Δεσπότη
πάντων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· 15
« Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαὸς· « Πολλά ἔτη εἰς πολλά. »
Τριλέξιν α' ἡχ. δ'· « Ὁ Θεὸς ὁ δεσπόζων ἀοράτων καὶ ὁρω-
μένων ἀξιῶσῃ ὑμᾶς, δεσπότη, ἑκατὸν ἐν εἰρήνῃ χρόνους
βασιλεύειν Ῥωμαίων, καὶ τὴν παροῦσαν ἡμέραν τῆς αὐτο-
κρατορίας ἑορτάζειν. » Ἀκτον α'· Λέγουσιν οἱ κράκται· 20
« Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ξυθεος βασιλεία. » Φθογγεῖ καὶ ὁ
λαὸς | ἐκ γ'. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι » καὶ τὰ ἐξῆς τῶν R 281
ἄκτων.

1 δεῖ om. cod. | 16 πολλά ante ἔτη om. R.

Trilexion 2 : « Soldats incomparables, défenseurs du monde, qui portez la couronne, vous qui avez été élevés sur le trône de l'Empire, vous avez dispersé les païens par les armes divines de la piété. Que Dieu donc qui vous a couronnés, Lui, le Créateur de toutes choses, multiplie toujours davantage vos jours. » Acclamation deuxième : les chantres disent : « Nombreuses années à un tel et un tel, grands empereurs et autocrates. » Et pour finir, disent les acclamations suivantes : « Acclamons, nous, les Bleus, selon l'usage : Pieux, à vous beaucoup d'années, victorieux, à vous beaucoup d'années, choix de la Trinité, à vous beaucoup d'années. »

Trilexion 3 : « De par Dieu qui aime les hommes, vous avez été couronnées, Augustae, et par l'huile spirituelle vous avez été bénites du haut du ciel pour la joie de votre peuple, Augustae élues de Dieu, et pour la chute de tous les ennemis. » Acclamation troisième : les chantres disent : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle Augustae des Romains. » Le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Et l'orgue joue. Et les chantres disent : Sainte grâce (3). Et lorsqu'il a fini, les chantres modulent le chant, ton plagal, quatrième : ἡ ἁ-δὴν « Ἁγία » et le peuple : « La Ville des Romains est rendue forte, ayant reçu le salut de son propre fils et le sceptre de la puissance est glorifié « Ἀναγία », parce que le soleil levant l'a visitée d'en haut, par vous, un tel, souverain qui avez aimé la justice et avez été oint de l'huile sainte par le Seigneur, et que la paix a été accordée à l'État par celui qui a sauvé les captifs des ennemis. »

Apélatique, en chantant, ton plagal, quatrième : « Le monde se réjouit en vous contemplant, autocrator souverain, et votre Ville est dans l'allégresse, ô vous, un tel, couronné de Dieu. La Cour se pare en vous regardant, vous, son chef et les

Τριλέξιν β'. « Ἀσύγκριτοι στρατιῶται, οἰκουμένης οἱ
 πρόμαχοι, στεφηφόροι, οἱ ἐκ Θεοῦ ὑψωθέντες ἐπὶ θρόνου
 τῆς βασιλείας, διεσκορπίσατε ἔθνη ὅπλοις ἐνθέοις τῆς
 εὐσεβείας· ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ στέψας ὑμᾶς καὶ πάντων κτίσ-
 τῆς ἐπὶ πλεῖον πλεονάσῃ ὑμῶν τὰς ἡμέρας. » Ἄκτον β' 5
 Λέγουσιν οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασι-
 λέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη » ὥς τὰ αἷσια
 ἅπαντα εἰς τὰ πέρατα ἐκφωνεῖσθαι· « Εὐφημήσωμεν Βένε-
 τοι κατὰ χρέως· εὐσεβεῖς, πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι· νικηταί,
 πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι· ἐκλογὴ τῆς Τριάδος, πολλοὶ ὑμῖν χρό- 10
 νοι. »

Τριλέξιν γ'. « Παρὰ Θεοῦ φιλανθρώπου ὑμεῖς ἐστέ-
 φθητε, Αὐγοῦσται, νοητῶ δὲ ἐλαίῳ ἐπευλογήθητε οὐρανόνθεν
 εἰς χαρμοσύνην τοῦ λαοῦ ὑμῶν, θεοπρόβλητοι Αὐγοῦσται,
 καὶ εἰς κατὰπτωσιν πάντων ἐναντίων. » Ἄκτον γ' Λέγου- 15
 σιν οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα
 Αὐγοῦσται τῶν Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'.
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά,
 πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ αὐλεῖ τὸ
 ὄργανον. Καὶ λέγουσιν (οἱ κράκται)· « Ἀγιαχας. » Καὶ ὅτε 20
 πληρώσῃ, λέγουσιν οἱ κράκται φωνὴν ἥχ. π. δ' τὸ ἰχάδιν·
 « Ἀγία. » Καὶ ὁ λαός· « Ἀνδρίζεται ἡ πόλις ἡ τῶν
 Ῥωμαίων, δεξαμένη ἐκ τοῦ ἰδίου θρέμματος τὴν σωτηρίαν
 καὶ δοξάζεται τὸ σκήπτρον τῆς ἐξουσίας, » « Ἀνανάγια· »
 « ὅτι ἐπεσκέψατο αὐτῷ ἀνατολὴ ἐξ ὕψους διὰ σοῦ, ὁ δεῖνα 25
 ἀναξ, τοῦ ἀγαπήσαντος δικαιοσύνην καὶ χρισθέντος ἐν | R 282
 ἐλαίῳ ἀγίῳ παρὰ Κυρίου, ἐβραβεύθη εἰρήνην τῇ πολιτείᾳ τῷ
 ῥυσαμένῳ ἐξ ἐχθρῶν τοὺς αἰχμαλώτους. »

Ἀπελατικὸν ἀπὸ φωνῆς ἥχ. π. δ'· « Χαίρει ὁ κόσμος
 ὁρῶν σε αὐτοκράτορα δεσπότην, καὶ ἡ πόλις σου τέρπεται, 30
 θεόστεπτε ὁ δεῖνα· ὠραίζεται ἡ τάξις σε βλέπουσα ταξιάρ-
 χην, καὶ εὐτυχοῦσι τὰ σκήπτρα, σκηπτοῦχόν σε κεκτημένα.

sceptres sont dans la joie de vous avoir pour porte-sceptre. Vous embellissez le trône du pouvoir royal que vous tenez de vos pères, avec l'Augusta, projetant une étincelante lumière de bon ordre et c'est pourquoi l'État, étant par vous florissant, fête le jour de votre avènement. » Après cela les chantres disent : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux qui ont été couronnés par vous. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. »

Après quoi ce sont les Verts qui reçoivent et lorsqu'ils ont fini, les chantres des deux factions disent : « A toujours, affermissez cet empire, Seigneur. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Mère de notre Dieu, gardez les porphyrogénètes. » Le peuple de même. Les chantres : « Seigneur, leur vie pour notre vie. » Le peuple de même par trois fois.

Les souverains s'étant levés de leur trône, le chantre module : « Ναύα ». Et les deux factions commencent à dire : « Que Dieu conserve les souverains. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Puis les deux factions se taisent et le héraut de la chambre se penche sur la barrière de bronze qui est devant le trône, tenant le volume et il lit ce qui y est écrit, à savoir : « Que notre Dieu tout puissant et tout miséricordieux qui a couronné Votre Majesté par l'intercession de sa Mère immaculée nous accorde la grâce, avec vous qui aimez le Christ, de fêter en paix, pendant de longues années, ces jours heureux. »

Ledit héraut étend ensuite sa main droite ouvrant ses doigts comme des rayons et les refermant à la façon d'une

Κατακοσμεῖς γάρ τὸν θρόνον τῆς πατρῷας βασιλείας σὺν
τῇ Αὐγούστῃ, προπέμπων μαρμαρυγὰς εὐταξίας, ὅθεν
εὐημεροῖσα διὰ σοῦ ἡ πολιτεία τῆς σῆς αὐτοκρατορίας ἐορ-
τάζει τὴν ἡμέραν. » Καὶ ἀπὸ τούτου λέγουσιν οἱ κράκται·
« Κύριε σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' 5
« Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ
ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκ-
ται. « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις
καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε,
σῶσον. »

10

Καὶ ἀπὸ τούτων δέχονται οἱ Πράσινοι, καὶ μετὰ τὸ
πληρῶσαι τοὺς Πρασίνους, λέγουσιν οἱ κράκται τῶν δύο
μερῶν· « Ἔς, τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον. » Ὁ
λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς
Αὐγούστας σκέπασον. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκ- 15
ται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, φύλαττε τὰ πορφυρογέν-
νητα. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν
διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.

Καὶ ἀνισταμένων τῶν βασιλέων ἀπὸ τοῦ σένζου, λέγει R 283
ὁ κράκτης ; φθογγήν· « Νανά. » Καὶ ἄρχονται λέγειν τὰ 20
δύο μέρη· « Περισώσῃ ὁ Θεὸς τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαὸς
ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ
λαὸς· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ σιωπῶσι τὰ δύο μέρη,
καὶ προκύπτει διὰ χαλκῶν καγκέλλων ἔμπροσθεν τοῦ σένζου
ὁ τοῦ κουβουκλείου φωνοβόλος, κατέχων τὸν τόμον καὶ λέγει 25
τὰ ἐκεῖ ἐγγεγραμμένα, ὅπερ εἰσὶ ταῦτα· « Ὁ παντοδύναμος
καὶ πολυέλεος ἡμῶν Θεὸς ὁ στέψας τὴν ὑμετέραν γαλήνην
διὰ πρεσβειῶν τῆς παναχράντου αὐτοῦ Μητρὸς ἀξιώσῃ
ἡμᾶς ἅμα τοῖς φιλοχρίστοις ὑμῖν, ἐπὶ πολλοὺς χρόνους
εἰρηνικῶς τὰς αἰσίας ταύτας ἡμέρας ἐπιτελεῖν. » 30

Καὶ εἴθ' οὕτως ἐκτείνει ὁ αὐτὸς φωνοβόλος τὴν δεξιάν
αὐτοῦ χεῖρα, τοῖς ἑαυτοῦ δακτύλοις ἀκτινοειδῶς διαστέλ-

grappe. Et les deux factions disent : « A toujours. » Les chantres : « Ναὐά » et le peuple : « Que Dieu exauce notre chant. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les élus de la Trinité. » Et le peuple : « Nombreuses années à vous » et le reste des acclamations.

Il faut savoir que le cérémonial et l'ordre de la cérémonie accomplit la veille de la réception a lieu également le soir à la danse aux flambeaux et ensuite, le lendemain, à la réception même, sauf que les apélatiques, les trilexia et les tétralecta doivent être dits selon la raison d'être pour laquelle la réception a lieu : pour l'avènement, les chants de l'avènement; pour l'hippodrome d'or, les chants de Pâques; pour la course dite des légumes, les chants de la naissance; pour la Pentecôte les chants de la Pentecôte, en un mot, selon quelle est la raison d'être de la réception, on doit dire et les apélatiques et les trilexia et les tétralecta (conformes à la raison d'être de la réception).

λων, καὶ πάλιν βοτρυδὸν ἐπισυστέλλων. Καὶ λέγουσι τὰ
 δύο μέρη· « Ὡς. » Οἱ κράκται· « Νανά. » Καὶ ὁ λαός· « Εἰσα-
 κούση ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς ἡμῶν. » Οἱ κράκται· « Πολλά,
 πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκ-
 ται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος. » Καὶ 5
 ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι » καὶ τὰ ἐξῆς τῶν ἄκτων.

Εἰδέναι δὲ δεῖ ὅτι κατὰ τὸν τύπον καὶ τὴν τάξιν τῆς
 ἐπιτελουμένης ἀκολουθίας τῇ παραμονῇ τοῦ δεξιμοῦ,
 ὁμοίως καὶ δείλης ἐν τῇ φακλαρέα, καὶ πάλιν ἐπὶ τῇ αὐριον
 εἰς αὐτὸ τὸ δέξιμον ἐπιτελοῦνται πάντα τὰ δέξιμα, πλὴν 10
 οἱ ἀπελατικοὶ καὶ τὰ τριλέξια καὶ τὰ τετράλεκτα ὀφείλου-
 σιν λέγεσθαι περὶ | οὔας ὑποθέσεως ἔστι τὸ δέξιμον. ἐν μὲν R 284
 τῇ αὐτοκρατορίᾳ τὰ τῆς αὐτοκρατορίας, ἐν δὲ τῷ χρυσῷ
 ἱπποδρομίῳ τὰ τοῦ Πάσχα, ἐν δὲ τῷ λαχανικῷ τὰ τοῦ γενε-
 θλίου, ἐν δὲ τῇ *Πεντηκοστῇ τὰ τῆς Πεντηκοστῆς, καὶ 15
 ἀπλῶς περὶ οὔας ὑποθέσεως ἔστιν τὸ δέξιμον, ὀφείλουσιν
 λέγεσθαι οἷ τε ἀπελατικοὶ καὶ τὰ τριλέξια καὶ τὰ τετρά-
 λεκτα.

11 τριλέξια cod. || 11-12 ὀφείλωσιν cod. || 16 ὀφείλωσιν cod. || 17
 τριλέξια cod.

CHAPITRE 73 (64)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORS DE LA RÉCEPTION DE L'HIPPODROME D'OR, LE LUNDI APRÈS LE DIMANCHE DE PAQUES.

Le permis est donné, sur un ordre, par l'intermédiaire du préposite, le dimanche soir quand l'empereur revient de la procession de Saint-Mokios et quand, en ce jour, les deux factions font, chacune dans sa phiale propre, sa danse aux flambeaux, comme c'est leur habitude de le faire en chacune. Le lendemain, c'est-à-dire le lundi, tous arrivent en habits de parade avec chlamyde blanche : les patrices avec chlamyde à tablion d'or et les autres, chacun selon sa dignité. Le maître des cérémonies étant arrivé fait part au préposite que les démarques ont apporté leur livret et que tous les membres de leur faction se tiennent dans le triclinos de Justinien, les préposites étant entrés dans le Tripeton, comme il a été dit plus haut, avec tout le personnel de la chambre, les ostiaires portant leur baguette. Précédés par tous ceux-là, les préposites sortent du Tripeton et ayant traversé le Lau-siakos, ils entrent dans le triclinos de Justinien. Tout le personnel de la chambre, le maître des cérémonies et les silentiaires se tiennent dans ledit triclinos de l'un et l'autre

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν εἰς τὸ δέξιμον τοῦ
 χρυσοῦ ἵπποδρομίου δευτέρᾳ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ
 Ἀντίπασχα.

Δίδονται τὸ πέρατον ἀπὸ κελεύσεως διὰ τοῦ πραιποσίτου
 τῇ κυβεριακῇ ἑσπέρας, ἡνίκα ὑποστρέψῃ ὁ βασιλεὺς τῆς 5
 τοῦ ἁγίου Μωκίου προελεύσεως, καὶ ἐκτελοῦσι τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ τὰ δύο μέρη, ἕκαστον ἐν τῇ ἰδίᾳ φιάλῃ. τὴν αὐτοῦ
 φακλαρέαν, ὡς εἴθισται αὐτοῖς ἐν ἑκάστη τοῦτο τελεῖν. Τῇ
 δὲ ἐπιούσῃ, ἤγουν τῇ δευτέρᾳ, προέρχονται ἅπαντες
 ἡλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, οἱ μὲν πατρίκιοι διὰ 10
 χρυσοτάβλων χλανιδίων, οἱ δὲ λοιποί, ἕκαστος κατὰ τὴν
 αὐτοῦ τάξιν. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἑλθὼν δηλοῖ τῷ πραι-
 ποσίτῳ, ὡς ὅτι οἱ δῆμαρχοι ἤνεγκαν τὰ λιβελλάρια αὐτῶν
 καὶ ἴστανται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ ἅπαντες αὐτῶν,
 οἱ δὲ πραιποσίτοι εἰσελθόντες ἐν τῷ Τριπέτωνι, ὡς ἀνω- 15
 τέρῳ εἴρηται, μετὰ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἁπάντων, βαστα-
 ζόντων τῶν δοσιαρίων τὰ αὐτῶν βεργία. Καὶ δηριγευόμε-
 νοι | ὑπ' αὐτῶν πάντων ἐξέρχονται ἐκ τοῦ Τριπέτωνος R 285
 καὶ διελθόντες διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ, εἰσέρχονται ἐν τῷ Ἰου-
 στινιανῷ τρικλίνῳ. Καὶ οἱ μὲν τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες 20
 καὶ ὁ τῆς καταστάσεως καὶ σιλεντιάριοι ἴστανται ἐν τῷ
 αὐτῷ τρικλίνῳ ἔνθεν κἀκεῖσε κατὰ τὰς αὐτῶν τάξεις· οἱ δὲ

14 Post ἅπαντες αὐτῶν aliquid deesse videtur: αἰτοῦντες legend.
 censet R. || 16 τοῦ om. R. || 17-18 δηριγευόμενος cod. et R.

côté, selon leur rang, tandis que les préposites se placent au milieu d'eux à leur tête.

Les démarques étant allés auprès des silentiaires font une profonde révérence aux préposites. Ensuite, ayant passé au milieu du personnel de la chambre, ils remettent les livrets aux préposites. Ceux-ci les ayant reçus, sur un ordre, donnent en échange le permis. Puis, les préposites étant revenus de là, précédés par ceux dont on a parlé plus haut, entrent par le Lausiakos dans le Tripeton. De même aussi les démarques descendent, chacun dans leur propre phiale pour préparer la réception. Lorsque les factions sont prêtes, que le matériel nécessaire à la réception est sorti, et, en un mot, tous ceux qui jouent un rôle dans la réception, — des apocrisiaires aussi s'il y en a, — tous se placent au bas dans la phiale. Le maître des cérémonies entre alors et fait savoir au préposite que tout est prêt.

L'empereur, étant entré dans la chambre voûtée de Saint-Théodore et ayant été couronné, passe par le Chrysotriclinos, précédé des dignitaires de la chambre et, derrière l'empereur, les eunuques protospathaires revêtus de leur tunique et de leur divitision de lin, portant aussi leur pique. Étant sortis dans le Tripeton, ils se placent sur le seuil de la porte donnant du Tripeton dans le Lausiakos. Les patrices et les stratèges se placent dans le Lausiakos de l'un et de l'autre côté, jusqu'à la porte donnant dans le Justinianos. Devant ladite porte du Justinianos se place le maître des cérémonies. Les patrices et stratèges dont on a parlé plus haut étant tombés à terre, le préposite fait, sur un ordre, un signe au maître des cérémonies et précédé par les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges, (l'empereur) s'en va dans le triclinos de Justinien, lieu de réunion de la Cour. Et tous les

πραιπόσιτοι ἴστανται ἐν τῇ μέσῃ αὐτῶν πρὸς τῇ κεφαλῇ.

Καὶ ἐλθόντες οἱ δῆμαρχοι πλησίον τῶν σιλεντιαρίων, προσκυνοῦσι τοῖς πραιποσίτοις, εἴτα διελθόντες μέσον τῶν τοῦ κουβουκλείου, ἐπιδιδούσι τὰ λιβελλάρια τοῖς πραιποσί- 5 τοῖς, αὐτοὶ δὲ δεξάμενοι αὐτά, ἀντιδιδούσιν ἀπὸ κελεύσεως τὸ πέρατον, καὶ εἶθ' οὕτως ὑποστρέψαντες ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε οἱ πραιπόσιτοι, δηριγευόμενοι ὑπὸ τῶν προειρημένων, εἰσέρχονται διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ ἐν τῷ Τριπέτωνι· ὁμοίως καὶ οἱ δῆμαρχοι κατέρχονται. ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῇ ἰδίᾳ 10 φιάλῃ, προευτρεπίζοντες τὰ τοῦ δεξιμοῦ· ἡνίκα δὲ εὐτρεπισθῶσι τὰ μέρη, ἐξεέλθωσι δὲ καὶ τὰ σκεύη, καὶ ἅπλως ἅπαντες οἱ καθυπουργοῦντες ἐν τῷ δεξιμῷ. εἰ τύχωσι δὲ καὶ ἀποκρισιάριοι, καὶ ἴστανται κάτω ἐν τῇ φιάλῃ, καὶ τότε εἰσέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ δηλοῖ τῷ πραιπο- 15 σίτῳ, ὥς ὅτι ἅπαντα ἔτοιμά ἐστιν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσελθὼν ἐν τῇ τοῦ Ἀγίου Θεοδώρου καμάρα καὶ στεφθεῖς, διέρχεται διὰ τοῦ Χρυσотρικλίνου, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ὅπισθεν δὲ τοῦ βασιλέως | εὐνοῦχοι | πρωτοσπαθάριοι, φοροῦ- R 236 ντες τὰ τε στιχάρια αὐτῶν καὶ σαβάνια, βαστάζοντες καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν, καὶ ἐξελθόντες ἐν τῷ Τριπέτωνι, ἴστανται ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἐξαγούσης πύλης ἀπὸ τοῦ Τριπέτωνος ἐν τῷ Λαυσιακῷ, οἱ δὲ πατρικιοὶ καὶ στρατηγοὶ ἴστανται ἔνθεν ἡκείσε ἐν τῷ Λαυσιακῷ μέχρι τῆς εἰσα- 25 γούσης πύλης ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ· ἔμπροσθεν δὲ τῆς αὐτῆς πύλης τοῦ Ἰουστινιανοῦ ἴστανται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ πεσόντων τῶν προειρημένων πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως ἀπὸ κελεύσεως, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κου- 30 βουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, ἐξέρχεται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ τῆς προελεύσεως. Καὶ στάντων

susdits patrices et stratèges avec tout le sénat s'étant placés dans ledit triclinos, de l'un et l'autre côté, l'empereur se place sur la première plaque de porphyre. Tous les susdits étant venus, font la profonde révérence et quand ils se sont relevés, le préposite, sur un ordre, fait signe au silencieux, à celui qui s'est placé dans la partie inférieure de la réception, et il dit : « S'il vous plaît. » Ils acclament l'empereur : « Pour de nombreuses et bonnes années. »

L'empereur, précédé par tous ceux-ci, avec les spatharocandidats portant le collier et l'épée et tenant leur bouclier et leur hache d'armes, passe et lorsque ceux-ci sont sur le point de franchir la porte donnant du Justinien sur la terrasse, aussitôt un cubiculaire, le héraut, déploie la tenture devant le trône sur la balustrade du cancel. Le maître des cérémonies ayant pris l'extrémité de la chlamyde impériale fait le pli¹ et le donne à l'empereur. L'empereur étant monté se place devant le trône et bénit le peuple trois fois et tout le peuple ayant crié : « Saint », il s'assoit sur son trône. Les dignitaires de la chambre se tiennent de l'un et l'autre côté, puis les patrices se placent de même de l'un et l'autre côté avec les domestiques, les membres du sénat étant près des ouvertures du cancel d'où l'on regarde et ne s'appuyant pas dessus, mais se tenant debout. Lorsque le dème a poussé le cri : « Saint » et tandis que l'orgue joue dans la phiale, le préposite reçoit un signe de l'empereur et fait signe trois fois de la main et l'orgue se tait. Puis les membres de la faction commencent à faire toutes les choses accoutumées. Le dème ayant dit les louanges et acclamé, l'orgue joue, puis quand il s'est tu, le dème commence l'apélatique. Et lorsque le dème a commencé l'apélatique, le préposite, sur un ordre, fait signe au maître des cérémonies et le maître des cérémonies s'étant éloigné, fait signe aux

1. Sur le mot *ῥωσθηλίων*, cf. H. Grégoire, *Byzantion*, 1937, p. 300. Je crois bien, en effet, que le mot vient du latin *rostellum* ; mais je ne pense pas qu'on puisse le traduire ici par « bec ». La cérémonie se fait en deux temps. Le maître des cérémonies prend d'abord l'extrémité de la chlamyde impériale et ensuite, avec cette partie de

ἀπάντων ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ ἔνθεν κἀκεῖσε τῶν προειρη-
 μένων πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν μετὰ πάσης τῆς συγ-
 κλήτου, ἴσταται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ πρώτῳ δμφαλίῳ. Ἐλθόν-
 τες δὲ ἅπαντες οἱ προλελεγμένοι προσκυνοῦσιν, καὶ
 ἀναστάντες, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ σιλευτιαρίῳ τῷ 5
 ἕστῳτι ἐν τῷ κατωτέρῳ μέρει τῆς αὐτῆς δοχῆς ἀπὸ
 κελεύσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε· » αὐτοὶ δὲ
 ὑπερέχονται τὸν βασιλέα, « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς
 χρόνους. »

Καὶ δηριγεύμενος ὁ βασιλεὺς ὑπ' αὐτῶν πάντων ἅμα 10
 σπαθαροκανιδιάτων φορούντων μανιάκια καὶ σπαθία, βασ-
 ταζόντων καὶ σκουτάρια καὶ διστράλια, διέρχεται, καὶ
 μελλόντων αὐτῶν ἐξέρχεσθαι τὴν ἐξαγούσαν ἀπὸ τοῦ
 Ἰουστινιανοῦ πρὸς τὸ ἡλιακὸν πύλην. εὐθέως ἐφαπλοῖ τὸ
 παρακυπτικὸν ἔμπροσθεν | τοῦ σένζου ἐπάνω τοῦ σπηθέου R 287
 τοῦ καγκέλλου κουβικουλάριος ὁ φωνοδόλος· ὁ δὲ τῆς κατα-
 στάσεως λαβὼν τὸ ἄκρον τῆς τοῦ βασιλέως χλανίδος, ποιεῖ
 τὸ ῥωσθέλιον, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ βασιλεὺς
 ἀνελθὼν ἴσταται ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, καὶ σφραγίζει τὸν
 λαὸν ἐκ τρίτου καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ ἀναφωνήσαντος 20
 « Ἄγιος », καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου. Οἱ δὲ ἄρχοντες τοῦ
 κουβουκλείου ἴστανται ἔνθεν κἀκεῖσε, εἴθ' οὕτως ἴστανται
 πατρίκιοι ὁμοίως ἔνθεν κἀκεῖσε ἅμα τοῖς δομεστίκοις καὶ
 τῆς συγκλήτου πλησίον τῶν παρακυπτικῶν τοῦ καγκέλλου,
 μὴ ἐπηρειδόμενοι ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλ' ἴστανται ὄρθιοι, καὶ μετὰ 25
 τὸ ἀνακράξαι τὸν δῆμον τό, « Ἄγιος, » αὐλοῦντος καὶ τοῦ
 ὄργανου || ἐν τῇ φιῶλῃ, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ
 τοῦ βασιλέως, καὶ νεύει διὰ τῆς χειρὸς ἐκ τρίτου, καὶ
 λήγει τὸ ὄργανον, καὶ εἴθ' οὕτως ἄρχονται οἱ τοῦ μέρους
 ἐκτελεῖν τὰ συνήθη ἅπαντα· εὐφημήσαντος δὲ τοῦ δήμου 30
 καὶ ἐκφωνήσαντος, αὖτε τὸ ὄργανον, καὶ παύσαντος
 αὐτοῦ, ἄρχεται ὁ δῆμος τὸν ἀπελατικόν. Καὶ ἡνίκα ἄρξη-
 ται ὁ δῆμος τὸν ἀπελατικόν, νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ
 κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως

grands domestiques des tagmes, selon l'habitude, et ils descendent en bas dans la phiale et se placent selon leur rang. L'apêlatique achevé, l'orgue joue et lorsqu'il s'est tu, les membres de la faction disent, comme c'est leur habitude, les tétralecta et ils acclament. Ils disent les louanges à l'impératrice et ces dernières achevées, ils commencent à chanter. Lorsqu'ils commencent à chanter, le maître des cérémonies reçoit sur un ordre un signe du préposite et il fait signe aux consuls. Ces derniers s'en vont et entrent au Justinianos et se placent à leur rang, de l'un et l'autre côté; le chant achevé, l'empereur se lève et aussitôt, de nouveau, l'orgue joue. L'empereur s'en va derrière le trône et derrière lui se tiennent les protospathaires eunuques en habits de parade. Les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges se placent de l'un et l'autre côté, devant l'empereur, jusqu'à la porte donnant sur le côté, dans le Justinien.

Ayant reçu un signe de l'empereur le préposite fait signe au cubiculaire, le héraut, et ce dernier s'étant montré, fait signe au peuple, trois fois; l'orgue s'arrête et avec lui ceux de la faction. Aussitôt le héraut commence à dire : « Dieu tout puissant et miséricordieux » et la suite. Lorsqu'il a terminé (ceux de la faction) commencent à faire les demandes et chaque demande achevée, le préposite fait signe au héraut et ce dernier approuve, de la main, trois fois à chaque demande, comme il a été dit plus haut. Quand tout est terminé, l'empereur s'en va, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges, par le triclinos de Justinien. Le sénat, avec les spatharocandidats et les spathaires se placent de l'un et l'autre côté et les armes (de l'empereur) du côté de la porte gauche, celle donnant du Justinianos dans le Lausiakos, là où se trouve le banc du curopalate. Lorsque l'empereur passe comme il a été dit plus

la chlamyde, il fait une sorte de pli qui va cacher la main de l'empereur. C'est avec la main recouverte de cette extrémité de la chlamyde que le souverain bénit le peuple. Jamais l'empereur ne fait ce geste, la main nue (cf. ch. 77 (68), p. 115).

ἀπελθὼν νεύει τοῖς μεγάλοις δομεστίκοις τῶν ταγμάτων
κατὰ συνήθειαν, καὶ κατέρχονται κάτω ἐν τῇ φιάλῃ, καὶ
ἴστανται ἐν τῇ αὐτῶν τάξει. Καὶ πληρουμένου τοῦ ἀπελα-
τικοῦ, ἀὐλεῖ τὸ ὄργανον, καὶ παύσαντος αὐτοῦ, λέγουσιν οἱ
τοῦ μέρους, ὡς εἴθισται αὐτοῖς, τὰ τετράλεκτα, καὶ ἄκτο- 5
λογοῦσιν· λέγουσιν δὲ καὶ αὐγουστιακά. καὶ τελεσθέντων
τούτων, ἄρχονται τὴν φωνήν. | Ἦν(κα δὲ ἄρξονται τὴν R 288
φωνήν, λαμβάνει νεῦμα ὃ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ
πραίποσιτου ἀπὸ κελεύσεως, καὶ νεύει τοῖς ὑπατικοῖς· οἱ
δὲ ἀπέρχονται καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ Ἰουστινιαῖ. 10
ἴστανται ἐν τῇ αὐτῶν τάξει ἔνθεν κἀκεῖθεν. καὶ τῆς
φωνῆς τελεσθείσης, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς, καὶ εὐθέως
πάλιν αὐλεῖ τὸ ὄργανον. Καὶ ἴσταται ὁ βασιλεὺς ὀπισθεν
τοῦ σένζου, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἴστανται εὐνοῦχοι πρωτοσ-
παθάριοι· ἡλλαγμένοι· οἱ δὲ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου. 15
πατρίκιοι τε καὶ στρατηγοὶ ἴστανται ἔνθεν κἀκεῖθεν ἔμπρο-
σθεν τοῦ βασιλέως μέχρι τῆς εἰσαγωγῆς πύλης ἀπὸ πύλα-
γίας ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ.

Καὶ λαβὼν νεῦμα ὃ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως,
νεύει κουβικουλαρίῳ τῷ φωνοδόλῳ, κακεῖνος παρακύψας 20
νεύει ἐκ γ' τῷ λαῷ, καὶ παύει τὸ ὄργανον καὶ σὺν αὐτῷ οἱ
τοῦ μέρους, καὶ εὐθέως ἄρχεται ὁ φωνοδόλος λέγειν· « Ὁ
παντοδύναμος καὶ πολυέλεος Θεός » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ
τελέσαντος αὐτοῦ, ἄρχονται τὰς συνήθεις αἰτήσεις αἰτεῖ-
σθαι, καὶ ἐκάστης αἰτήσεως τελεσθείσης, νεύει ὁ πραιπό- 25
σιτος τῷ φωνοδόλῳ, κἀκεῖνος συντίθεται διὰ τῆς χειρὸς
ἐκ γ' καθ' ἐκάστην, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται. Καὶ πάντων τελε-
σθέντων, διέρχεται ὁ βασιλεὺς, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν
ἄρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν,
διὰ τοῦ Ἰουστινιανοῦ τρικλίνου, ἥ δὲ σύγκλητος ἅμα 30
σπαθαροκανδιδάτων καὶ σπαθαρίων ἴστανται ἔνθεν κἀκεῖσε,

haut par le milieu du sénat, tous ceux-ci l'acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années » et précédé par les dignitaires de la chambre, l'empereur s'en va par le Tripe-ton et entre au Chrysotriclinos. Arrivé à l'intérieur de la portière dans la chambre voûtée de Saint-Théodore, le préposite prend la couronne de la tête de l'empereur, puis les vestiteurs étant entrés, sur un ordre, prennent la chlamyde de l'empereur et sortent. L'empereur s'assoit jusqu'à ce que toute l'organisation de la réception, c'est-à-dire le matériel et l'administration urbaine et les envoyés des nations, s'il s'en trouve comme il a été dit plus haut, aient passé de la même façon de la phiale des Verts dans celle des Bleus. Puis, quand ont été convenablement disposés tous ceux qui doivent remplir un office dans la réception de la phiale des Bleus, le maître des cérémonies entre et avertit le préposite que tout est prêt. Le préposite avertit l'empereur de ce que le maître des cérémonies lui a appris. Alors le maître des cérémonies ayant reçu un signe de la part du préposite, sur un ordre, il donne l'ordre de passer dans le Lausiakos.

Les patrices et les stratèges avec les membres du sénat et les consuls s'en vont par la Thermastra et ayant gravi les escaliers, ils entrent par la porte du Diaitarikion et étant allés par la chambre voûtée devant le Panthéon, ils sortent par la monothyre sur la terrasse. Tous les susdits se placent sur la terrasse de l'un et l'autre côté, de la porte du Chrysotriclinos ouvrant sur ladite terrasse jusqu'au baldaquin sous

ὡσαύτως καὶ τὸ ἄρμα ἵσταται ἐξ ἀριστερᾶς τῆς ἐξαγού-
 σης πύλης ἀπὸ τοῦ Ἰουστινιανοῦ ἐν τῷ Λαυσιακῷ, ἐν ᾗ
 καὶ τὸ σκάμνον ἵσταται | τοῦ κουροπαλάτου. Διερχόμενος R 289
 δὲ ὁ βασιλεὺς, ὡς προεῖρηται, μέσον τῆς συγκλήτου,
 οὔτοι ἄπαντες ὑπερέχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς 5
 χρόνους » καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόν-
 των τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τοῦ Τριπέτωνος, καὶ
 εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ εἰσελθὼν ἔνδον τοῦ
 βήλου ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Ἀγίου Θεοδώρου, λαμβάνει
 ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, 10
 καὶ εἴθ' οὕτως εἰσελθόντες οἱ βεστήτορες ἀπὸ κελεύσεως,
 λαμβάνουσι τὴν χλανίδα τοῦ βασιλέως καὶ ἐξέρχονται. Ὁ
 δὲ βασιλεὺς καθέζεται, μέχρις ἂν ἡ παρασκευὴ ἅπασα τοῦ
 δεξίμου ὁμοιοτρόπως τῆς φιάλης τῶν Πρασίνων μετέλθῃ
 ἐν τῇ φιάλῃ τῶν Βενέτων, τουτέστι τὰ τε σκεύη καὶ τὸ 15
 πολίτευμα — εἰ τύχωσιν, ὡς προεῖρηται, καὶ πρέσβεις
 ἔθνων — καὶ εἴθ' οὕτως μετὰ τὸ πάντας εὐτρεπισθῆναι
 τοὺς μέλλοντας καθυπουργεῖν ἐν τῷ δεξίμῳ φιάλης τῶν
 Βενέτων, εἰσέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ δηλοῖ τῷ
 πραιποσίτῳ, ὡς ἔτοιμά ἐστιν πάντα, καὶ ὁ πραιπόσιτος 20
 δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, ὃ παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως ἐδι-
 δάχθη, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ
 πραιποσίτου ἀπὸ κελεύσεως, δίδωσιν μεταστάσιμον ἐν τῷ
 Λαυσιακῷ.

Καὶ διέρχονται οἱ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῶν 25
 συγκλητικῶν καὶ ὑπατικῶν <διὰ> τῆς Θερμάστρας, καὶ
 ἀνελθόντες τὰ γραδῆλια, εἰσέρχονται διὰ τῆς Διαιταρικήου
 πύλης, ἔλθοντες δὲ διὰ τῆς καμάρας ἔμπροσθεν τοῦ Παν-
 θέου, ἐξέρχονται διὰ τοῦ μονοθύρου ἐν τῷ ἡλιακῷ, καὶ
 πάντες οἱ προεῖρημένοι ἐν τῷ ἡλιακῷ ἵστανται | ἔνθεν R 290
 κἀκείσε ἀπὸ τῆς ἐξαγούσης πύλης τοῦ Χρυσοτρικλίνου, ἐν

2 τὸν Ἰουστινιανόν cod. || 20 ὅς ὅτι cod. || 26 διὰ nos :
 καὶ cod.

lequel se trouve le trône. L'empereur, étant entré à l'intérieur de ladite portière, est revêtu de sa chlamyde par les vestiteurs et, les vestiteurs étant sortis, le préposite couronne l'empereur. Puis, précédé par les dignitaires de la chambre, il s'en va jusqu'à la chambre voûtée, celle située à l'est du Chrysotriclinos, les dignitaires de la chambre s'étant placés de l'un et l'autre côté. Les autres portes du Chrysotriclinos, celles ouvrant sur la terrasse, sont tenues fermées. Deux cubiculaires se placent l'un à droite, l'autre à gauche, gardant chacun une porte. Puis, lesdits cubiculaires ayant reçu un signe, tous deux les ouvrent aussitôt. L'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre dont on a parlé plus haut, sort sur la terrasse et se place sur la pierre de porphyre et aussitôt les patrices, les stratèges et tout le sénat tombent à terre. Derrière eux sont placés les protospathaires, les spatharocandidats et les spathaires, les protospathaires portant leur collier et tenant aussi leur pique ; les spatharocandidats, ayant leur collier, tiennent aussi leur bouclier, comme les spathaires leur bouclier et leur hache d'armes. Le maître des cérémonies se tient au milieu du cortège et donc, comme il a été dit plus haut, tous ayant fait une profonde révérence et s'étant relevés, le préposite, sur un ordre, fait signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît. »

Les patrices et les stratèges avec le sénat et les consuls s'éloignent et vont se mettre, comme il a été dit plus haut, à leur place. Le maître des cérémonies, ayant fait le pli (de la chlamyde) selon sa coutume, le donne à l'empereur et aussitôt le héraut cubiculaire déploie la tenture sur la balustrade qui est sous le baldaquin, devant le trône et l'em-

τῷ προειρημένῳ ἡλιακῷ μέχρι τοῦ καμελαυκίου, ἐν τῷ καὶ
 τὸ σένζον ἴσταται. Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσελθὼν ἔμπροσθεν τοῦ
 εἰρημένου βήλου, περιβάλλεται τὴν χλανίδα αὐτοῦ διὰ τῶν
 βεσπητόρων, καὶ τῶν βεσπητόρων ἐξελθόντων, στέφει ὁ
 πραιπόσιτος ἃ τὸν βασιλέα, καὶ δηριγεύμενος ὁ βασιλεὺς 5
 ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ἀπέρχεται μέχρι τῆς
 καμάρας τῆς οὔσης πρὸς ἀνατολὰς τοῦ Χρυσοτρικλίνου,
 ἐστῶτων ἔνθεν κἀκεῖσε ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου· αἱ δὲ
 λοιπαὶ πύλαι τοῦ Χρυσοτρικλίνου αἱ ἐξάγουσαι πρὸς τὸ
 ἡλιακὸν εἰσι κεκλεισμέναι. Καὶ ἴστανται δύο κουβικουλά- 10
 ριοι, εἷς ἐκ δεξιῶν, ὁ δὲ ἕτερος ἐξ ἀριστερᾶς, κατέχοντες
 ἀνὰ μίαν πύλην, λαβόντες δὲ νεῦμα οἱ αὐτοὶ κουβικουλά-
 ριοι ἐξανοίγουσιν αὐτάς ἄφνω, καὶ δηριγεύμενος ὁ βασι-
 λεὺς ὑπὸ τῶν προρρηθέντων ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου,
 ἐξέρχεται ἐν τῷ ἡλιακῷ καὶ ἴσταται ἐν τῷ πορφυρῷ λίθῳ, 15
 καὶ παραυτίκα οἷ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ καὶ ἡ σύγκλη-
 τος πᾶσα πίπτουσιν, καὶ ὅπισθεν αὐτῶν ἴστανται πρωτο-
 σπαθᾶριοι, σπαθαροκανδιδάτοι καὶ σπαθᾶριοι, οἱ μὲν πρω-
 τοσπαθᾶριοι φοροῦντες τὰ μανιάκια αὐτῶν. βαστάζοντες
 καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν, οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι τὰ 20
 μανιάκια αὐτῶν, βαστάζουσι δὲ καὶ σκουτάρια, ὡσαύτως
 καὶ οἱ σπαθᾶριοι σκουτάρια καὶ διστράλια. Ἰσταται δὲ ὁ
 τῆς καταστάσεως εἷς τὴν μέσην τῆς δοχῆς, καὶ δὴ, ὥς
 προεῖρηται, προσκυνησάντων πάντων καὶ ἀναστάντων,
 νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, 25
 κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. »

Καὶ οἱ μὲν | πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῆς συγκλή- R 291
 του καὶ τῶν ὑπατικῶν ἀπέρχονται, καὶ ἴστανται, ὥς ἀνω-
 τέρω εἴρηται, ἐν τῇ αὐτῶν στάσει· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως
 ποιήσας τὸ βῶσθελιον, ὥς εἴθισται αὐτῷ, ἐπιδίδωσι τῷ 30
 βασιλεῖ, καὶ παραυτίκα ὁ φωνοβόλος κουβικουλάριος ἐφα-
 πλοῖ τὸ παρακυπτικὸν ὑπερβεν τοῦ ὄντος ὑπὸ τοῦ καμε-
 λαυκίου στηθεοῦ ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, καὶ κατασφρα-
 γίζει ὁ βασιλεὺς τὸν λαὸν ἐκ τρίτου, ὥς εἴθισται αὐτῷ,

pereur bénit trois fois le peuple, selon sa coutume et il s'assoit sur le trône. Aussitôt, tandis que l'orgue joue, le démarque pousse à haute voix le cri : « Saint. » Le préposite ayant reçu un signe de l'empereur et s'étant montré, fait, trois fois, un signe de la main et l'orgue cesse. L'orgue ayant cessé, ceux de la faction commencent à faire toutes les choses habituelles. La faction ayant dit les louanges et les acclamations, l'orgue joue et lorsqu'il s'est arrêté, le dème commence l'apélatique. Et aussitôt, le préposite reçoit un signe de l'empereur et il fait un signe au maître des cérémonies et celui-ci aux quatre domestiques des tagmes, comme c'est l'usage, et étant descendus, ils se placent en bas dans la phiale, à leur rang. Les apélatiques achevés, l'orgue joue et lorsqu'il s'est tu, les membres de la faction disent les tétralecta, en acclamant, et ils disent aussi les louanges à l'Augusta. Celles-ci achevées, les mêmes commencent le chant. Lorsqu'ils ont commencé, le maître des cérémonies reçoit un signe du préposite et il fait signe aux consuls. Ceux-ci s'étant éloignés, entrent au Chrysotriclinos et se placent là à leur rang. Le chant achevé, l'empereur se lève et l'orgue joue. L'empereur se met derrière le trône et après lui se tiennent les eunuques protospathaires en habits de parade. Devant lui, se placent les dignitaires de la chambre, de l'un et l'autre côté, avec les patrices et les stratèges jusqu'à la porte donnant dans le Chrysotriclinos. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe au cubiculaire, le héraut, et celui-ci s'étant montré, fait, trois fois, avec la main, signe au peuple. L'orgue s'arrête et avec lui aussi les membres de la faction et le héraut dit : « Dieu tout puissant et miséricordieux » et la suite. Quand il a achevé, les membres de la faction commencent à faire les quatre demandes habituelles et ceux-ci ayant fini, l'empereur fait un signe au

καὶ καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου, καὶ εὐθέως ὁ δήμαρχος,
 αὐλοῦντος καὶ τοῦ ὄργανου, ἀνακράζει μεγάλως τὸ
 « Ἅγιος. » Λαβὼν δὲ νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ
 βασιλέως καὶ παρακύψας, νεύει διὰ τῆς χειρὸς ἐκ τρίτου, καὶ
 παύει τὸ ὄργανον. Παύσαντος δὲ τοῦ ὄργανου, ἄρχονται οἱ 5
 τοῦ μέρους ἐκτελεῖν τὰ συνήθη ἅπαντα. Εὐφημήσαντος
 δὲ τοῦ μέρους καὶ ἐκφωνήσαντος, αὐλεῖ τὸ ὄργανον,
 καὶ παύσαντος ἁὐτοῦ, ἄρχεται ὁ δῆμος τὸν ἀπελατικόν.
 Καὶ εὐθέως λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασι-
 λέως, καὶ νεύει τῷ τῆς καταστάσεως. κακεῖνος τοῖς τέσ- 10
 σαρσι δομεστικοῖς τῶν ταγμάτων, ὡς κατὰ συνήθειαν, καὶ
 κατελθόντες ἵστανται κάτω ἐν τῇ φάλῃ ἐν τῇ τάξει
 αὐτῶν. Τελεσθέντων δὲ τῶν ἀπελατικῶν, αὐλεῖ τὸ ὄργανον,
 καὶ παύσαντος αὐτοῦ, λέγουσιν οἱ τοῦ μέρους τὰ τετρά-
 λεκτα ἀκτολογοῦντες, λέγουσι δὲ καὶ αὐγουστιακά, καὶ 15
 τούτων τελεσθέντων, ἄρχονται οἱ αὐτοὶ τὴν φωνήν.
 Ἡνίκα δὲ ἄρξηται, λαμβάνει νεῦμα ὁ τῆς καταστάσεως
 παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ νεύει τοῖς ὑπατικοῖς. αὐτοὶ δὲ
 ἀπελθόντες, εἰσέρχονται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ ἵσταν-
 ται ἑκεῖσε ἐν ταῖς αὐτῶν τάξεσιν, τελεσθείσης δὲ τῆς R 292
 φωνῆς, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς, καὶ αὐλεῖ τὸ ὄργανον, καὶ
 ἵσταται ὁ βασιλεὺς ὀπισθεν τοῦ σένζου, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ
 ἵστανται εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι ἡλλαγμένοι, καὶ ἔμπρο-
 σθεν αὐτοῦ ἵστανται ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κα-
 κείσε μετὰ πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν μέχρι τῆς εἰσα- 25
 γούσης πύλης ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ
 πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, δίδωσι νεῦμα κουβικου-
 λαρίῳ τῷ φωνοβόλῳ, κακεῖνος παρακύψας, νεύει ἐκ τρίτου
 τῷ λαφὶ διὰ τῆς χειρὸς, καὶ παύει τὸ ὄργανον, σὺν αὐτῷ
 καὶ οἱ τοῦ μέρους, καὶ ὁ φωνοβόλος λέγει· « Ὁ παντοδύ- 30
 ναμος καὶ πολυέλεος Θεός » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ τελέσαντος
 αὐτοῦ, ἄρχονται οἱ τοῦ μέρους αἰτεῖσθαι τὰς συνήθεις
 τέσσαρας αἰτήσεις, καὶ τούτων πέρας εἰληφότων, νεύει
 ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, κακεῖνος τῷ φωνοβόλῳ, κακεῖ-

préposite et celui-ci au héraut. Ce dernier approuve de la main, ce qu'il fait trois fois à chaque demande, comme il a été dit plus haut.

Ensuite, l'empereur passe par ladite terrasse, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges et rentre au Chrysotriclinos. Il se place devant le trône tandis que tous les précités se placent de l'un et l'autre côté. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament l'empereur : « Pour de nombreuses années. » Et ils sortent. L'empereur étant entré (à l'intérieur de la portière), le préposite lui enlève la couronne de la tête et les vestiteurs, étant entrés, prennent eux aussi la chlamyde et ils sortent. L'empereur, s'il lui plaît, fait des promotions de dignitaires, élevant depuis les apoéparques jusqu'aux patrices. Puis, la liste des invités au dîner ayant été lue, on donne le congé.

Il faut savoir qu'en ce jour, les ballets n'entrent pas au dîner. Quant aux démarques, ils dînent, selon la coutume, en ce jour, chacun dans sa phiale propre, avec aussi les principaux des factions.

νος συντίθεται διὰ τῆς χειρός, ἐκ τρίτου τοῦτο τελῶν
καθ' ἑκάστην αἵτησιν, ὥς ἀνωτέρω εἴρηται.

Εἴθ' οὕτως διέρχεται ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦ αὐτοῦ ἡλιακοῦ,
δηριγεύμενος ὑπὸ τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου.
πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυ- 5
σοτρικλίνῳ, καὶ ἴστανται ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, οἱ δὲ
προειρημένοι πάντες ἴστανται ἔνθεν κἀκεῖσε. Καὶ λαβὼν
νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει· « Κελεύ-
σατε » οἱ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς
χρόνους » καὶ ἐξέρχονται. Τοῦ δὲ βασιλέως εἰσελθόντος, 10
λαμβάνει || ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς
αὐτοῦ, καὶ εἰσελθόντες οἱ βεστήτορες λαμβάνουσιν καὶ
αὐτοὶ τὴν χλαμύδα, | καὶ ἐξέρχονται· ὁ δὲ βασιλεὺς, εἰ R 293
κελεύει, προβάλλεται προβολὰς ἀξιωμαίων, ἀπὸ τε ἀπὸ
ἐπάρχων προαναβιβάζων μέχρι πατρικίων, καὶ εἴθ' οὕτως, 15
στοιχηθέντος τοῦ κλητωρίου, γίνονται μῖνσαι.

Ἰστέον ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ σάξιμα ἐν τῷ κλητωρίῳ
οὐκ εἰσέρχονται, ἀριστῶσιν δὲ οἱ δῆμαρχοι κατὰ τὸ σύνθηες
ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἕκαστος ἐν τῇ ἰδίᾳ φιάλῃ μετὰ καὶ
τοὺς τῶν μερῶν προὔχοντας.

CHAPITRE 74 (65)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU BALLET¹, C'EST-A-DIRE AU DINER (DE FÊTE DE L'EMPEREUR).

A la fin de la réception on donne congé et le dîner, avec la table impériale séparée, a lieu dans le magnifique triclinos de Justinien. Les souverains prennent place à leur table, et le cérémonial habituel du dîner se déroule. Après le service des rôtis, les artoclines sortent et introduisent ceux qui doivent danser dans le ballet, à savoir, le domestique des scholes, celui des noumeri, le démarque des Bleus avec sa propre faction, les tribuns et vicaires. Ceux-ci étant entrés à l'intérieur de la portière acclament les souverains : « Que Dieu leur donne de nombreuses années » et aussitôt le domestique des scholes tient, dans sa main droite, le livret. Le préfet de la table descend ensuite, le prend, le porte et le remet au chambellan chargé de présenter l'eau. Les membres de la faction disent un apélatique, ton premier : « En vos mains, aujourd'hui, ayant remis la puissance, Dieu vous a confirmé autocrator souverain et le grand archistratège étant descendu du ciel a ouvert devant votre face les portes de l'Empire. C'est pourquoi le monde tombe à genoux devant le sceptre de votre droite, rendant grâce au Seigneur qui a eu pour vous cette bienveillance. Il a désiré vous avoir, le pieux empereur, comme souverain et pasteur, un tel, autocrator. »

1. Ces ballets étaient des sortes d'évolution chorégique solennelle assez semblables à des salutations impliquant des vœux et souhaits de fête. Il ne s'agit, en aucune manière, d'un bal de Cour que Byzance ne semble pas avoir connu.

“Ὅσα δει παραφυλάττειν εἰς τὸ σάξιμον, ἤγουν
εἰς τὸ κλητώριον.

Μετά τὴν τοῦ δεξίμου ἀπόλυσιν δίδονται μίνσαι, καὶ
γίνεται κλητώριον ἀποκοπτόν ἐν τῷ εὐπρεπεστάτῳ τρι-
κλίνῳ τοῦ Ἰουστινιανοῦ, καὶ τῶν δεσποτῶν ἀκουμβιζόντων 5
ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἐπιτελεῖται ἡ συνήθης τάξις τοῦ κλη-
τωρίου, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀπτομίνσου ἐξέρχονται οἱ ἄρτοκλῖναι,
καὶ εἰσάγουσι τοὺς δφείλοντας χορεῦσαι ἐν τῷ σαξίμῳ, ἤγουν
τὸν δομέστικον τῶν σχολῶν καὶ (τὸν) τῶν νομῆρων καὶ
τὸν δήμαρχον τῶν Βενέτων μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου μέρους, 10
τούς τε τριβούνους καὶ βικαρίους. Καὶ δὴ τούτων εἰσερχο-
μένων ἔνδοθεν τοῦ βήλου, ἐπεύχονται τοὺς δεσπότης
πολυχρόνιον, καὶ εὐθέως κρατεῖ τὸ λιβελλάριν τῇ δεξιᾷ
χειρὶ ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν. Ἐῖτα κατέρχεται ὁ τῆς
τραπέζης, καὶ αἶρει αὐτό, καὶ ἀναφέρει, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ 15
νιψιστιάρῳ, καὶ λέγουσιν οἱ τοῦ μέρους | ἀπελατικὸν ἦχ. R 294
ἀ· « Ἐν ταῖς χερσὶ σου σήμερον παραθέμενος τὸ κράτος,
Θεός σε ἐπεκύρωσεν αὐτοκράτορα δεσπότην, καὶ προσελθὼν
αὐρανόθεν ἄρχιστράτηγος ὁ μέγας, πρὸ προσώπου σου
ἡνοιξεν τὰς πύλας τῆς βασιλείας· ὅθεν ὁ κόσμος προσπίπ- 20
τει τῷ σκήπτρῳ τῆς δεξιᾶς σου, εὐχαριστῶν τῷ Κυρίῳ τῷ
εὐδόκησαντι οὕτως. Σὲ γὰρ ἔχειν ἐπέπόθει τὸν εὐσεβῆ
βασιλέα, δεσπότην τε καὶ ποιμένα, ὁ δεῖνα αὐτοκράτωρ. »

7 ὀπτόμιμος pro ὀπτόμιντος, Psaltes, p. 81. 8 Uspenski putat
ante ἤγουν omitti ὁ δημαρχίας τῶν Βενέτων 9 τὸν νομῆρον R.

Le préfet de la table se tourne ensuite, et il étend sa main droite, ouvre ses doigts en forme de rayons, puis les referme en grappe et le domestique des scholes commence à danser avec celui des noumeri, le démarque, les tribuns, les vicaires et les démotés, en tournant trois fois autour de la table ¹.

Il faut savoir que les tribuns et les vicaires portent l'habit bleu et blanc, fendu, à manches courtes, à bandes d'or, et aux pieds les anneaux. Ils tiennent en mains ce que l'on appelle les *φεγγία* ².

Après avoir évolué trois fois, tous descendent et se tiennent au bas de la table en face des souverains. Les chantres disent alors : « A toujours, Seigneur, affermissez cet empire. » Et le peuple par trois fois : « A toujours, affermissez cet empire. » Les chantres : « Seigneur, leur vie pour notre vie. » Et le peuple de même par trois fois. Ensuite, le préfet de la table descend avec le présent (des souverains), c'est-à-dire que le présent est porté par un artocline, et il le remet au domestique et tandis qu'ils font une profonde révérence, les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Et ils disent le chant chorégique : « Les souverains sont illustres : le monde se réjouit ; les Augustae sont illustres : le monde se réjouit ; et aussi les porphyrogénètes : le monde se réjouit. Le sénat exulte ainsi que le palais tout entier : le monde se réjouit. La Ville exulte ainsi que la Romanie tout entière : le monde se réjouit. Augustae, notre joie et notre richesse, oui, Seigneur, nombreuses années pour elles. » Les chantres : « Pour les souverains. » Le peuple : « Nombreuses années. » Les chantres : « Belles années aux souverains. » Le peuple : « Oui, Seigneur, nombreuses et belles

1. *Scolie* : Il faut savoir que lorsque ceux qui dansent passent devant la table séparée où sont assis les souverains, ils acclament les souverains avec leurs mains seulement.

2. C'est-à-dire probablement un bâton surmonté d'un croissant. Il ne peut s'agir de castagnettes (cf. Cottas, *le Théâtre à Byzance*, p. 33).

Καὶ εἰθ' οὕτως στρέφεται ὁ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκτείνει τὴν δεξιάν αὐτοῦ χεῖρα καὶ τοὺς δακτύλους ἀκτινοειδῶς διαστελλών καὶ πάλιν || βοτρυδὸν ἐπισυστέλλων, ἄρχεται χορεύειν ὃ τε δομέστικος τῶν σχολῶν μετὰ καὶ τοῦ νουμέρου καὶ τοῦ δημάρχου καὶ τῶν τριβούνων καὶ βικαρίων καὶ 5 τῶν δημοτῶν, περιερχόμενοι γυρόθεν τῆς τραπέζης τρίτον.

Χρῆ δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ τριβουνοὶ καὶ οἱ βικάριοι περιέβληνται τὰ χρυσοσήμεντα διακοπτὰ κοντομάνικα βένετὰ τε καὶ λευκὰ καὶ ἐν τοῖς ποσὶ τὰ ποδόψελλα, βαστάζοντες ἐν 10 ταῖς χερσὶ τὰ λεγόμενα φεγγία.

Καὶ μετὰ τὸ χορεύσαι τρίτον κατέρχονται πάντες, καὶ ἴστανται κάτωθεν τῆς τραπέζης ἀντικρὺ τῶν δεσποτῶν. Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται, « Ἔς· τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον· » καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Οἱ ἔς· τοῦτο τὸ βασίλειον, 15 Κύριε, στερέωσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν· » καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Καὶ | εἰθ' R 295 οὕτως κατέρχεται ὁ τῆς τραπέζης μετὰ τοῦ ἀποκομβίου, δηλονότι ὑπὸ ἀρτοκλίνου βασταζομένου, καὶ ἐπιδίδει τῷ δομestikῳ, καὶ τούτων προσκυνούντων, λέγουσιν οἱ κράκται· 20 « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ λέγουσιν τὸν χορευτικόν· « Λάμπουσιν οἱ δεσπότες, χαίρεται ὁ κόσμος· λάμπουσιν αἱ Αὐγουσταί· χαίρεται ὁ κόσμος· καὶ τὰ πορφυρογέννητα· χαίρεται ὁ κόσμος· ἀγάλλεται ἡ σύγκλητος καὶ ὅλον τὸ παλάτιν· χαίρεται ὁ κόσμος, 25 ἀγάλλεται ἡ πόλις καὶ ὅλη ἡ Ρωμανία· χαίρεται ὁ κόσμος. Αὐγουσταί, χαρὰ καὶ ὁ πλοῦτος ἡμῶν, ναί, Κύριε, πολλὰ τῶν τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Τῶν βασιλέων· » δὲ λαός·

6 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τῶν χορευόντων διερχομένων* ἔμπροσθεν τῆς ἀποκοπτῆς τραπέζης ἐφ' ἧς οἱ δεσπότες καθέζονται, ἐπεύχονται τοὺς δεσπότης ταῖς χερσὶ μόνον.

9 κοντομάνικα cod. || 19 βασταζόμενοι cod. et R. || ἐπιδίδει nos : ἐπιδίδη cod. ἐπιδίδωσι R. || 28 τῶν = αὐτῶν (cf. Dölger, B. Z. 1932, p. 169. Idem infra).

*διέρχεσθαι cod.

années pour eux. » Les chantes : « Et pour les Augustae. » Le peuple : « Nombreuses années. » Les chantes : « Belles années pour elles. » Le peuple : « Oui, Seigneur, nombreuses et belles années pour elles. » Les chantes : « Pour les porphyrogénètes. » Le peuple : « Nombreuses années. » Les chantes : « Belles années pour eux. » Le peuple : « Oui, Seigneur, nombreuses et belles années pour eux. » Ensuite tous acclament : « Que Dieu leur donne de nombreuses années. »

Deuxième évolution chorégique. La faction des Verts entre, selon le cérémonial donné plus haut, avec le domestique des excubites, le comte des murs, le démarque, les tribuns, les vicaires et les dévotes de la faction.

Il faut savoir que cette évolution s'accomplit selon le cérémonial donné plus haut, sans changement, sauf que les tribuns et les vicaires ont revêtu un habit vert et rouge, fendu, à manches courtes, à bandes d'or.

Il faut savoir que toute cette cérémonie s'accomplit aussi lors du dîner (de fête) de l'impératrice.

Πολλά τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καλὰ τὰ ἔτη τῶν βασι-
λέων. » Ὁ λαός· « Ναὶ Κύριε, πολλά καὶ καλὰ τῶν τὰ
ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καὶ τῶν Αὐγουστῶν. » Ὁ λαός·
« Πολλά τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καλὰ τῶν τὰ ἔτη· » Ὁ
λαός· « Ναὶ Κύριε, πολλά καὶ καλὰ τῶν τὰ ἔτη. » Οἱ 5
κράκται· « Τῶν πορφυρογεννήτων. » Ὁ λαός· « Πολλά τὰ
ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καλὰ τῶν τὰ ἔτη. » Ὁ λαός· « Ναὶ
Κύριε, πολλά καὶ καλὰ τῶν τὰ ἔτη. » Καὶ εἴθ' οὕτως ἐπεύ-
χονται πάντες πολυχρόνιον.

Σάξιμον β'. Εἰσέρχεται τὸ μέρος τῶν Πρασίνων κατὰ 10
τὸν προρρηθέντα τύπον μετὰ καὶ τοῦ δομεστίκου τῶν
ἐξκουβιτῶν καὶ τοῦ τειχεώτου καὶ τοῦ δημάρχου καὶ
τῶν τριβούνων καὶ βικαρίων καὶ τῶν δημοτῶν τοῦ
μέρους.

Χρὴ εἶδέναι ! ὅτι κατὰ τὸν προειρημένον τύπον, ἐπιτε- 15
λεῖται καὶ τοῦτο τὸ σάξιμον ἀπαραλλάκτως, πλὴν οἱ τρι- R 296
βοῦνοι καὶ οἱ βικάριοι περιβέβληνται τὰ χρυσοσήμεντα
διακοπτὰ κοντομάνικα πράσινά τε καὶ ρόσια.

Ἰστέον ὅτι αὐτὴ ἡ τάξις ἅπασα ἐπιτελεῖται καὶ ἐπὶ τοῦ
αὐγουστιακοῦ κλητωρίου. 20

12 τε:χεώτης, vel τε:χε:ώτης = κόμης τῶς τε:χέων. ! 15 δὲ post
χρῶ, add. R.

CHAPITRE 75 (66)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UNE RÉCEPTION A LIEU DANS LA PHIALE SECRÈTE DU TRICONQUE PARCE QUE C'EST EN HIVER ET QU'IL Y A DES VENTS VIOLENTS QUI NE PERMETTENT PAS QUE LA RÉCEPTION AIT LIEU DANS LES PHIALES HABITUELLES.

En ce jour, patrices, stratèges et tout le sénat arrivent de nuit et chacun d'eux revêt son habit propre. Le maître des cérémonies dit au préposite que les factions sont prêtes, que les démarques ont apporté leur livret et attendent dans le triclinos de Justinien dans les bancs des consuls. Le préposite, étant entré au Tripeton avec tous les gens de la chambre, ordonne aux ostiaires de prendre leur baguette et précédé par eux, il s'en va dans le Lausiakos, et là, le maître des cérémonies le reçoit avec les silentiaires. Ensuite, de là, précédé par les gens de la chambre et le maître des cérémonies et aussi par les silentiaires et les ostiaires portant leur baguette, il s'en va au triclinos de Justinien.

Il faut savoir que lorsque le préposite est conduit au travers du Lausiakos, tous se lèvent, car, en ce jour, il passe comme représentant de l'empereur et c'est pourquoi on observe de cette sorte le protocole et l'ordre de préséance. Les dignitaires de la chambre se placent dans ledit triclinos

“Οσα δεῖ παραφυλάττειν, δεξιμοῦ γινομένου ἐν
τῇ μυστικῇ φιάλῃ τοῦ Τρικόγχου· χειμῶνος
ὄντος καὶ βιαίων ἀνέμων, καὶ μὴ συγχωρούντων
γενέσθαι ἐν ταῖς ἐξ ἔθους φιάλεσι.

Προέρχονται τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐννύχιοι πατρίκιοι καὶ 5
στρατηγοὶ καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος, καὶ ἕκαστος αὐτῶν
ἀλλάσσει τὴν ἰδίαν στολὴν, ὃ δὲ τῆς καταστάσεως λέγει τῷ
πραιποσίτῳ, ὥς ὅτι τὰ μέρη ἔτοιμά εἰσιν, οἱ δὴμαρχοι
ἤνεγκαν τὰ λιβελλάρια αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρι-
κλίνῳ εἰς τὰ τῶν ὑπάτων σκάμνα ἐκδέχονται. Καὶ ὁ πραι- 10
πόσιτος εἰσελθὼν ἐν τῷ Τριπέτῳ μετὰ πάντων <τῶν> τοῦ
κουβουκλείου, προστάσσει τοὺς δοτιαρίους λαβεῖν τὰ βερ-
γία αὐτῶν, καὶ δηριγευόμενος ὑπ’ αὐτῶν, ἐξέρχεται εἰς τὸν
Λαυσιακόν, καὶ κεῖσε δέχεται αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως 15
μετὰ τῶν σιλεντιαρίων, εἴτα ἐκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπὸ
τῶν τοῦ κουβουκλείου καὶ τοῦ τῆς καταστάσεως, ἀλλὰ μὴν
καὶ τῶν σιλεντιαρίων καὶ τῶν δοτιαρίων βασταζόντων τὰ
βεργία αὐτῶν, ἐξέρχεται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρι-
κλίνῳ.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, τοῦ πραιποσίτου δηριγευομένου διὰ 20
τοῦ Λαυσιακοῦ, ἀνίστανται πάντες· | τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ R 297
ὥς ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως διέρχεται, καὶ διὰ τοῦτο
φυλάττεται ἡ τάξις καὶ ἡ τιμὴ οὕτως. Οἱ δὲ τοῦ κουβου-

de l'un et l'autre côté et le préposite se place au milieu d'eux. Ensuite les démarques viennent portant leur livret, passent au milieu des gens de la chambre, s'approchent du préposite et le saluent profondément. Celui-ci les ayant légèrement salués reçoit leurs livrets, car les deux démarques tiennent chacun deux livrets, l'un pour l'empereur, l'autre pour le préposite. Le préposite, s'en étant retourné de là et précédé par les susdits, entre au Tripeton et, après s'être arrêté là un instant, s'en va et tous s'asseyent à leur rang. Lorsque les factions sont prêtes dans les phiales et que le matériel est sorti, et, en un mot, lorsque tous ceux qui doivent prendre part à la réception sont là (de même aussi, si par hasard, il y a des apocrisiaires), ils prennent place eux aussi dans la phiale. Alors le maître des cérémonies entre et prévient le préposite que tout est prêt. Le préposite étant entré avertit l'empereur et on donne le signal du départ. Les patrices et tous les dignitaires à barbe passent par le Lausiakos et les marches qui sont là et par la monothyre, celle donnant dans l'Idikos, et entrent dans l'hémicycle de la phiale secrète du Triconque.

Là, tous les susdits se placent devant le sanctuaire de Saint-Jean et attendent l'empereur. L'empereur, précédé par le personnel de la chambre, passe par les galeries des Quarante-Saints, sort par la monothyre polie de l'hémicycle et entre au Triconque. Le préposite appelle alors les vestiteurs, qui revêtent l'empereur de sa chlamyde et tous sortent aussitôt. L'empereur est couronné par le préposite, le personnel de la chambre étant présent.

κλείου ἄρχοντες ἴστανται ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ ἔνθεν καὶ
 ἔνθεν, καὶ ὁ πραιπόσιτος μέσον αὐτῶν. Εἴτα ἔρχονται οἱ
 δήμαρχοι βαστάζοντες λιβελλάρια, καὶ διερχόμενοι μέσον
 τοῦ κουβουκλείου, πλησιάζουσι τῷ πραιποσίτῳ, καὶ προσ-
 κυνοῦσιν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς μικρὸν τι προσκυνήσας αὐτοῖς, 5
 δέχεται τὰ λιβελλάρια αὐτῶν, κρατοῦσι δὲ οἱ δύο δήμαρχοι
 ἅνὰ δύο λιβελλαρίων, ἐν μὲν λόγῳ τοῦ βασιλέως, τὸ δὲ ἕτε-
 ρον λόγῳ τοῦ πραιποσίτου. Καὶ ὑποστρέψας ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε
 ὁ αὐτὸς πραιπόσιτος καὶ δηριγεύμενος ὑπὸ τῶν προειρη-
 μένων, εἰσέρχεται ἐν τῷ Τριπέτῳ, κἀκεῖσε μικρὸν ἑστώς, 10
 ἐξέρχεται καὶ καθέζονται || εἰς τὰς τάξεις αὐτῶν ἅπαντες.
 Τῶν δὲ μερῶν ἐτοιμασθέντων καὶ τῶν σκευῶν ἐξεληθόντων,
 καὶ ἀπλῶς πάντων τῶν καθυπουργεῖν βουλομένων ἐν τῷ
 δεξίῳ, εἰ τύχωσι δὲ καὶ ἀποκρισιάριοι, ἴστανται καὶ αὐτοὶ
 εἰς τὴν φιάλην. Εἴτα εἰσέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ 15
 λέγει τῷ πραιποσίτῳ ὅτι πάντα ἡτοιμάσται, καὶ ὁ πραιπό-
 σιτος εἰσελθὼν μηνύει τῷ βασιλεῖ, καὶ εἴθ' οὕτως δίδοται
 μεταστάσιμον. Οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ πάντες οἱ βαρβάτοι
 ἄρχοντες διέρχονται διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τῶν ἐκεῖσε
 βαθμίδων, καὶ διὰ τοῦ μονοθύρου τοῦ ὄντος εἰς τὸ Εἰδικὸν 20
 εἰσέρχονται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς μυστικῆς φιάλης τοῦ
 Τρικόγχου.

Κἀκεῖσε πάντων τῶν προειρημένων στάντων ἐνώπιον
 τοῦ | ναοῦ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου καὶ ἐκδεχομένων τὸν βασι- R 298
 λέα, ὁ βασιλεὺς δηριγεύμενος ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, διέρ- 25
 χεται διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἀγίων Μ', καὶ ἐξέρχεται
 διὰ τοῦ γανωτοῦ μονοθύρου τοῦ ἡμικυκλίου, καὶ εἰσέρχεται
 εἰς τὸ Τρίκογχον. Εἴθ' οὕτως προσκαλεῖται ὁ πραιπόσιτος
 τοὺς βεστήτορας, καὶ περιβάλλουσιν αὐτὸν τὴν χλανίδα
 αὐτοῦ, καὶ παραυτικά ἐξέρχονται πάντες· ὁ δὲ βασιλεὺς 30
 στέφεται παρὰ τοῦ πραιποσίτου, τοῦ κουβουκλείου ἐκεῖσε
 παρισταμένον.

Il faut savoir que devant les dignitaires à barbe, jamais l'empereur n'est couronné. C'est là une tradition observée dès l'origine. Les dignitaires de la chambre s'étant placés de l'un et l'autre côté, les spatharocubiculaires et les cubiculaires prennent place derrière les dignitaires de la chambre, les uns dans la conque, en haut, sur les gradins, les autres, à gauche et semblablement sur les gradins. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe à l'ostiaire, à celui qui se trouve vers la portière, et il introduit les patrices et les stratèges. Lorsque ceux-ci sont entrés dans le triclinos et ont pris place, l'empereur est salué profondément par les dignitaires de la chambre, puis le préposite reçoit un signe pour dire à haute voix : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Cela se fait à chaque réception de l'empereur.

Ensuite, ils franchissent les portes d'argent, là où se trouve le trône et ils se placent là. L'empereur va à la porte d'argent et tous les susdits le saluent profondément. Le préposite, ayant alors reçu un signe de l'empereur, fait signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » Et chacun s'en va à son rang et à sa place propres. Le maître des cérémonies ayant fait le pli (de la chlamyde), comme il a l'habitude de le faire, le donne à l'empereur et l'empereur, étant monté sur son trône, bénit le peuple par trois fois et s'assied. Le préposite ayant reçu un signe de l'empereur et s'étant penché fait signe par trois fois de la main au peuple et les orgues se taisent. Les deux factions font retentir leurs chants et leurs acclamations habituelles et quand elles se sont tues, l'orgue de la faction des Bleus joue, puis quand il a joué et s'est tu, le dème des Bleus commence l'apélatrique et lorsqu'il est achevé, il commence le chant. Le préposite reçoit alors un signe de l'empereur et, s'en étant allé, prend les grands domestiques, comme c'est la

Χρῆ εἰδέναι ὅτι ἐνώπιον βαρβάτων ὁ βασιλεὺς οὐδέποτε
 στέφεται, ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς ταύτης τῆς παραδόσεως
 φυλαττομένης· ἐστῶτων δὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου
 ἔνθεν κἀκέισε, οἱ σπαθαροκουβικουλάριοι, καὶ οἱ κουβικου-
 λάριοι ἴστανται ὅπισθεν τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, 5
 οἱ μὲν ἐν τῇ κόγχῃ ἄνωθεν εἰς τὸ βαθμίδιον, οἱ δὲ ἐξ εὐ-
 νύμων, καὶ αὐτοὶ ὁμοίως εἰς τὸ βαθμίδιον. Καὶ λαβὼν
 νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ ὀστια-
 ρίῳ τῷ ἑστῶτι εἰς τὸ βῆλον, καὶ εἰσάγει πατρικίους καὶ
 στρατηγούς, καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν ἐν τῷ τρικλίνῳ καὶ 10
 στάντων, προσκυνεῖται ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ
 κουβουκλείου, καὶ λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος εἰπεῖν
 μειζῶνως τό· « Κελεύσατε » οἱ δὲ ὑπερέχονται τό· « Εἰς
 πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Τοῦτο γίνεται καθ’
 ἑκάστην δοχὴν τοῦ βασιλέως. 15

Εἴτα ἐξέρχονται ἐξω τῶν ἀργυρῶν πυλῶν ἔνθα ἴσταται
 τὸ σένζον, κἀκέισε ἴστανται, καὶ ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς
 τὴν ἀργυρᾶν πύλην, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτὸν πάντες οἱ
 προειρημένοι. Εἴτα λαβὼν νεῦμα | ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ R 299
 βασιλέως, νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· 20
 « Κελεύσατε, » καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ
 τάξει τε καὶ στάσει. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ποιήσας τὸ
 βῶσθελιον, ὡς εἴθισται αὐτῷ, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ
 βασιλεὺς ἀνελθὼν ἐν τῷ σένζῳ, κατασφραγίζει τὸν λαὸν ἐκ
 τρίτου καὶ καθέζεται. Καὶ ὁ πραιπόσιτος λαβὼν νεῦμα 25
 παρὰ τοῦ βασιλέως, παρακύψας νεύει τῷ λαῷ ἐκ γ’ διὰ τῆς
 χειρός, καὶ ἡσυχάζουσι τὰ ὄργανα, τὰ δὲ δύο μέρη τὰς
 συνήθεις φωνὰς καὶ εὐφημίας ἐκτελοῦσιν, καὶ τούτων
 παυσαμένων, αὐλεῖ τὸ ὄργανον μέρους <τῶν> Βενέτων,
 καὶ τούτου αὐλήσαντος καὶ παυσαμένου, ἄρχεται ὁ δῆμος 30
 τῶν Βενέτων τὸν ἀπελατικόν, καὶ τούτου τελεσθέντος,
 ἄρχεται τὴν φωνήν. Εἴθ’ οὕτως λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπό-
 σιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, κἀκεῖνος ἀπελθὼν, λαμβάνει
 τοὺς δομεστίκους τοὺς μεγάλους, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει, καὶ

coutume, et étant descendus, ils prennent place à leur rang. Les Verts font aussi la même chose, disant leurs acclamations. Puis lorsque l'orgue a joué, ils disent l'apélatrique et ensuite le chant. L'empereur se lève alors de son trône et les orgues jouent. L'empereur se tient debout sur son trône et les patrices et stratèges prennent place dans le Triconque de l'un et l'autre côté. Le préposite reçoit alors un signe de l'empereur et il fait un signe au héraut cubiculaire qui dit : « Le Dieu tout puissant et miséricordieux » et la suite. Le cubiculaire fait signe de la balustrade, les orgues s'arrêtent et les factions commencent à faire les quatre demandes et à la fin de chacune le préposite reçoit un signe et fait signe au héraut et celui-ci donne au peuple par trois fois un signe d'assentiment selon leurs demandes. Puis, l'empereur ayant pris congé, il entre au Triconque. Ensuite, l'empereur s'étant placé devant la marche de la conque du triclinos, il fait signe au préposite et le préposite dit : « S'il vous plaît. »

Tous les dignitaires étant sortis, l'empereur reste avec le personnel de la chambre seul. Le préposite lui ayant enlevé la couronne de la tête appelle les vestiteurs qui enlèvent la chlamyde de l'empereur. L'empereur sort alors du Triconque, traverse de nouveau lesdites galeries et arrive au Chrysotriclinos. Le préposite ayant reçu le présent pour les deux factions, précédé par les dignitaires de la chambre, passe par les galeries et s'en va dans l'hémicycle de la phiale du Triconque et se penche en bas. Ceux de la faction des Bleus tiennent la chlamyde de leur démarque déployée et y reçoivent le présent que l'empereur leur a envoyé par le préposite. Les Verts semblablement font la même chose. Le préposite s'en retourne ensuite avec le personnel de la chambre. L'empereur s'étant

κατελθόντες, ἵστανται εἰς τὰς τάξεις αὐτῶν· τὸ αὐτὸ δὲ
 ποιοῦσιν καὶ οἱ Πράσινοι, λέγοντες τὰ ἄκτα αὐτῶν, καὶ
 τοῦ ὀργάνου αὐλήσαντος, λέγουσιν τὸν ἀπελατικόν, εἰθ' 5
 οὕτως τὴν φωνήν. Καὶ ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ
 σένζου αὐτοῦ, καὶ αὐλοῦσι τὰ ὄργανα, ὁ δὲ βασιλεὺς ἵστα- 5
 ται εἰς τὸ σένζον, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ἵσταν-
 ται εἰς τὸ Τρίκογχον ἔνθεν κἀκεῖσε, εἴτα λαμβάνει νεῦμα ὁ
 πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ νεύει τῷ φωνοδόλῳ
 κουβικουλαρίῳ τῷ λέγοντι· « Ὁ παντοδύναμος καὶ πολυέ-
 λεος Θεός » καὶ τὰ ἐξῆς· ὁ δὲ κουβικουλάριος νεύει ἀπὸ 10
 τοῦ παρακυπτικοῦ, καὶ παύουσι τὰ ὄργανα, καὶ ἄρχονται
 τὰ | μέρη αἰτεῖσθαι τὰς τέσσαρας αἰτήσεις, καὶ ἐκάστης R 300
 πέρρας εἰληφυίας, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, καὶ νεύει
 τῷ φωνοδόλῳ, κἀκεῖνος συντίθεται τῷ λαβὼν ἔκ τρίτου διὰ
 τῆς χειρὸς κατὰ τὰς αἰτήσεις αὐτῶν. Καὶ συνταξάμενος 15
 αὐτοῖς ὁ || βασιλεὺς, εἰσέρχεται εἰς τὸ Τρίκογχον, εἴτα
 στάς ἔμπροσθεν τῆς βαθμίδος τῆς κόγχης τοῦ τρικλίνου, ὁ
 βασιλεὺς νεύει τῷ πραιποσίτῳ· ὁ δὲ πραιπόσιτος λέγει·
 « Κελεύσατε. »

Καὶ πάντων τῶν ἀρχόντων ἐξελθόντων, μένει ὁ βασιλεὺς 20
 μετὰ τοῦ κουβουκλείου μόνου, ὁ δὲ πραιπόσιτος, λαβὼν ἀπὸ
 τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὸ στέμμα, προσκαλεῖται τοὺς βεστή-
 τορας, καὶ ἀπαλλάσσουν τὴν χλανίδα τοῦ βασιλέως. Εἰθ' 25
 οὕτως ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ Τρίκογχου, καὶ διέρ-
 χεται πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν διαβατικῶν, καὶ ἀπέρχεται εἰς 25
 τὸν Χρυσοτρίκλινον, καὶ ὁ πραιπόσιτος λαβὼν ἀποκόμβιον
 τῶν δύο μερῶν, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κου-
 βουκλείου, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν, καὶ ἀπέρχεται ἐν
 τῷ ἡμικυκλίῳ φιᾶλης τοῦ Τρίκογχου, καὶ παρακύπτει
 κάτωθεν, οἱ δὲ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων κρατοῦσιν ἡπλω- 30
 μένην τὴν χλανίδα τοῦ δημάρχου αὐτῶν, εἰς ἣν δέχονται
 τὸ ἀποκόμβιον τὸ διὰ τοῦ πραιποσίτου παρὰ τοῦ βασιλέως
 πεμφθὲν αὐτοῖς. Ὅμοίως δὲ καὶ οἱ Πράσινοι τὸ αὐτὸ
 ποιοῦσιν. Εἴτα ὑποστρέφει ὁ πραιπόσιτος μετὰ τοῦ κου-

assis sur son trône revêtu de son sagion et le personnel de la chambre ayant pris place au Chrysotriclinos, il ordonne d'introduire les promotions de nombreux dignitaires, élevant à chaque dignité depuis celle de mandator à celle de protospataire. Si même il le veut, il élève aussi des patrices. Puis ces promotions faites, il s'assoit à sa précieuse table dans le triclinos de Justinien et ordonne d'introduire les ballets. On introduit le premier ballet : le personnel de la chambre ; les patrices avec les protospataires et les autres officiers impériaux entrent en second lieu ; pour la troisième présentation, entre le domestique des scholes avec le dème pératique des Bleus¹ ; pour la quatrième présentation, l'excubite avec le dème pératique des Verts ; pour la cinquième présentation, entrent ceux de la faction des Bleus ; pour la sixième présentation, ceux de la faction des Verts. Chaque catégorie ayant reçu un présent, constitué par une somme d'argent convenable, sort en rendant grâce à Dieu, le louant et l'acclamant.

1. *Scolie.* Il faut savoir que si, soit le domestique des scholes, soit le domestique des excubites est empêché, des patrices le remplacent.

βουκλείου, καὶ τοῦ βασιλέως καθεσθέντος ἐπὶ τοῦ σένζου,
 φοροῦντος καὶ τὸ σαγίον αὐτοῦ, καὶ τοῦ κουβουκλείου εἰς
 τὸν Χρυσοτρίκλινον ἑστῶτος, κελεύει εἰσαχθῆναι | προβο- R 301
 λὰς ἰξιωμάτων πολλῶν, ἀπὸ τε μανδατῶρων προαναβιδάζων
 καθ' ἑκάστην τάξιν ἕως πρωτοσπαθαρίων, εἰ κελεύει δέ, 5
 προβάλλεται καὶ πατρικίους. Καὶ τούτων τελεσθέντων,
 καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης εἰς τὸν Ἰουστι-
 νιανοῦ τρίκλινον, καὶ κελεύει εἰσελθεῖν σάξιμα· καὶ εἰσάγε-
 ται πρῶτον σάξιμον, τὸ κουδούκλειον· καὶ τῇ δευτέρῃ τάξει
 εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι ἅμα τῶν πρωτοσπαθαρίων καὶ 10
 λοιπῶν βασιλικῶν· τῇ τρίτῃ δὲ καταστάσει εἰσέρχεται ὁ
 δομέστικος τῶν σχολῶν μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν
 Βενέτων· τῇ δὲ τετάρτῃ καταστάσει εἰσέρχεται ὁ ἐξκούβι- 15
 τος μετὰ τοῦ περατικοῦ τῶν Πρασίνων δήμου· τῇ δὲ
 πέμπτῃ καταστάσει εἰσέρχονται οἱ τοῦ μέρους τῶν Βενέ- 15
 των· τῇ δὲ ἕκτῃ καταστάσει οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων.
 Καὶ ἑκάστη αὐτῶν τάξις λαβοῦσα ἀποκόμβιον, ἔχον χρή-
 ματα ἱκανά, ἐξέρχεται, ἡ εὐχαριστοῦσα τὸν Θεὸν καὶ εὐφη-
 μοῦσα καὶ ὑπερευχομένη αὐτῷ.

3 τὰς ante προβολὰς add. R.

15-16 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι εἰ ἀδυνάτως ἔχει εἴτε* ὁ δομέστικος τῶν
 σχολῶν, εἴτε ὁ δομέστικος τῶν ἐξκουσίτων, ἐκπροσωποῦσιν αὐτοὺς
 πατρίκιοι.

* ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, εἴτε om. R.

CHAPITRE 76 (67)

DU RANG ET DU LIEU DE TOUS LES DIGNITAIRES QUI REMPLISSENT UNE FONCTION EN CHAQUE RÉCEPTION DANS LES GRANDES PHIALES.

Il faut savoir que lorsque l'empereur s'est assis sur son trône selon le protocole dont nous avons parlé plus haut, les eunuques protospathaires se placent derrière l'empereur, près du trône, revêtus de leur tunique et de leur divitision de lin. Ils portent leur collier et tiennent leur pique sur l'épaule. Derrière lesdits protospathaires, prennent place, au milieu de la terrasse, les protospathaires à barbe revêtus de leur divitision de soie et portant leur collier. Deux spathaires, l'un après l'autre, portent l'arme, c'est-à-dire l'écu, et prennent place avec lesdits protospathaires à barbe. Les spatharocubiculaires et les gens de la chambre se placent tous en ligne droite, de l'un et l'autre côté desdits protospathaires à barbe. Le maître des cérémonies se place un peu devant les gens de la chambre pour recevoir les signaux sur un ordre du préposé. Les spatharocandidats se placent derrière les protospathaires à barbe, les spatharocubiculaires et les gens de la chambre susmentionnés, tenant leur bouclier et portant leur collier et leur épée. De même aussi les spathaires portant

Περὶ τῆς τῶν ἀπάντων ἀρχόντων τάξεώς τε καὶ
 παραστάσεως ἐν ἑκάστῳ δεξιίμῳ ἐπιτελουμένῳ
 ἐν ταῖς μεγάλαις φιάλαις.

Ἰστέον ὅτι μετὰ τὸ καθεσθῆναι τὸν βασιλέα ἐν τῷ σένζοφ
 τῇ τάξει ἥ ἄνωτέρῳ εἰρήκαμεν, ἴστανται εὐνοῦχοι πρω- 5
 τοσπαθάριοι | ὅπισθεν τοῦ βασιλέως πηλσίον τοῦ σένζου, R 302
 ἡλλαγμένοι τὰ τε στιχάρια αὐτῶν καὶ τὰ σαβάνια, φοροῦσι
 δὲ καὶ τὰ μανιάνια, καὶ ἐπὶ ὧν βαστάζουσι τὰ σπαθο-
 βάκλια αὐτῶν, ὅπισθεν δὲ τῶν αὐτῶν πρωτοσπαθαρίων
 ἴστανται μέσον τοῦ ἡλιακοῦ πρωτοσπαθάριοι βαρβάτοι 10
 ἡλλαγμένοι τὰ τε σπέκια αὐτῶν καὶ τὰ μανιάνια. Τὸ δὲ
 ἄρμα, ἡγουν τὸ σκουτάριν βαστάζουσι σπαθάριοι δύο καθ'
 ἓνα ἕκαστος αὐτῶν, καὶ ἴστανται μετὰ τῶν αὐτῶν βαρβά-
 των πρωτοσπαθαρίων, οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ οἱ
 κουβικουλάριοι ἴστανται ἐπ' εὐθείας ἅπαντες ἔνθεν κἀκεῖσε 15
 τῶν αὐτῶν βαρβάτων πρωτοσπαθαρίων. Ὁ δὲ τῆς καταστά-
 σεως ἴσταται ἔμπροσθεν τῶν κουβικουλαρίων μικρὸν πρὸς
 τὸ λαμβάνειν αὐτὸν ἀπὸ κελεύσεως ἐκ τοῦ πραιποσίτου τὰ
 νεύματα. Οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι ἴστανται ὅπισθεν τῶν
 προειρημένων βαρβάτων πρωτοσπαθαρίων, σπαθαροκουβι- 20
 κουλαρίων τε καὶ κουβικουλαρίων βαστάζοντες τὰ σκουτά-
 ρια αὐτῶν, φοροῦντες καὶ τὰ μανιάνια καὶ τὰ σπαθία
 αὐτῶν, ὁσαύτως καὶ οἱ σπαθάριοι φοροῦντες τὰ τε σπαθία

leur épée et leur bouclier et tenant leur hache d'armes se placent de l'un et l'autre côté des spatharocandidats, de même aussi s'il se trouve des spathaires par la Ville¹. Les silencieux prennent place à la portière suspendue à la porte de la terrasse au seuil de marbre. Les dignitaires de la chambre et les patrices se tiennent debout de l'un et l'autre côté vers les balustrades, sans s'appuyer sur elles.

Il faut savoir ceci que s'il se trouve que la réception a lieu dans la phiale mystique du Triconque, le rang d'ordre de présentation s'effectue ainsi : l'empereur s'assoit sur son trône, comme il en a l'habitude et devant lui se placent les dignitaires de la chambre. Tous les patrices et stratèges se placent de l'un et l'autre côté du seuil vers les petites portes ; les membres du sénat qui sont consulaires se placent derrière eux, eux aussi également aux portes. Quant aux eunuques protospathaires, ils prennent place derrière l'empereur, près du trône, en habits de parade. Les protospathaires à barbe et ceux qui tiennent l'arme, comme il a été dit plus haut, se placent devant les portes du Triconque. Derrière les protospathaires eunuques susdits, des spatharocubiculaires et des gens de la chambre se placent à la troisième porte du Triconque. Les spatharocandidats et les spathaires se placent de l'un et l'autre côté de l'empereur sur les seuils de marbre. Le maître des cérémonies se place devant les susdits spatharocandidats et spathaires et derrière le maître des cérémonies se placent les silencieux.

1. Ces spathaires sont probablement des personnages ayant obtenu ce titre honorifique mais n'ayant pas de fonctions au palais. On a de même des patrices qui sont ainsi désignés et qui devaient se trouver dans une situation analogue.

αὐτῶν καὶ σκουτάρια, βαστάζοντες τὰ διστράλια αὐτῶν,
 ἴστανται ἔνθεν κἀκεῖσε τῶν σπαθαροκανδιδάτων, ὁμοίως εἰ
 τύχῳσι καὶ σπαθάριοι διὰ πόλεως. Οἱ δὲ σιλεντιάριοι
 ἴστανται ἐν τῷ κρεμαμένῳ βήλῳ πύλης τοῦ ἡλιακοῦ ἐν τῷ
 μαρμαρίνῳ πουλπίτῳ· ἄρχοντες δὲ τοῦ κουβουκλείου καὶ 5
 πατρίκιοι ἴστανται ἔνθεν κἀκεῖσε ἐν τοῖς παρακυπτικοῖς
 καγκέλλοις ὄρθιοι, <μή> ἐπερειδόμενοι ἐπ' αὐτοῖς.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι, εἰ τύχοι γενέσθαι τὸ | δέξιμον R 303
 ἐν τῇ μυστικῇ φιάλῃ τοῦ Τρικόγχου, τελεῖται ἡ τῆς
 παραστάσεως τάξις οὕτως· Καθέζεται δὲ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ 10
 σένζου, ὡς εἴθισται αὐτῷ, καὶ ἴστανται ἐνώπιον αὐτοῦ
 ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ
 ἴστανται ἅπαντες ἔνθεν κἀκεῖσε ἅπὸ τοῦ πουλπίτου ἐν ταῖς
 θυρίσι· || οἱ δὲ συγκλητικοὶ ὑπατικοὶ ἴστανται ἅπ' αὐτῶν
 ὁμοίως καὶ αὐτοὶ ἐν ταῖς θυρίσιν. Ὡσαύτως καὶ οἱ εὐνοῦχοι 15
 πρωτοσπαθάριοι ἴστανται ὀπισθεν τοῦ βασιλέως πλησίον τοῦ
 σένζου ἡλλαγμένοι· οἱ δὲ βαρδάτοι πρωτοσπαθάριοι καὶ οἱ
 τὸ ἄρμα κατέχοντες, ὡς προεῖρηται, ἴστανται ἔμπροσθεν
 τῶν πυλῶν τοῦ Τρικόγχου. Ὅπισθεν τῶν προρρηθέντων
 εὐνούχων πρωτοσπαθαρίων σπαθαροκουβικουλάριοι τε καὶ 20
 κουβικουλάριοι ἴστανται ἐν τῇ τρίτῃ πύλῃ τοῦ Τρικόγχου,
 οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι καὶ οἱ σπαθάριοι ἴστανται ἔνθεν
 κἀκεῖσε τοῦ βασιλέως ἐν τοῖς μαρμαρίνοις πουλπίτοις· δ
 δὲ τῆς καταστάσεως ἴσταται ἔμπροσθεν τῶν προειρημένων
 σπαθαροκανδιδάτων τε καὶ σπαθαρίων, ὀπισθεν δὲ τοῦ τῆς 25
 καταστάσεως ἴστανται σιλεντιάριοι.

CHAPITRE 77 (68)

DE L'HIPPODROME D'OR ET DES CHOSES QUI S'Y FONT ¹.

Tous arrivent de nuit, en habits de parade, avec la chlamyde blanche, les uns à la Thermastra, les autres à l'Abside. Le préposite, ayant reçu d'un silenciaire le programme établissant l'ordre des chevaux (κομβίων) ², entre et le remet à l'empereur. L'empereur ordonne au préposite de donner le permis (τὸ πέρατον). Le préposite étant alors sorti avec tous les gens de la chambre s'en va par les passages des Quarante-Saints. Puis, étant entré dans l'hémicycle du Triconque, le maître des cérémonies le reçoit là avec tous les silenciaires. Avec eux, le préposite passe par l'Abside et Daphné. Étant arrivé jusqu'à l'Augusteus, il s'en va dans le passage étroit, à la Main d'Or, et là il trouve les courriers et les huissiers placés de l'un et l'autre côté. Les démarques et l'actuarius, ayant passé au milieu d'eux et s'étant approchés du préposite, lui font une profonde révérence, puis le préposite leur remet le permis et s'en étant allé de là, précédé des susdits (les gens de la chambre), il rentre au palais.

L'empereur ayant revêtu son sagon cerclé d'or et précédé par les dignitaires de la chambre s'en va par les passages du

1. Scolie. Il faut savoir que toutes les courses, celles du matin, comme celles du soir, ont lieu selon ce protocole et selon cet ordre.

2. Autrement dit le programme qui est élaboré la veille des courses par les différents intéressés. Cf. ch. 78 (69), p. 120.

Περὶ τοῦ χρυσοῦ ἵπποδρομίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ
τελουμένων.

Προέρχονται ἅπαντες ἐννύχιον, ἡλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν
χλανιδίων, οἱ μὲν ἐν τῇ Θερμάστρῃ, οἱ δὲ ἐν τῇ Ἀψίδι· | R 304
καὶ λαβὼν κομβίαν ὁ πραιπόσιτος παρὰ σιλεντιαρίου, 5
εἰσέρχεται καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτὴν τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς
κελεύει τῷ πραιποσίτῳ δοθῆναι τὸ πέρατον, καὶ ἐξελθὼν
μετὰ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἁπάντων, διέρχεται διὰ τῶν
διαβατικῶν τῶν Ἀγίων Τεσσαράκοντα. Εἴτα ἐλθόντα ἐν τῷ
ἡμικυκλίῳ τοῦ Τρικόγγου δέχεται αὐτὸν ἐκεῖσε ὁ τῆς 10
καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίων ἁπάντων, καὶ διέρχεται
μετ' αὐτῶν ὁ πραιπόσιτος διὰ τε τῆς Ἀψίδος καὶ τῆς
Δάφνης. Ἀπελθὼν δὲ μέχρι τοῦ Αὐγουστέως, ἐξέρχεται
εἰς τὸ στενὸν ἐν τῇ Χρυσῇ Χειρί, καὶ εὕρισκει ἐκεῖσε ἕστῳ-
τας τοὺς κούρσωρας μετὰ τῶν δεκανδῶν ἔνθεν κᾶκεῖσε. 15
Διελθόντες δὲ μέσον αὐτῶν οἱ τε δήμαρχοι καὶ ὁ ἄκτουά-
ριος καὶ πλησιάσαντες τῷ πραιποσίτῳ, προσκυνοῦσιν αὐτῷ,
καὶ εἴθ' οὕτως δίδωσιν αὐτοῖς ὁ πραιπόσιτος τὸ πέρατον,
εἴτα ὑποστρέψας ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν
προειρημένων, εἰσέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ. 20

Ὁ δὲ βασιλεὺς περιβαλλόμενος τὸ χρυσοπερίκλειστον
αὐτοῦ σαγίον καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ

Ι ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι πάντα τὰ ἵπποδρόμια, τὰ τε πρῶτ' καὶ δεῖλγς*
γινόμενα, τοῦτον τὸν τύπον καὶ αὐτὴν ἔχουσι τὴν τάξιν.

* δηλγς cod.

Triconque, l'Abside et Daphné, allumant des cierges dans les oratoires, comme il a l'habitude de le faire. Puis, après avoir traversé l'Augusteus, il entre à Saint-Étienne et de là monte par l'escalier secret dans l'appartement du Cathisma et là regarde jusqu'à ce que tout soit bien prêt. Le maître des cérémonies étant venu et ayant annoncé au préposite que tout le matériel nécessaire aux courses (τὰ σκεύη) est prêt, que les cochers étant sortis ont fait leur disjonction (ἀποδιαλύσιμα) et se tiennent à leurs places propres avec leurs chars, que les démocrates et les démarques sont montés, selon la coutume, à leur siège, derrière les dèmes attendant l'apparition du souverain, pour que chacun monte avec son dème^(?) ¹, que tous les chevaux destinés aux chars sont arrivés, que l'armée avec les fanions se tient debout à ses places, que le commun peuple est monté et que les gradins sont pleins, le préposite, alors, étant entré, avertit l'empereur que tout est prêt. L'empereur descend par l'escalier de pierre et, en descendant, dit au préposite : « Donnez le passage. » Et ce dernier dit à haute voix : « Passage. » L'empereur entre alors dans son appartement et le préposite ayant appelé les vestiteurs, ces derniers entrent et revêtent l'empereur de sa chlamyde, puis le préposite dit : « S'il vous plaît » et les vestiteurs sortent de l'appartement. Couronné par le préposite, l'empereur sort de son appartement, précédé des dignitaires de la chambre et s'étant placé dans l'étroit (triclinos), il fait signe au préposite et celui-ci à l'ostiaire. L'ostiaire introduit les patrices tandis qu'un silencieux fait à cette porte le service des entrées.

Étant entrés à l'intérieur, les patrices avec les stratèges

1. De toute évidence, il y a ici une distraction du copiste. Il a voulu écrire, cf. ch. 78 (69), que les démocrates sont montés à leur siège, derrière les dèmes, et que les démarques se sont placés devant leur dème, attendant l'apparition du souverain pour monter à leur place propre, dans leur dème respectif.

κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ Τρικόγχου,
 Ἀψίδος τε καὶ τῆς Δάφνης, ἅπτων κηρούς ἐν τοῖς εὐκτη-
 ρίοις, ὡς ἐβίσται αὐτῷ. Καὶ διελθὼν ἰ διὰ τοῦ Αὐγου-
 στέως, εἰσέρχεται εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον, καὶ ἀπὸ τῶν
 ἐκεῖσε ἀνέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλίου ἐν τῷ κοιτῶνι 5
 τοῦ Καθίσματος, καὶ ἐκεῖσε παρακύπτει, μέχρις ἂν ἅπαντα
 εὐτρεπισθῶσιν. Τοῦ δὲ τῆς καταστάσεως ἐλθόντος καὶ
 δηλώσαντος τῷ πραιποσίτῳ, ὡς ἰ ὅτι πάντα ἔτοιμά ἐστιν R 305
 τὰ σκεύη, ἐξελθόντες οἱ ἡνίοχοι ἐποίησαν τὰ ἀποδιαλύσιμα
 αὐτῶν, καὶ ἴστανται ἐν τοῖς ἰδίοις τόποις μετὰ τῶν ἄρμά- 10
 των αὐτῶν, οἱ δὲ δημοκράται καὶ οἱ δῆμαρχοι ἀνήλθον ἐν
 ταῖς ἐξ ἔθους καθέδραις ὅπισθεν τῶν δῆμων, ἐκδεχόμενοι
 τὴν ἀνατολὴν τοῦ δεσπότου, ὅπως ἀνέλθωσιν ἕκαστος ἐν
 τῷ αὐτοῦ δῆμῳ, ἅπαντες οἱ ἵπποι τῶν ἄρμάτων ἀνήλθον,
 ὁ στρατὸς μετὰ τῶν φλαμούλων ἴσταται ἐν ταῖς τάξεσιν 15
 αὐτῶν, ὁ κοινὸς λαὸς ἀνήλθον καὶ ἐπληρώθησαν τὰ βάθρα·
 τότε εἰσελθὼν ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, ὡς ὅτι
 ἅπαντα ἔτοιμά ἐστιν· ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς
 λιθίνης σκάλας, κατερχόμενος δὲ λέγει τῷ πραιποσίτῳ·
 « Δὸς μεταστάσιμον » καὶ ἐκεῖνος λέγει μεγάλως· « Μετα- 20
 στάσιμον » εἰσέρχεται δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ,
 καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας,
 εἰσέρχονται καὶ περιβάλλουσιν τὴν χλανίδα τῷ βασιλεῖ,
 εἰπόντος δὲ τοῦ πραιποσίτου· « Κελεύσατε » ἐξέρχονται
 οἱ βεστήτορες ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος, καὶ στεφθεῖς ὑπὸ τοῦ 25
 πραιποσίτου ὁ βασιλεὺς ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος, δηρι-
 γευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, στάς δὲ
 εἰς τὸ στενόν, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ
 ὁστιαρίῳ, καὶ ὁ ὁστιάριος εἰσάγει τοὺς πατρικίους, τὸ δὲ
 βῆλον τῆς πύλης ἐκείνης σιλεντιάριος ποιεῖ. 30

Εἰσελθόντες δὲ ἔσω οἱ πατρικιοὶ μετὰ καὶ τῶν στρατη-

tombent à terre et lorsqu'ils se sont relevés, l'empereur fait signe au préposite qui dit à haute voix : « S'il vous plaît. » De là, précédé par eux, l'empereur s'en étant allé va se placer dans le triclinos dans lequel il dîne en ce jour. Alors, trois ou quatre silentiaires entrent. Les trois premiers passent par le côté droit du cortège (δοχή) et vont se placer derrière. L'autre se place au milieu. L'empereur ayant fait signe au préposite, ce dernier fait signe au silentiaire. Le silentiaire s'en va à la portière et dit à haute voix : « Passez » (Λεβά) et il introduit le maître des cérémonies et celui-ci se place au milieu du cortège. Ensuite, l'empereur ayant fait signe au préposite, ce dernier fait signe au *magistros*¹ et, s'il n'y a pas de *magistros*, il fait signe au questeur.

Il faut savoir que si l'éparque du prétoire et le questeur ne sont pas patrices, ils font leur entrée personnelle avant le sénat. Le *magistros*, ayant donc reçu un signe, fait signe au maître des cérémonies en disant : « Les comtes. » Et celui-ci, s'en étant allé, dit : « Passez. » Les membres du sénat entrent alors et, ayant fait la profonde révérence, vont se mettre chacun à leur place. De nouveau, ensuite, l'empereur fait signe au préposite et le préposite au *magistros*. Le *magistros*, pour la seconde fois, fait un signe au maître des cérémonies en disant : « Le préfet.² » Et celui-ci s'en étant allé à la portière dit : « Passez » et l'apoéparque entre, fait lui aussi la profonde révérence et va se mettre à sa place. Ensuite, l'empereur fait un signe au préposite et ce dernier au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. »

Et aussitôt le maître des cérémonies ayant pris l'extrémité de la chlamyde de l'empereur et ayant fait un pli, il le

1. Il ne s'agit pas ici, évidemment, du grand personnage portant le titre aulique de « *magistros* ». Il est probable qu'il faut entendre par ce terme le *μάγιστρος τῶν βασιλικῶν ὀφφικίων* qu'on appelait parfois simplement le « *magistros* ». (Cf. Appendice, p. 498, édit. Reiske).

2. Au lieu de *προφέκτωρ*, nous lisons au chapitre 79 (70), p. 145 *πρεμφέκτωρ*.

γδων, πίπτουσιν, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύει ὁ βασιλεὺς
 τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει μεγάλως· « Κελεύσατε. » Ἀπὸ
 δὲ τῶν ἐκεῖσε | δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς, ἔλθων ἵσταται R 306
 ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἄριστ' ἤ αὐτῇ ἡμέρᾳ, καὶ εἰσελθόν-
 τες σιλεντιάριοι τρεῖς ἢ καὶ τέσσαρες, οἱ μὲν τρεῖς διέρ- 5
 χονται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τῆς δοχῆς ὀπισθεν, ὁ δὲ ἕτερος
 ἵσταται ἐν τῷ μέσῳ. Λαβὼν δὲ νεῦμα ὁ πραιποσίτος παρὰ
 τοῦ βασιλέως, δίδω||σιν νεῦμα τῷ σιλεντιαρίῳ, ὁ δὲ σιλε-
 ντιάριος ἀπέρχεται ἐν τῷ βήλῳ, καὶ λέγει μεγάλως· « Λεβά »
 καὶ εἰσάγει τὸν τῆς καταστάσεως, καὶ ἵσταται μέσον τῆς 10
 δοχῆς. Λαβὼν δὲ πάλιν νεῦμα ὁ πραιποσίτος παρὰ τοῦ
 βασιλέως, νεύει τῷ μαγίστρῳ, μὴ ὄντος δὲ μαγίστρου, νεύει
 τῷ κοιαίστῳ.

Ἰστέον δὲ ὅτι, εἰ μὲν ὁ ὑπαρχος τοῦ πραιτωρίου καὶ ὁ
 κοιαίστωρ οὐκ εἰσὶν πατρίκιοι, πρὸ τῆς συγκλήτου ἴδιον 15
 βῆλον εἰσέρχονται· λαβὼν γὰρ νεῦμα ὁ μάγιστρος, νεύει
 λέγων τῷ τῆς καταστάσεως· « Κόμητες » κἀκεῖνος ἀπελ-
 θὼν λέγει· « Λεβά. » Καὶ εἰσέρχονται οἱ τῆς συγκλήτου,
 προσκυνήσαντες δὲ ἵστανται ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῇ τάξει
 αὐτῶν· εἴτα νεύει πάλιν ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ 20
 πραιποσίτος τῷ μαγίστρῳ, ὁ δὲ μάγιστρος νεύει τὸ δεύτερον
 τῷ τῆς καταστάσεως, λέγων· « Προφέκτωρ· » κἀκεῖνος εἰς
 τὸ βῆλον ἀπελθὼν λέγει· « Λεβά » καὶ εἰσέρχεται ὁ ἀπὸ
 ἐπάρχων· προσκυνήσας δὲ καὶ αὐτός, ἵσταται ἐν τῇ τάξει
 αὐτοῦ. Εἴτα νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ 25
 τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερ-
 εύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ εὐθέως κατασχὼν ὁ τῆς καταστάσεως τὸ ἄκρον τῆς
 χλανίδος τοῦ βασιλέως καὶ ποιήσας βωσθέλιον, ἐπιδίδωσι
 τῷ βασιλεῖ, | ὅπως ἀνελθὼν ἐν τῷ σένζῳ, σφραγίσῃ μετ' R 307
 αὐτοῦ τὸν λαὸν κατὰ συνήθειαν. Δηριγευόμενος δέ, ὥς
 προεῖρηται, ὅπ' αὐτῶν πάντων ὁ βασιλεὺς, ἐξέρχεται καὶ

donne à l'empereur afin qu'étant arrivé au trône il bénisse avec ce pli le peuple, selon la coutume. L'empereur précédé donc, comme il est dit plus haut, par tous les mêmes, sort et monte dans le Cathisma et debout, devant le trône, bénit le peuple par trois fois, d'abord au milieu, en second lieu le dème des Bleus, en troisième lieu celui des Verts. Puis, il s'assoit sur son trône. Lorsque les acclamations du peuple et des soldats ont pris fin, l'empereur fait signe au préposite. Le préposite, étant sorti hors du Cathisma, se place au haut des marches et appelle les patrices et (les stratèges), qui, selon la coutume, font une profonde inclination. Étant entrés selon leur rang au Cathisma, ils font une profonde révérence à l'empereur et s'en vont en acclamant, puis vont se placer au bas des marches devant la grande porte. Lorsque tout est achevé, le préposite reçoit un signe de l'empereur et étant sorti, il se place de nouveau en haut des marches et fait un signe à ceux qui ont fait la profonde révérence afin qu'ils s'en aillent à leur place sur les bancs. Lorsque les quatre courses (les quatre palmes) sont courues, l'empereur se lève de son trône. Les patrices et les stratèges se tiennent dans le triclinos dans lequel l'empereur dîne en ce jour, de l'un et l'autre côté. Précédé des dignitaires de la chambre, il traverse (ledit triclinos) et eux l'acclament : « Nombreuses et bonnes années. » L'empereur étant entré dans son appartement, le préposite lui prend la couronne de la tête et, sur un ordre, les vestiteurs étant entrés prennent la chlamyde et se retirent. Ensuite, l'empereur sort et s'assoit à sa précieuse table avec les amis qu'il a invités. Puis, s'étant levé de table et s'étant un peu reposé, l'empereur attend que tout soit prêt à l'Hippodrome.

ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι, καὶ στάς ἔμπροσθεν τοῦ σένζου,
 σφραγίζει τὸν λαὸν ἐκ γ', πρῶτον μὲν μέσον, δευτέρον τὸν
 τοῦ Βενέτου δῆμον, τρίτον <τὸν> τοῦ Πρασίνου, καὶ
 καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου. Μετὰ δὲ τὴν συμπλήρωσιν
 τῆς εὐφημίας τοῦ δήμου καὶ τῶν στρατευμάτων νεύει 5
 ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ· ὁ δὲ πραιπόσιτος ἐξελθὼν
 ἔξω τοῦ Καθίσματος, ἵσταται ἐπάνω τῶν βάθρων, καὶ
 προσκαλεῖται τοὺς πατρικίους τοὺς τε <στρατηγούς> τοὺς
 κατὰ συνήθειαν ἐκτελοῦντας προσκύνησιν, καὶ εἰσελθόντες
 κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν ἐν τῷ Καθίσματι. προσκυνοῦσι τῷ 10
 βασιλεῖ, καὶ ἐξέρχονται ὑπερευχόμενοι, καὶ ἵστανται ὑπο-
 κάτω τῶν βάθρων ἔμπροσθεν τῆς μεγάλης πύλης. Καὶ
 μετὰ τὴν συμπλήρωσιν πάντων, λαβὼν νεύμα ὁ πραιπόσι-
 τος || παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξελθὼν ἵσταται πάλιν ἐπάνω
 τῶν βάθρων, καὶ νεύει τοῖς τὴν προσκύνησιν τελέσασαι, 15
 ὅπως ἀπέλθωσι ἐν ταῖς αὐτῶν τάξεσιν ἐν τοῖς σκαμνίοις.
 Τελεσθέντων δὲ τῶν δ' βαίων, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ
 τοῦ σένζου, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ἵστανται ἐν
 τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἄριστος τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ὁ βασιλεὺς, ἔνθεν
 κἀκεῖσε, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κου- 20
 βουκλείου, διέρχεται, αὐτοὶ δὲ ὑπερευχόμενοι· « Εἰς πολ-
 λούς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ εἰσελθόντος τοῦ βασι-
 λέως εἰς τὸν κοιτῶνα αὐτοῦ, λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος | τὸ R 308
 στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσελθόντες οἱ βεστή-
 τορες ἀπὸ κελεύσεως, λαμβάνουσι τὴν χλανίδα, καὶ ἐξέρ- 25
 χονται· εἴθ' οὕτως ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς, καὶ καθέζεται
 ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης μετὰ καὶ φίλων, διὸν
 κελεύει, καὶ ἀναστάς ἀπὸ τοῦ κλητωρίου ὁ βασιλεὺς καὶ
 μικρὸν ἀναπαύσας ἐκδέχεται, μέχρις ἂν τὰ πάντα ἐτοιμα-
 σθῶσιν ἐν τῷ Ἱππικῷ. 30

SUR LA COURSE HIPPIQUE DE L'APRÈS-MIDI.

Ensuite, le maître des cérémonies étant entré, avertit le préposite que tout est prêt et le préposite avertit l'empereur. L'empereur passe par l'escalier de pierre et entre dans son appartement, revêt sa chlamyde et prend la couronne, selon la coutume. Puis, précédé par les dignitaires de la chambre, il traverse l'étroit triclinos et entre dans le grand triclinos dans lequel il dîne et s'étant placé là avec les dignitaires de la chambre, il fait signe au préposite et ce dernier à l'ostiaire qui introduit les patrices et les stratèges. Ceux-ci ayant fait une profonde révérence à l'empereur, le préposite reçoit un signe de l'empereur et dit : « S'il vous plaît » et aussitôt, étant sortis hors de la porte, les patrices et les stratèges, avec le sénat, se placent de l'un et l'autre côté. L'empereur s'étant placé à la porte, tous les susdits tombent à terre et quand ils se sont relevés, le préposite reçoit un signe de l'empereur et fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament l'empereur.

De là, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges, l'empereur monte au Cathisma, avec les dignitaires de la chambre et deux manglavites spathaires portant leur hache et tenant leur épée, comme ils ont coutume de le faire en chaque course hippique. L'empereur étant monté sur son trône et ayant béni trois fois le peuple, s'assoit et lorsque les acclamations du peuple ont pris fin, sur un ordre, le préposite sort et fait signe aux patrices et aux stratèges et chacun s'en va à sa place et sur son siège.

Περὶ τοῦ δειλινοῦ ἵπποδρομίου.

Εἴτα εἰσελθὼν ὁ τῆς καταστάσεως δηλοῖ τῷ πραιποσίτῳ
 ὡς ὅτι ἅπαντα ἔτοιμά ἐστιν, καὶ ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ
 βασιλεῖ· ὁ δὲ βασιλεὺς διέρχεται διὰ τῆς λιθίνης σκάλας,
 καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, καὶ περιβάλλεται τὴν 5
 χλανίδα αὐτοῦ καὶ τὸ στέμμα κατὰ τὸ εἰωθός, καὶ δηριγευ-
 ὁμενος ὑπὸ τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται
 διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου. Καὶ ἐξέρχεται ἐν τῷ μεγάλῳ
 τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστῆ, καὶ στάς ἐκεῖσε ἄμα τῶν ἀρχόντων
 τοῦ κουβουκλείου, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, ὁ κακεῖνος τῷ 10
 ὁστιάρῳ, καὶ εἰσάγει πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ προσ-
 κυνησάντων τὸν βασιλέα, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος
 παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ εὐθέως
 ἐξεληθόντες ἔξω τῆς πύλης οἱ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ
 μετὰ τῆς συγκλήτου, ἵστανται ἔνθεν ὁ κακεῖσε. Καὶ τοῦ 15
 βασιλέως ἑστώτος ἐν τῇ πύλῃ, πίπτουσιν οἱ προειρημένοι
 ἅπαντες, καὶ ἀναστάντων, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος | R 309
 παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, ὁ κακεῖ-
 νος λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν
 βασιλέα.

20

Ἐπὶ δὲ τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τε τῶν
 ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν,
 ἀνέρχεται ἐν τῷ καθίσματι μετὰ τῶν τοῦ κουβουκλείου
 ἀρχόντων καὶ δύο μαγλαβιτῶν σπαθαρίων βασταζόντων τὰ
 διστράλια φορούντων καὶ τὰ σπαθία αὐτῶν, ὡς ἐν ἑκάστῳ 25
 ἵπποδρομίῳ εἰώθασι ποιεῖν. Καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ σένζῳ ὁ
 βασιλεὺς καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν ἐκ τρίτου, καθέζεται, καὶ
 μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐφημίας τοῦ λαοῦ ἐξέρχεται
 ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ νεύει τοῖς πατρικίοις
 καὶ στρατηγοῖς, καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος ἐν τῇ αὐτοῦ τάξει 30
 τε καὶ καθέδρῳ, δειλὴς γὰρ ἐν τῇ τοιαύτῃ τάξει ἐξέρχεται

Le soir, en effet, l'empereur s'en vient selon ce cérémonial et non comme le matin. Les quatre courses étant courues, l'empereur se lève de son trône, les patrices et les stratèges s'étant placés dans le triclinos dans lequel il dîne, de l'un et l'autre côté. L'empereur, précédé des dignitaires de la chambre, passe au milieu d'eux et ils l'acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Ayant passé par l'étroit triclinos, il entre dans son appartement et ayant enlevé sa chlamyde et sa couronne, selon l'habitude, il revêt son sagion, descend par l'escalier secret et s'en va par l'Augusteus, l'Abside et le Triconque. Il est précédé par tous les gens de la chambre, les protospathaires et les manglavites se tenant dans l'hémicycle du Triconque, devant Saint-Jean. L'empereur passe, précédé par les susdits, par ledit hémicycle et ils acclament l'empereur. Ce dernier étant passé par la porte polie de la monothyre et les passages des Quarante-Saints, entre au Chrysotriclinos et tous les gens de la chambre, ayant dit à haute voix l'acclamation : « Nombreuses et bonnes années, » sortent, et chacun s'en va chez soi.

ὁ βασιλεύς, καὶ οὐχὶ ὡς τὸ πρῶτ'. Τελεσθέντων δὲ τῶν
 τεσσάρων βαίων, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ σένζου,
 τῶν πατρικίων καὶ στρατηγῶν ἐστῶτων ἐν τῇ τρικλίνῳ, ἐν
 ᾧ ἄριστοί, ἔνθεν κἀκεῖσε, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ
 τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται μέσον αὐτῶν· 5
 αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρό-
 νους. » Καὶ διελθὼν διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου, εἰσέρχεται ἐν
 τῇ κοιτῶνι αὐτοῦ, καὶ ἀπαλλάξας τὴν τε χλανίδα καὶ τὸ
 στέμμα κατὰ τὸ σύνηθες, περιβάλλεται σαγίον, καὶ κατέρ-
 χεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλίου, καὶ διέρχεται διὰ τοῦ 10
 Αὐγουστέως καὶ τῆς Ἀψίδος καὶ τοῦ Τρικόγχου. Δηριγεύε-
 ται δὲ ὑπὸ πάντων τοῦ κουβουκλείου, ἐστῶτων τῶν τε
 πρωτοσπαθαρίων καὶ τῶν μαγλαβιτῶν ἐν τῇ ἡμικυκλίῳ τοῦ
 Τρικόγχου ἔμπροσθεν τοῦ Ἀγίου | Ἰωάννου. Καὶ διέρχεται R 310
 ὁ βασιλεὺς, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων, διὰ τοῦ 15
 αὐτοῦ ἡμικυκλίου, αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, καὶ
 διελθὼν διὰ τῆς γανωτῆς πύλης τοῦ μονοθύρου καὶ διὰ τῶν
 διαβατικῶν τῶν Ἀγίων Μ', εἰσέρχεται ἐν τῇ Χρυσοτρικλίνῳ,
 καὶ ὑπερευξάμενοι μεγάλως οἱ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες
 τό, « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » ἐξέρχονται, καὶ 20
 ἀπέρχονται ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῇ ἰδίῳ αὐτοῦ οἴκῳ.

CHAPITRE 78 (69)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UNE COURSE HIPPIQUE A LIEU SELON LE CALENDRIER ÉTABLI.

Les souverains appellent les préposites et leur ordonnent de remettre le velarium, c'est-à-dire de suspendre le fanion (πάνιον, annonçant les courses). Le préposite étant sorti dit au thessarios : « Allez, hissez-le en haut. » Ce dernier sort et va au stama, c'est-à-dire au Π et saluant d'un geste en forme de croix, il fait trois signes de croix. De là, il va au second tribunal (κριτάριον) et là semblablement, il fait trois signes de croix sur les portes et dit trois fois à haute voix : « Allez, hissez-le en haut. » Et aussitôt le gardien (κουστωδιάρις) pend le velum en haut et le préposé aux carceres place les barrières. Le thessarios étant descendu de là, s'en va à l'écurie, se place sur le seuil de la grande porte et dit à mi-voix : « En avant donc, les gars, salut et allez. » Et tous les palefreniers répondent en disant à haute voix : « Salut. » Ensuite le député (θεωρητής) dit : « Que Dieu donne la victoire » Puis les palefreniers : « à votre personne, Ouranios. » (Les Verts : Olympios.) Ils (les Bleus) acclament de même la faction des Blancs et les Verts celle des Rouges. Le député dit ensuite à haute voix : « Saint, trois fois Saint. » Et tous répondent et disent : « Victoire au

“Οσα δεῖ παραφυλάττειν, ἱππικοῦ ἀγομένου τοῦ καταλόγου.

Προσκαλοῦνται οἱ δεσπότες τοῖς πραιποσίτοις, κελύοντες δοθῆναι τὸ βηλάριν, ἧτοι κρεμάσαι τὸ πάνιν. Ὁ δὲ πραιπόσιτος || ἐξελθὼν, λέγει τῷ θεσσαρίῳ· « Ἀπελθε, 5
βάλε ἄνω. » Ὁ δὲ ἐξερχόμενος ἔρχεται εἰς τὸ στάμα, ἦγουν εἰς τὸ Π, καὶ κατασφραγίζων, ποιεῖ τρεῖς σταυρούς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀπέρχεται εἰς τὸ δεῦτερον κριτάριν, καὶ κεῖσε ὁμοίως κατασφραγίζει τρίτον ἐπὶ τὰς θύρας, καὶ λέγει τρίτον μεγάλη φωνῇ· « Ἀπελθε, βάλε ἄνω » καὶ 10
εὐθὺς δὲ κουστωδιάρχης κρεμᾷ τὸ βῆλον ἄνω, καὶ ὁ μαγγανάρης ἴσθ' τὰ κάγκελλα. Ὁ δὲ θεσσαρίος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε κατερχόμενος ἀπέρχεται εἰς τὸν στάβλον, καὶ ἵσταται εἰς τὴν φλιάν τοῦ μεγάλου πυλῶνος | καὶ λέγει μικρῇ τῇ φωνῇ· R 311
« Δεῦτε ἔμπροσθεν, παιδία, χαίρετε, ἄγετε » καὶ ἅντα 15
ποκρίνονται λέγοντες μεγάλη φωνῇ πάντες οἱ σταβλησιανοί. « Χαίρετε. » Ἐῖτα λέγει ὁ θεωρητής· « Θεοῦ τῇ νίκῃν ἔχῃ. » Ἐῖτα οἱ σταβλησιανοί· « Τὸ πρόσωπόν σου, Οὐράνιε· » (οἱ Πράσινοι· Ὀλύμπιε.) Ὁμοίως εὐφημοῦσιν τὸν τοῦ Λευκοῦ, οἱ δὲ Πράσινοι τὸν τοῦ Ῥουσίλου. Καὶ 20
πάλιν λέγει ὁ θεωρητής φωνῇ μεγάλῃ· « Ἄγιε, Τρισάγιε » καὶ ἀποκρίνονται πάντες καὶ λέγουσιν· « Νίκη εἰς τὸ

1 Legendum est forte κατὰ τὸν κατάλογον. Attamen legimus in margine codicis, fol. 136^v τοῦ καταλόγου || 8 κριτάριον, κριτάριν pro κριτήριον || 15 ἄγεται cod. || 16-17 σταβλησιανοὶ cod.

Bleu. » (Les Verts : Au Vert.) Le député : « Mère de Dieu, souveraine. » Le peuple : « Victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert.) Le député : « La puissance de la croix. » Le peuple : « Victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert.) Le député : « Que Dieu donne la victoire à votre personne, Ouranios. » (Les Verts : Olympios.) Ils acclament semblablement le factionnaire et le micropanite.

Lorsque les acclamations ont pris fin, le thessarios, étant entré, reçoit, selon l'usage établi pour lui, trois pleines mesures d'orge et trois bottes de foin et aussitôt il s'éloigne et s'en va à l'écurie des Verts et là fait les mêmes choses.

Tout de suite, les cochers disent : « Poussez (νικήσατε) les portes », c'est-à-dire : « Fermez » et cela fait, les deux cochers, les maïstores et les deux députés vont à leur place et donnent leurs ordres aux palefreniers. Il font sortir chaque cheval un par un au milieu de l'écurie, du premier au dernier, et les uns et les autres examinent l'état du cheval. L'après-midi, les députés vont avec les bigarii dans les maisons des cochers-chefs et les uns et les autres, les cochers, les bigarii et les députés, s'en vont à l'ornatorion (ὄρνаторιον¹). Lorsque les cochers sont arrivés, le démarque monte avec quelques démotes et les autres membres de factions et tous étant réunis discutent entre eux des barrières et des chevaux. Les gens de service appellent les députés pour qu'ils contrôlent les barrières et les chevaux et, cela fait, le préposé aux carcères ouvre toutes les barrières et, à l'invitation du tribun, les cochers et les bigarii, comme aussi les députés et le président des jeux, descendent² et tous entrent dans la tribune (τρίβουνάλιον).

1. L'ornatorion était le lieu où étaient gardées les urnes. Il est bien possible que ce soit l'équivalent de la curatorie ou trésor de l'Hippodrome.

2. Il faut probablement comprendre que les cochers et les bigarii qui sont dans leur local d'équipement descendent dans la tribune tandis que les députés et le président des jeux, qui sont sur la piste, montent dans la tribune.

Βένετον· » (οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον·) Ὁ θεωρητής·
 « Δέσποινα Θεοτόκε· » ὁ λαός· « Νίκη εἰς τὸ Βένετον· »
 (οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον·) Ὁ θεωρητής· « Τοῦ
 σταυροῦ ἡ δύναμις· » ὁ λαός· « Νίκη εἰς τὸ Βένετον· »
 (οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον·) Ὁ θεωρητής· « Θεοῦ 5
 τὴν νίκην ἔχῃ τὸ πρόσωπόν σου, Οὐράνιε· » (οἱ Πράσινοι·
 Ὀλύμπιε·) Ὁμοίως τὸν φακτιονάριον εὐφημοῖσι καὶ τὸν
 μικροπανίτην.

Μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὰς εὐφημίας εἰσερχόμενος ὁ
 θεσσαῖος λαμβάνει λόγῳ συνηθείας αὐτοῦ κριθῆς ταγάρια 10
 γ' κουμουλάτα καὶ χορταρίου δέματα γ', καὶ εὐθέως ἀνα-
 χωρεῖ, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸν τοῦ Πρασίνου στάβλον,
 κἀκεῖσε τὰ ὅμοια ἐκτελῶν, εὐθέως δὲ λέγουσιν οἱ ἡνίοχοι·
 « Νικήσατε τὰς θύρας »· τουτέστιν, « Ἀσφαλίσατε ». Καὶ
 τούτου γενομένου, ἴστανται οἱ δύο ἡνίοχοι καὶ οἱ δύο μαῖσ- 15
 τορες καὶ οἱ δύο θεωρηταί, καὶ ἐπιτρέπουσι τοὺς σταβλη-
 σιανούς, καὶ ἐκβάλλουσιν ἕνα ἕκαστον | ἵππον εἰς τὸ μέσον R 312
 τοῦ στάβλου ἀπὸ τοῦ πρώτου ἕως τοῦ ἑσχάτου, καὶ θεω-
 ροῦσιν ἀμφοτέροι τὸ σώσιππον. Δεῦλης δὲ προ-ῖρχονται οἱ
 θεωρηταὶ μετὰ τῶν βηγαρίων εἰς τοὺς οἴκους τῶν κρατούν 20
 τῶν ἡνιόχων, καὶ ἀμφοτέροι, οἳ τε ἡνίοχοι καὶ οἱ βηγάριοι
 καὶ οἱ θεωρηταί, ἔρχονται εἰς τὸ θρνατόριον. Μετὰ δὲ τὸ
 προελθεῖν τοὺς ἡνιόχους ἀνέρχεται ὁ δήμαρχος μετὰ δλί-
 γων δημοτῶν καὶ τῶν λοιπῶν φυλητῶν, καὶ συναθροιζό-
 μενοι πάντες ἀντιβάλλουσι πρὸς ἀλλήλους τὰ κάγκελλα καὶ 25
 τοὺς ἵππους. Οἱ δὲ ὀφφικιάλιοι κράζουσιν τοὺς θεωρητάς,
 ἵνα πειράσωσιν τὰ κάγκελλα καὶ τοὺς ἵππους· μετὰ δὲ τὸ
 πειράσαι τούτους τὰ κάγκελλα ὁ μαγγανάριος ἀνοίγει
 πάντα, ἐπείγοντος δὲ τοῦ τριβούνου, κατέρχονται οἳ τε
 ἡνίοχοι καὶ οἱ βηγάριοι καὶ οἱ θεωρηταὶ καὶ ὁ ἐπιστάτης, 30
 καὶ εἰσέρχονται ἀμφοτέροι εἰς τὸ τριβουνάλιον.

7 τοῦ φακτιοναρίου εὐφ/ cod. || 14 Νικήσατε cod. || 31 ἀμφοτέροι
 = πάντες Psaltes, p. 199; Bury, B. Z. 1902, p. 110.

DE L'URNE. COMMENT IL FAUT L'AGITER ¹.

Il faut savoir que l'on place l'urne au milieu de la tribune et le factionnaire met dans la coupe (φατνίον) de l'urne les deux boules de sa faction à la place propre où elle est marquée. Le factionnaire de l'autre faction fait de même. Un silencieux, représentant du préposite, va s'asseoir au centre ; secondement, après lui, le tribun ; en troisième lieu, le courrier, à titre de représentant de l'actuarios ; en quatrième lieu, le scribe impérial commis aux programmes (κομβινογράφος) et, derrière l'urne, deux scribes commis aux programmes, l'un appartenant à la faction des Bleus, l'autre à la faction des Verts. Derrière ces scribes, se tiennent les gens de service. Les cochers s'assoient sur les côtés, deux ici, deux là, et avec eux, les présidents des jeux. Puis, tous conduisent un unique député, selon la faction qui a la préséance (c'est-à-dire qui est à l'honneur), pour qu'il agite l'urne. Le député, s'étant placé au milieu, prend l'avis des quatre (susdits) et dit : « A vos ordres. Vous avez appareillé et fait contrôler vos chevaux, nous aussi. » (Alors nous pouvons commencer ²). » Le député, ayant réglé les choses d'un commun accord, dit aux cochers : A vos ordres. » Et aussitôt il prend les boules de leur coupe, les jette dans l'urne et tourne trois fois cette dernière et, quelle que soit la boule qui sorte, il s'en va et, immédiatement, tous déterminent et proclament le nom des attelages de gauche pour les quatre courses. Ils sortent, marchant à la file, et vont et montent au local d'équipement (ἄρματοῦριον) et s'étant arrangés ensemble, ils déterminent l'ordre des trois autres attelages tandis que tous les députés vont et viennent et avec le

1. Tout le premier paragraphe explique ce qui s'accomplit la veille des courses.

2. Phrase qui semble incomplète. Les mots placés entre parenthèses sont donc purement conjecturaux.

Περὶ τῆς ὄρνας, πῶς δεῖ κυλίειν.

Ἰστέον ὅτι ἡ ὄρνα ἴσταται ἐν τῇ μέσῳ τοῦ τριβουνάλιου, καὶ ὁ φακτιονάρις τιθεῖ εἰς τὸ φατνίον τῆς ὄρνας τὰ δύο σφαιρία τοῦ μέρους αὐτοῦ ἐπὶ τὸν τόπον τὸν ἴδιον, ἔνθα καὶ κάθηται, ὁμοίως τοῦτο ποιεῖ καὶ ὁ τοῦ ἑτέρου μέρους 5 φακτιονάρις· εἰς δὲ τὸ μέσον καθέζεται ἐκ προσώπου τοῦ πραιποσίτου σιλεντιάριος, δεύτερος μετ' ἐκείνων ὁ τριβουνός, τρίτος ὁ κούρσωρ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ ἀκτουαρίου, τέταρτος | ὁ βασιλικὸς κομβινογράφος, καὶ ὅπισθεν τῆς R 313 ὄρνας δύο κομβινογράφοι, εἰς Βενέτου καὶ εἰς Πρασίνου, 10 ὅπισθεν δὲ τῶν τιοούτων κομβινογράφων παρίστανται οἱ ὀφικιῶνται. Οἱ δὲ ἡνίοχοι ἐκ πλαγίων καθέζονται, δύο ἔνθεν καὶ δύο ἐκεῖθεν, καὶ μετ' αὐτῶν οἱ ἐπιστάται. Εἴτα φέρουσιν ἀμφοτέροι θεωρητὴν ἕνα, οἷον μέρος ἔχει προ- 15 τίμησιν, ἵνα κυλίῃ, τοῦ δὲ ἱσταμένου ἐν τῇ μέσῳ, λαμβάνει γνώμην τῶν δ', καὶ λέγει· « Πῶς κελεύετε; ἵππάρια τὰ προζεύξαντα καὶ γνωρίζόμενα ἕως ὅτου ἔχετε, καὶ ἔχομεν. » Καὶ συνταξάμενος ὁ θεωρητής, λέγει πρὸς τοὺς ἡνιόχους· « Πῶς κελεύετε; » καὶ εὐθέως αἶρει τὰ σφαιρία ἀπὸ τοῦ φατνίου, καὶ βάλλει αὐτὰ εἰς τὴν ὄρναν καὶ κυλίει 20 τρίτον, καὶ οἷον ἂν χαλάσῃ σφαίρην ἐξέρχεται, καὶ εὐθέως ὀρίζουσιν, καὶ ὀνομάζουσιν ἀμφοτέροι τοὺς ὀριστεροὺς τῶν δ' βαίων, καὶ στοιχοῦντες ἐκβαίνουσιν, καὶ ἀνέρχονται εἰς τὸ ἄρματοῦρην, καὶ ἀντιβάλλοντες πρὸς ἀλλήλους στοι- 25 χοῦσι τὰς τρίγας, τῶν θεωρητῶν ἀμφοτέρων ἀπερχομένων καὶ ἐρχομένων, μετὰ τοῦ βασιλικοῦ κομβινογράφου ἀποστοχοῦσιν τὰ βαῖα δλα.

Καὶ τῇ ἔωθεν ἀνέρχονται οἱ δῆμαρχοι ἐν τῇ μεγάλῃ τρικλίνῳ τοῦ Κυαιστωρίου, καὶ δίδοται ἐκεῖσε τὸ πέρατον, καὶ εἰ

scribe impérial commis aux programmes fixent par écrit l'ordre de toutes les courses.

Le matin, dès l'aube, les démarques montent dans le grand triclino de la Questure¹. Là est donné le permis et s'ils ont quelque chose les uns contre les autres, ils reçoivent là justice en présence des préposités. De là, les deux démarques descendent, vont chacun dans leur vomitoire propre (à la faction) et chacun bénit son propre dème de trois signes de croix. Et le peuple dit avec le dème : « A toujours, à toujours², salut, Seigneur, toute la journée d'aujourd'hui est pour vous un beau jour. » Et aussitôt les chantres de chaque dème disent en chantant : « Soyez le bienvenu, vous, le serviteur des souverains couronnés de Dieu ; soyez le bienvenu, vous, l'élú de nos bienfaiteurs ; soyez le bienvenu, vous protospathaire, le sujet obéissant des souverains. » Pendant que les démarques montent dans leur propre dème, le peuple de chaque dème commence l'apélatrique, ton plagal, quatrième : « Les bienfaiteurs couronnés de Dieu ayant reçu de Dieu leur dignité de façon digne, vous ont glorifié, comme serviteur très aimé et particulièrement cher aujourd'hui dans une haute dignité, protospathaire illustre et démarque comme vous le méritez, afin que vous, un tel, aimé, vous favorisiez la victoire de la faction bleu-or. » (Les Verts : La faction vert-or.) Et lorsque chacun des démarques est arrivé dans son propre dème, les chantres de chaque dème disent : « Que ce jour soit un beau jour avec le démarque, nous, les Bleus. » Les Verts, de même. Et aussitôt (les chantres) disent le tropaire consacré à la Sainte-Trinité (τριαδικόν) : « Célébrons la Trinité, nous, les Bleus, (Nous, les Verts), le Maître de toutes choses et notre Dieu, divinité une et indivisible, puissance en trois personnes et force existant avant tous les siècles et subsistant dans tous les siècles, lumière qui est un triple soleil par lequel aussi le monde est illuminé. Glorifions Dieu qui est dans les cieux,

1. Ce triclino devait se trouver dans les étages des Carceres.

2. Cf. la note à la fin du tome, en appendice.

ἔχουσιν τι πρὸς ἀλλήλους οἱ δήμαρχοι, λαμβάνουσιν ἑκείσε
 δίκην κατενώπιον τῶν πραιποσίτων, καὶ ἀπὸ τῶν ἑκείσε
 κατέρχονται οἱ δύο δήμαρχοι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν δια-
 σφαγὴν, καὶ σφραγίζει ἕκαστος τὸν ἴδιον δῆμον | ἀνὰ τριῶν R 314
 σταυρῶν. Καὶ λέγει ὁ λαὸς ἀπὸ τοῦ δήμου· « ὙΕ ἀ οἱ ἔς, 5
 Κύρι, χαίρε ὅλη ἡμέρα σήμερον, καλὴ σου ἡμέρα γίνεται. »
 Καὶ εὐθέως λέγουσιν οἱ κράκται ἑκάστου δήμου ἀπὸ φθογ-
 γῆς· « Καλῶς ἦλθεν θεοστέπτων ὁ δοῦλος· καλῶς ἦλθεν
 προβολὴ εὐεργετῶν· καλῶς ἦλθεν ὁ πρωτοσπαθάριος, τῶν
 δεσποτῶν ὁ ὑπῆκοος. » Τῶν δὲ δημάρχων ἀνερχομένων 10
 πρὸς τοὺς ἰδίους δήμους, ἀπάρχεται ὁ λαὸς ἑκάστου δήμου
 ἀπελατικὸν ἦχ. π. δ'. « Οἱ τὴν ἀξίαν θεόθεν ἀξιοδότης
 λαβόντες, θεοστεφεῖς εὐεργέται, ὧς προσφιλέστατον καὶ
 οἰκειοπόθητον δοῦλόν σε ἐδόξασαν σήμερον ἐν ὑπερτέραις
 ἀξίαις πρωτοσπαθάριον ξντιμον καὶ δήμαρχον ἐπαξίως, 15
 ὅπως σὺ εὐτυχήσης νικητικῶς, ὃ δεῖνα ἡγαπημένε, τὸν
 χρυσοιθέμετον δῆμον, » (οἱ Πράσινοι· χρυσοπράσινον.) Καὶ
 ὅτε ἀνέλθῃ ἕκαστος τῶν δημάρχων εἰς τὸν ἴδιον δῆμον,
 λέγουσιν οἱ κράκται ἑκάστου δήμου· « Καλὴν ἡμέραν ποιή-
 σωμεν οἱ Βένετοι μετὰ τοῦ δημάρχου. » οἱ Πράσινοι ὁμοίως· 20
 καὶ εὐθέως λέγουσιν τριαδικόν· « Τριάδα ὑμνήσωμεν οἱ
 Βένετοι, (οἱ Πράσινοι) τὸν Δεσπότην τοῦ παντὸς καὶ Θεὸν
 ἡμῶν, μίαν ἀδιαίρετον Θεότητα, τὴν τρισυπόστατον ἔξου-
 σίαν, καὶ δύναμιν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ὑπάρχουσαν,
 καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας διαμένουσαν, φῶς ὑπάρχει 25
 τρισήλιον, δι' οὗ καὶ ὁ κόσμος φωτίζεται· Θεὸν ξπουρά-
 νιον δοξάζωμεν τὸν ἐκ τῆς Παρθένου ἡμῖν ἀνατείλαντα·
 φύσει γὰρ ὑπάρχων φιλάνθρωπος, | ἄνθρωπος γενέσθαι R 315
 κατηξίωσεν, τὸν προπάτορα βυσσάμενος τοῦ ἀρχαίου παρα-
 πτώματος, καὶ κόσμον ὅλον ἠλέησεν. Δόξα τῇ αὐτοῦ || 30
 ἀγαθότητι. »

5 ἔς ἀ οἱ ἔς = ut videtur ἔσαι ἔς || 17 χρυσοιθέμετον cod. || 20
 in margine οἱ Πράσινοι pro Βένετοι || 22 in margine Πράσινοι.

né pour nous de la Vierge. Étant, en effet, par sa nature, ami des hommes, Il a daigné devenir homme pour racheter le premier homme de sa faute ancienne et a eu pitié de l'univers tout entier. Gloire à sa bonté. » Et les chantes disent : « Seigneur, conservez un tel et un tel, les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantes : « Secourez les Augustae, Vous qui êtes célébré dans la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantes : « Gardez les porphyrogénètes, Vous qui êtes glorifié dans les cieux. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantes : « Qu'Il augmente l'Empire, qu'Il augmente aussi les Bleus. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » L'orgue jouant le trisagion, les chantes disent : « Trois fois Saint, secourez les souverains. » Le peuple par trois fois : « Trois fois Saint. » Les chantes : « Et Vous, veillez sur eux en tout, » Et le peuple de même par trois fois. (Les chantes) : « comblant les années de leur vie » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « avec les pieuses Augustae qui aiment Dieu. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Et des Bleus, vos véritables serviteurs. » Et le peuple de même par trois fois. Les chantes : « A toujours, Saint, trois fois Saint, gardez les souverains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. » Le peuple : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantes : « Mère de notre Dieu, gardez les porphyrogénètes. » Le peuple : « A toujours, Mère de notre Dieu. » Les chantes : « Seigneur, leur vie pour notre vie. » Le peuple : « A toujours, Seigneur, leur vie pour notre vie. »

Les souverains font ce qu'ils ont coutume de faire selon le cérémonial et lorsqu'ils sont sur le point de monter au Cathisma, l'actuarius fait le salut de bon augure. Si ce sont les Bleus qui ont la préséance, leurs chantes disent : « Levez-vous dans la gloire, divin pouvoir royal. » Si ce sont les Verts, (leurs chantes) disent : « Levez-vous dans la gloire, ô le choix de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Levez-

Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον ὁ δεῖνα καὶ ὁ
 δεῖνα τοὺς βασιλεῖς τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' « Κύριε,
 σῶσον. » Οἱ κράκται· « Τὰς Αὐγούστας βοήθησον, ὁ ἐν
 Τριάδι ὑμνούμενος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' « Κύριε, σῶσον. » Οἱ
 κράκται· « Τοὺς πορφυρογεννήτους φύλαξον. ὁ ἐν οὐρα- 5
 νοῖς δοξαζόμενος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' « Κύριε, σῶσον. » Οἱ
 κράκται· « Αὔξη τὸ βασίλειον, αὔξη καὶ τὸ Βένετον. » Ὁ
 λαὸς ἐκ γ' « Κύριε, σῶσον. » Καὶ τρισαγιάζοντος τοῦ δργά-
 νου, λέγουσιν οἱ κράκται· « Τρισάγιε, βοήθησον τοὺς δεσ-
 πότας. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « Καὶ 10
 σὺ αὐτοὺς θεράπευσον ἐπὶ πᾶσι, » καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.
 (Οἱ κράκται)· « πλεονάζων τῆς ζωῆς αὐτῶν χρόνους. » Ὁ
 λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « σὺν Αὐγούσταις εὐσεβέσι
 φιλοθέοις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Καὶ Βενέ-
 των τῶν γνησίων ὑμῶν δούλων. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ' 15
 Οἱ κράκται· « Ἐς, ἅγιε, τρισάγιε, τοὺς δεσπότας φύλαξον. »
 Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Πνεῦμα τὸ πανάγιον,
 τὰς Αὐγούστας σκέπασον. » Ὁ λαὸς· « Οἱ ἔς, πνεῦμα τὸ
 πανάγιον. » Οἱ κράκται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοὺς
 πορφυρογεννήτους φύλαξον. » Ὁ λαὸς· « Οἱ ἔς, Μήτηρ 20
 τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ
 τὴν ζωὴν ἡμῶν. » Ὁ λαὸς· « Οἱ ἔς, Κύριε, ζωὴν αὐτῶν
 διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. »

Τῶν δὲ δεσποτῶν | τὰ εἰωθότα τῆς τάξεως πραττόντων R 316
 καὶ μελλόντων ἀνιέναι ἐπὶ τοῦ Καθίσματος, ποιεῖ ὁ ἄκτουά- 25
 ριος τὸ αἷσιον, καὶ εἰ μὲν ἔχει ὁ Βένετος προτίμησιν,
 λέγουσιν οἱ τούτων κράκται· « Ἀνάτειλον, ἡ ἕνθεος βασι-
 λεῖα. » εἰ δὲ οἱ Πράσινοι, λέγουσιν· « Ἀνάτειλον, ἡ ἐκλογὴ
 τῆς Τριάδος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται·
 « Ἀνάτειλον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὐγούσται τῶν Ῥωμαίων. » 30
 Ὁ λαὸς ἐκ γ' « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον οἱ

7 In margine οἱ Πράσινοι, τὸ Πράσινον || 15 ὑμῶν τῶν δούλων
 cod. || 18 ut ἐς ἂ οἱ ἔς.

vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, une telle et une telle, Augustae des Romains¹. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, vous, serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, souverains couronnés de Dieu avec les Augustae. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Ils disent ensuite un apélatique dromique, premier ton plagal : « Faites briller sur vos vrais serviteurs la puissance divine de votre dualité, un tel, autocrator, et un tel, gloire de la pourpre, réjouissant, souverains, votre peuple. » Les chantres disent de nouveau : « Levez-vous dans la gloire, vous, la puissance orthodoxe. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, vous, l'amour des Romains. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, vous, notre joie et notre gloire. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, un tel et tel, autocrators des Romains. » Et le peuple clame par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les souverains, étant montés au Cathisma et s'étant placés devant le trône, bénissent avec le pan de leur chlamyde d'abord le centre, c'est-à-dire le peuple qui est au centre (τὸ μεσοδήμιον)², ensuite le dème des Bleus et ensuite le dème des Verts. Et tandis que les souverains bénissent, les dèmes disent : « Saint, Saint, Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Un tel et un tel, amis du Christ, en Dieu soyez vainqueurs. » Et le peuple semblablement par trois fois. Quant à la faction qui a la préséance (ses chantres) disent : « Ouranios. » Et l'autre (faction) : « Couronnez de victoires nos empereurs. » Et l'autre : « Réglez avec eux. » Et l'autre : « O puissance d'en Haut. » Et l'autre : « Désirés de l'univers. » Et l'autre : « Imiter la clémence de Dieu. » Les

1-2. Cf. les notes à la fin du tome, en appendice.

θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' « Ἀνάτειλον. »
 Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον οἱ θεόστεπτοι δεσπότες σὺν ταῖς
 Αὐγουσταῖς. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Ἀνάτειλον. » Καὶ εἰθ' 5
 οὕτως λέγουσιν ἀπελατικὸν δρομικὸν ἤχ. π. α'. « Τὸ θεο-
 πρόβλητον κράτος τῆς ὑμετέρας δυάδος. δ δεῖνα αὐτοκρά-
 τωρ καὶ ὁ δεῖνα ἡ δόξα τῆς πορφύρας. ἐκλάμψατε ἐπὶ δού-
 λους γνησίους, εὐφραίνοντες, δεσπότες. τὸν λαὸν ὑμῶν. »
 Καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ κράκται « Ἀνάτειλον. τὸ ὀρθόδοξον
 κράτος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται. « Ἀνά-
 τεilon, τῶν Ῥωμαίων ὁ πόθος. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· 10
 « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ἡ χαρὰ ἡμῶν καὶ
 δόξα. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνά-
 τεilon ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Φθογ-
 γεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀνάτειλον. »

Τῶν δὲ δεσποτῶν ἀνιόντων ἐπὶ τοῦ Καθίσματος καὶ ἵστα- 15
 μένων ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, κατασφραγίζουσιν μετὰ τὸ
 ἄκρον τῶν χλανιδίων αὐτῶν, πρῶτον μὲν μέσον. ἤγουν τὸ
 μεσοδήμιν, ἔπειτα τὸν τοῦ Βενέτου δῆμον. εἰθ' οὕτως τὸν
 τοῦ Πρασίνου, καὶ δὴ τῶν | δεσποτῶν σφραγιζόντων, R 317
 λέγουσιν οἱ δῆμοι· « Ἅγιος. Ἅγιος, Ἅγιος. » Οἱ κράκται· 20
 « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. »
 Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα φιλόχριστοι, ἐν Θεῷ
 νικᾶτε. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Καὶ οἶον μέρος ἔχει
 προτίμησιν (οἱ τούτου κράκται) λέγουσιν· « Οὐράνιε » καὶ ὁ
 ἀντίς· « Στέψον νίκαις τοὺς βασιλεῖς ἡμῶν. » Καὶ ὁ ἀντίς· 25
 « Τούτους συμβασίλευσον. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Ἡ ἐξουσία ἡ
 ἄνω. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Κοσμοπόθητοι. » Καὶ ὁ ἀντίς·
 « Μιμήσασθε Θεοῦ φιλανθρωπίαν. » Οἱ Πράσινοι· « Τὴν
 ἄνωθεν ἐξουσίαν. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Ἡμεῖς δέ, δι' στρατόπεδα,
 πῶς τροπώσωμεν πολεμίους; » Οἱ Πράσινοι· « Τοῦ στέ- 30
 ψαντος τοὺς δεσπότες Ῥωμαίων Θεοῦ φυλάττοντος τὴν
 πίστιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην δεσποτῶν. » Καὶ λέγουσιν οἱ

16 Proposuit μὲ [μετὰ] τὸ ἄκρον Psaltes, p. 108 || 18 μεσοδήμιν cod.
 et R. || 31 φυλάττοντας cod. et R.

Verts : « La puissance d'en Haut. » Et l'autre : « Nous donc, ô armée, que faut-il pour que nous mettions en fuite nos ennemis ? » Les Verts : « Il faut que Dieu qui a couronné les souverains des Romains garde la foi et la piété des souverains. » Et les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années vous, la promotion de la Trinité. » Les Verts : « Vous, le choix de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrates des Romains. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres disent ensuite : « Quelle grande joie a l'État de voir ses propres souverains. » Et le peuple clame par trois fois : « L'État a beaucoup de joie. » Les chantres : « Vous, vous êtes la joie des Romains. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Vous, vous êtes l'amour des Romains. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Quant à la faction qui a la préséance, ses chantres disent : « Un tel et un tel, amis du Christ, en Dieu soyez vainqueurs. » Et le peuple par trois fois. L'autre dème dit la même chose ainsi que le dème des Blancs et celui des Rouges. Les dèmes répondent tous et disent : Un tel et un tel, souverains, soy ez vainqueurs. » Si c'est la faction des Bleus qui a la préséance, ses chantres disent : « Vous, membres du sénat, levez-vous. Adressons nos vœux aux souverains. » Et le peuple semblablement par trois fois. Si ce sont les Verts qui ont la préséance, leurs chantres disent : « Vous, ceux de la garde, levez-vous. Adressons nos vœux aux souverains. » Et le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « A toujours, pour ceux qui nous aiment, nombreuses années. » Et ensuite : « Pour ceux qui nous haïssent, mauvaises années. » Et le peuple de même par trois fois.

Les autres dèmes disent aussi ces paroles et tous répondent et disent : « Celui qui n'aime pas ses souverains sera

κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά ἔτη
 εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τὸ πρό-
 βλημα τῆς Τριάδος. » Οἱ Πράσινοι· « Ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριά-
 δος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι·
 « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δ δεῖνα καὶ δ 5
 δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ
 ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θερά-
 ποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρό-
 νοι. » Καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ κράκται· « Πόσῃ χαρὰν ἔχει
 ἡ πολιτεία ὅτι βλέπει τοὺς ἰδίους δεσπότας. » Φθογγεῖ 10
 καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλὴν χαρὰν ἔχει ἡ πολιτεία. » Οἱ
 κράκται· « Ὑμεῖς ὑπάρχετε ἡ χαρὰ τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ
 λαὸς ἐκ γ' |· « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Ὑμεῖς ὑπάρχετε δ R 31
 πόθος τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἄγιε. » Καὶ οἶον
 μέρος ἔχει προτίμησιν, λέγουσιν οἱ τούτου κράκται· « Ὁ 15
 δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα φιλόχριστοι, ἐν Θεῷ νικᾶτε. » Καὶ ὁ
 λαὸς ἐκ γ'· τὸ αὐτὸ λέγει καὶ ὁ ἀντὶς δῆμος, ὁμοίως καὶ ὁ
 τοῦ Λευκοῦ καὶ ὁ τοῦ Ῥουσίου καὶ ἀποκρίνονται ἀμφότε-
 ροι οἱ δῆμοι καὶ λέγουσιν· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὐγουστοὶ
 τούμβικας. » Καὶ εἰ μὲν ἔχει ὁ Βένετος προτίμησιν, λέγου- 20
 σιν οἱ τούτου κράκται· « Οἱ τῆς συγκλήτου, ἐγείρεσθε· τοὺς
 δεσπότας εὐξώμεθα. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Εἰ δὲ ἔχει
 ὁ Πράσινος τὴν προτίμησιν, λέγουσιν οἱ κράκται· « Οἱ τῶν
 πεδατουρῶν, ἐγείρεσθε· τοὺς δεσπότας || εὐξώμεθα. » Καὶ
 ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ἐς, τῶν φιλοῦντων 25
 ἡμᾶς πολλὰ τὰ ἔτη » καὶ πάλιν· « τῶν δὲ μισούντων ἡμᾶς
 κακὰ τὰ ἔτη. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.

Ταῦτα δὲ λέγουσιν καὶ οἱ λοιποὶ δῆμοι καὶ ἀποκρίνονται
 πάντες καὶ λέγουσιν· « Ἀπάγξεται ὥς ὁ Ἰούδας ὁ μὴ
 φιλῶν τοὺς ἰδίους δεσπότας. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ' 30
 καὶ εὐθέως αὐλεῖ τὸ ὄργανον καὶ οἶον μέρος ἔχει προτί-

pendu, comme Judas. » Et le peuple de même par trois fois. Et aussitôt l'orgue joue et la faction qui a la préséance dit avec les chantres le chant, premier ton plagal : « Nous vous rendons grâce, ô Christ, notre Dieu, de dissiper les conseils des païens et de briser nos ennemis car vous avez donné des marques merveilleuses de votre magnificence à votre peuple, ô Puissant. Vous avez, en effet, soumis à votre puissance nos ennemis, vous avez suscité la force de nos fidèles empereurs par les prières de Celle qui vous a engendré comme étant seul plein de miséricorde. » Ensuite les chantres modulent ainsi l'intonation (ἰχάδιw) : « Ναυάτα. » Le peuple : « Nous Vous glorifions, Christ, » Les chantres : « Ναυά. » Le peuple : « Maître souverain des siècles, » Les chantres : « Ναυά. » Le peuple : « Verbe unique engendré du Père » Les chantres : « Ἀνανάτα. » Le peuple : « parce que vous avez visité et illuminé » Les chantres : « Ναυά. » Le peuple : « votre peuple » Les chantres : « Ἀγία. » Le peuple : « et dans votre puissance vous nous avez délivrés » Les chantres : « Ναυάτα. » Le peuple : « et vous nous avez conduits » Les chantres : « Ναυάτα. » Le peuple : « à Dieu le Père » Les chantres : « Ναυάτα. » Le peuple : « par la médiation » Les chantres : « Ἀνανάτα. » Le peuple : < « de nos fidèles empereurs ». Les chantres : « Ἀνανάτα »¹ > Le peuple : « comme étant seul tout puissant. » Puis, tout le peuple dit : « Que Dieu accorde de nombreuses années à votre saint règne. »

Il faut savoir que le dème opposé dit les mêmes choses et ensuite celui qui a la préséance dit : « Fils » et l'autre : « de Dieu. » Et l'autre : « Victoire ». Trois fois. Ensuite les chantres chantent ainsi : « Saint, trois fois Saint, donnez-leur, vie et gloire. » Et de nouveau le dème qui a la préséance dit : « Vous qui secourez les souverains » et l'autre : « Un seul Dieu » et l'autre : « Conservez-les » et l'autre : « Oui, Seigneur. » Les petits dèmes disent les mêmes choses et ceux des grands dèmes répondent et disent par trois fois :

1. Nous avons rétabli les mots mis entre crochets d'après les acclamations tout à fait semblables qu'on peut lire page 130.

μησιν, λέγει φωνὴν ἀπὸ κρακτῶν ἥχ. πλ. δ' « Εὐχαριστοῦ-
 μέν σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῷ διασκεδάζοντι βουλὰς
 ἔθνων καὶ συντριβόντι πολεμίους, ὅτι ἐμεγάλυνας τὰ θαυ-
 μάσιά σου ἐπὶ τὸν λαόν σου, δυνατέ. Τοὺς γὰρ ἔχθρους
 ἡμῶν ὑποτάξας ἐν τῇ δυνάμει σου, ὕψωσας τὸ κέρας τῶν | R 319
 πιστῶν βασιλέων ἡμῶν πρεσβεΐαις τῆς τεκούσης σε, ὥς
 μόνος πολυέλεος. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ κράκται τὸ
 ἰχάδιν· « Νανάια. » Ὁ λαός· « Δοξάζομέν σε, Χριστέ, » Οἱ
 κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « Βασιλεὺ τῶν αἰώνων, » Οἱ
 κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « Μονογενὴ Λόγε τοῦ Πατρός » 10
 Οἱ κράκται· « Ἀνανάια. » Ὁ λαός· « ὅτι ἐπεσκέψω καὶ ἐφώ-
 τισας » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « τὸν λαόν σου » Οἱ
 κράκται· « Ἄγια. » Ὁ λαός· « καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου ἀπήλλα-
 ξας ἡμᾶς » Οἱ κράκται· « Νανάια. » Ὁ λαός· « καὶ προσ-
 ἡγάγες ἡμᾶς » Οἱ κράκται· « Νανάια. » Ὁ λαός· « τῷ 15
 Θεῷ καὶ Πατρί » Οἱ κράκται· « Ἀνανάια. » Ὁ λαός·
 « μεσιτεῖα » Οἱ κράκται· « Ἀνανάια. » Ὁ λαός· « <τῶν
 πιστῶν βασιλέων ἡμῶν » Οἱ κράκται· « Ἀνανάια. » > Ὁ
 λαός· « ὥς μόνος παντοδύναμος. » Καὶ εἶθ' οὕτως, λέγει ὁ
 λαὸς ἅπας· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασι- 20
 λείαν. »

Ἰστέον ὅτι τὰ αὐτὰ λέγει καὶ ὁ ἀντίς δημος. Καὶ πάλιν
 ὁ ἔχων προτίμησιν λέγει· « Υἱέ » καὶ ὁ ἀντίς· « Θεοῦ. »
 Καὶ ὁ ἀντίς· « Νίκη, » γ'. Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ κρά-
 κται· « Ἄγιε, τρισάγιε, ζωὴν καὶ δόξαν δὸς αὐτοῖς. » Καὶ 25
 πάλιν ὁ ἔχων προτίμησιν λέγει· « Ὁ βοηθῶν τοὺς δεσπό-
 τας » καὶ ὁ ἀντίς· « Εἷς ὁ Θεός. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Σὺ
 αὐτοὺς σῶσον » καὶ ἄλλος· « Ναί, Κύριε. » Ὅμοίως καὶ οἱ
 μικροὶ δημοὶ τὰ αὐτὰ λέγουσιν· καὶ ἀποκρίνονται οἱ τῶν
 μεγάλων δήμων, καὶ λέγουσιν ἐκ γ'· « Τοὺς χρόνους αὐτῶν 30
 | πλήθυνον. » Εἶθ' οὕτως λέγονται τὰ τριλέξια καὶ τὰ R 320

1 ἥχ. πλ. δ' cod. : πλ. α' R. || 17 μεσιτεῖα cod. || 18-19 τῶν...
 Ἀνανάια add. (cf. infra p. 130 || 31 λέγοντες cod.

« Multipliez leurs années. » Et ensuite on dit les trilexia et les tétralecta qui correspondent à la fête pour laquelle ont lieu les courses hippiques.

ACCLAMATIONS LORS DE LA VICTOIRE DES COCHERS.

Les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Soyez les bienvenus, vous, les serviteurs de ceux qui sont couronnés de Dieu. » Et le peuple par trois fois : « Soyez les bienvenus. » Les chantres : « Soyez les bienvenus, élus des bienfaiteurs. » Le peuple par trois fois : « Soyez les bienvenus ». Les chantres : « Sois le bienvenu, Ouranios, avec la victoire » (les Verts : Olympios). Le peuple par trois fois : « Sois le bienvenu. » Les chantres : « Sois le bienvenu, Ikasios, toi qui as vaincu » (les Verts : Anatellon). Le peuple par trois fois : « Sois le bienvenu. » Les chantres : « Nous demandons des récompenses dignes de votre victoire qui vient de Dieu. » Les Verts : « Voilà qui s'appelle vaincre par Dieu » ¹. Le peuple par trois fois : « Sois le bienvenu. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses ». Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années ». Et lorsque les cochers reçoivent les prix, les chantres disent : « Nombreuses années à vous, la royauté divine. » Les Verts : « Le choix de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous. » < Les Bleus > : « Les trois (nomismes) à Ouranios. »

1. Cf. la note à la fin du tome, en appendice.

τετράλεκτα τὰ τῇ ἑορτῇ ἀρμόζοντα, δι' ἣν καὶ τὸ ἵπποδρόμιον ἐγεγόνει.

Ἄκτα ἐπὶ νίκη τῶν ἡνιόχων.

Λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός·
 « Πολλά ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθετε, 5
 θεοστέπτων οἱ δοῦλοι. » Καὶ ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἦλθετε. »
 Οἱ κράκται· || « Καλῶς ἦλθετε, προβολὴ εὐεργετῶν. » Καὶ
 ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἦλθετε. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες,
 Οὐράνιε, μετὰ νίκης. » (Οἱ Πράσινοι· Ὁλύμπιε.) Καὶ ὁ
 λαὸς γ'· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, 10
 Ἰκάσιε νικήσας. » (Οἱ Πράσινοι· Ἀνατέλλων.) Ὁ λαὸς
 γ'· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα αἰτούμεθα τῆς
 ἐκ Θεοῦ νίκης ὑμῶν. » Οἱ Πράσινοι· « Τοῦτό ἐστιν ἐκ
 Θεοῦ νικήσαι. » Ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται·
 « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά ἔτη εἰς 15
 πολλά. » Καὶ ὅτε λαμβάνουσιν οἱ ἡνιόχοι τὰ ἔπαθλα λέγου-
 σιν οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος βασιλεία. »
 Οἱ Πράσινοι· « Ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'
 « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράπον-
 τες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς γ'· « Ἄγιε. » Οἱ Πράσινοι· 20
 « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ
 δεῖνα Αὐγοῦσται τῶν Ῥωμαίων. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολ-
 λοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἄγιε. » Οἱ κράκται·
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ δεσπότης σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ
 τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ | ὑμῖν R 321
 χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ
 ὑμῖν χρόνοι. » <Οἱ Βένετοι>· Τὰ τρία τῷ Οὐρανίῳ. » (Οἱ
 Πράσινοι· Τῷ Ὀλυμπίῳ.) Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ
 ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότης

(Les Verts : à Olympios.) Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « (Nous demandons), souverains, des récompenses dignes de votre victoire. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux qui ont été couronnés par vous. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez la richesse des sujets. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes pour le sénat. » Le peuple de même par trois fois : (« Seigneur, conservez »). Les chantres : « Que le Verbe divin multiplie vos victoires. » Le peuple de même, par trois fois : « (Seigneur, conservez). » Les chantres : « Le sénat vous aime à l'unanimité. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes de votre victoire sur les Barbares. » Le peuple de même par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Vos ennemis périront par la décision de Dieu. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes pour les armées. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Qu'avec elles Dieu vous aide. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes pour votre peuple. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Allez et priez vos propres souverains. » Le peuple par trois fois : « Saint. »

Et après avoir rendu grâces aux souverains, les cochers montent sur leur char et les chantres disent en chantant : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Et ensuite, ils chantent le choreutique, ton quatrième : « Gloire à notre Dieu car il a été glorifié. A Lui seul, Créateur de toutes choses et dispensateur de la miséricorde, consacrons nos lèvres, vous acclamant, très magnifiques bienfaiteurs, autocrators des Romains ; car, vraiment ceux

Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται·
 « Τὰ ἴσα, δεσπότηι, τῆς νίκης ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'.
 « Κύριε σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ
 ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε σῶσον. » Οἱ κράκται·
 « Κύριε, σῶσον τὸ πλοῦτος τῶν ὑπηκόων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' 5
 « Κύριε σῶσον. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπότηι, τὰ τῆς
 συγκλήτου. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Τὰς
 νίκας ὑμῶν πληθύνει ὁ θεὸς Λόγος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως.
 Οἱ κράκται· « Ἡ σύγκλητος φιλεῖ ὑμᾶς ἐν ὁμονοίᾳ. » Ὁ
 λαὸς ἐκ γ'. « Ἀγιε. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπότηι, τῆς 10
 νίκης ὑμῶν κατὰ βαρβάρων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀγιε. » Οἱ
 Πράσινοι· « Ἀγιε. » Οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν ἀπολοῦνται θεοκρί-
 τως. Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἀγιε. » Οἱ
 κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπότηι, τῶν στρατοπέδων. » Ὁ λαὸς
 ἐκ γ'. « Ἀγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἀγιε. » Οἱ κράκται· « Καὶ 15
 σὺν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ὑμᾶς συνεργήσῃ. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου·
 « Ἀγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἀγιε. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα,
 δεσπότηι, τοῦ λαοῦ | ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀγιε. » Οἱ R 322
 κράκται· « Ἀπέλθατε καὶ εὐξασθε τοὺς ἰδίους δεσπότης. »
 Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἀγιε. » 20

Καὶ μετὰ τὸ ἀπευχαριστῆσαι τοὺς δεσπότης ἀναβαίνουν-
 σιν οἱ ἡνίοχοι εἰς τὸ ὄχημα καὶ λέγουσιν οἱ κράκται ἀπὸ φθογ-
 γῆς· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά ἔτι εἰς
 πολλά. » Καὶ εἰθ' οὕτως λέγουσιν τὸν χορευτικὸν ἦχ. δ'.
 « Δόξα τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδοξασται· μόνῳ τῷ ποιητῇ 25
 τῶν ἀπάντων || καὶ χορηγῷ τοῦ ἐλέους ἀγιάζωμεν τὰ
 χεῖλη, ὑμᾶς ἀνευφημοῦντες, μέγιστοι εὐεργέται, αὐτοκρά-
 τορες Ῥωμαίων. Ἀληθῶς γὰρ ἐν ὑμῖν οἱ πιστεύοντες τὰ
 ἀγαθὰ καθορῶσιν. » Ἄλλος· « Τίς ἔσχευ εὐεργέτας ἀγαθο-
 ποιοὺς τοιούτους, φυλάττοντας πᾶσι τὸ δίκαιον ἀνθρώποις 30
 καὶ ἀνεγείραντας Βενέτων εὐτυχίαν; Δαβὶδ σὲ ἔχομεν,

qui ont confiance en vous contemplent tous les biens. » Ou bien : « Qui a eu jamais des bienfaiteurs pareillement bien-faisants, observant la justice envers tous les hommes et suscitant la prospérité des Bleus ? Nous t'avons, semblable à David, toi que nous aimons, dont, après toi, l'État ne trouvera pas le semblable. » Ou bien : « La joie brille sur les Bleus lorsqu'éclôt la fleur choisie par Dieu, réjouissant comme étant tiens, les Bleus. L'État a obtenu cela pour la prospérité et la gloire de l'Empire. » Ou bien : « Lorsque ce dème est victorieux, l'empereur, dans les combats avec l'armée, remporte les victoires et la prospérité abonde dans la Ville des Romains. Et c'est pourquoi nous prions la divinité de donner, dans tous les temps, victoire et gloire aux Bleus. »

Il faut savoir qu'après la seconde course, les chantes disent : « La foi des empereurs est victorieuse. » Le peuple de même par trois fois. Les chantes : « des Augustae. » Le peuple : « La foi des Augustae est victorieuse. » Les chantes : « de la Ville. » Le peuple : « La foi de la Ville est victorieuse. » Les chantes : « des Bleus. » (Les Verts : des Verts.) Le peuple : « La foi des Bleus (Les Verts : des Verts) est victorieuse. » Après quoi, on dit l'apélatrique, ton ¹ : « La fête de votre couronne signifie la liberté venant du ciel aux hommes » et la suite. Ou bien, ton premier : « Quand bien même je voudrais me taire, l'excellence de vos vertus, ô débonnaire, ne me le permet pas, car l'amour, ayant vaincu la crainte, m'oblige à vous louer. Vos succès contre les ennemis, en effet, ont retenti comme le tonnerre jusqu'aux extrémités du monde. » Après quoi, les chantes modulent (ἰχάδιον) : « Ἀνανά ». Le peuple : « Tout l'amour des Romains » Les chantes : « Νανά ». Le peuple : « se porte sur vous, les bienfaiteurs » Les chantes : « Νανά. » Le peuple : « car vous réglez pleinement avec pitié sur le monde. » Les chantes : « Νανά. » Le peuple : « Votre puissance amie du bien réside d'abord dans la justice,

1. Le chiffre manque.

ἡγαπημένε, οὗ οὐχ εὐρήσει τὸν ὁμοίόν σου μετὰ σέ ἡ πολι-
τεία. » Ἄλλος· « Ἡ χαρὰ εἰς τὸ Βένετον ἐπιλάμπει, ὅτε
ἀνατέλλει τὸ θεοπρόβλητον ἄνθος, ὡς οἰκείους περιβάλλον
τοὺς Βενέτους· τοῦτο γὰρ κέκτηται ἡ πολιτεία εἰς εὐτυ-
χίαν καὶ δόξαν τῆς βασιλείας. » Ἄλλος· « Ὅτε νικᾷ ὁ 5
δῆμος οὗτος, ὁ βασιλεὺς ἐν πολέμοις σὺν τῷ στρατῷ εὐτυ-
χεῖ ταῖς νίκαις, καὶ ἐν τῇ πόλει Ῥωμαίων ὑπεραύξει ἡ
εὐθηνία. Διὸ αἰτοῦμεν τὸ Θεῖον, εἰς τοὺς αἰῶνας ἔχειν
τοῖς Βενέτοις νίκας καὶ δόξαν. »

Ἰστέον ὅτι ἀπὸ τοῦ δευτέρου | βαίου λέγουσιν οἱ κρά- R 323
κται· « Νικᾷ ἡ πίστις τῶν βασιλέων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ
γ'. Οἱ κράκται· « Τῶν Αὐγουστῶν. » Ὁ λαός· « Νικᾷ ἡ
πίστις τῶν Αὐγουστῶν. » Οἱ κράκται· « Τῆς πόλεως. » Ὁ
λαός· « Νικᾷ ἡ πίστις τῆς πόλεως. » Οἱ κράκται· « Τῶν
Βενέτων. » , (οἱ Πράσινοι· τῶν Πρασίνων.) Ὁ λαός· 15
« Νικᾷ ἡ πίστις τῶν Βενέτων. » (Οἱ Πράσινοι· Τῶν Πρα-
σίνων.) Καὶ μετὰ ταῦτα λέγεται ἀπελατικὸν ἡχ. « Ἡ τοῦ
στέφους ὑμῶν ἑορτὴ ἐλευθερίαν μηνύει ἀπὸ οὐρανῶν τοῖς
ἀνθρώποις » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄλλος ἡχ. δ'. « Κἂν θέλω
σιγῆσαι, τῶν τρόπων σου ἡ χρηστότης οὐκ ἔρ' με· ὁ γὰρ 20
πόθος τὸν φόβον ἐκνικήσας, βιάζεται με εἰς τὴν σὴν εὐφη-
μίαν· αἱ γὰρ κατ' ἐναντίων σου εὐτυχίαι ὡς βροντὴ ἐξη-
χουνται εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. » Καὶ μετὰ ταῦτα
λέγουσιν οἱ κράκται ἰχάδιον· Ἄνανά. » Ὁ λαός· « Ὅλος
ὁ πόθος ὁ τῶν Ῥωμαίων. » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· 25
« Εἰς ὑμᾶς ὁρᾶται, τοὺς εὐεργέτας. » Οἱ κράκται· « Νανά. »
Ὁ λαός· « Τοῦ κόσμου γὰρ εὐσεβεῖα δεσπόζετε ὅλως. » Οἱ
κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « Εἰς δικαίωμα πρῶτον τὸ φιλά-
γαθον κράτος ὑμῶν, δεσπότης. » Καὶ μετὰ ταῦτα λέγουσιν
οἱ κράκται· « Δοῦλοι. » Ὁ λαός· « Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασι- 30
λέων, » ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ἰδὲ δοῦλοι ἀγαθῶν βασιλέων. »
Ὁ λαός ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ἰδὲ δοῦλοι ἡμεῖς

souverains. » Après quoi, les chantres disent : « Serviteurs. » Le peuple : « Nous, serviteurs des empereurs. » Trois fois. Les chantres : « Nous voici, serviteurs de bons empereurs. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Nous voici, serviteurs qui vous aimons dignement. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Serviteurs. » Le peuple : « Nous, serviteurs des empereurs. » Trois fois. Les chantres : « Nous (serviteurs) » Le peuple : « des empereurs. »

Il faut savoir que les porteurs de croix descendent des quatre dèmes. Ceux des Bleus et des Blancs contournent la borne des Bleus et entrent dans le stama ; ceux des Verts et des Rouges contournent la borne des Verts et entrent dans le stama.

Il faut savoir qu'au jour des Vœux, les porteurs de croix descendent des quatre dèmes après la seconde course, portant leurs croix tressées de fleurs et se tiennent dans le stama. Les courriers (κούρσῳρες) ayant pris les croix les présentent aux souverains et aussitôt ils disent ¹ les acclamations. Les chantres : « O croix vivificatrice, secours les souverains. » Et le peuple par trois fois clame : « Saint. » Les chantres : « Par elle vous avez été couronnés, bienfaiteurs. » Et le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Par elle vous régnerez et vous vainquez. » Et le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres ; « Par elle vous régnerez sur toutes les nations. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Et tandis que l'orgue joue le trisagion, les chantres disent : « Trois fois Saint, secourez les souverains. » Et le peuple semblablement trois fois.

Il faut savoir que s'il n'y a pas de courses l'après-midi, les croix sont données le matin. S'il y a des courses l'après-midi, elles sont données l'après-midi.

CE QU'IL FAUT ACCOMPLIR LORSQUE LES COURSES ONT LIEU L'APRÈS-MIDI.

Les souverains étant montés, selon le protocole et le cérémonial du matin, au Cathisma, et s'étant placés devant le

1. Pour : « on dit », c'est-à-dire les chantres et le peuple.

φιλοῦντες ἀξίως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· | R 324
 « Δοῦλοι. » Ὁ λαός· « Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασιλέων. » Ἐκ
 γ'. Οἱ κράκται· « Ἡμεῖς <δοῦλοι> Ὁ λαός· « Τῶν βασι-
 λέων. »

Ἰστέον ὅτι οἱ σταυροφόροι ἀπὸ τῶν δ' δῆμων κατέρ- 5
 χονται, καὶ οἱ μὲν τοῦ Βενέτου καὶ τοῦ Λευκοῦ διὰ τοῦ
 καμπτοῦ τοῦ Βενέτου κάμπτοντες, εἰσέρχονται εἰς τὸ
 στάμα, οἱ δὲ τοῦ Πρασίνου καὶ τοῦ Ῥουσίου διὰ τοῦ καμ-
 πτοῦ τοῦ Πρασίνου κάμπτοντες, εἰσέρχονται εἰς τὸ
 στάμα. 10

Χρὴ εἰδέναι ὅτι τῇ ἡμέρᾳ τῶν βοτῶν ἀπὸ τοῦ δευτέρου
 βαίον κατέρχονται ἀπὸ τῶν δ' δῆμων οἱ σταυροφόροι, βαστά-
 ζοντες τοὺς ἐξ ἀνθέων πεπλεγμένους σταυρούς, καὶ
 ἵστανται εἰς τὸ στάμα. Οἱ δὲ κούρσωρες αἴρουντες τοὺς
 σταυρούς, ἀναφέρουσιν πρὸς τοὺς δεσπότης, καὶ εὐθέως 15
 λέγουσιν τὰ ἄκτα. Οἱ κράκται· « Ὁ ζωοποιὸς σταυρός,
 βοήθησον τοὺς δεσπότης. » Φβογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'.
 « Ὁ Ἀγιε. » Οἱ κράκται· « Ἐν τούτῳ ἐστέφθητε, εὐεργέται, »
 Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ὁ Ἀγιε. » Οἱ κράκται· « ἐν τούτῳ βασι-
 λεύετε καὶ νικᾶτε, » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ὁ Ἀγιε. » Οἱ κράκται· 20
 « ἐν τούτῳ βασιλεύσετε τὰ ἔθνη πάντα. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'.
 « Ὁ Ἀγιε. » Τοῦ δὲ ὀργάνου τρισαγιάζοντος, λέγουσιν οἱ
 κράκται· « Τρισάγιε, βοήθησον τοὺς δεσπότης. » Καὶ ὁ
 λαὸς <ἐκ> γ' ὁμοίως.

Ἰστέον ὅτι, εἰ μὲν οὐκ ἔστι δειλῆς, δίδονται τὸ πρῶν, εἰ 25
 δὲ ἔστι δειλῆς, δίδονται δειλῆς.

Ὅσα δεῖ τελεῖν εἰς τὸ δειλινὸν ἵπποδρόμιον.

Ἀνιόντων τῶν δεσποτῶν κατὰ τὸν τύπον καὶ τὴν ἀκο-
 λουθίαν | τὴν πρῶτην ἐπὶ τοῦ Καθίσματος καὶ ἱσταμένων R 325
 ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, κατασφραγίζουσι μετὰ τὸ ἄκρον
 τῶν χλανιδίων αὐτῶν τρίτον, καθὼς ἐν τῷ πρῶτῷ προειρη-

trône, bénissent trois fois avec le pan de leur chlamyde, comme nous l'avons dit pour le matin. Tandis que les souverains bénissent, les dèmes disent : « Saint, Saint, Saint. » Et le peuple clame par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses (années). » Et le reste comme on l'a dit pour le matin. Si ce sont les Bleus qui ont la préséance les chantres modulent le chant, ton quatrième (ἰχάδιν) : « Ἀνανά. » Le peuple : « Nous vous louons, Christ, Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « maître souverain des siècles » Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « Verbe unique engendré du Père, » Les chantres : « Ἀνανάγια. » Le peuple : « car vous avez visité et illuminé » Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « votre peuple » Les chantres : « Ἀγια. » Et le peuple : « et dans votre puissance, vous nous avez délivrés » Les chantres : « Ἀνανά. » Le peuple : « et vous nous avez conduits » Les chantres « Ἀνανάτα. » Le peuple : « à Dieu et au Père » Les chantres : « Ἀνανάτα. » Le peuple : « par la médiation » Les chantres : « Ἀνανάτα. » Le peuple : « de nos fidèles empereurs » Les chantres : « Ἀνανάτα. » Le peuple : « comme seul tout puissant. » Ensuite les chantres modulent, ton plagal quatrième (ἰχάδιν) : « Νανά. » Le peuple : « Tout l'amour des Romains » Les chantres : « Ἀγια. » Le peuple : « se porte sur vous, les bienfaiteurs », Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « car vous réglez pleinement sur le monde avec piété en votre bienveillante puissance, souverains. » Ou bien, ton quatrième : « Quand bien même je voudrais me taire, l'excellence de vos vertus ne me le permet pas » et la suite. Si les Verts ont la préséance, ils disent le chant, quatrième ton plagal : « Nous vous rendons grâce, ô Christ, notre Dieu, de dissiper les conseils des patens » et la suite. Ensuite, ils disent le tropaire, même ton : « J'atteste en toutes choses, véritablement, la divinité et votre piété, bienfaiteurs, que notre âme n'a pas d'autre remède, sinon de vous regarder, vous, souverains du monde. » Ou bien, ton quatrième : « Votre puissance, amis du Christ, bienfaiteurs promus par Dieu, brille

καμεν. Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν σφραγιζόντων, λέγουσιν οἱ
 δῆμοι· « Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ
 γ· « Ἄγιος. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ
 λαός· « Πολλά ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ τὰ λοιπὰ, καθὼς καὶ
 ἐν τῇ πρῶτῃ εἴρηται. Καὶ εἰ μὲν ἔχουσιν οἱ Βένετοι προτί- 5
 μησιν, λέγουσιν οἱ κράκται φωνὴν ἦχ. δ' ἰχάδιν· « Ἀνανά. »
 Ὁ λαός· « Δοξάζομέν σε, Χριστέ. » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ
 λαός· « Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός.
 « Μονογενὴ Λόγε τοῦ Πατρός » Οἱ κράκται· « Ἀνανάγια. »
 Ὁ λαός· « ὅτι ἐπεσκέψω καὶ ἐφώτισας » Οἱ κράκται· 10
 « Νανά. » Ὁ λαός· « τὸν λαόν σου » Οἱ κράκται· « Ἄγια. » Καὶ
 ὁ λαός· « καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου ἀπὴλ·λαξας ἡμᾶς » Οἱ
 κράκται· « Ἀνάνια. » Ὁ λαός· « καὶ προσήγαγες ἡμᾶς » Οἱ
 κράκται· « Ἀναναία. » Ὁ λαός· « τῇ Θεῷ καὶ Πατρί, » Οἱ
 κράκται· « Ἀναναία. » Ὁ λαός· « μεσιτεῖα » Οἱ κράκται· 15
 « Ἀναναία. » Ὁ λαός· « τῶν πιστῶν βασιλέων ἡμῶν » Οἱ
 κράκται· « Ἀναναία. » Ὁ λαός· « ὃς μόνος παντοδύναμος. »
 Καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ κράκται ἰχάδιν ἦχ. π. δ'· « Νανά. » Ὁ
 λαός· « Ὅλος ὁ πόθος τῶν Ῥωμαίων » Οἱ κράκται· « Ἄγια. »
 Ὁ λαός· « εἰς ὑμᾶς ὁρᾶται, τοὺς εὐεργέτας, » Οἱ κράκται· 20
 « Νανά. » Ὁ λαός· « τοῦ κόσμου γὰρ εὐσεβεῖα δεσπόζετε
 ὅλως, εἰς φιλάγαθον κράτος | ὑμῶν. δεσπότηται. » Ἄλλος, R 326
 ἦχ. δ'· « Κἂν θέλω σιγῆσαι. τῶν τρόπων σου ἡ χρηστότης
 οὐκ ἔφ με » καὶ τὰ ἔξης. Εἰ δὲ ἔχει ὁ Πράσινος προτί-
 μησιν, λέγει φωνὴν ἦχ. π. δ'· « Εὐχαριστοῦμέν σοι, 25
 Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῇ διασκεδάζοντι βουλᾷ ἐθνῶν »
 καὶ τὰ ἔξης. Καὶ πάλιν λέγουσιν τροπάριν. ἦχ. ὁ αὐτός·
 « Πληροφορῶ τὸ Θεῖον ἐν πασιν ὄντως καὶ τὸ εὐσεβές
 ὑμῶν. εὐεργέται· οὐκ ἔχει ἄλλην ἢ ψυχὴν ἡμῶν θερα-
 πείαν, εἰ μὴ τὸ βλέπειν ὑμᾶς, τοὺς δεσπότας τῆς οἴκου· 30
 μένης. » Ἄλλος, ἦχ. δ'· « Τὸ ὑμέτερον κράτος, φιλόχριστοι,
 θεοπρόβλητοι εὐεργέται, ἐκ Θεοῦ καταλάμπεται ἀληθῶς

18 οἱ κρίνεται, cod. hic repetit || 22 om. forte acclamatio « εἰς
 δικαίωμα πρῶτον τὸ » cf. p. 128 l. 28.

d'un éclat qui vient vraiment de Dieu et non des hommes, un tel et un tel, joie des Verts. ¹ » Ensuite les chantres chantent ainsi : « Nous, les serviteurs des empereurs. » Le peuple de même. Les chantres : « Voici les serviteurs des pieux empereurs. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Serviteurs » Le peuple : « des empereurs. » Les chantres : « Serviteurs » Le peuple : « des empereurs. »

Il faut savoir qu'après la victoire on chante les acclamations de victoire des cochers dites le matin.

Il faut savoir qu'après la seconde course, les porteurs de croix descendent de leur quatre dèmes, portant les croix tressées de fleurs. Les courriers se tiennent dans le stama et ayant pris lesdites croix les présentent aux souverains et aussitôt font retentir les acclamations. Les chantres : « O signe divin (la Croix), secourez les souverains. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Par lui, vous avez été couronnés, bienfaiteurs. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Par lui, vous gouvernez et vous vainquez. » Et le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Par lui vous détruirez toutes les nations païennes ². » Et le peuple semblablement par trois fois. Tandis que l'orgue joue le trisagion, les chantres disent : « Trois fois Saint, secourez les souverains. » Et le peuple semblablement par trois fois.

Il faut savoir que toutes les courses hippiques, celles du matin et celles de l'après-midi, ont lieu selon ce cérémonial et cet ordre. Les mêmes acclamations, en effet, les mêmes louanges et toutes les autres cérémonies susdites sont observées.

CE QU'IL FAUT ACCOMPLIR LORSQUE LE MICROPANITE VA ÊTRE PROMU FACTIONNAIRE.

Pendant la course et lorsque le cocher micropanite a réussi à gagner la première palme, l'empereur fait dire ainsi au

1. « Bleus » pour « Verts » dans le mss.

2. Dans l'autre acclamation, au lieu de « détruisez » il y a « vous commanderez ».

καὶ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα ἀγαλλίαμα τῶν
 Τρασίνων. » Εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἡμεῖς δο-
 .οι τῶν βασιλέων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Ἴδὲ
 ἰοῦλοι εὐσεβῶν βασιλέων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται·
 « Δοῦλοι » Ὁ λαός· « τῶν βασιλέων. » Οἱ κράκται· « Δοῦ- 5
 .οι » Ὁ λαός· « τῶν βασιλέων. ».

Ἰστέον ὅτι ἀπὸ νίκης λέγονται τὰ προρρηθέντα ἄκτα
 :ῆς νίκης τῶν ἡνιόχων πρῶτ.

Χρῆ δὲ εἰδέναι ὅτι ἀπὸ τοῦ δευτέρου βαΐου κατέρχονται
 ὑπὸ τῶν δ' δῆμων οἱ σταυροφόροι, βαστάζοντες τοὺς ἐξ 10
 ἰνθέων πεπλεγμένους σταυρούς, καὶ ἴστανται εἰς τὸ στάμα
 ἢ κούρσῳρες, αἶροντες τοὺς τοιούτους σταυροὺς ἀναφέ-
 .ουσι πρὸς τοὺς δεσπότης, καὶ εὐθέως λέγουσιν τὰ ἄκτα.
 Ὡς κράκται· « Ὁ θεῖος τύπος, βοήθησον | τοὺς δεσπότης. » R 327
 Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Ἐν τούτῳ ἐστέφητε, 15
 ἢ εὐεργέται. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ἐν
 οὗτῳ βασιλεύετε καὶ νικᾶτε. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως.
 Ὡς κράκται· « Ἐν τούτῳ ὀλέσετε τὰ ἔθνη πάντα. » Καὶ ὁ
 αὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Τοῦ δὲ ὀργάνου τρισαγιάζοντος, λέγου-
 .ιν οἱ κράκται· « Τρισάγιε, || βοήθησον τοὺς δεσπότης. » 20
 καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως.

Ἰστέον ὅτι πάντα τὰ ἵπποδρόμια, τὰ τε πρῶτ καὶ δεῖλης,
 οὐτον τὸν τύπον καὶ ταύτην ἔχουσιν τὴν τάξιν. Τὰ γὰρ
 ὑτὰ ἄκτα καὶ αἱ εὐφημῖαι καὶ αἱ ἄλλαι ἅπασαι ἀκολουθίαι
 ἢ προρρηθεῖσαι φυλάττονται. 25

Ὅσα δεῖ τελεῖσθαι, μικροπανίτου μέλλοντος
 γίνεσθαι φακτιοναρίου.

Ἱππικοῦ ἀγομένου, καὶ ἀνδραγαθοῦντος τὸ πρῶτον βαῖν
 μικροπανίτου ἡνιόχου, δηλοῖ ὁ βασιλεὺς τῷ δῆμῳ, ὡς ὅτι·

fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez le renouveau des cycles annuels. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : «^{1.} » Lorsque le factionnaire muni de sa bulle reçoit les prix (de la course), la faction dit : « Allez et acclamez vos souverains. » Et aussitôt il monte sur son char, et il cabriole, selon le protocole, c'est-à-dire qu'il danse comme c'est la coutume après une victoire^{2.}

ACCLAMATIONS QUAND UN COCHER EST CONSTITUÉ SECOND^{3.}

Les chantres disent : « Souverains de l'Univers, exaucez les Bleus qui vous implorent. » Et le peuple clame par trois fois : « Saint » et la suite, comme il a été dit plus haut pour le factionnaire. Sauf, qu'à la place des : « les trois (nomismes), souverains », pour la « faction »^{4.}, ils disent : « les trois (nomismes), souverains, ceux pour le second. »

Il faut savoir que si le cocher n'est pas institué par une bulle, il ne monte pas sur son char pour cabrioler après la course.

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQUE LE BIGARIOS REÇOIT LA CEINTURE.

La course hippique ayant lieu et le cocher d'une quelconque des factions l'ayant emporté à la première course (à la première palme), lorsqu'il entre recevoir les prix, il fait savoir, par le courrier, à l'actuarios, lui disant : « Je veux ceindre un cocher. » L'actuarios en réfère à l'empereur et le

1. Omission probable des paroles, due au scribe.

2. σάσω, très probablement du mot latin salto (Psaltes, p. 243).

3. C'est-à-dire micropanite.

4. C'est-à-dire pour le cocher qui vient de recevoir la bulle d'or.

« Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τὴν ἀντί-
 ληψιν τῶν Βενέτων. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. »
 Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τὴν ἀνακαίνησιν τῶν ἐτη-
 σίων. » | Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται... R 329
 Καὶ ὅτε λάβῃ ὁ βουλλωθεὶς φακτιονάρις τὰ ἔπαθλα, λέγει 5
 ὁ δῆμος· « Ἀπέλθατε καὶ εὔξασθε τοὺς ἰδίους δεσπότες. »
 Καὶ εὐθέως ἀνέρχεται εἰς τὸ ἴδιον ἄρμα, καὶ σάσσει κατὰ
 τὸν τύπον, ἥτοι χορεύει καθὼς εἴθισται ἀπὸ νίκης.

Ἄκτα, μέλλοντος γίνεσθαι δευτέρου
 ἡνιόχου.

10

Λέγουσιν οἱ κράκται· « Δεσπότες τῆς οἰκουμένης δέξασθε
 Βενέτους παρακαλουντας. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'·
 « Ἄγιε » καὶ τὰ ἐξῆς, καθὼς καὶ ἐν τῷ φακτιοναρίῳ
 προεῖρηται· πλὴν ἀντὶ τοῦ· « Τὰ τρία, δεσπότες, τοῦ
 φακτίονος », λέγουσιν· « Τὰ τρία, δεσπότες, τὰ τοῦ δευ- 15
 τέρου. »

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, ἐὰν μὴ ἔστιν ὁ ἡνίοχος βουλλωμέ-
 νος, εἰς σκευὸς οὐκ ἀνέρχεται, ἵνα σάξῃ ἀπὸ τοῦ βαΐου.

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, βηγαρίου
 ζωννυμένου.

20

Ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ καὶ ἐπιτυχάνοντος τοῦ ἡνιόχου
 οἰουδήποτε μέρους τῷ πρώτῳ βαΐῳ, ὡς εἰσέρχεται λαβεῖν
 τὰ ἔπαθλα, μηνύει διὰ τοῦ κούρσωρος τὸν ἀκτουάριον,
 λέγων· « Ἡνίοχον θέλω ζῶσαι. » Ὁ δὲ ἀκτουάριος ἀναφέρει
 τῷ βασιλεῖ, καὶ κελεύοντος τοῦ δεσπότη ζωσθῆναι τὸν 25

souverain ordonne de remettre la ceinture au bigarios. Celui qui doit être bigarios entre et tombe à terre et saisit les pieds du premier cocher. Les cochers reçoivent leurs prix, sortent et se placent en face de leur dème faisant des signes de croix devant les souverains. Pendant que le dème chante devant les souverains les acclamations des prix de la victoire, les souverains envoient les prix aux cochers, c'est-à-dire ceux-ci se tenant à l'extérieur en face des dèmes. Ensuite le dème dit ceci aux cochers : « Allez et priez les souverains. » Et les cochers s'en vont de nouveau au stama et le bigarios entre avec eux. Lorsque les cochers tombent à terre, le bigarios tombe, lui aussi, à terre et prenant le pied du factionnaire avec la main gauche, il fait le signe de la croix avec la main droite. Le président des jeux se tient à la droite du factionnaire. L'empereur congédie les cochers et ceux-ci montent sur leur char et, en cabriolant, c'est-à-dire en caracolant, font le tour des bornes et arrivés près de leurs factions respectives, ils font des signes de croix et s'éloignent en allant vers les barrières. Le président des jeux reste avec le bigarios sur le stama, (tous deux) se tenant debout et faisant des signes de croix.

L'empereur donne l'ordre de donner l'aurigarion appelé l'officiel (δημόσιον), le casque d'argent précieux et la ceinture. L'actuarios étant descendu et accompagné par tous, les courriers, c'est-à-dire par trois courriers portant l'un l'aurigarion qui est le démosion, l'autre le casque et le dernier la ceinture. Ensuite l'actuarios remet l'aurigarion aux mains (du bigarios) et place le casque sur sa tête et ceint sa taille de la ceinture au milieu du corps, puis le dème dit ainsi les acclamations : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuse années pour de nombres (années). » Les chantres : « Nombreuses années à vous, (les souverains), élus de la Trinité. » Et le peuple clame par trois fois : « Saint. »

βηγάριν, εἰσέρχεται ὁ μέλλων γίνεσθαι βηγάριος, καὶ πίπτων ἐπὶ τῆς | γῆς, κρατεῖ τοὺς πόδας τοῦ πρώτου ἡνιόχου· R 330
οἱ δὲ ἡνιόχοι λαμβάνοντες τὰ ἔπαθλα, ἐξέρχονται καὶ ἴστανται κατέναντι τοῦ δήμου, κατασφραγίζοντες τοὺς δεσπότας. Κράζοντος δὲ τοῦ δήμου πρὸς τὸν βασιλέα τὰ 5
ἄκτα τῶν ἐπάθλων τῆς νίκης, ἀποστέλλουσιν οἱ δεσπότες τὰ ἔπαθλα τοῖς ἡνιόχοις, δηλονότι ἔξωθεν αὐτῶν ἱσταμένων ἀντικρὺ τῶν δήμων. Καὶ εἰθ' οὕτως λέγει ὁ δῆμος πρὸς τοὺς ἡνιόχους· « Ἀπέλθατε καὶ εὖξασθε τοὺς δεσπο- 10
τας. » Καὶ ἀπερχομένων αὐτῶν πάλιν εἰς τὸ στάμα, εἰσέρχεται μετ' αὐτῶν ὁ βηγάριος, καὶ πιπτόντων τῶν ἡνιόχων, πίπτει καὶ ὁ βηγάριος, καὶ κρατῶν τὸν πόδα τοῦ φακτιοναρίου μετὰ τὴν ἀριστεράν χεῖρα, μετὰ τῆς δεξιᾶς κατασφραγίζει, ὁ δὲ ἐπιστάτης ἴσταται εἰς τὰ δεξιὰ τοῦ φακτιοναρίου. || Ἀπολύει δὲ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἡνιόχους, καὶ 15
ἀναβαλίνουσιν εἰς τὸ ἄρμα, καὶ σάσσοντες ἤτοι χορεύοντες κάμπτουςιν, καὶ ἀπερχόμενοι πρὸς τὸν ἴδιον δῆμον, κατασφραγίζουσιν καὶ ἀναχωροῦσιν, ἀπιόντες πρὸς τὰ κάγκελλα. Μένει δὲ ὁ ἐπιστάτης μετὰ τοῦ βηγαρίου εἰς τὸ στάμα, ἵσταμενοι ὄρθοι καὶ κατασφραγίζοντες. 20

Ὁ δὲ βασιλεὺς κελεύει δοθῆναι αὐριγάριν τὸ λεγόμενον δημόσιον καὶ κασσίδιν ἄργυρον σεμνὸν καὶ τὸ ζωστόν. Κατερχομένου δὲ τοῦ ἄκτουαρίου καὶ ὀψικευομένου ὑπὸ πάντων τῶν κουρσῶρων, δηλονότι τριῶν κουρσῶρων, βαστα- 25
ζόντων, τοῦ μὲν τὸ αὐριγάριν, ὅπερ ἔστι τὸ δημόσιον, τοῦ δὲ κασσίδιν, τοῦ δὲ τὸ ζωστόν. Εἴτα ἐπιδίδει ὁ ἄκτουάριος τὸ μὲν αὐριγάριν εἰς τὰς χεῖρας | αὐτοῦ· τὸ δὲ κασσίδιν R 331
ἐπιτιθήσιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ τὸ ζωστόν ζωννύει εἰς τὰ μέσα αὐτοῦ, καὶ εἰθ' οὕτως λέγει ὁ δῆμος τὰ ἄκτα· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » 30
Οἱ κράτται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἀγίε. » Οἱ κράτται· « Πολλοὶ

Les chantes : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Bleus : « Nombreuses années à vous. » Les chantes : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantes : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantes : « Un tel, vous, puissiez-vous avoir du bonheur avec ce dème. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantes : « Une petite couronne, souverains, au bigarios. » Ils lui envoient alors une petite couronne et un vêtement. Et de nouveau les chantes disent : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantes : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Ensuite, tous disent ensemble : « Nombreuses années. » Le bigarios salue trois fois d'un signe de croix les souverains et faisant une profonde révérence remercie et sort avec le président des jeux jusqu'à Daphné, puis le bigarios s'en va vers son dème et saluant trois fois d'un signe de croix dans le dème, il monte aux barrières et fait une profonde révérence au factionnaire ainsi qu'à tous les cochers des deux factions et au tribun.

ACCLAMATIONS

QUAND LES VAINQUEURS REÇOIVENT LES HONNEURS
DU TRIOMPHE A L'HIPPODROME¹.

« Gloire à Dieu, Souverain de toutes choses. Gloire au Créateur et à l'Auteur de toutes choses. Gloire à Dieu qui a triomphé des fils d'Agar. Gloire à Dieu, Maître souverain des siècles. Gloire à Dieu qui a rendu fort les souverains orthodoxes. Gloire à Dieu qui a jeté sur nous un regard plein de

1. Comme on le remarquera, ce paragraphe et le suivant sont, à cette place, des hors d'œuvre. Il ne s'agit plus de cochers vainqueurs

ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'.
 « Ἄγιε. » Οἱ Βένετοι. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται.
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες
 Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ
 κράκται. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπότες, σὺν ταῖς Αυγού- 5
 ταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Πολλοὶ
 ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται. « Ὁ δεῖνα σὺ εὐτυχῆς εἰς τὸν
 δῆμον τοῦτον. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Ἄγιε. » Οἱ κράκται.
 « Στεφάνιν, δεσπότης, τῷ βηγάρῳ. » Καὶ εἰθ' οὕτως ἀπο-
 στέλλουσιν αὐτῷ στεφάνιν καὶ ἱμάτιν, καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ 10
 κράκται. « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότες Ῥωμαίων. » Ὁ
 λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται. « Κύριε, σῶσον
 τοὺς δεσπότες σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεν-
 νήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον. » Εἴτα λέγουσιν
 πάντες ὁμοῦ πολυχρόνιον. Ὁ δὲ βηγάρις κατασφραγίζει 15
 τρίτον τοὺς δεσπότες καὶ προσκυνῶν, ἀπευχαριστεῖ καὶ
 ἐξέρχεται μετὰ τοῦ ἐπιστάτου ἕως τῆς Δάφνης, εἴτα ὁ
 βηγάριος ἀπέρχεται ἐπὶ τὸν δῆμον, καὶ κατασφραγίζων
 τρίτον εἰς τὸν δῆμον, ἀνέρχεται εἰς τὰ κάγκελλα, καὶ προσ-
 κυνέει τὸν φακτιονάρην καὶ ὅλους τοὺς ἡνιόχους τῶν δύο 20
 μερῶν καὶ τὸν τριβοῦνον. |

R 332

Ἄκτα ἐπινικίων θριαμβευομένων ἐπὶ τοῦ
 ἵπποδρομίου.

« Δόξα Θεῷ τῷ Δεσπότη πάντων. Δόξα τῷ κτίστῃ καὶ
 δημιουργῷ τῶν ὅλων. Δόξα Θεῷ θριαμβεύσαντι τοὺς τῆς 25
 Ἄγαρ. Δόξα Θεῷ τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων. Δόξα | Θεῷ
 τῷ ἐνισχύσαντι βασιλεῖς τοὺς ὁρθοδόξους. Δόξα Θεῷ τῷ
 ἐπιβλέψαντι ἐφ' ἡμῖν φιλανθρώπως. Δόξα Θεῷ τῷ πατά-
 ξαντι Ἰσσηλίτας τοὺς Χριστομάχους. Δόξα Θεῷ τῷ

clémence pour les hommes. Gloire à Dieu qui a frappé les Ismaélites qui combattent le Christ. Gloire à Dieu qui a délivré des ennemis les prisonniers. Gloire à Dieu qui a ravagé les villes des Arabes. Gloire à Dieu qui a terrassé les négateurs de la Trinité. Gloire à Dieu qui a fait périr les négateurs de la Mère de Dieu. Gloire à Dieu qui a jeté dans la honte l'arrogance d'un tel, l'ennemi du Christ. Gloire à Dieu qui l'a ainsi jugé bon. Seigneur, qui ne glorifiera votre volonté ? Seigneur, qui ne louera les œuvres de Vos mains ? Seigneur, nous Vous rendons grâce pour toutes choses parce que Vous avez eu grandement pitié de votre peuple en le faisant gouverner par une telle puissance. » Et lorsque les prisonniers tombent par terre, la tête en avant, l'actuario fait un signe et les chantres disent : « Nos ennemis sont tombés par un jugement de Dieu. » Et le peuple semblablement trois fois.

ACCLAMATIONS A L'OCCASION DE LA DÉFAITE
ET DE LA MORT D'UN CHEF EMIR A LA GUERRE.

Gloire à Dieu qui a écrasé (nos) ennemis. Gloire à Dieu qui a fait périr les athées. Gloire à Dieu, l'auteur de la victoire. Gloire à Dieu qui vous a couronné, possesseur de la terre. Salut, souverain, bonheur des Romains. Salut, souverain, vaillance de votre armée. Salut, souverain, grâce à qui un tel a été abattu. Salut, souverain, un tel, destructeur. Que Dieu vous garde dans la pourpre pour l'honneur et l'exaltation des Romains avec les vénérées Augustae dans la pourpre. Que Dieu exauce votre peuple.

SUR UN CHEVAL DE LA PREMIÈRE COURSE.
ÉCARTÉ DE COURSE ET COMMENT IL FAUT LE REMPLACER.

Il faut savoir que s'il arrive que, pendant la nuit, un cheval de la première course est écarté de course, voici la règle dans les courses, mais du vainqueur recevant les honneurs du triomphe à l'Hippodrome, après une guerre heureuse.

ῥυσαμένῳ ἐξ ἐχθρῶν τοὺς αἰχμαλώτους. Δόξα Θεῷ τῷ
 πορθήσαντι τὰς πόλεις τῶν Ἀράβων. Δόξα Θεῷ τῷ κατα-
 βάλλοντι τοὺς ἄρνητάς τῆς Τριάδος. Δόξα Θεῷ τῷ ἀπολέ-
 σαντι τοὺς ἄρνητάς τῆς Θεοτόκου. Δόξα Θεῷ τῷ κατα-
 σχύναντι τὸ φρύαγμα ὃ δεῖνα τοῦ Χριστομάχου. Δόξα Θεῷ 5
 τῷ εὐδοκήσαντι οὕτως. Κύριε, τίς οὐ δοξάσει τὴν βουλήν
 σου; Κύριε, τίς οὐχ ὑμνήσει τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου;
 Κύριε, εὐχαριστοῦμέν σοι περὶ πάντων, ὅτι ἠλέησας τὸν
 λαόν σου μεγάλως ἐκ τοιούτου βασιλεύεσθαι κράτους. »
 Καὶ ὅτε πέσωσιν οἱ δέσμιοι πρηνεῖς ἐπὶ τῆς γῆς, νεύει ὁ 10
 ἀκτουάριος, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἐπεσον οἱ ἐχθροὶ
 ἡμῶν θεοκρίτως. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως γ'.

Ἄκτα ἐπὶ μεγιστάνῳ ἀμηρῷ ἐν πολέμῳ
 ἡττηθέντι καὶ ἀναιρεθέντι.

« Δόξα Θεῷ τῷ συντρίβοντι πολεμίους. Δόξα Θεῷ τῷ 15
 καθελόντι τοὺς ἄθείους. Δόξα Θεῷ τῷ αἰτίῳ τῆς νίκης.
 Δόξα | Θεῷ τῷ στέψαντί σε, γεοῦχε· χαίροις ἄναξ, R 333
 Ῥωμαίων ἡ εὐτυχία· χαίροις, ἄναξ, τοῦ στρατοῦ σου ἡ
 ἀνδρία· χαίροις, ἄναξ, δι' οὗ ὃ δεῖνα κατεπτώθη· χαίροις
 ἄναξ ὃ δεῖνα καθαιρέτα. Ὁ Θεός σε φυλάξῃ ἐν τῇ πορ- 20
 φύρῃ εἰς τιμὴν καὶ ἀνέγερσιν τῶν Ῥωμαίων σὺν ταῖς
 τιμίαις Αὐγούσταϊς ἐν τῇ πορφύρῃ· εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ
 λαοῦ ὑμῶν. »

Περὶ ἵππου παραγωνιζομένου τοῦ α' βαίου,
 καὶ πῶς δεῖ αὐτὸν ὑπαλλάσσεσθαι. 25

Ἰστέον ὅτι, ἐὰν συμβῇ διὰ τῆς νυκτὸς ἐκ τοῦ πρώτου
 βαίου ἵππον παραγωνίσασθαι, ἔστιν ὁ τύπος τοῦτον ὑπαλ-

à suivre pour le remplacer. Les deux maîtres de la faction adverse, les deux députés et le président des jeux sont mandés et vont là où se trouve le cheval. Ils l'amènent au milieu d'eux et l'examinent avec minutie. S'il est véritablement incapable de courir, ils choisissent un cheval équivalent de la troisième course et ce dernier court à la place du cheval mis à mal, quelle que soit la place que le sort lui ait assignée¹. Mais ensuite le même cheval doit concourir dans sa propre course, c'est-à-dire à la troisième puisque le sort l'a ainsi désigné. Pour la seconde et la quatrième course, les choses se passent de même comme il a été dit plus haut. De même aussi, le soir, tout le cérémonial a lieu comme celui du matin, sauf en ce qui concerne la boule qui est sortie et l'accident du cheval malade.

Les cochers², ayant mis tout en ordre, les programmes et les barrières, se tiennent dans le local d'équipement. Lorsque le bois de la sainte Église se fait entendre, ils se lèvent et s'en vont à l'Église, y allument leurs cierges et les ayant pris, ils reviennent sur leurs pas et pénètrent dans l'Hippodrome; ils s'éloignent et vont prier dans l'oratoire de la Sainte-Mère de Dieu, celui qui est à la première porte et remontent ainsi au local d'équipement et donnent leurs cierges (?) à emporter.

DU TOPOTÉRÈTE (C'EST-A-DIRE: DU REMPLAÇANT).

Il faut savoir que s'il arrive que le factionnaire ou le micropanite, tombe malade, si celui qui est remplacé a un cocher de sa propre faction pour le remplacer, si les jeux hippiques sont ordinaires et si le cocher doit le remplacer durant tout le jeu, (le malade) lui remet un nomisme douzième pour chaque petite couronne. Si, par ailleurs, il est, pour une partie vainqueur, que la décision appartienne à celui qui est

1. Mot-à-mot « quelle que soit la bride assignée par le sort ». C'est-à-dire quelle que soit la place assignée auparavant par le sort (ou les programmes) au cheval.

2. Comme on le remarquera facilement, ce paragraphe n'a plus

λάσσεσθαι οὕτως· Εὐρίσκονται οἱ δύο μαίστωρες τοῦ μέρους
 τοῦ ἀντίς καὶ οἱ δύο θεωρηταὶ καὶ ὁ ἐπιστάτης, καὶ ἀπέρ-
 χονται ὅπου ἴσταται || ὁ ἵππος, καὶ ἐκβάλλουσιν αὐτὸν εἰς
 τὸ μέσον, καὶ τοῦτον θεωροῦσιν μετὰ ἀκριβείας, καὶ εἰ
 ἔστιν ἐν ἀληθείᾳ ἄβλητος, ἐπαίρουσιν ἐκ τοῦ τρίτου βαίου 5
 ἀντίσηκον ἵππον, καὶ τρέχει εἰς τὸν τόπον τοῦ κακωθέντος,
 εἰς οἷον ἂν χαλινάρην λάχῃ. Καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἵππον δεῖ
 ἀγωνίζεσθαι εἰς τὸ ἴδιον βαῖν, ἥγουν εἰς τὸ τρίτον. Εἰ δὲ
 λάχῃ, καὶ εἰς δεύτερον καὶ εἰς τέταρτον ὁμοίως γίνονται,
 καθὼς προεῖρηται· Ὅμοίως καὶ δεῖλης ἡ ἀκολουθία πᾶσα 10
 ὁμοία τῆς πρῶτης γίνεται δίχα τοῦ σφαιρίου τοῦ παρα-
 βατοῦ καὶ τῆς συμφορᾶς τοῦ ἵππου τοῦ κακῶς ἔχοντος.

Οἱ δὲ ἡνίοχοι στοιχήσαντες πάντα, τάς τε κομβίνας καὶ τὰ | R 334
 κάγκελλα, μένουσιν ἐν τῷ ἄρματουρίῳ. Τοῦ δὲ ξύλου σημαί-
 νοντος τῆς ἀγίας ἐκκλησίας, ἐγείρονται καὶ ἀπέρχονται 15
 εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἄπτουσιν τὰ κηρία αὐτῶν, καὶ
 μεταλαμβάνοντες ὑποστρέφουσιν, καὶ ἐμβαίνουντες εἰς τὸ
 ἵππικόν, ἀπέρχονται καὶ εὗχονται εἰς τὸ εὐκτήριον τῆς
 Ἀγίας Θεοτόκου τὸ ὄν ἐν τῷ πρωτοθύρῳ, καὶ οὕτως ἀνέρ-
 χονται εἰς τὸ ἄρματοῦρην, καὶ βάλλουσι κηρία φορεῖν. 20

Περὶ τοποτηρητοῦ.

Ἰστέον ὅτι, ἐὰν λάχῃ ἀσθενῆσαι φακτιονάρην ἢ μικροπα-
 νίτην, ἐὰν ἔχει ὁ τοποτηρούμενος ἐκ τοῦ ἰδίου μέρους ἡνίο-
 χον εἰς τὸ τοποτηρῆσαι αὐτόν, καὶ εἰ ἔστιν τὸ ἵππικόν
 παγανόν, καὶ εἰ δι' ὅλου ἵππικοῦ τοποτηρήσει αὐτόν, καθ' 25
 ἑκάστον στεφάνην παρέχει αὐτῷ νόμισμα δωδέκατον· εἰ δὲ
 ἐν μέρει νικήσῃ, ἢ διάκρισις ἐνέγκῃ τοῦ τοποτηρουμένου.

11-12 παραβάτου R || 20 κηρία φορεῖν nos dubitanter : χειραφορεῖν
 cod. χεῖρα φορεῖν R. || 22 Ἰστέον εἰδέναι ὅτι cod. || 27 ἐμμέρει
 cod.

remplacé ; s'il n'a aucun succès, il ne reçoit aucune rétribution pour sa peine. Si maintenant, celui qui est remplacé ne fait rien et qu'un autre que lui entre en lice et obtient les prix donnés pour les courses de l'après-midi, il reçoit, comme il a été dit plus haut. Si le remplaçant remporte quelque succès et que l'empereur veuille qu'il soit fier de la condition de remplaçant, celui qui est remplacé n'a plus aucun droit de recevoir quelque chose. Par contre, s'il a remplacé à la fin des jeux hippiques, si les prix courus pour la course finale ont été remis et si le remplaçant a gagné, il reçoit trois (nomismes) pour toute la journée et, si, comme il est dit plus haut, il gagne le prix, il reçoit le prix du remplacé qui vient en surplus. S'il arrive qu'il faille, pour un temps, remplacer le cocher ayant la bulle, la coutume est que les prix et les gratifications (φάσις¹) reviennent à celui qui est remplacé¹. Si le remplaçant a son propre équipement et ne se sert pas de celui qui est remplacé, il reçoit pour son équipement, pour toute la journée, trois (nomismes) et demi² sur les gratifications et, en plus, ce qui lui revient de la part de ses collègues les bigarii, selon la coutume, de quelque faction qu'il soit. Dieu ayant donné la victoire, le remplaçant ne monte pas sur son char pour caracoler, mais seulement celui qui a la bulle et est factionnaire ou micropanite. S'il remplace un factionnaire, il va se mettre à la place de ce dernier, à la droite du micropanite ; de même, s'il remplace le micropanite, il va se placer à la gauche du factionnaire. S'il arrive que l'un des cochers qui a la bulle vienne à manquer ou, pour une raison quelconque, a fait complètement défaut, on prend le cinquième cocher ou l'un des autres bigarii, celui

rien à voir avec l'affaire du cheval écarté de course. Cet alinéa devait appartenir à un autre chapitre.

1. S'il n'y a pas ici une distraction du copiste, cette phrase prouverait que le remplaçant du cocher ayant la bulle est payé pour le temps de son remplacement par une somme fixe puisqu'il n'a droit ni aux prix, ni aux gratifications.

2. Cf. Commentaire.

εἰ δὲ καὶ ἀστοχήσῃ, μὴδὲν κερδαίνων κοπιᾷ· καὶ ἔάν, μὴδὲν
 ποιούντος τοῦ τοποτηρουμένου, ἕτερος εἰσέλθῃ καὶ ἐπι-
 τύχῃ τῶν ἐκ τῆς δειλῆς διδομένων ἐπάθλων, ὡς προεῖρηται,
 λαμβάνει· ἔάν δὲ δείξῃ ὁ τοποτηρῶν ἄθλον τί ποτε, καὶ
 κελύσῃ ὁ βασιλεὺς φιλοτιμήσασθαι αὐτὸν τῇ τύχῃ τοῦ 5
 τοποτηροῦντος, οὐκ ἔχει ἄδειαν ὁ τοποτηρούμενος λαμβά-
 νειν τί ποτε· εἰς ἀπολύσιμον δὲ ἵππικοῦ ἔάν τοποτηρήσῃ,
 καὶ τὰ κατατρέχοντα τοῦ ἀπολυσίμου ἔπαθλα κατέλθωσιν,
 καὶ ἐπιτύχῃ | ὁ τοποτηρῶν, λαμβάνει τρία δι' ὅλης τῆς R 335
 ἡμέρας. Εἰ δὲ, ὡς προεῖρηται, ἄθλον δείξῃ, τὸ κατερχό- 10
 μενον περισσὸν ἔπαθλον τοῦ τοποτηροῦντος τυγχάνει.

Καὶ ἐπὶ χρόνον, ἔάν συμβῇ τοποτηρεῖσθαι ὁ ἔχων τὴν
 βούλλαν ἡνίοχος, οὕτως ἢ συνήθεια κρατεῖ, καὶ τὰ ἔπαθλα
 καὶ τὰ φαύστα τῷ τοποτηρουμένῳ ἀρμόζουσιν. Εἰ δὲ ἴδιον
 σκευὸς ἔχει ὁ τοποτηρῶν καὶ οὐ πατεῖ τὸ τοῦ τοποτηρου- 15
 μένου, κομίζεται ὑπὲρ τοῦ σκεύους αὐτοῦ δι' ὅλης τῆς
 ἡμέρας νομίσματα τρία ἡμισυ ἐκ τῶν φαύστων, καὶ τὰ κατα-
 τρέχοντα αὐτῷ ἐκ τῶν συμβηγαρίων αὐτοῦ πρὸς συνήθειαν,
 ἕξ οὗο μέρους ἐστίν. Τοῦ δὲ Θεοῦ παρέχοντος τὴν νίκην,
 ὁ τοποτηρῶν εἰς τὸ σκευὸς οὐκ ἀναβαίνει χορεῖσθαι, εἰ μὴ ὁ 20
 ἔχων τὴν βούλλαν καὶ φακτιονάριός ἐστιν καὶ μικροπανί-
 της· καὶ ἔάν τοποτηρῇ φακτιονάριον, εἰς τόπον αὐτοῦ
 περιπατεῖ ἐκ δεξιῶν τοῦ μικροπανίτου, ὁμοίως καὶ ἔάν
 τοποτηρῇ τὸν μικροπανίτην, εἰς τὰ ἀριστερὰ τοῦ φακτιονα-
 ρίου. Εἰ δὲ συμβῇ ἀστοχήσῃ ἐκ τῶν ἐχόντων τὴν βούλλαν 25
 ἡνίοχων, ἢ ἀπολείψει παντελῶς διὰ οἴαοδήποτε προφάσεως,
 ἐπαίρεται ὁ πέμπτος ἡνίοχος ἢ καὶ ἐκ τῶν λοιπῶν βηγα-
 ρίων οἷος χρησιμώτερός ἐστιν· ἔάν δὲ καὶ ἕξ ἑτέρου μέρους
 ἐστὶν ὁ ἐπιλεχθεὶς βηγάριος, καὶ θέλουσιν αὐτὸν οἱ ἴδιοι

3 ἐκ τοῦ δειλῆς cod. et R. || 6 (καὶ) οὐκ ἔχει cod. || τοποτη-
 ρούντος, R. : τοποτηρούμενου. || 14 φαύστα nos : παύστα cod. ||
 17 τρία ἡμισυ conj. nos : ὅ cod. : νομίσματα εἰς conj. R. || 21 ὁ
 ἔχων τὴν βούλλαν νικᾷ cod. R. conj. καὶ, sed scribit καί.

qui est jugé le plus apte. Si le bigarios choisi appartient à une autre faction et que ses propres collègues veulent le retenir dans leur faction, ils donnent à la place le micrópanite et font avancer le bigarios à la place du micrópanite qui s'en est allé (dans l'autre faction). Si le remplaçant appartient à la faction opposée, on le prend tel quel et il conduit ainsi son char et prend le fanion du remplaçant (ἀλλιπανάσιον) par course ; que s'il passe dans l'autre faction où il fait le remplacement, il porte en plus le vêtement (γυμναστικόν) de la faction.

DE L'INTERVERSION (DIVERSION).

L'après-midi, quand l'empereur ordonne qu'il y ait le « diversion » l'actuarios descend et conduit les quatre cochers, les présidents des jeux des deux factions et les députés au premier signal, leur enjoint de faire l'interversion et d'échanger les chevaux. Les cochers amènent les garçons d'écuries (les starters, τοὺς ἀφέτας¹), les chevaux, les gens chargés d'ouvrir les portes et les députés et se passent les uns aux autres les chars sans modifier le programme de la première course du matin, ni les barrières ; mais ils se passent les chevaux, comme il a été dit, et les palefreniers² (τοὺς ὑπουργοῦντας), vu que ces derniers connaissent le caractère des chevaux et leurs fonctions. Les équipements ne sont pas échangés, mais chacun monte avec son propre équipement et ils se donnent l'assurance qu'ils ne conduiront pas leur char contrairement aux règles, par ruse. Ils portent des fanions distinctifs : le fanion du Bleu indiquant le Vert, celui du Vert, le Bleu, celui du Blanc, le Rouge, et celui du Rouge, le Blanc. Les vainqueurs s'en vont dans le dème auquel appartiennent les chevaux et après avoir reçu les prix, couronnés par l'empereur, ils s'en vont dans leur propre dème. Ils disent les acclamations.

Si les quatre cochers tout en échangeant les chars

1. Les palefreniers chargés spécialement d'amener les chevaux, de les sortir des écuries.

2. Ceux qu'en terme de course, on appelle les lads.

αὐτοῦ κρατῆσαι εἰς τὸ μέρος αὐτῶν, ἀποδώσουσι τὸν
 μικροπανίτην, καὶ προβιάζουσι τὸν βηγάριον εἰς τὸν
 τόπον τοῦ ἀναχωροῦντος. Ὁ δὲ τοποτηρῶν ἕαν ἔστιν ἐκ
 τοῦ ἐναντίου | μέρους, ὡς φορεῖ, οὕτως ἐπαίρεται καὶ R 336
 ἡνιοχεῖ, καὶ βάλλει πανὶν σημεῖον τὸ λεγόμενον ἀλλιπα- ὁ
 νίσιν πρὸς ἕνα ἵππικόν. Ἐάν δὲ μετασταθῇ εἰς τὸ μέρος,
 ἔνθα τοποτηρεῖ, φορεῖ καὶ γυμναστικὴν κατὰ τὸ μέρος.

Περὶ διβερσίου.

Δείλης, καλεῦοντος τοῦ βασιλέως γενέσθαι τὸ διβέρσιον,
 κατέρχεται ὁ ἀκτουάριος, καὶ φέρει τοὺς δ' ἡνιόχους καὶ 10
 τῶν δύο μερῶν τοὺς ἐπιστάτας καὶ τοὺς θεωρητάς εἰς τὸ
 πρῶτον σημεῖον, καὶ ἐπιτρέπει αὐτοῖς ποιῆσαι τὸ διβέρ-
 σιον καὶ ἀνταλλάξαι τοὺς ἵππους. Καὶ φέρουσιν οἱ ἡνιόχοι
 τοὺς ἀφέτας, τὰ ἵππάρια, τοὺς θυρανοίκτας καὶ τοὺς
 θεωρητάς, καὶ παραδιδούσιν ἀλλήλοις τὰ ἄρματα, μὴ ἀνα- 15
 λύνοντες τὴν κομβίαν τῆς πρωΐνης τοῦ α' βαίου μηδὲ τὰ
 κάγκελλα, ἀλλ', ὡς εἴρηται, ἀντι|παραδιδούσιν τοὺς ἵππους
 καὶ τοὺς ὑπουργοῦντας, ὡς γνωρίζοντας τὰς τε ἑξεις καὶ
 τὰ κατὰθηκα αὐτῶν. Τὰ δὲ σκεύη οὐκ ἀντικαταλλάσσονται,
 ἀλλ' ἕκαστος εἰς τὸ ἴδιον σκεῦος πατεῖ, καὶ πληροφοροῦσιν 20
 ἀλλήλους, μὴ προδοῦναι ἄρμα ἀτάκτως προφάσει δόλου,
 φοροῦσιν δὲ πανία σημεία, μηνύοντα ὁ τοῦ Βενέτου Πρά-
 σινον, ὁ τοῦ Πρασίνου Βένετον, ὁ τοῦ Λευκοῦ Ῥούσιον, ὁ
 τοῦ Ῥουσίου Λευκόν. Καὶ οἱ νικῶντες | ἀπέρχονται εἰς τὸν R 337
 δῆμον ὅθεν εἰσὶν οἱ ἵπποι, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν τὰ ἔπαθλα, 25
 στεφομένων αὐτῶν ἐκ τοῦ βασιλέως, ἀπέρχονται εἰς τὸν
 αὐτῶν δῆμον. Λέγουσιν αὐτοὶ ἄκτα.

Ἐάν δὲ ἀντιπαραδιδόντες οἱ τέσσαρες ἡνιόχοι τὰ ἄρματα

n'échangent pas les starters et les députés dans leurs fonctions, les cochers vainqueurs vont alors dans leur propre dème avec les chevaux échangés et là, le dème fait retentir ses propres acclamations et les (cochers) reçoivent les prix. Les députés, selon la coutume de l'Hippodrome, sont en effet présents pendant le temps du diversion, et gardent leurs fonctions. Si les chevaux distancés (précédemment) sont victorieux grâce à l'habileté et au travail des cochers de rechange, ces derniers vont dans le dème propre, c'est-à-dire celui auquel les chevaux appartiennent et là reçoivent les prix.

DES PARTAGES.

Les deux démarques descendent à l'Hippodrome de Saint-Serge ainsi que les deux factionnaires, les deux micropanites, les présidents des jeux, les députés, les bigarii et les proteia. Ces derniers ne se permettent pas de prononcer une seule parole, ils choisissent un des quatre cochers, lequel jure devant tous qu'il ne sera pas partial. Et lorsque le cocher, à quelque faction qu'il appartienne, a été choisi (ou désigné), le député de l'autre faction et les deux présidents des jeux font sortir les chevaux de l'écurie et, comme il le semble bon au cocher qui a juré, il fait grouper un cheval appartenant aux Bleus, un cheval appartenant aux Verts, un cheval appartenant aux Blancs et un cheval appartenant aux Rouges ; puis, ils (tous) composent les attelages, à savoir quatre pour la première course, quatre pour la seconde, quatre pour la troisième et quatre pour la dernière course. Lorsque les seize attelages sont établis les trois cochers qui n'ont pas fait de serment tirent au sort, et, selon l'ordre du sort, le premier choisit celui qu'il veut et celui qui a fait le partage choisit ce qui reste. S'ils ne veulent pas faire le partage des seize atte-

μη ἀντιπαρὰδῶσουσιν τοὺς ἀφετοθυρανοίκτας, μηδὲ τοὺς
 θεωρητάς εἰς τὰ κάθηκα, καὶ οἱ νικῶντες ἡνίοχοι εἰς τὸν ἴδιον
 δῆμον ἀπέρχονται μετὰ τῶν ἀντικαταλαγέντων ἵππων, καὶ
 ἐκεῖ κράζοντος τοῦ δῆμου τὰ ἴδια ἄκτα, λαμβάνουσι τὰ ἔπα-
 θλα, ἐπειδὴ οἱ θεωρηταὶ πρὸς συνήθειαν κατὰ Ἱπποδρομίαν 5
 παρίστανται, καὶ τὰ κάθηκα ἀλλήλων τηροῦσι διὰ καιρὸν
 διβερσίου. Ἐὰν δὲ νικήσωσιν οἱ λειπόμενοι ἵπποι δι' ἐπι-
 μελείας καὶ μόχθου τῶν μετελθόντων ἡνιόχων, εἰς τὸν
 δῆμον τὸν ἴδιον ἔρχονται, ἥγουν, ὧν τὰ ἵππάρια ὑπάρ-
 χουσιν, καὶ ἐκεῖ λαμβάνουσι τὰ ἔπαθλα.

10

Περὶ μερίδων.

Κατέρχονται εἰς τὸν Ἱπποδρόμον τοῦ Ἀγίου Σεργίου οἱ
 δύο δῆμαρχοι καὶ οἱ δύο φακτιονάριοι καὶ οἱ δύο μικροπα-
 νίται, καὶ οἱ ἐπιστάται καὶ οἱ θεωρηταὶ καὶ οἱ βηγάριοι
 καὶ τὰ πρωτεῖα. Αὐτῶν δὲ τῶν πρωτείων μὴ τολμώντων 15
 λαλῆσαι ῥῆμα ἔν, ὀρίζουσιν ἕνα ἐκ τῶν δ' ἡνιόχων, καὶ
 ὁμνύει ἐπὶ πάντων ὅτι οὐχ ἑτερομερήσει. Καὶ ἐξ οἷου
 μέρους ὀρισθῇ ὁ ἡνίοχος, ἐκ τοῦ ἑτέρου μέρους ὁ θεωρητὴς
 καὶ οἱ δύο ἐπιστάται ἐκβάλλουσιν τοὺς ἵππους ἐκ τοῦ στά-
 θλου, καὶ ὡς δοκεῖ | τῷ ὁμόσαντι, στοιβάζει, ἀπὸ Βενέτου R 338
 ἵππον ἕνα, ἀπὸ Πρασίνου ἵππον ἕνα, ἀπὸ Λευκοῦ ἵππον
 α', ἀπὸ Ρουσίου ἵππον α', καὶ ἀποτελοῦσιν ἄρμα πρωτο-
 βαίτας δ', δευτεροβαίτας δ', τριτοβαίτας δ', εἰς τὸ τετρά-
 δρομον δ'. Καὶ ὅτε κατασταθῶσιν τὰ ἰς ἄρματα, λαγχάνου-
 σιν οἱ τρεῖς οἱ μὴ ὁμόσαντες, καὶ κατὰ τὸν ὄρδινον τοῦ 25
 λαχμοῦ ἐπαίρει ὁ πρῶτος οἶον θέλει, καὶ τὴν περισσεῖαν
 ἐπαίρει ὁ μερίσας. Εἰ δὲ καὶ οὐ θέλουσιν τὰ ἰς ἄρματα

1 ἀφετοθυρανοίκτας scilicet ἀρέτας καὶ θυρανοίκτας, cf. Psaltes,
 p. 252 || 22-23 πρωτοβαίτας etc. : πρωτοδαίτας cod. et R. || 23-24
 δέδρομον cod. || 26 λαγχμοῦ cod.

lages, mais seulement les quatre attribués à la première course, ils font le partage comme il est écrit et les autres chevaux s'en vont à leurs places respectives.

CE QUE DOIT OBSERVER UN COCHER DURANT LA COURSE.

Si un cocher, factionnaire ou micropanite, durant la course tombe devant les effigies (τάβλας?) il n'a pas le droit d'enlever son casque, mais, avec son casque, il s'en va à pied et descend jusqu'aux portes. S'il lui arrive de tomber devant l'effigie impériale, il n'a pas le droit de traverser le Π où les lutteurs combattent, devant le Cathisma, mais il descend aux portes soit à l'intérieur sous le mur, soit à l'extérieur sur l'Euripe, avec son casque. Si c'est un bigarios qui tombe et s'il doit aller à pied, il enlève son casque et ainsi, sans casque, descend aux portes. Si un cocher reçoit un choc à la borne des Bleus et s'en va jusqu'à la corde, c'est-à-dire jusqu'à la deuxième ligne blanche et que son cheval de gauche foule ladite ligne blanche, il a fini. Si un cocher, courant la course, joint son adversaire, mais a pu ouvrir la main et lui enlever son casque, même s'il est derrière lui, il est vainqueur et celui qui a été décoiffé est éliminé. Si durant un tour de course un cocher perd son casque, même s'il a de l'avance et que ses chevaux courent d'une façon supérieure à tous les chars, que sa course soit comptée pour nulle et finisse.

μερίσαι, εἰ μὴ ἑμόνον τὰ δ' μερίζει λόγφ πρώτου βαίου, καὶ μερίζονται, ὡς γέγραπται, καὶ τὰ λοιπὰ ἐκβαίνουσιν εἰς τοὺς ἰδίους τόπους.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἡνίοχον, ἀγομένου τοῦ
βαίου.

5

Ἡνίοχος φακτιονάριος ἢ μικροπανίτης, τοῦ βαίου ἀγο-
μένου, ἐὰν ἐμπέσῃ εἰς τὰς τάβλας, οὐκ ἔχει ἐξουσίαν
ἐκβάλλαι τὸ κασσιδίον αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ τοῦ κασσιδίου
πεζεύει, καὶ κατέρχεται ἕως τῶν θυρῶν. Ἐὰν δὲ λάχῃ ἐπὶ
τὴν βασιλικὴν τάβλαν πεσεῖν αὐτόν, οὐκ ἔχει ἐξουσίαν εἰς 10
τὸ Π, ὅπου οἱ παλαιστρίται παλαίουσιν, ἔμπροσθεν τοῦ
Καθίσματος, ἐπικόψαι, ἀλλὰ ἢ ἔσωθεν ἐπὶ τὸν τοίχον ἢ
ἔξωθεν ἐπὶ τὸν Εὐριπὸν μετὰ τοῦ αὐτοῦ κασσιδίου κατα-
βαίνει εἰς τὰς θύρας· ἐὰν δὲ πέσῃ βηγάριος καὶ λάχῃ αὐτόν
πεζεῦσαι, τὸ κασσίδιν | ἐκβάλλει, καὶ οὕτως ἀκασσιδωτος R 33
καταβαίνει ἕως τῶν θυρῶν. Ἡνίοχος ἐὰν λάβῃ ῥάξιν εἰς
τὸν καμπτόν τοῦ Βενέτου, καὶ ἀπέλθῃ ἕως τοῦ σχοινίου,
ἥγουν τῆς δευτέρας λευκῆς, καὶ πατήσῃ ὁ ἀριστερὸς αὐτοῦ
τὴν αὐτὴν δευτέραν λευκὴν, ἔπαυσεν. Ἡνίοχος, ἀγομένου
τοῦ βαίου, ἐὰν ζυγώσῃ μετὰ τοῦ ἐναντίου αὐτοῦ, καὶ 20
δυνηθῇ ἀπλῶσαι τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ ἀποκασσιδῶσαι αὐτόν,
κἂν ὀπισθότερός ἐστιν, ἐνίκησεν, καὶ ὁ ἀποκασσιδωθεὶς
ἐλείφθη. Ἡνίοχος, ἀγομένου τοῦ βαίου, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ
κασσίδιον αὐτοῦ, κἂν ἔμπροσθέν ἐστιν, καὶ τρέχουσιν οἱ
ἵπποι αὐτοῦ πλεῖω τῶν ἁρμάτων ὄλων, ἃς ποιήσῃ περισσὴν 25
καὶ παύσει.

· 7 τάβλας pro σπάλλας cod. || 24 καὶ Grégoire : ἐάν cod. || 25 :
ὄλως ᾧ cod. || ὄλων R.

POUR SUSPENDRE OU DÉPENDRE LE (DRAPEAU).

Il faut savoir que si (le gardien) a suspendu (le drapeau) et qu'il arrive que le jour des courses il y ait du vent et que les courses n'aient pas lieu, même si les orgues ont été remises à leur place, mais que le drapeau reste suspendu, le programme des attelages et les barrières demeurent dressés, selon l'ordre issu de l'urne, autant de jours que le drapeau reste suspendu. Si, au contraire, le drapeau est enlevé, même si les orgues sont, peut-être, en place, le programme (des attelages) et les barrières sont annulés.

D'UN CHEVAL FOURBU.

Si un cheval est mis hors d'état de courir, il faut que les maîtres des deux factions aillent vers le cheval et si le cheval peut être sauvé on le conduit au Diippion, dans l'écurie, lui laissant la queue attachée. S'ils sont convaincus qu'il est perdu, on délie sa queue et les rubans de ses pieds et on l'emmène par la porte Nekra¹ (P)

DE L'ÉPREUVE (πρόβα)².

Si un factionnaire ou un micropanite, lors de son épreuve, laisse tomber son casque, il n'a plus le droit d'atteler un autre char ; s'il est bigarios et qu'il est tombé de son char, il enlève son casque. Il attelle cependant autant de fois que les premiers cochers le permettent.

1. Le texte porte τὴν μικράν, la petite. Je conjecture — ce n'est qu'une simple hypothèse — qu'il faut, peut-être, lire Nekra, porte bien connue de l'Hippodrome aux siècles précédents.

2. C'est l'équivalent de ce que les Romains appelaient la *probatio equorum*.

Περὶ τοῦ κρεμάσαι καὶ ἀποκρεμάσαι.

Εἰδέναι δεῖ ὅτι, ἔάν κρεμάσῃ, καὶ τὴν ἡμέραν τοῦ ἵππου-
 κοῦ || συμβῇ γενέσθαι ἄερα, καὶ οὐκ ἄχθῃ τὸ ἵππικόν, κἂν
 τὰ ὄργανα κατέλθωσιν ἀπὸ τῆς ἰδίας αὐτῶν στάσεως, τὸ δὲ
 βηλάριν κρέμαται, ἢ κομβίνα τῶν ἵππαρίων καὶ τὰ κάγκελλα 5
 αἴρονται κατὰ τὴν κυλίστραν, ὅσα σδήποτε ἡμέρας μείνει
 τὸ βηλάριν κρεμάμενον, εἰ δὲ ἐπαρθῇ τὸ βηλάριν, κἂν τάχα
 τὰ ὄργανα ἴστανται, ἢ κομβίνα καὶ τὰ κάγκελλα ἀνα-
 λύονται.

Περὶ ἵππου ἀπολύοντος.

Ἴππος ἔάν ἀπολύσῃ, χρὴ ἀπελθεῖν τῶν δύο μερῶν τοῦς 10
 μαίστωρας, καὶ ἔάν ἔχει σωτηρίαν, κατέρχεται ἐπὶ τὸ
 Διίππιν | εἰς τὸν στάβλον, δεδεμένης τῆς οὐρᾶς αὐτοῦ. Εἰ R 340
 δὲ καὶ πληροφορηθῶσιν ὅτι τελείαν ἀπέλυσεν, λύοντες τὴν
 οὐρὰν αὐτοῦ καὶ τὰ καλάβρικα ἐκ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἐκβάλ-
 λουσιν αὐτὸν τὴν Νεκράν.

15

Περὶ πρόβας.

Ἡνίοχος φακτιονάρις ἢ μικροπανίτης εἰς τὴν πρόβαν
 αὐτοῦ ἔάν ἐκβάλλει τὸ κασσίδιν αὐτοῦ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξου-
 σίαν ἄλλο ζευξαι, ἔάν δὲ ἔστιν βηγάριος, καθὼς κατέλθῃ
 ἐκ τοῦ σκεύους, τὸ κασσίδιν ἐκβάλλει, καὶ ὅσα ἐπιτραπῇ 20
 παρὰ τοῖς πρώτοις ἡνίοχοις ζευγνύει.

CHAPITRE 79 (70)

AU MOIS DE MAI, LE 11, LA COURSE HIPPIQUE EN L'HONNEUR
DE L'ANNIVERSAIRE DE CETTE VILLE IMPÉRIALE GARDÉE
DE DIEU ET CAPITALE DE L'EMPIRE A LIEU AINSI.

La veille de cette course hippique, le préposite entre auprès de l'empereur et lui demande s'il désire que la course ait lieu. Le maître des cérémonies introduit le thessarios et il le place à l'intérieur de la porte donnant de la Thermastra dans le Lausiakios. Le préposite, ayant reçu du souverain son consentement pour que la course hippique ait lieu, sort et s'en va auprès du thessarios et lui donne le permis. Aussitôt, le thessarios étant sorti, fait toutes choses comme il a coutume de le faire pour chaque course hippique. L'après-midi, ceux des deux factions font sortir les chevaux portant des housses ornées de boutons d'or, des collerettes et des licols, semblablement chaque faction dans sa propre phiale, ils les exposent en public et acclament l'empereur. Ensuite, l'une et l'autre faction amène les chevaux à l'Hippodrome, les font entrer par le Diippion et la prototyre et les exposent en public chantant les chants habituels jusqu'à la sphendoné. Ensuite, étant allés à leur place, les Verts, d'abord, les Bleus, ensuite, acclament l'empereur. L'éparque s'assoit sur un siège au Cathisma, là où se tient l'actuarios. Après les acclamations des deux factions, les mimes¹ acclament et les chevaux s'en vont. Ensuite l'éparque descend et l'on

1. Cf. à ce sujet le Commentaire.

Μηνὶ Μαΐφ ια' τελεῖται τὸ ἑππικὸν τοῦ γενεθ-
λίου ταύτης τῆς θεοφυλάκτου καὶ βασιλίδος
πόλεως οὕτως·

Εἰσέρχεται τῇ πρὸ μιᾶς τοῦ αὐτοῦ ἑππικοῦ δ πραιπόσι-
τος πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ δηλοῖ αὐτόν, εἰ κελεύει ἀχθῆναι 5
τὸ ἑππικόν. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εἰσάγει τὸν θεσσάριον,
καὶ ἴστησιν αὐτὸν ἔνδον τῆς εἰσαγωγῆς πύλης ἀπὸ τῆς
Θερμάστρας εἰς τὸν Λαυσιακόν. Ὁ δὲ πραιπόσιτος, λαβὼν
τὴν συγκατάθεσιν παρὰ τοῦ βασιλέως πρὸς τὸ ἄγεσθαι τὸ
ἑππικόν, | ἐξέρχεται καὶ ἀπέρχεται πρὸς τὸν θεσσάριον, καὶ R 341
δίδωσιν αὐτῷ τὸ πέρατον, καὶ παραυτίκα ἐξελθὼν ὁ θεσσά-
ριος τελεῖ ἅπαντα, ὥς εἴβισται αὐτῷ ἐν ἐκάστῳ ἑππικῷ
τελεῖν. Δείλης δὲ ἀνοίγουσιν τοὺς ἵππους οἱ τῶν δύο
μερῶν, φοροῦντας χρυσοσήμεντα σαγίσματα, μανιάκιά τε
καὶ καπιστράκια, ὁμοίως ἕκαστον μέρος ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ 15
φιάλῃ, καὶ δημεύουσιν αὐτούς, εὐφημῆσαντες τὸν
βασιλέα. Ἀποφέρουσι δὲ τοὺς ἵππους ἀμφοτέρω τὰ μέρη
ἐν τῷ ἑππικῷ, καὶ εἰσάγουσιν αὐτοὺς διὰ τε τοῦ Διῑππίου
καὶ τοῦ πρωτοθύρου, καὶ δημεύουσιν αὐτούς, λέγοντες τὰς
συνήθεις φωνὰς μέχρι τῆς σφενδόνης, καὶ ἐν τῇ στάσει 20
αὐτῶν ἐλθόντες, εὐφημοῦσι τὸν βασιλέα ἐκεῖσε, πρῶτον
μὲν οἱ τῶν Πρασίνων, καὶ εἰθ' οὕτως οἱ τῶν Βενέτων. Ὁ
δὲ ὑπαρχος καθέζεται ἐπὶ σελλίου ἐν τῷ Καθίσματι, ἔνθα δ
ἀκτουάριος ἴσταται. Μετὰ δὲ τῆς εὐφημίας τῶν δύο μερῶν
εὐφημοῦσιν οἱ τοῦ λογίου, καὶ ἀπαναχωροῦσιν οἱ ἵπποι, 25

place son pavillon dans la tribune des juges des jeux (κριτάρια) devant la quatrième porte. Ayant appelé là l'une et l'autre faction, il dépose l'urne au milieu d'elles et l'une et l'autre faction examine avec attention les sceaux placés sur l'urne. L'éparque les ayant alors fixés en présence de tous la remet au silentiaire qui, le lendemain, doit l'agiter.

Le lendemain, c'est-à-dire le jour des courses, l'empereur sort de son appartement gardé de Dieu et précédé par son escorte habituelle, passe par les passages du Triconque, de l'Abside et de Daphné et monte, par l'escalier secret, en haut, aux fenêtres du Cathisma. Lorsque tout est prêt à l'Hippodrome, le maître des cérémonies le fait savoir au préposite et celui-ci, à l'empereur. L'empereur descend par l'escalier de pierre et dit au préposite : « Donnez le passage. » Et ce dernier dit à haute voix : « Passage. » L'empereur étant entré dans son appartement, le préposite appelle les vestiteurs et ceux-ci étant entrés, revêtent l'empereur de sa chlamyde, puis il est couronné par le préposite. Il sort alors de l'appartement précédé des dignitaires de la chambre et s'étant placé au milieu de l'étroit triclinos, il fait signe au préposite et celui-ci à l'ostiaire lequel introduit les patrices et un silentiaire lève la portière de la porte par laquelle ils entrent. Les patrices, étant donc entrés avec les stratèges, tombent à terre. Lorsqu'ils se sont relevés, l'empereur fait un signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament en disant le : « Pour de nombreuses et bonnes années. » De là, l'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges, s'en va jusqu'au triclinos dans lequel il dîne en ce jour et il se place là. Trois ou quatre silentiaires étant entrés, trois passent derrière le cortège (δοχή), sur le côté droit, tandis que l'autre se place

εἶτα κατέρχεται ὁ ὑπαρχος, καὶ ἴσταται ἡ τέντα αὐτοῦ εἰς
τὰ κριτάρια ἀπέναντι τοῦ τεταρτοθύρου, καὶ προσκαλεσά-
μενος ἐκείσε τὰ ἀμφότερα μέρη, εἰσφέρει ἀναμεταξὺ
αὐτῶν τὴν ὄρναν, καὶ βλέπονται παρὰ τῶν ἀμφοτέρων
μερῶν τὰ ἐν αὐτῇ βόλγια ἀκριβῶς, καὶ ἀσφαλίσάμενος αὐτὰ 5
ἐπὶ πάντων ὁ ὑπαρχος, παραδίδωσι σιλεντιαρίῳ τῷ μέλλοντι
τῇ ἐξῆς κυλίσει.

Τῇ δὲ ἐπαύριον, ἦγουν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἵππικοῦ, ἐξέρχεται
ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ θεοφυλάκτου κοιτῶνος, καὶ δηριγευόμε-
νος ὑπὸ τῶν ἐξ ἔθους, | διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ R 342
Τρικόγχου, Ἀψίδος τε καὶ τῆς Δάφνης, καὶ ἀνέρχεται διὰ
τοῦ μυστικοῦ κοχλίου ἄνω ἐν τοῖς παρὰκυπτικοῖς τοῦ
Καθίσματος. Ἦνίκα δὲ γένηται ἡ ἅπασα παρετοιμασία ἐν
τῷ Ἱππικῷ, δηλοῖ ὁ τῆς καταστάσεως τῷ πραιποσίτῳ.
κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς 15
λιθίνης σκάλας καὶ λέγει τῷ πραιποσίτῳ· « Δὸς μεταστά-
σιμον· » κἀκεῖνος λέγει μεγάλως· « Μεταστάσιμον. » Καὶ
εἰσελθόντος τοῦ βασιλέως ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, προσκα-
λεῖται ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας, καὶ εἰσελθόντες
περιβάλλουσι τὴν χλανίδα τὸν βασιλέα, εἰθ' οὕτως στέφε- 20
ται ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου, καὶ ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος,
δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, καὶ
ἔστῳς ἐν τῷ μέσῳ τοῦ στενοῦ, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖ-
νος τῷ ὀστιαρίῳ, κἀκεῖνος εἰσάγει τοὺς πατρικίους· τὸ δὲ
βῆλον τῆς πύλης, δι' ἧς εἰσέρχονται, σιλεντιάριος αἶρει. 25
Εἰσελθόντες δὲ οἱ πατρικιοὶ μετὰ τῶν στρατηγῶν πίπτουσι,
καὶ || ἀναστάντων, νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ
λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τό· « Εἰς
πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ ἐκεῖθεν δηριγευόμε-
νος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, 30
πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, διέρχεται μέχρι τοῦ τρικλί-
νου, ἐν ᾧ ἀριστῶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, καὶ ἴσταται ἐκεῖσε·
εἰσελθόντες δὲ σιλεντιάριοι τρεῖς ἢ τέσσαρες, οἱ μὲν τρεῖς
διέρχονται ὀπισθεν τῆς δοχῆς ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, ὁ δὲ ἔτε-

au milieu. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe au silencieux qui s'est placé au milieu du cortège et s'en étant allé à la portière, il dit à haute voix : « Passez. » Et il introduit le maître des cérémonies qui se place au milieu du cortège. Le préposite ayant reçu un signe de l'empereur, il fait signe au magistrat et, s'il n'y a pas de magistrat, il fait signe au questeur, et le magistrat fait signe au maître des cérémonies disant : « Les comtes. » Et ce dernier dit vers la portière : « Passez ». Les membres du sénat entrent et ayant fait une profonde révérence, vont se mettre à leur place. L'empereur, ensuite, fait de nouveau un signe au préposite et le préposite au magistrat et ce dernier au maître des cérémonies en disant : « Le préfet. » Le maître des cérémonies s'en étant allé à la portière dit : « Passez. » Et l'apoéarque entre et, ayant fait lui aussi une profonde révérence, va se mettre à sa place.

Cela fait, l'empereur fait un signe au préposite et celui-ci au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Alors le maître des cérémonies ayant pris l'extrémité de la chlamyde de l'empereur et ayant fait un pli, il le donne à l'empereur et l'empereur monte au Cathisma. Le silencieux, dont on a parlé plus haut, monte aussi sur le côté réservé aux Verts apportant avec lui l'urne. Montent avec lui ceux des factions qui ont coutume de monter avec lui. Puis, ayant montré à tous ceux qui étaient venus avec lui la bulle de l'éparque, il agite l'urne et ensuite tous ceux qui étaient venus avec le silencieux descendent avec lui et mettent en tas sur ledit côté des légumes et au-dessus des friandises. Dans l'autre partie de l'Hippodrome (celle réservée aux Bleus) et en divers endroits de l'Euriepe, ils entassent également des légumes et des friandises, c'est-à-dire (que cela se fait) la veille du concours hippique et le lieu réservé aux Verts est gardé¹ car c'est là que doit être agitée l'urne. Les

1. Les paragraphes du chapitre suivant semblent être un complément à ce qui est dit ici.

ρος ἴσταται μέσον, καὶ λαβὼν νεύμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ
 τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ ἑστῶτι | μέσον τῆς δοχῆς σιλευτια- R 343
 ρίφ, κᾷκεῖνος, ἀπελθὼν ἐν τῷ βήλῳ, λέγει μεγάλως·
 « Λεβά » καὶ εἰσάγει τὸν τῆς καταστάσεως, καὶ ἴσταται
 μέσον τῆς δοχῆς. Καὶ λαβὼν νεύμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ 5
 τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ μαγίστρῳ, μὴ παρόντος δὲ μαγί-
 στρου, νεύει τῷ κοιαίστωρι, καὶ νεύει μάγιστρος τῷ τῆς
 καταστάσεως λέγων· « Κόμητες. » Κᾷκεῖνος λέγει εἰς τὸ
 βήλον· « Λεβά » καὶ εἰσέρχονται οἱ τῆς συγκλήτου, καὶ
 προσκυνησάντες, ἴστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῶν. Εἷτα νεύει 10
 πάλιν ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ
 μαγίστρῳ, κᾷκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως λέγων· « Πρεμ-
 φέκτωρ » ἀπελθὼν δὲ ὁ τῆς καταστάσεως εἰς τὸ βήλον,
 λέγει· « Λεβά » καὶ εἰσέρχεται ὁ ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ προσ-
 κυνήσας καὶ αὐτός, ἴσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ. 15

Εἷτα νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, κᾷκεῖνος τῷ τῆς
 καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύ-
 χονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ εἰθ' 20
 οὕτως κατασχὼν τὸ ἄκρον τῆς χλανίδος τοῦ βασιλέως ὁ
 τῆς καταστάσεως καὶ ποιήσας βωσθέλιον, ἐπιδιδοὶ τῷ 20
 βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι· ἀνέρ-
 χεται δὲ καὶ ὁ προρρηθεὶς σιλευτιάριος ἐν τῷ τοῦ Πρασί-
 νου καμπτῷ, συναναφέρων ἑαυτῷ καὶ τὴν ὄρναν, συνανέρ-
 χονται δὲ αὐτῷ καὶ οἱ κατὰ συνήθειαν ἀνερχόμενοι σὺν
 αὐτῷ τῶν μερῶν· ὑποδείξας δὲ τοῖς συνανελθοῦσιν αὐτῷ 25
 ἅπασιν τὴν τοῦ ὑπάρχου βούλλαν, κυλῖει, καὶ εἰθ' οὕτως ||
 κατέρχονται ἅμα τῷ σιλευτιαρίῳ οἱ συνανελθόντες αὐτῷ
 πάντες, καὶ στοιβάζουσιν ἐν τῷ αὐτῷ καμπτῷ λάχανα, | R 344
 καὶ ὑπερθεν αὐτῶν πλακοῦντας. Ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ καμπτῷ
 καὶ ἐν διαφόροις τόποις τοῦ Εὐρίπου προστοιβάζουσιν 30
 ὁμοίως λάχανά τε καὶ πλακοῦντας, ἥγουν τῇ πρὸ μίδς τοῦ
 ἱππικοῦ· οὗτος δὲ ὁ καμπτὸς τῶν Πρασίνων ἕνεκα τοῦ
 κυλίσαι παραφυλάττεται. Ἰστανται δὲ καὶ αἱ βῆγαι ἐν τοῖς
 κριταρίοις, μετὰ δὲ τὸ ἐξελθεῖν τὸν βασιλέα ἐν τῷ Καθίς-

attelages à deux chevaux se tiennent vers la tribune des juges et après que l'empereur est entré dans le Cathisma, a béni le peuple et s'est assis sur son trône, une fois achevée la révérence profonde des patrices et des stratèges (et des apocrisiaires?) s'il y en a¹, les protéia arrivent avec des croix faites de roses et se tiennent dans les vomitoires (διασφαγᾶς). Ensuite, sur un ordre, l'actuarios donne un signe et les attelages à deux chevaux partent. Lorsqu'ils sont arrivés au tableau impérial, au Cathisma, ils acclament l'empereur. Sur un ordre, l'actuarios fait alors un signe, l'orgue impérial joue et les cochers descendent de leur attelage sur les côtés de leurs factions et entrent au stama, puis tous ayant reçu leur couronne s'en vont. Ensuite, ceux des factions dont il a été parlé plus haut s'avancent, donnent les croix et, ayant acclamé l'empereur, se retirent, eux aussi.

Ensuite, on court la première course. Les cochers vainqueurs reçoivent doublement leurs prix et, à la demande de la faction, on leur donne les insignes officiels. Les chosbarthes les ayant pris, les montent par le milieu de l'Hippodrome au local d'équipement des cochers victorieux. Lorsque les quatre courses sont courues, les mimes font toutes choses selon la coutume. Les cochers, ayant revêtu les insignes de la victoire, descendent des portes sur les chars et les démotés de la faction victorieuse, étant descendus, emportent de la tribune² des lauriers et reçoivent les cochers assis sur leur char devant leur propre dème, puis ayant cabriolé jusqu'à la place opposée (celle où siège la faction qui n'a pas été victorieuse), ils montent au stama. Ces derniers étant montés, on donne un signal aux chefs des tagmes et étant descendus, ils vont se placer aux endroits réservés aux factions et aux autres endroits de l'Euripe dont on a parlé plus haut, là où se trouvent les monceaux de légumes et de friandises. Les co-

1. Il est probable qu'il y a, en cet endroit, une omission et que la phrase doit être comprise comme nous l'avons traduite.

2. La tribune ou le local réservé aux mimes.

ματι καὶ σφραγίσαι τὸν λαὸν καὶ καθίσαι αὐτὸν ἐν τῷ
 σένζω, τελεσθείσης τῆς προσκυνήσεως τῶν πατρικίων,
 (ἀποκρισιαρίων ?) εἰ τύχωσι, καὶ στρατηγῶν, ἔρχονται τὰ
 πρωτεῖα τῶν μερῶν μετὰ καὶ σταυρῶν βοδοπλόκων, καὶ
 ἴστανται ἐν ταῖς διασφαγαῖς, καὶ εἴθ' οὕτως δίδωσιν νεύμα 5
 ὁ ἀκτουάριος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ ἀπολύονται αἱ βῆγες.
 Ἡνίκα δὲ καταλάβωσιν ἐν τῇ βασιλικῇ τάβλᾳ ἐν τῷ Καθίσ-
 ματι, ἐπιέχονται τὸν βασιλέα· εἴθ' οὕτως νεύει ὁ ἀκτουά-
 ριος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ ἀλλεῖ τὸ βασιλικὸν ὄργανον, αὐτοὶ
 δὲ κατέρχονται τῶν βηγῶν αὐτῶν ἐπὶ τὰ μέρη καὶ εἰσέρχον- 10
 ται ἐν τῷ στάματι, καὶ λαβόντες τοὺς στεφάνους ἀμφότε-
 ροι αὐτῶν, ἀπαναχωροῦσιν. Καὶ εἴθ' οὕτως ἐξέρχονται οἱ
 προειρημένοι τῶν μερῶν, καὶ ἐπιδιδόασιν τοὺς σταυροῦς,
 ἐπευξάμενοι δὲ τῷ βασιλεῖ, καὶ αὐτοὶ ἀναχωροῦσιν.

Καὶ εἴθ' οὕτως τελεῖται τὸ πρῶτον βαῖον, καὶ λαμβάνου- 15
 σιν οἱ νικηταὶ ἡνίοχοι τὰ ἑπαθλα αὐτῶν διπλάσιως, καὶ ἐξ
 αἰτήσεως τοῦ μέρους δίδονται τὰ δημόσια, καὶ λαβόντες
 αὐτὰ χροσβαῖται, ἀνάγουσιν αὐτὰ μέσον τοῦ Ἱππικοῦ ἐν τῷ
 ἄρματουρίῳ τῶν νικητῶν ἡνιόχων. Καὶ τελεσθέντων τῶν δ'
 βαΐων, πρᾶττουσιν | οἱ τοῦ λογίου τὰ κατὰ συνήθειαν R 345
 ἅπαντα, ἀλλάξαντες δὲ οἱ ἡνίοχοι τῆς νίκης τὰ δημόσια,
 κατέρχονται ἐπ' ὀχήμασιν ἐκ τῶν θυρῶν, καὶ κατελθόντες
 οἱ τοῦ νικήσαντος μέρους δημόται, αἵρουσι δάφνας ἐκ τοῦ
 λογίου, καὶ δέχονται τοὺς ἡνιόχους ἐπιδιφφίους ἔμπροσθεν
 τοῦ αὐτοῦ δήμου, καὶ σάξαντες μέχρι τοῦ ἀντικάμπτου, 25
 ἀνέρχονται ἐν τῷ στάματι. Ἀνερχομένων δὲ αὐτῶν, δίδονται
 νεύμα τοῖς ἄρχουσι τῶν ταγμάτων, καὶ κατελθόντες ἴσταν-
 ται ἐν τοῖς καμπτήρσι καὶ ἐν τοῖς προειρημένοις λοιποῖς
 τόποις τοῦ Εὐρίπου, ἔνθα αἱ στοιβαὶ τῶν λαχάνων καὶ τῶν
 πλακούντων εἰσίν. Ἐλθόντες δὲ οἱ ἡνίοχοι μετὰ τῶν δημο- 30

2-3 Probabiliter : πατρικίων καὶ στρατηγῶν καὶ [ἀποκρισιαρίων ?]
 εἰ τύχωσι. || εἰ τύχωσι καὶ στρατηγοί cod. et R. || ὁ δὲ Διήππιον, in
 margine, abbreviat. || 20 μισολόγοι, in margine, abbreviat μισολο
 sine accentu.

chers, étant allés avec les dévotes de la faction au stama, se tiennent là assis sur leur char et ceux de la faction acclament de leurs acclamations l'empereur. Lorsque les acclamations ont pris fin, l'empereur envoie aux cochers victorieux des couronnes par l'intermédiaire de l'actuarios et du second. Étant descendus, ils couronnent les cochers et remontent au Cathisma. Aussitôt, la faction demande la permission de sortir et de danser sur la place, et ayant reçu la permission de l'empereur, ils s'en vont sur la Mésé. L'empereur se lève ensuite et lorsqu'il s'est levé, la foule du peuple descend et s'empare des légumes et des friandises mis en monceaux. En même temps, on apporte un vaisseau porté sur un char et rempli de poissons et on jette le tout sur le sol dans l'Hippodrome et la foule s'en empare aussi.

L'empereur, comme il a été dit plus haut, s'étant levé de son trône et précédé par les dignitaires de la chambre, passe au milieu des patrices et stratèges qui se tiennent dans le triclinos dans lequel il dîne en ce jour et ils l'acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Et il entre dans son appartement où le préposite lui enlève la couronne de sa tête. Les vestiteurs entrent et lui ayant enlevé sa chlamyde, ils s'en vont. L'empereur étant sorti s'assoit à sa précieuse table avec les amis qu'il a ordonné d'inviter. Puis, s'étant levé après le dîner et s'étant un peu reposé, il attend jusqu'à ce que tout soit prêt à l'Hippodrome.

Le maître des cérémonies étant venu et ayant fait savoir au préposite que tout était prêt, le préposite avertit l'empereur. L'empereur descend par l'escalier de pierre et entre dans son appartement et revêt la chlamyde et prend la couronne comme d'habitude. Précédé par les dignitaires de

τῶν τοῦ μέρους ἐν τῷ στάματι, ἴστανται ἐκείσε ἐπιδή-
φριοι, καὶ ἀκτολογοῦσιν μετ' εὐφημίας οἱ τοῦ μέρους τῷ
βασίλει, καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐφημίας ἀπο-
στέλλει αὐτοῖς τοῖς νικηταῖς ἡνιόχοις ὁ βασιλεὺς στεφά-
νους διὰ τοῦ ἀκτουαρίου καὶ τοῦ δευτέρου, καὶ κατελθόντες 5
στέφουσι τοὺς ἡνιόχους, καὶ ἀνέρχονται πάλιν ἐν τῷ
Καθίσματι. Καὶ εὐθέως ἄρχεται τὸ μέρος αἰτεῖσθαι τοῦ
ἐξελεθεῖν καὶ χορεῦσαι εἰς τὴν πλατεῖαν, καὶ λαβόντες τὴν
αἵτησιν παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξέρχονται ἐν τῇ Μέσῃ. Καὶ
εἰθ' οὕτως ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς, καὶ μετὰ τὸ ἀναστῆναι 10
τὸν βασιλέα, κατέρχεται τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, καὶ αἵρουσιν
ἐκ τῶν στοιῶν τά τε λάχανα καὶ τὰς πλακοῦντας, ἐν δὲ
τῷ αὐτῷ εἰσφέρουσι χέλανδον φερόμενον ἐπὶ ἁμάξης
πλῆθος ἰχθύων, καὶ ῥίπτουσιν αὐτὰ ἐπὶ ἐδάφους ἐν τῷ
Ἱππικῷ· αἵρουσιν δὲ καὶ ταῦτα τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ. 15

Ὁ | δὲ βασιλεὺς, ὥς προεῖρηται, ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ σένζου R 346
καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου,
διέρχεται μέσον τῶν τε πατρικίων καὶ στρατηγῶν, ἑστῶτων
αὐτῶν ἐν τῷ τρικλῶφ, ἐν τῷ ἁριστῷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, αὐτοὶ
δὲ ὑπερεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » 20
Καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι, λαβόντος δὲ τοῦ πραιποσί-
του τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, εἰσέρχονται οἱ
βεστήτορες, καὶ ἀπαλλάξαντες τὴν χλανίδα, ἐξέρχονται.
Καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεὺς, καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ
τραπέζης μετὰ καὶ φίλων, ὧν ἂν κελεύει, καὶ ἀναστὰς ἀπὸ 25
τοῦ κλητωρίου καὶ μικρὸν ἀναπαυσάμενος, ἐκδέχεται,
μέχρις ἂν τὰ πάντα ἐτοιμασθῶσιν ἐν τῷ Ἱππικῷ.

Ἐλθόντος δὲ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ || γνωρίσαντος
τῷ πραιποσίτῳ, ὥς ὅτι ἔτοιμά ἐστιν πάντα, ὁ πραιπόσιτος
δηλοῖ τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς 30
λιθίνης ὀκάλας, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι, καὶ περιβάλλ-
εται τὴν χλανίδα καὶ τὸ στέμμα κατὰ συνήθειαν. Καὶ

la chambre, il passe par l'étroit triclinos et s'en va dans le grand triclinos dans lequel il dîne en ce jour et s'étant placé là avec les dignitaires de la chambre, il fait signe au préposite et celui-ci à l'ostiaire et ce dernier introduit les patrices et les stratèges. Ces derniers ayant salué profondément l'empereur, le préposite dit : « S'il vous plaît. » Les patrices et les stratèges, avec le sénat, étant sortis hors de la porte, se placent de l'un et l'autre côté. L'empereur s'étant placé à la porte, tous les susdits tombent à terre et lorsqu'ils se sont relevés, sur un ordre, le préposite fait un signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. »

Le maître des cérémonies, ayant alors pris le pan de la chlamyde de l'empereur et fait un pli, le donne à l'empereur. Ensuite, précédé de là par les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges, l'empereur monte au Cathisma avec les seuls dignitaires de la chambre, deux manglavites et des spathaires portant leur hache d'armes et tenant leur épée comme en chaque course hippique. Étant monté à son trône, l'empereur, après avoir béni trois fois le peuple, s'assoit et lorsque les acclamations ont pris fin, sur un ordre, le préposite sort et fait signe aux patrices et aux stratèges de se rendre chacun à sa place et à son siège. Lorsque la quatrième course est courue, l'empereur se lève, quitte le Cathisma, les patrices se tenant dans le triclinos où l'empereur dîne, et précédé des dignitaires de la chambre, il passe au milieu d'eux tandis qu'ils l'acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Puis, passant par l'étroit triclinos il entre dans son appartement et quittant la couronne et la chlamyde il revêt le sagion et descend par l'escalier secret. Précédé par tous les gens de la chambre, il

δηριγεύόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου διέρ-
 χεται διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου, καὶ ἐξέρχεται ἐν τῷ
 μεγάλῳ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστὰ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κἀκεῖσε
 ἕστως ἅμα τοῖς ἄρχουσι τοῦ κουβουκλείου, νεύει τῷ πραι-
 ποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ ὀστιάρίῳ, καὶ εἰσάγει πατρικίους καὶ δ
 στρατηγούς, καὶ προσκυνησάντων τῷ βασιλεῖ, λέγει ὁ πραι-
 πόσιτος· « Κελεύσατε » καὶ ἐξελθόντες ἕξω τῆς πύλης οἱ
 τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἅμα τῇ συγκλήτῳ, ἴστανται
 ἔνθεν κἀκεῖσε· στάντος δὲ καὶ τοῦ βασιλέως ἐν τῇ πύλῃ,
 πίπτουσιν οἱ προειρημένοι ἅπαντες, καὶ ἀναστάντων, νεύει 10
 ὁ πραιπόσιτος | ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ R 347
 λέγει· « Κελεύσατε », αὐτοὶ δὲ ὑπερέχονται· « Εἰς πολ-
 λούς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ εἴθ' οὕτως κατασχὼν τὸ ἄκρον τῆς χλανίδος τοῦ
 βασιλέως ὁ τῆς καταστάσεως καὶ ποιήσας ῥωσθέλιον, ἐπι- 15
 διδοῖ τῷ βασιλεῖ. Εἴτα ἐκεῖθεν δηριγεύόμενος ὁ βασιλεὺς
 ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ
 στρατηγῶν, ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι μετὰ μόνων τῶν
 τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων καὶ δύο μαγλαβιτῶν καὶ σπαθα-
 ρίων βασταζόντων διστράλια, φορούντων καὶ τὰ σπαθία 20
 αὐτῶν, ὡς ἐν ἐκάστῳ ἵππικῳ. Ἀνελθὼν δὲ ἐν τῷ σένζῳ ὁ
 βασιλεὺς καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν ἐκ τρίτου, καθέζεται, καὶ
 μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐφημίας ἐξέρχεται ὁ πραιπό-
 σιτος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ νεύει τοῖς τε πατρικίοις καὶ
 στρατηγοῖς, ἀπελθεῖν ἕκαστον ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ καὶ 25
 καθέδρᾳ. Τελεσθέντων δὲ τῶν δ' βαίων, ἀνίσταται ὁ βασι-
 λεὺς ἀπὸ τοῦ Καθίσματος, καὶ ἵσταμένων τῶν πατρικίων ἐν
 ᾧ ἀριστὰ ὁ βασιλεὺς τρικλίνῳ, καὶ δηριγεύόμενος ὑπὸ τῶν
 ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται μέσον αὐτῶν, αὐτοὶ
 δὲ ὑπερέχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » 30
 Καὶ διελθὼν διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου, εἰσέρχεται ἐν τῷ
 κοιτῶνι, καὶ ἀπαλλάξας τὸ τε στέμμα καὶ τὴν χλανίδα αὐτοῦ,
 περιβάλλεται σαγίον, καὶ κατέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ
 κοχλίου, || καὶ δηριγεύόμενος ὑπὸ πάντων <τῶν> τοῦ κουβουκ-

passé par l'Augusteus, l'Abside et le Triconque, par la monothyre et les passages des Quarante-Saints et entre au Chrysotriclinos. Les gens de la chambre s'étant rendus là et ayant acclamé l'empereur : « Pour de nombreuses années », sortent et s'en vont chez eux.

CE QU'IL FAUT ACCOMPLIR LA VEILLE DU CONCOURS HIPPIQUE DIT LACHANICOS (OU DES LÉGUMES), C'EST-À-DIRE (DU CONCOURS HIPPIQUE) POUR L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE CETTE VILLE IMPÉRIALE GARDÉE DE DIEU.

Il faut savoir que les démarques des deux factions, leurs seconds, les autres chefs des factions et les démotés s'en vont, la veille, chacun dans sa propre écurie et aussitôt le député de chaque faction tambourine le triplokôn (?)¹ et le peuple dit par trois fois : « Sois vainqueur, Bleu. » De même les Verts : Vert. Et le héraut le reçoit disant à haute voix cette parole : « Jésus qui nous aide est avec nous. » Le peuple : « Tu es toujours vainqueur. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Et lorsqu'ils sont sortis sur l'esplanade, le député frappe trois fois du tambour (ταβράϊον) et le peuple dit : « La confiance des empereurs est victorieuse, la confiance des Augustae est victorieuse, la confiance de la Ville ainsi que celle des Bleus est victorieuse. » (Les Verts : des Verts.) Et les chantres disent : « D'un tel et un tel, grands empereurs, oui, dites-le d'un tel et un tel, grands empereurs. » Et le peuple : « Seigneur, venez en aide. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Ensuite, devant l'Hippodrome, on dit le chant dromique : « Nous qui luttons, nous vous supplions, vous, notre Dieu et Sauveur. Venez en aide aux victoires des

1. M. Grégoire traduit τὸ τρίπλοκον par « trois fois, triplicem ». Je ne suis pas absolument convaincu que ce soit là le sens exact du mot. Je sais bien que Sophoclès, renvoyant à un passage du Pseudo-Chrys. traduit de même par triplex. Mais, tel quel, le mot est un hapax dans le *Livre des Cérémonies* qui, partout et toujours, écrit ἐξ γ' pour

λείου, διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως, ᾠψίδος τε καὶ τοῦ
Τρικόνγχου, διὰ τοῦ μονοθύρου καὶ τῶν διαβατικῶν τῶν
Ἀγίων Μ', καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοστρικλίνῳ· στάντες δὲ
οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ ὑπερευξάμενοι τὸν βασιλέα· « Εἰς
πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » ἐξέρχονται καὶ ἀπέρχον- R 348
ται οἰκάδε.

Ὅσα δεῖ τελεῖσθαι τῇ παραμονῇ τοῦ λαχανικοῦ
ἵπποδρομίου, ἤγουν τοῦ γενεθλίου ταύτης τῆς
θεοφυλάκτου καὶ βασιλίδος πόλεως.

Ἰστέον ὅτι οἱ τῶν δύο μερῶν δῆμαρχοι μετὰ τε τῶν 10
δευτερευόντων καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχόντων τῶν μερῶν καὶ
τῶν δημοτῶν ἀπίασιν τὸ δειλινόν, ἕκαστος εἰς τὸν ἴδιον
στάβλον, καὶ εὐθέως ὁ θεωρητὴς ἕκαστου μέρους ταβρίζει
τὸ τρίπλοκον καὶ λέγει ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Νίκα Βένετε »
ὁμοίως καὶ οἱ Πράσινοι· « Πράσινε. » Καὶ δέχεται ὁ φωνο- 15
βόλος λέγων μεγάλη τῇ φωνῇ. « Ἐχεται ὁ βοηθῶν ἡμῖν
Ἰησοῦς. » Ὁ λαός· « Ἀεὶ νικᾷς. » Οἱ κράκται· « Εἰς ὁ
Θεός, σὺ αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Καὶ
ὅτε ἐξέλθωσιν ἐπὶ τὸ ἐξάερον, κρούει ὁ θεωρητὴς τὴν
ταβραίαν γ', καὶ λέγει ὁ λαός· « Νικᾷ ἡ πίστις τῶν βασι- 20
λέων, νικᾷ ἡ πίστις τῶν Αὐγουστῶν, νικᾷ ἡ πίστις τῆς
Πόλεως καὶ τῶν Βενέτων. » (Οἱ Πράσινοι· « Πρασίνων. »)
Καὶ λέγει ὁ κράκτης· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων βασι-
λέων, ναὶ εἶπε ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων. »
Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε, βοήθει. » Οἱ κράκται· « Εἰς Θεός, 25
σὺ αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Καὶ εἰδ' R 349
οὕτως λέγεται τὸ δρομικὸν ποίημα ἔμπροσθεν τοῦ Ἰπποδρο-
μίου· « Οἱ τῶν ἀγῶνων σὲ δυσωποῦμεν τὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ

10 Ἰστέον. εἶδεναι cod. || 16 φωνῇ φωνήν· Ἐχεται cod. || 17 ἀεὶ νικᾷς
cod. || 23 λέγουσιν οἱ κράκται R. || 26 καὶ ante ὁ λαός add. R.

Bleus (Les Verts : des Verts), et présidez aux courses d'Ouranios (Les Verts : d'Olympios), afin qu'ensuite, avec la victoire, nous puissions danser. » Ou bien, dans la faction des Blancs : « Comme une puissante protection, Mère de Dieu, et un ferme secours de ceux qui ont recours à vous, nous, Les Bleus (Les Verts : nous, les Verts), nous vous supplions de nous donner ceci : à Ikasios, de briller par nos victoires avec lui dans la course et nous, d'être dans la joie. »

dire trois fois. En outre, l'article s'explique mal. Je me demande si, ici, le τὸ τρίπλονον ne désignerait pas une sorte d'appel, comme on dit en français : « Sonner aux champs, sonner la charge, etc. » et qui pouvait se renouveler trois fois.

Σωτήρα· νίκας τοῖς Βενέτοις βοήθει. » (οἱ Πράσινοι· Πρασίνους) καὶ χορήγησον τῷ Οὐρανίῳ (οἱ Πράσινοι· τῷ Ὀλυμπίῳ), « ἵνα καὶ πάλιν χορεύσωμεν μετὰ νίκης. » Ἄλλος, εἰς τὸ Λευκόν· « Ὡς κραταιὰ σκέπη ἡ Θεοτόκος, καὶ ἀντίληψις βεβαία τῶν εἰς σὲ προστρέχόντων, ἐξαιτοῦμεν οἱ 5 Βένετοι, » (Οἱ Πράσινοι· Πράσινοι) « δωρηθῆναι ἡμῖν τοῦτο, τῷ Εἰκασίῳ, διαπρέπον ταῖς νίκαις σὺν αὐτῷ εἰς τὸν ἀγῶνα καὶ ἡμᾶς εὐφρανθῆναι. » ||

7 διαπρέπον R. : διαπρέπων cod.

CHAPITRE 80 (71)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'A LIEU LA COURSE AUX FLAMBEAUX.

Le soir, les deux factions entrent dans la phiale secrète du Triconque avec des flambeaux et la course aux flambeaux dite φακλαρέα a lieu. Les factions disent, en évoluant, l'apélatique ton plagal quatrième : « Que votre main soit puissante, que votre droite soit exaltée, un tel, autocrator. Car voici, votre Ville vous contemple, vous, l'empereur qui aime sa Ville. Par vos actions d'éclat contre les ennemis elle est renouvelée et la grâce gouverne au centre de l'Empire parce votre gouvernement apparait comme la ville du grand empereur (Dieu) par lequel vos armes sont armées de puissance. Les ennemis sont entourés de la haine de Celui qui vous a couronné pour la gloire anniversaire de votre Ville. » Après quoi, ils¹ montent sur les gradins et chacun s'étant placé dans sa propre faction, les chantres disent l'acclamation de louange : « Celui qui vient au secours des souverains. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours des Augustae. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours des porphyrogénètes. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui

1. « ils » (les membres des factions).

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, τῆς φακλαρέας
τελουμένης.

Δείλης εἰσέρχονται τὰ δύο μέρη ἐν τῇ μυστικῇ φιάλῃ
τοῦ Τρικόγχου μετὰ φατλίων, καὶ γίνεται ἡ λεγομένη
φακλαρέα, καὶ λέγουσιν τὸν ἀπελατικὸν χορεύοντες ἦχ. π. 5
δ' « Κραταιωθήτω ἡ χεὶρ σου, ὑψωθήτω ἡ δεξιὰ σου, ὃ
δεῖνα, αὐτοκράτωρ. Ἴδου γάρ· ἡ πόλις σου φιλόπολιν βλέπει
σε βασιλέα, καὶ ταῖς σαῖς ἐγκαινίζεται κατ' ἐχθρῶν ἀνδρα-
γαθίαις, καὶ πολιτεύεται χάρις ἐν μέσῳ τῆς βασιλείας, ὅτι
ᾤφθη τὸ πολίτευμά σου, πόλις τοῦ μεγάλου βασιλέως, ὅθεν 10
καθοπλίζονται | τὰ ὅπλα σου δυναστεία, καὶ περιβάλλονται R 350
ἐχθροὶ τὴν ἐχθραν τοῦ στέψαντός σε τῇ γενεθλίῳ δόξῃ τῆς
πόλεώς σου. » Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνέρχονται εἰς τὰ βάθρα,
καὶ ἱσταμένου ἑκάστου εἰς τὸ ἴδιον μέρος, λέγει ὁ κράκτης
τὴν ἀνευφημίαν· « Ὁ βοηθῶν τοὺς δεσπότας· » Ὁ λαός· 15
« Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σὺ, αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ
λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν ταῖς Αὐγού-
σταις. » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σὺ,
αὐτὰς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται·
« Ὁ βοηθῶν τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ 20
Θεός. » Οἱ κράκται· « Σὺ, αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί,
Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τῇ πόλει. » Ὁ λαός·

6 Versum omitti censuit (cf. Maas, B. Z., 1912, p. 40) || 9 ἐμμίσω
cod. || 11 δυναστεία cod. et R. || 14 Sic cod. ut infra et supra :
λέγουσιν οἱ κράκται R. || 16 αὐτοὺς R. αὐτῶ cod. || 21 idem.

vient au secours de la Ville. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-la. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours de l'éparque. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-le. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours d'Ouranios. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-le. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » (Les Verts : d'Olympios). Les chantres : « Celui qui vient au secours d'Ikasios. » (Les Verts : d'Anatellon). Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-le. » Le peuple : « Oui, Seigneur. »

Ensuite, entre un autre chantre et il dit la formule résumée : « Celui qui vient au secours des souverains, des Augustae, des porphyrogénètes, de la Ville, de l'éparque, d'Ouranios. (Les Verts : d'Olympios), d'Ikasios. (Les Verts : d'Anatellon). Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Un tel et un tel, grands empereurs et auto-crators. » Le peuple : « Seigneur, secourez-les. » Ensuite, entre un autre chantre qui dit : « Ious, toujours, toujours. » Les chantres : « Prenez force et vous serez vainqueur ¹. » Le peuple : « Toujours, toujours, ô glorieux. » Les chantres : « Saint, trois fois Saint, victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert). Les chantres : « Mère de Dieu, souveraine. » Le peuple : « Oui, Mère de Dieu, victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert). Les chantres : « Puissance de la Croix. » Le peuple : « Oui, puissance de la Croix, victoire pour le Bleu. » (Les Verts : « pour le Vert. ») Les chantres : « Votre personne a la victoire de Dieu, Ouranios. » (Les Verts : Olympios). Les chantres : « Tout l'après-midi, aujourd'hui. » Le peuple : « A toujours, tout l'après-midi, aujourd'hui, est pour vous un bel après-midi. » Les chantres : « Seigneurs, beaucoup d'années pour vous. » Le peuple : « Beaucoup

1. M. Millet (*op. cit.*, p. 287), mais sous toute réserve, corrige, *πρωτόν* en *πρωτείνου* et traduit : « En avant et victoire ».

« Εἰς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτὴν σῶσον. » Ὁ
 λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τῷ ἐπάρχῳ. »
 Ὁ λαός· « Εἰς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτὸν
 σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοη-
 θῶν τῷ Οὐρανίῳ. » Ὁ λαός. « Εἰς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται. 5
 « Σύ, αὐτὸν σῶσον. » Ὁ λαός. « Ναί, Κύριε. » (Οἱ Πράσι-
 νοι· τῷ Ὀλυμπίῳ.) Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τῷ Εἰκα-
 σίῳ. » (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ἀνατέλλοντι.) Ὁ λαός. « Εἰς ὁ
 Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτὸν σῶσον. » Ὁ λαός. « Ναί,
 Κύριε. »

10

Εἴτα εἰσέρχεται ἕτερος κράκτης καὶ λέγει τὴν συνά-
 φειαν· « Ὁ βοηθῶν τοῖς δεσπόταις, ταῖς Αὐγούσταις, τοῖς
 πορφυρογεννήτοις, τῇ πόλει, τῷ ἐπάρχῳ, τῷ Οὐρανίῳ »· (Οἱ
 Πράσινοι· τῷ Ὀλυμπίῳ,) τῷ Εἰκασίῳ· (Οἱ Πράσινοι·
 τῷ Ἀνατέλλοντι.) Ὁ λαός· « Εἰς ὁ Θεός. » | Οἱ κράκται· R 351
 « Σύ, αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κρά-
 κται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρα-
 τῶρων »· Ὁ λαός· « Κύριε, βοήθει. » Εἴτα εἰσέρχεται ἕτερος
 κράκτης καὶ λέγει· « Ἰοὺς ἀεὶ, ἀεὶ. » Οἱ κράκται· « Προ-
 τόνου καὶ νικᾶς. » Ὁ λαός· « Εἰς ἀεὶ, εὐδόκιμε. » Οἱ κράκ- 20
 ται· « Ἄγιε, τρισάγιε, νίκη εἰς τὸ Βένετον. » (Οἱ Πράσι-
 νον· εἰς τὸ Πράσινον.) Οἱ κράκται· « Δέσποινα Θεο-
 τόκε. » Ὁ λαός. « Ναί, Δέσποινα Θεοτόκε, νίκη εἰς
 τὸ Βένετον. » || (Οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον.) Οἱ
 κράκται· « Τοῦ σταυροῦ ἡ δύναμις. » Ὁ λαός· « Ναί, τοῦ 25
 σταυροῦ ἡ δύναμις, νίκη ἔχει τὸ Βένετον ». (Οἱ Πράσι-
 νοι· ἔχει τὸ Πράσινον.) Οἱ κράκται· « Θεοῦ τὴν νίκην
 ἔχει τὸ πρόσωπόν σου, Οὐράνιε. » (Οἱ Πράσινοι· Ὀλύμ-
 πιε.) Οἱ κράκται· « Ὅλη δειλὴς σήμερον. » Ὁ λαός·
 « Ἔς, ὅλη δειλὴς σήμερον· καλὴ σου δειλὴς γίνεται. » Οἱ 30
 κράκται· « Κύριοι, πολλοὶ ὕμνῳ χρονοὶ. » Ὁ λαός· « Πολ-

6 αὐτὸν R. : αὐτῷ cod. || 12 τοὺς δεσπότης cod. || 19 ἀεὶς, ἀεὶς cod.
 || 20 ἐς ἀίτη, cod. || 28 ἔχεις R. : ἔχει cod.

d'années pour vous. » Les Verts : « Saint. » Un autre chanfre entre et dit : « Un tel et un tel, grands empereurs et autocrates. » Le peuple : « Mère de Dieu, secouez. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Le chanfre dit ensuite : « Oui, dites et conduisez Ouranios. (Les Verts : Olympios.) Oui, dites et conduisez Ikasios. (Les Verts : Anatellon. ») Le peuple (dit) : « Une belle course. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. »

Il faut savoir que lesdites acclamations et ladite louange se disent, aussi à l'Hippodrome, sur le stama, c'est-à-dire au Π, l'éparque étant assis au Cathisma, là où se tient l'actuarios.

SUR LA DITE COURSE ET COMMENT IL FAUT FAIRE TOURNER (L'URNE).

Avant la course a lieu le défilé des chevaux. Le matin, on place l'urne dans l'endroit réservé aux Bleus¹ et les cochers des deux factions descendent avec les scribes chargés d'écrire les programmes — ces dits combinographes portant une soubreveste (ἄρμελάσιον) bleue et blanche et le massion (ῥ)², lesdits étant nu-pieds, portant papier et encre — et lorsque l'urne a tourné, quelle que soit la boule qui sorte, elle désigne le cheval centre gauche (μεσσαριστερὸν). Lorsqu'ils ont complètement organisé les quatre courses, ils s'en vont dans le lieu où l'on garde l'urne et examinent le programme, puis lorsque l'empereur monte, ils ouvrent le Diippion, le maxillarios se met à sa place ainsi que les deux députés, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, portant les écritoirs, jusqu'au moment où il déploie

1. Lors des courses qui ont lieu le 11 mai, il est dit que l'urne est placée dans l'endroit réservé aux Verts.

2. Le mot μασσίον tel quel est inconnu des lexiques.

λοι ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἄγιε. » Καὶ εἰσέρχεται
 ἕτερος κράκτης καὶ λέγει· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων
 βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων. » Ὁ λαός· « Θεοτόκε, βοή-
 θει. » Οἱ κράκται· « Εἰς ὁ Θεός, σὺ αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ
 λαός· « Ναί, Κύριε. » Εἴτα λέγει ὁ κράκτης· « Ναί, εἶπε 5
 καὶ ποίει τὴν ἀγωγὴν τῷ Οὐρανίῳ. » (Οἱ Πράσινοι· τῷ
 Ὀλυμπίῳ.) « Ναί, εἶπε καὶ ποίει τὴν ἀγωγὴν τῷ Εἰκα-
 σίῳ. » (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ἀνατέλλοντι.) Ὁ λαός· « Καλὸν
 ἀγῶνα ». Οἱ κράκται· « Εἰς ὁ Θεός, σὺ αὐτοὺς σῶσον. » R 352
 Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. »

10

Ἰστέον ὅτι τὰ αὐτὰ ἄκτα καὶ ἡ αὐτὴ εὐφημία λέγονται
 καὶ ἐπὶ τοῦ Ἱπποδρομίου εἰς τὸ στάμα, ἥγουν· εἰς τὸ Π,
 δηλονότι τοῦ ὑπάρχου καθεζομένου εἰς τὸ Κάθισμα, ἔνθα
 ὁ ἄκτουάριος ἵσταται.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ Ἱπποδρομίου, πῶς δεῖ κυλίειν. 15

Πρὸ τοῦ ἵππικοῦ γίνεται ἡ πομπὴ τῶν ἵππων, καὶ τῷ
 πρώτῳ τίθεται ἡ ὄρνα εἰς τὸν καμπτὸν τοῦ Βενέτου, καὶ
 κατέρχονται οἱ τῶν δύο μερῶν ἡνίοχοι ἅμα τῶν κομβινο-
 γράφων, φορούντων αὐτῶν τῶν κομβινογράφων ἄρμελαύσια
 βένετον καὶ λευκὸν καὶ τὰ μασσία, ὄντων αὐτῶν καὶ ἀνυ- 20
 ποδήτων, βαστάζοντες καὶ χαρτοκαλαμάρια, καὶ κυλιούσης
 τῆς ὄρνας, ὅταν ἐκβάλλει σφαιρίν, δνομάζει τὸν μεσαρίστε-
 ρον. Καὶ ὅτε πληρώσωσιν τὰ δ' βαία, ἀπέρχονται εἰς τὰ
 ὄρνατούρια, καὶ ποιοῦσιν τὸ πέρας τῆς κομβίνας, καὶ
 ἀνερχομένου τοῦ βασιλέως, ἀπολύουσιν τὰ Δίππια, καὶ 25
 ἵσταται ὁ μαξιλλάριος εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ καὶ οἱ δύο
 θεωρηταί, εἰς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων,
 βαστάζοντες τὰ καλαμάρια, ἕως οὗ πετάσῃ. Καὶ τοῦ Θεοῦ

2 ἕτερος ἕτερος cod. || 6 et 7 τὸ ἀγωγὴν cod. : ἀγωγῆν R. || 14 καὶ
 ante ὁ add. R. || 17 καμπτός cod. || 26 μαξιλλάριος cod.

(son signal) ? Dieu ayant donné la victoire, après avoir reçu les prix, ils s'en vont aux portes et, après les quatre courses, les chars des vainqueurs s'avancent, les cochers portant les insignes officiels, et tournent le lieu réservé aux Verts et aux Bleus et s'en vont dans leur propre dème. Ils exaltent les dévotes et en caracolant, ils tournent, comme il a été dit plus haut, le côté réservé aux Verts. Ils s'en vont ensuite au stama, l'actuarios descend et les congédie et ils s'en vont en caracolant au trésor (θημείον).

DES BIGES (CHARS A DEUX CHEVAUX) COMMENT IL FAUT LES ORGANISER

Lorsqu'a lieu une course (ne) prescrivant (pas) la salutation profonde¹ (προσκυνήσιμος), les attelages à deux chevaux se tiennent vers le premier tribunal et les bigarii sont sur leur char et l'empereur étant arrivé, les quatre cochers s'avancent, reçoivent les torchères d'or enduites de poix (πισσία)², s'en retournent et prennent place dans leurs vomitoires propres. Alors l'actuarios fait un signe et ils entrent de nouveau et reçoivent chacun un anneau d'or³ et s'en étant retournés ils illuminent dans les dèmes et les biges s'en vont. Les bigarii portent des manteaux, l'un bleu, l'autre vert, ayant comme des ailes cousues de petits morceaux derrière dans leurs reins. A la place du casque, ils portent une coiffure piquée⁴.

ACCLAMATIONS APRÈS LA VICTOIRE DANS LADITE COURSE

Après la seconde course les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nom-

1-2-3-4. Cf. les notes à la fin du tome, en appendice.

παρασχόντος τὴν νίκην, μετὰ τὸ λαβεῖν τὰ ἔπαθλα ἀπέρ-
χονται εἰς τὰς θύρας, καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν δ'
βαίῶν ἐκβαίνουσιν τὰ ἄρματα τῶν νικησάντων, φορούντων
τῶν ἡνιόχων τὰ δημόσια, καὶ κάμπτουςιν καμπτὸν Πρασί-
νου καὶ Βενέτου, καὶ ἔρχονται | εἰς τὸν ἴδιον δῆμον, καὶ || R 353
ἐπαίρουσιν τοὺς δημότας, καὶ σάσσουντες κάμπτουςιν, ὡς
προεῖρηται, καμπτὸν Πρασίνου. Καὶ ἔρχονται εἰς τὸ στάμα,
καὶ κατέρχεται ὁ ἀκτουάριος, καὶ ἀπολύει αὐτοῦς, καὶ
ἀπέρχονται χορεύοντες εἰς τὸ δημόσιον.

Περὶ τῶν βηγῶν, πῶς δεῖ αὐτὰς τελεῖσθαι. 10

Ἴππικοῦ ἀγομένου (μὴ) προσκυνησίμου, αἱ βῆγες ἴσταν-
ται εἰς τὸ πρῶτον κριτάριν, καὶ οἱ βηγάριοι ἐπάνω τῶν
ἄρμάτων, καὶ ἀνερχομένου τοῦ βασιλέως, ἐμβαίνουσιν οἱ δ'
ἡνιόχοι καὶ λαμβάνουσι τὰ χρυσὰ πιστῖα· καὶ στρέφονται, καὶ
ἴστανται εἰς τὰς ἰδίας διασφαγὰς. Καὶ εἰθ' οὕτως νεύει ὁ 15
ἀκτουάριος, καὶ πάλιν εἰσέρχονται καὶ λαμβάνουσιν ἀνὰ
ψελλίῳ χρυσοῦ, καὶ ὑποστρέφοντες ἐκφωτίζουσιν ἐπὶ
τοὺς δῆμους, καὶ ἐκβαίνουσιν αἱ βῆγες. Φοροῦσιν δὲ οἱ
βηγάριοι ἱμάτια, ὃ μὲν εἷς βένετον, ὃ δὲ ἕτερος πράσινον,
ἔχοντα ὥσπερ πτερά, ἀπὸ κεντούκλων ἑρραμμένα, ὅπισθεν 20
εἰς τὰς ψύας αὐτῶν, ἀντὶ δὲ κασσιδίων, φοροῦσιν καμελαύ-
κια κεντουκλείνα.

Ἄκτα ἀπὸ νίκης εἰς τὸ αὐτὸ ἵπποδρόμιον.

Ἀπὸ τοῦ δευτέρου βαίου λέγουσιν οἱ κράκται· | « Πολλά, R 354
πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ 25

11 ἢ add. dubitanter || 16 ἀνὰ R. : ἀπὸ cod. || 20 κεντούκλου
cod. : κεντούκλων, R. || 22 κεντουκλείνα, cod.

breuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Les Verts : « la promotion de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Souverains de l'Univers, recevez les Bleus qui vous invoquent. » (Les Verts : Les Verts.) Et le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Avec crainte, nous supplions les souverains. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Avec indulgence écoutez favorablement, ô bienfaiteurs, » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « la prière de vos serviteurs, les Bleus, » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Les insignes officiels pour vos serviteurs, si vous l'ordonnez. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains de l'Univers. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Et qu'avec eux, Dieu nous aide. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. »

κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Οἱ
 Πράσινοι· « Τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος », καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ´.
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ». Οἱ Πράσινοι· « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ κράκ-
 ται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, αὐτοκρά-
 τορες Ῥωμαίων » καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Πολλοὶ ὑμῖν 5
 χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ κράκται. « Πολλοὶ
 ὑμῖν χρόνοι, οἱ βεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ
 γ´. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ
 κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα
 Αὐγοῦσται τῶν Ῥωμαίων » καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Πολλοὶ 10
 ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ κράκται·
 « Δεσπότης τῆς οἰκουμένης, δέξασθε Βενέτους παρακα-
 λούντας. » (Οἱ Πράσινοι· Πρασίνους), καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ´.
 « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Ὡς δοῦλοι τολμῶμεν παρακαλέ-
 σαι. » Ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ 15
 κράκται· « Μετὰ φόβου δυσωποῦμεν τοὺς δεσπότες. » Ὁ
 λαὸς ἐκ γ´. « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται·
 « Ἀνεξικάκως παρακλήθητε, εὐεργέται, » Ὁ λαὸς ἐκ γ´.
 « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εἰς τὴν
 δέησιν τῶν δούλων ὑμῶν Βενέτων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Ὁ Ἄγιε » 20
 Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δημόσια τοῖς δούλοις
 ὑμῶν, εἰ κελεύετε. » Ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Ὁ Ἄγιε. » Οἱ Πράσινοι
 ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότες τῶν
 Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Κύριε, σῶσον. || » Οἱ κράκται.
 « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἔστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ´. R 355
 « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς | δεσπό-
 τας τῆς οἰκουμένης. » Ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Κύριε, σῶσον. »
 Οἱ κράκται· « Καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἡμᾶς συνεργήσῃ. »
 Ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε,
 σῶσον τοὺς δεσπότες σὺν ταῖς Αὐγοῦσταῖς καὶ τοῖς 30
 πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ´. « Κύριε, σῶσον. »

Καὶ ἀπὸ τοῦ τετάρτου βαίου κατέρχεται ὁ μαῖιστωρ μετὰ
 τοῦ λαοῦ, καὶ ἴσταται ἔμπροσθεν τοῦ δήμου. Ὁ δὲ δήμαρ-
 χος ἀπομένει μετὰ τῶν πρωτείων ἄνω εἰς τὸν δῆμον. Εἴτα

Après la quatrième course, le maïstor descend avec le peuple et se tient en face du dème. Le démarque reste avec les principaux du dème, en haut, dans le dème. Ensuite, les chantres placés en bas disent : « Si Dieu a glorifié quelque chose. » Et ils répondent en haut dans le dème : « Honoré le Bleu. » (Les Verts : le Vert.) Les chantres : « Celui qui vient au secours des souverains. » Le peuple : « Dieu unique » et le reste. Ensuite, les cochers montent sur leurs chars, portant les insignes officiels ; ils caracolent et le dème, devant eux, dit le dromique : « Exulte, Bleu, les souverains ont remporté la victoire. » (Les Verts : Vert.) Et lorsqu'ils sont arrivés au Π, ils se placent devant les empereurs et les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Les Verts : « Promotion de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Maîtres de l'Univers, recevez les Bleus qui vous prient. » (Les Verts : Les Verts.) Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer. » Le peuple trois fois : « Saint. » Les chantres : « Avec crainte nous supplions les souverains. » Le peuple trois fois : « Saint. » Les

λέγουσιν οἱ κάτω ἱστάμενοι κράκται· « Εἴ τι ὁ Θεὸς ὠνό-
μασεν. » Καὶ ἀποκρίνονται ἄνω εἰς τὸν δῆμον· « Τίμιον τὸ
Βένετον. » (Οἱ Πράσινοι· τὸ Πράσινον.) Οἱ κράκται· « Ὁ
βοηθῶν τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαὸς· « Εἰς ὁ Θεός », καὶ τὰ
λοιπά. Εἴτα ἀνέρχονται οἱ ἡνίοχοι ἐν τοῖς ἄρμασι, φοροῦν- 5
τες τὰ δημόσια, καὶ σάσσουσιν, καὶ ὁ δῆμος ἔμπροσθεν
αὐτῶν λέγει τὸ δρομικόν· « Ἀγάλλου Βένετε, οἱ δεσπότη
ἐνίκησεν. » (Οἱ Πράσινοι· Πράσινε.) Καὶ ὅτε ἔλθωσιν εἰς
τὸ Π, ἔμπροσθεν τῶν βασιλέων ἴστανται καὶ λέγουσιν οἱ
κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά ἔτη 10
εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος
βασιλεία. » Οἱ Πράσινοι· « Ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Ὁ
λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι·
« Ἄγιε ». Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ὁ δεῖνα καὶ ὁ
δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ· « Πολλοὶ 15
ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Πο-
λλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς γ·
« Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· | « Πολλοὶ ὑμῖν χρό- R 356
νοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, Αὐγουσταί τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ
λαὸς γ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἄγιε ». 20
Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπότη, σὺν ταῖς
Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς γ·
« Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἄγιε. » Οἱ κράκ-
ται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά ἔτη εἰς
πολλά. » Οἱ κράκται· « Δεσπότη τῆς οἰκουμένης, δέξα- 25
σθε Βενέτους παρακαλοῦντας. » (Οἱ Πράσινοι· Πρασί-
νους.) Ὁ λαὸς ἐκ γ· « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Ὡς δοῦλοι
τολμῶμεν παρακαλέσαι. » Ὁ λαὸς γ· « Ἄγιε ». Οἱ κράκται·
« Μετὰ φόβου δυσωποῦμεν τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαὸς
γ· « Ἄγιε. » Οἱ κράκται· « Ἀνεξικακῶς παρακλήθητε, 30
εὐεργέται. » Ὁ λαὸς γ· « Ἄγιε ». Οἱ κράκται· « Εἰς

chantres : « Avec indulgence écoutez favorablement, bien-faiteurs, » Le peuple, trois fois : « Saint. » Les chantres : « la prière de vos serviteurs, les Bleus. » (Les Verts : les Verts.) Le peuple, trois fois : « Saint. » Les chantres : Couronnez vos serviteurs, si vous le voulez bien. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts semblablement. Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple, trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Nous avons encore une demande (à vous faire), nous, vos serviteurs, » Le peuple, trois fois : « Saint. » Les Verts semblablement. Les chantres : « que nous sortions danser, souverains, si vous le voulez. » Le peuple, trois fois : « Saint. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. » Le peuple, trois fois : « Seigneur, conservez. »

Ensuite l'actuario descend et couronne les cochers et leur dit : « Dansez en bon ordre. » Les chantres : « Nous danserons en bon ordre, par vos vies, souverains. » Et lorsque le départ a eu lieu et que les souverains se sont levés de leur trône, tout le dème escorte les cochers, tous disant le poème : « Exulte, Bleu, les souverains ont remporté la victoire. » (Les Verts : Vert) et lorsqu'ils sont arrivés aux barrières, les chantres disent : « A toujours, que grandisse l'Empire, que grandisse le Bleu. » Puis ils accompagnent les cochers jusqu'à l'église, à savoir les Bleus au Dagisteus et les Verts à la Diaconissa en disant le poème dromique : « Exulte, ô Bleu, (Les Verts : ô Vert,) les souverains ont remporté la victoire. »

τὴν δέησιν τῶν δούλων ὑμῶν Βενέτων. » (Οἱ Πράσινοι·
 Πρασίνων.) Ὁ λαὸς γ'. « Ἀγιε. » Οἱ κράκται· « Στε-
 φανώσατε τοὺς δοῦλους ὑμῶν, εἰ κελεύετε. » Ὁ λαὸς ἐκ
 γ'. « Ἀγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Κύριε,
 σῶσον τοὺς δεσπότης Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε 5
 σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμέ-
 νους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται·
 « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότης σὺν ταῖς Αὐγουσταῖς καὶ
 τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς γ'. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ
 κράκται· « Ἐτι μίαν αἵτησιν ἔχομεν οἱ δοῦλοι ὑμῶν, » 10
 Ὁ λαὸς γ'. « Ἀγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κρά- R 357
 ται· « ἀπέλθωμεν χορεύσαι, δεσπότηι, εἰ κελεύετε. »
 Ὁ λαὸς γ'. « Ἀγιε. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς
 δεσπότης Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ
 κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Ὁ 15
 λαὸς γ'. « Κύριε, σῶσον. »

Εἴτα κατέρχεται δ' ἀκτουάριος καὶ στέφει τοὺς ἡνιόχους
 καὶ λέγει αὐτοῖς· « Εὐτάκτως χορεύσατε. » Οἱ κράκται·
 « Εὐτάκτως χορεύσομεν ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν, δεσπότηι. » Καὶ
 μετὰ τὸ γενέσθαι μεταστάσιμον καὶ ἀναστήναι τοὺς δεσπό- 20
 τας ἀπὸ τοῦ σένζου, ὀψικεῦει ἅπας ὁ δῆμος τοὺς ἡνιό-
 χους, λεγόντων τὸ ποίημα· « Ἀγάλλου, Βένετε, οἱ δεσπό-
 ται ἐνίκησαν. » (Οἱ Πράσινοι· Πράσινε.) Καὶ ὅτε ἔλθωσιν
 εἰς τὰ κάγκελλα, λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἐς, αὖξῃ, τὸ βασι-
 λειον, αὖξῃ καὶ τὸ Βένετον. » Καὶ εἴθ' οὕτως ὀψικεύουσιν 25
 τοὺς ἡνιόχους ἕως τῆς ἐκκλησίας, ἥγουν οἱ μὲν Βένετοι
 εἰς τὸν Δαγιστέα, οἱ δὲ Πράσινοι εἰς τὰ Διακονίσσης,
 λέγοντες τὸ δρομικὸν ποίημα· « Ἀγάλλου, Βένετε, (Οἱ
 Πράσινοι : Πράσινε), οἱ δεσπότηι ἐνίκησαν. »

2 Οἱ Πράσινοι· Πρασίνων in margine || 4 ἐκ τρίτου R || 26 τοῖς
 ἡνιόχοις cod. et R. || 27 ταγιστέα cod. et R.

ACCLAMATIONS LORSQUE LES COUREURS
D'UNE SEULE FACTION COURENT ENSUITE APRÈS LA COURSE.

Le héraut dit : « Vous avez Jésus qui vous secourt. » Le peuple par trois fois : « Il est toujours vainqueur. » Le héraut : « Qu'Il produise les victoires. » Le peuple : « A toujours, aidez-nous. » Le héraut : « Qu'Il augmente la victoire » Le peuple : « des courses. » Le héraut : « Sauveur du monde, » Le peuple : « secourez-nous. »

ACCLAMATIONS AU DÉPART DES COUREURS.

Les coureurs se précipitent et s'en vont devant leur propre dème et les chantres disent : « Secourez, Seigneur, tous ceux-ci, secourez les premiers. Vous qui êtes dans la Trinité, ils vaincront par votre intercession, Mère de Dieu. Ils vaincront, remplissant de joie l'Empire, la Cité ; ils vaincront, remplissant de joie les Bleus. A toujours, Dieu saint, donnez-leur victoire. »

Il faut savoir que sous Michel, le souverain ami du Christ, Bambaloudis, le coureur des Verts, n'était pas présent lors du pesage (Ζυγισμὰ) et aux épreuves. Il était, en effet, retenu par le patrice Pétronas. Or, au jour du Vœu, l'urne ayant été tournée et les Bleus étant sortis, Bambaloudis vint après cela. A la demande du dème des Verts, il courut, sur ordre, pour la quatrième course, et vainquit.

Ἄκτα, ὅτε τρέχουσιν οἱ δρομεῖς τοῦ ἐνὸς
μέρους ἀπὸ δρόμου ἀπεκεῖ.

Λέγει ὁ φωνοβόλος· « Ἐχετε βοηθοῦντα ὑμῖν Ἰησοῦν. »
 Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἀεὶ νικᾷ. » Ὁ φωνοβόλος· « Νίκας
 δείξει. » Ὁ λαός· « Ἐσαίουτα. » | Ὁ φωνοβόλος· « Αὐξή R 358
 νίκη. » Ὁ λαός· « τῶν βαίων. » Ὁ φωνοβόλος· « Σωτήρ
 τοῦ κόσμου, » Ὁ λαός· « βοήθησον ἡμᾶς. »

Ἄκτα εἰς τὸν ἀπολακτισμὸν τῶν δρομέων.

Ἀπολακτίζουσιν οἱ δρομεῖς, καὶ ἔρχονται ἔμπροσθεν τοῦ
 ἰδίου δήμου, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Ὅλους τούτους, 10
 Κύριε, βοήθησον, τοὺς πρώτους βοήθησον, ὃ ἐν Τριάδι,
 νικήσουσιν πρεσβείαις σου, Θεοτόκε, νικήσουσιν χαρο-
 ποιοῦντες τὴν βασιλείαν, τὴν πολιτείαν, νικήσουσιν χαρο-
 ποιοῦντες τοὺς Βενέτους· Ἐς, ὃ Θεὸς ὁ ἅγιος, || νίκη 15
 αὐτοῖς παράσχου. »

Ἰστέον ὅτι, ἐπὶ Μιχαὴλ τοῦ φιλοχρίστου δεσπότη, ὃ
 Βαμβαλούδης ὁ τῶν Πρασίνων δρομεὺς εἰς τὸ ζυγιασίμῳ
 καὶ τὰς πρόβας οὐκ ἦν· ἐκρατεῖτο γὰρ ὑπὸ τοῦ πατρικίου
 Πετρωνᾶ, τῇ δὲ τοῦ βοτοῦ ἡμέρᾳ, τελεσθείσης τῆς κυλί-
 στρας καὶ παραβάντων Βενέτων, μετὰ ταῦτα ἦλθεν ὁ Βαμ- 20
 βαλούδης, καὶ ἐξ αἰτήσεως τοῦ δήμου τῶν Πρασίνων
 ἔδραμεν ἀπὸ κελεύσεως εἰς τὸ τέταρτον βαῖον, καὶ
 ἐνίκησεν.

ACCLAMATIONS LORSQUE L'ON FAIT TOURNER L'URNE
POUR DES COURSES PÉDESTRES.

« Puissions-nous aller à ces portes, Dieu et Seigneur de toutes choses, où nous obtiendrons de Dieu la victoire. C'est là obtenir de Dieu la victoire. Nous vous supplions, Mère de Dieu, que ce dème obtienne la victoire. »

ACCLAMATIONS LORSQUE LE MAPPARIOS AGIT
DANS LES COURSES PÉDESTRES

(Les chantres): « Νᾶν ἄ un, » « ᾿Ανανάτα ». Le peuple: « Le jour est venu. » Les chantres: « Νᾶν ἄ. » Le peuple: « Sainte Mère de Dieu. » Les chantres: « Νᾶν ἄ. » Le peuple: « La victoire des Bleus. » (Les Verts: des Verts.) Les chantres: « Νᾶν ἄ. » Le peuple: « La Cité sera dans la joie. » Les chantres: « Νᾶν ἄ. » Le peuple: « Sainte Mère de Dieu. » Et lorsque le mapparios lève les mains, ils disent: « Maintenant et maintenant, Seigneur, secourez-les. »

ACCLAMATIONS LORSQUE LE CHAMPION ET SON
SECOND SONT SUR LE POINT DE RECEVOIR LES PRIX.

« Une petite couronne, souverains, au champion. Seigneur, conservez les souverains des Romains. Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. Seigneur, conservez les souverains avec les Bleus. » (Les Verts: avec les Verts.) « Souverains, les deux (nomismes) au champion; souverains, un nomisme au second. Seigneur, conservez la puissance orthodoxe. Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae des Romains. »

Ἄκτα εἰς τὴν κυλίστραν τῶν πεζῶν.

« Εἰς ἐκεῖνας τὰς θύρας ἀπέλθωμεν, Θεὲ καὶ Κύριε τῶν ἀπάντων, ὅπου ἔσται ἐκ Θεοῦ νικῆσαι. Τοῦτό ἐστιν ἐκ Θεοῦ νικῆσαι. Καὶ δυσωποῦμέν σε, Θεοτόκε· νίκας λάβῃ ὁ δῆμος οὗτος. » |

R 359

Ἄκτα κάμνοντος τοῦ μαππαρίου εἰς
τὸ πεζόν.

〈Οἱ κράκται〉. « Νανά α', » « Ἀνανάια. » « Ὁ λαός· » « Ἐπέστη ἡ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Νανά. » « Ὁ λαός· » « Ἀγία Θεοτόκε. » Οἱ κράκται· « Νανά. » « Ὁ λαός· » « Ἡ νίκη τῶν Βενέτων. (Οἱ 10 Πράσινοι· τῶν Πρασίνων. ») Οἱ κράκται· « Νανά. » « Ὁ λαός » « Χαρεῖ ἡ πολιτεία. » Οἱ κράκται· « Νανά. » « Ὁ λαός· » « Ἀγία Θεοτόκε. » Καὶ ὅταν ὑψώσῃ τὰς χεῖρας ὁ μαππάρις, λέγουσιν· « Ἄρτι καὶ ἄρτι, Κύριε, βοήθησον. »

Ἄκτα, μέλλοντος λαμβάνειν τὰ ἔπαθλα 15
τοῦ συμπερέστου καὶ τοῦ δευτέρου.

« Στεφάνιν, δεσπότηι, τῷ συμπερέστῃ· Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότης Ῥωμαίων. Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους· Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότης σὺν τοῖς Βενέτοις ». Οἱ Πράσινοι, « σὺν τοῖς Πρασίνοις. Τὰ δύο, δεσπότηι, τῷ 20 συμπερέστῃ· τὸ ἓν, δεσπότηι, τῷ δευτέρῳ. Κύριε, σῶσον τὸ δρθόδοξον κράτος· Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότης σὺν ταῖς Αὐγούσταῖς Ῥωμαίων. »

CHAPITRE 81 (72)

DU VŒU ET COMMENT IL DOIT ÊTRE CÉLÈBRÉ.

Il faut savoir que le permis n'est pas donné le matin, comme pour une course hippique; mais la veille du Vœu, le préposite reçoit l'ordre verbal de la part de l'empereur et il avertit le maître des cérémonies pour que le Vœu ait lieu le lendemain. Le soir, à neuf ou dix heures, les factions des Bleus et des Verts montent dans leur dème. Les démarques se tiennent en bas, ils se disent des plaisanteries et parlent de ce qu'il faut faire en ce soir. Les coureurs se précipitent et l'éparque s'assoit aux signaux, accomplissant tout ce qu'il doit faire.

Le jour suivant, tous arrivent de nuit dans l'hémicycle de l'Abside, les dignitaires de la chambre portant leur chlamyde de pourpre de Tyr. Les patrices, le maître des cérémonies et le sénat portent la chlamyde de couleur foncée; puis, le palais ayant été ouvert, ils entrent et se placent chacun à son rang propre, comme pour une course hippique, ainsi qu'il l'a été dit plus haut. L'empereur, précédé par eux, passe par l'Abside, l'Augusteus et l'escalier secret et monte au Cathisma dans le belvédère (κλούβιν). Le silentiaire descend avec l'urne au stama et là, en présence des deux factions, le silentiaire fait tourner l'urne trois fois, et quelle que soit la faction qui sorte chacun d'eux ensuite dispose sa propre faction, les uns à la protothyre, les autres au Dekaton. L'empereur convoque dans le belvédère les patrices, les

Περὶ τοῦ Βοτοῦ, ὅπως δεῖ τελεῖσθαι.

Ἰστέον ὅτι τὸ πέρατον οὐ δίδοται τὸ πρῶν, ὥσπερ τὸ | R 360
 ἵππικόν, ἀλλὰ λαμβάνει τῇ πρὸ μιᾶς ἡμέρας τοῦ Βοτοῦ ὁ
 πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως ἀπόκρισιν, καὶ δίδωσι
 διάταξιν τῇ τῆς καταστάσεως, ὥστε τῇ ἑξῆς ἄγεσθαι. 5
 Καὶ ἑσπέρας ὦραν θ' ἢ ι' τὰ μέρη Βενέτων καὶ Πρασίνων
 ἀνέρχονται εἰς τοὺς δήμους αὐτῶν· οἱ δὲ δήμαρχοι ἴστανται
 κάτω, λέγοντες σκωπτικά πρὸς ἀλλήλους, καὶ ὅσα δεῖ ἐκτε-
 λεῖν τῇ ἑσπέρᾳ ἐκείνῃ, || ἀπολακτίζουσιν δὲ οἱ δρομεῖς,
 καὶ καθέζεται ὁ ὑπαρχος εἰς τὰ σημεῖα, ἐκτελῶν πάντα, 10
 δεῖ αὐτὸν ἐκτελεῖν. Τῇ δὲ ἑξῆς προέρχονται ἅπαντες
 ἐννύχιοι ἐν τῇ ἡμικυκλίῳ τῆς Ἀψίδος, φοροῦντες οἱ
 ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου χλανίδια τύρεα, οἱ δὲ πατρίκιοι
 καὶ ὁ τῆς καταστάσεως καὶ ἡ σύγκλητος φοροῦσιν χλανί-
 δια ἀτραβατικά, καὶ ἀνοίξαντος τοῦ παλατίου, εἰσέρχονται, 15
 καὶ ἴστανται ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν τάξιν, ὡς ἐν ἡμέρᾳ
 ἵππικῶν, καθὼς προεῖρηται. Καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς
 ὑπ' αὐτῶν, διέρχεται διὰ τῆς Ἀψίδος καὶ τοῦ Αὐγουσ-
 τέως καὶ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ, καὶ ἀνέρχεται ἐν τῇ Καθίσ-
 μάτῃ εἰς τὸ κλούβιν, καὶ ὁ σιλεντιάριος κατέρχεται μετὰ 20
 τῆς κυλίστρας εἰς τὸ στάμα, καὶ τῶν δύο μερῶν ἐκεῖσε
 ἐστῶτων, κυλίζει ὁ σιλεντιάριος ἐκ γ', καὶ οἶον ἂν μέρος
 παραβῇ, εἴθ' οὕτως ἕκαστος αὐτῶν τὸ ἴδιον μέρος εὐτρε-
 πίζει, οἱ μὲν πρωτόθυρον, οἱ δὲ τὸ δέκατον. Ὁ δὲ βασιλεὺς
 προσκαλεῖται εἰς τὸ κλούβιν πατρικίους καὶ στρατηγούς

stratèges, les dignitaires de la chambre et ceux qui détiennent les premiers offices et leur remet des jetons pour être distribués aux pauvres afin qu'ils dînent avec lui aux Dix-neuf Lits, selon une vieille coutume.

Le maître des cérémonies ayant fait savoir au préposite que tout est prêt, le préposite avertit l'empereur. L'empereur descend par l'escalier de pierre et dit au préposite : « Donnez le passage » et celui-ci dit à haute voix : « Passage ». L'empereur entre dans son appartement et est revêtu de sa chlamyde par les vestiteurs ; puis, une fois couronné par le préposite, il sort par l'étroit triclinos et un cubiculaire ayant levé la portière, l'empereur entre dans le grand triclinos dans lequel il dîne en ce jour et là prennent place les dignitaires de la chambre. L'ostiaire se tient au bas de la portière et le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe à l'ostiaire qui tient la portière et il introduit les patrices, comme pour une course hippique. Les patrices tombent à terre et s'étant mis à leur place¹, le préposite reçoit un signe et dit : « S'il vous plaît, selon l'usage » et ils sortent en escortant. De nouveau, hors de la portière, les patrices tombent à terre et le préposite, ayant reçu un signe, fait signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît ». Et ils sortent en escortant l'empereur jusqu'à la porte sur les marches. L'empereur monte sur son trône, les dignitaires de la chambre ayant pris place, et deux spathaires se tenant de l'un et l'autre côté, portant leur hache d'armes, tandis que les eunuques protospathaires se placent sur le banc, derrière le trône. Alors ayant béni trois fois le peuple, il s'assoit. L'acclamation de louange achevée, le

1. La phrase complète habituelle est celle-ci : « tombent à terre et s'étant relevés, vont à leur place ».

καὶ τοὺς τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντας καὶ τοὺς τὰ πρῶτα
 ὀφφίκια κατέχοντας, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς σφραγίδας δια-
 νεῖμαι | τοῖς πτωχοῖς ὅπως ἀνακλιθῶσι μετ' αὐτοῦ εἰς τὰ R 361
 18' Ἀκκούβιτα κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν.

Τοῦ δὲ τῆς καταστάσεως δηλοποιήσαντος τῷ πραιπο- 5
 σίτῳ, ὡς ὅτι ἡτοιμάσθησαν ἅπαντα, ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ
 τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς λιθίνης
 σκάλας, καὶ λέγει τῷ πραιποσίτῳ· « Δὸς μεταστάσιμον »
 κἀκεῖνος λέγει μεγάλως· « Μεταστάσιμον. » Καὶ εἰσέρχεται
 ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν κοιτῶνα, καὶ περιβάλλεται τὴν χλανίδα 10
 αὐτοῦ διὰ τῶν βεστητόρων, καὶ στεφθεῖς ὑπὸ τοῦ πραιπο-
 σίτου, ἐξέρχεται διὰ τοῦ στενοῦ, καὶ λαβόντος κουβικου-
 λαρίου τὸ βῆλον, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ μεγάλῳ τρι-
 κλίνῳ, ἐν ᾧ ἄριστ' ἔστι αὐτῇ ἡμέρᾳ, κἀκεῖσε ἵστανται οἱ
 ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου. Ὁ δὲ δοσιάριος ἵσταται εἰς 15
 τὸ βῆλον κάτω, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ
 βασιλέως, δίδωσι νεῦμα τῷ δοσιάρῳ τῷ κρατοῦντι τὸ
 βῆλον, καὶ εἰσάγει τοὺς πατρικίους, καθάπερ καὶ ἐπὶ τοῦ
 ἱππικοῦ, καὶ πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι, καὶ στάντων αὐτῶν
 εἰς τοὺς || τόπους αὐτῶν, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, 20
 καὶ λέγει κατ' ἰδίαν· « Κελεύσατε. » Καὶ ἐξέρχονται ὀψι-
 κεύοντες, καὶ πάλιν ἔξω τοῦ βήλου πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι,
 καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, νεύει τῷ τῆς καταστά-
 σεως κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται ὀψι-
 κεύοντες τὸν βασιλέα μέχρι τῆς πύλης εἰς τὰ βάθρα, καὶ 25
 ἀνέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ σένζου αὐτοῦ, καὶ τῶν ἀρχόν-
 των τοῦ κουβουκλείου ἑστῶτων καὶ δύο σπαθάρων ἔνθεν
 κἀκεῖσε, βασταζόντων τὰ διστράλια αὐτῶν· | οἱ δὲ εὐνοῦχοι R 362
 πρωτοσπαθάριοι ἵστανται ἐπάνω τοῦ σκάμνου ὅπισθεν τοῦ
 σένζου, καὶ τὸν λαὸν ἐκ τρίτου κατασφραγίσας καθέζεται. 30
 Καὶ πληρωθείσης τῆς εὐφημίας, λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπό-

préposite, ayant reçu un signe et étant sorti, va chercher les patrices et les stratèges placés à la grande porte. Il leur fait un signe et chacun s'en va à sa place.

Il faut savoir qu'au jour du Vœu, ils n'entrent pas au Cathisma pour la révérence profonde à l'empereur, mais elle se fait comme il a été dit plus haut. Les quatres courses achevées, l'empereur, s'étant levé de son trône, s'en va par le triclinos dans lequel il a l'habitude de dîner, les patrices s'étant placés de l'un et l'autre côté ; puis l'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre, passe au milieu d'eux et ils acclament l'empereur. Celui-ci étant entré dans son appartement, le préposite lui enlève la couronne de la tête, puis les vestiteurs entrent et lui enlèvent sa chlamyde. Revêtu de son sagion, il descend par l'escalier secret et entre dans l'appartement de l'Octogone, près de Saint-Étienne, et étant allé aux Dix-neuf Lits, il s'assoit à sa précieuse table avec les dignitaires de la chambre, le préfet du Sakellion, le maître des cérémonies et l'actuarios. Aux tables dressées en bas, s'assoient nos frères dans le Christ. Puis, l'empereur s'étant levé et étant allé ¹ en face de l'appartement de Daphné, il revêt son sagion et précédé par les gens de la chambre et ceux qui ont coutume de l'accompagner il s'en va au palais gardé de Dieu.

Il faut que le préposite prévienne et mette en garde tous ceux qui remplissent les fonctions habituelles à l'Hippodrome : d'une part les préposés aux barrières pour qu'ils n'aient pas l'audace de recevoir des dons de chaque fonction et de commettre une fraude, de l'autre les courriers, ceux qui vont placer et assister les champions pour les maintenir

1. Il manque ici, très probablement, un mot : « étant allé (à l'Octogone) en face de l'appartement de Daphné ». C'est ce que l'empereur a fait avant de se rendre aux Dix-neuf Lits.

σιτος καὶ ἐξελθὼν, εὐρίσκει ἐν τῇ μεγάλῃ πύλῃ ἑστῶτας τοὺς πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς νεῦμα, καὶ ἀπέρχονται ἕκαστος εἰς τὰς τάξεις αὐτῶν.

Χρῆ δὲ εἶδέναι ὅτι, ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Βοτοῦ, οὐκ εἰσέρχονται ἐν τῷ Καθίσματι εἰς προσκύνησιν τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ 5 τελεῖται, ὡς προεῖρηται· καὶ τῶν δ' βαίων τελεσθέντων, ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ σένζου, διέρχεται διὰ τοῦ τρικλίνου, οὗ εἴθισται ἀριστᾶν, τῶν πατρικίων ἑστῶτων ἔνθεν κἀκεῖσε, καὶ δηριγεύμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, εἰσέρχεται διὰ τοῦ μέσου 10 αὐτῶν, αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα. Καὶ εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς τὸν κοιτῶνα, λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσέρχονται οἱ βεσπῆτορες, καὶ ἀπαλλάσσουσι τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καὶ περιβαλλόμενος τὸ σαγίον αὐτοῦ, κατέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ 15 κοχλιοῦ, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν κοιτῶνα τοῦ Ὁκταγώνου πλησίον τοῦ Ἀγίου Στεφάνου, καὶ ἐξελθὼν εἰς τὰ ἰθ' Ἀκουόβιτα, ἀκουβίτζει ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, τὸν τοῦ Σακελλίου, τὸν τῆς καταστάσεως καὶ τὸν ἀκτουάριον, εἰς δὲ τοὺς 20 κάτω ἀκουβίτους καθέζονται οἱ διὰ Χριστὸν ἡμῶν ἀδελφοί. Καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς καὶ ἐξελθὼν ἔμπροσθεν τοῦ κοιτῶνος τῆς Δάφνης, περιβάλλεται || τὸ τούτου σαγίον, καὶ δηριγεύμενος | ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου καὶ λοιπῶν τῶν ἐξ R 363 ἔθους ὀψικευόντων αὐτόν, ἔρχεται ἐν τῷ θεοφυλάκτῳ 25 αὐτοῦ παλατίῳ.

Χρῆ δὲ τὸν πραιπόσιτον παραγγελίαν καὶ ἀσφάλειαν ποιῆσαι πρὸς πάντας τοὺς τὰς συνήθεις ἐν τῷ Ἱπποδροπίῳ ἔκτελοῦντας δουλείας, τοὺς μὲν μαγγαναρίους μὴ 30 τολμῆσαι ἐξ ἑκατέρου μέρους δῶρα λαβεῖν καὶ ποιῆσαι δόλον, τοὺς δὲ κούρσωρας τοὺς μέλλοντας ἑστάναι καὶ κρατῆσαι τοὺς συμπερέστας πρὸς τὸ κατέχειν αὐτοὺς ἐν

dans leur règle afin qu'à cause d'eux, il ne se commette aucune faute, de même les autres courriers qui occupent l'Euripe pour ne permettre à personne de descendre et de faire quelque désordre, de même aussi les huissiers pour exercer toute vigilance dans les vomitoires et aux portes qui donnent sur la piste afin que, pendant la course, nul n'étant descendu mette quelque obstacle aux coureurs, les Slaves qui soufflent dans les orgues pour qu'ils n'aient pas permission de se placer là, mais qu'ils aillent sur les marches et dans les vestiaires, que deux courriers se tiennent là afin que personne ne sorte et ne constitue quelque embarras, les démotés et ceux qui portent les vêtements des coureurs pour qu'ils n'aient pas la permission de descendre dans les vestiaires, mais qu'ils demeurent en haut, les officiers des quatre tagmes, ceux qui descendent dans les vomitoires de l'Euripe pour qu'ils ne fassent rien d'incorrect en faveur des coureurs par partialité, mais bien au contraire qu'ils se tiennent avec beaucoup de réserve et accomplissent ce qui leur a été ordonné.

Il faut savoir que la demande du dème pour qu'on suspende le velum a lieu après la troisième course.

Il faut savoir que le préposite, trois ou quatre jours auparavant, ordonne au silentiaire qui doit faire tourner l'urne, de prendre l'urne au vestiaire et de l'examiner d'avance afin qu'au jour dit il n'y ait pas quelque accroc, faute de prévoyance.

ἀσφαλεία, ὅπως μὴ γένηται τι σφάλμα δι' αὐτῶν· ὁμοίως
 καὶ τοὺς λοιποὺς κούρσωρας τοὺς τὸν Εὐρίππον κατέχοντας
 πρὸς τὸ μὴ ἔθσαι τινα κατελθεῖν καὶ ποιῆσαι ἄτακτόν τι·
 ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς δεκανοὺς τοῦ ἔχειν πᾶσαν ἀσφάλειαν
 εἷς τε τὰς διασφαγὰς καὶ τὰς θύρας τὰς ἐξαγούσας ἀπὸ 5
 τῆς κύφης, ὅπως μὴ, ἀγομένου τοῦ πράγματος, ἐξελθὼν
 τις παρεμποδίσῃ τινὰ τῶν δρομέων· τοὺς δὲ τὰ ὄργανα
 φυσῶντας Σκλάβους μὴ ἔθῃ ἴστασθαι ἐκεῖσε, ἀλλ' ἀνάγειν
 αὐτοὺς εἰς τὰ σκαλία, εἰς δὲ τὰς παρασκευάς, ἵνα ἴστανται
 κούρσωρες δύο, ὅπως μὴ ἐξελθὼν τις ποιήσῃ ἐμπόδιόν τι· 10
 τοὺς δὲ δημότας καὶ τοὺς βαστάζοντας τὰ ἱμάτια τῶν
 δρομέων, μὴ ἔθῃ αὐτοὺς κατέρχεσθαι εἰς τὰς παρασκευάς,
 ἀλλὰ μένειν αὐτοὺς ἄνω· τῶν τεσσάρων ταγμάτων τοὺς
 ἄρχοντας τοὺς κατερχομένους εἰς τὰς διασφαγὰς τοῦ
 Εὐρίπου πρὸς τὸ μὴ ποιῆσαι ἄτακτόν τι εἰς τοὺς δρομεῖς 15
 ἕνεκα προσπαθείας, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ πολλοῦ φόβου ἴστα-
 σθαι καὶ ἐκτελεῖν τὰ αὐτοῖς προστεταγμένα. | R 364

Χρὴ εἰδέναι ὅτι ἡ αἵτησις τοῦ δήμου πρὸς τὸ κρεμασθῆ-
 ναι τὸ βῆλον ἀπὸ τοῦ τρίτου βαίου γίνεται.

Χρὴ δὲ τὸν πραιπόσιτον πρὸ τριῶν καὶ τεσσάρων ἡμερῶν 20
 προστάξαι τὸν σιλεντιάριον τὸν μέλλοντα κυλῖειν, ἄραι τὴν
 κυλίστραν ἀπὸ τὸ βεστιάριον καὶ προμελετῆσαι αὐτήν, ὅπως
 μὴ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ γένηται δι' ἀπειρίαν σφάλμα τι.

CHAPITRE 82 (73)

DE LA COURSE HIPPIQUE DU CARNAVAL, DITE LUPERCALES.

La veille du jour de ladite course, le préposite entre chez l'empereur lui demandant s'il veut bien que les courses aient lieu. Puis, ayant reçu de l'empereur son consentement pour que la course ait lieu, il sort et ayant appelé le maître des cérémonies, il l'envoie auprès des démarques et de l'administration urbaine leur dire que la course aura lieu. Le thessarios entre alors et le préposite lui enjoint, sur un ordre, de suspendre le drapeau. Le lendemain, l'empereur sort du palais, précédé de son escorte habituelle et passe par l'Augusteus et l'escalier secret et monte au palais du Cathisma, c'est-à-dire au belvédère, attendant que tous soient arrivés. Le maître des cérémonies avertit le préposite que tout est prêt et celui-ci entre auprès de l'empereur et aussitôt il descend par l'escalier de pierre pour aller s'habiller dans son appartement. Étant sorti, il dit au préposite : « Donnez le passage » et celui-ci dit : « Passage ». L'empereur étant entré dans l'appartement (μητρώριον) qui est là, ayant revêtu sa chlamyde et ayant été couronné, comme c'est l'usage, sort et, précédé des dignitaires de la chambre, il sort et se place dans le triclinos dans lequel il dine en ce jour. Là, les patrices et les stratèges le reçoivent et ceux-ci ayant fait la profonde révérence, le préposite reçoit un signal de l'empereur et dit : « S'il vous plaît ». Tous les patrices et stratèges étant sortis prennent place en dehors de la porte avec le sénat. L'empereur se place sur le seuil de

Περὶ τοῦ μακελλαρικοῦ ἵπποδρομίου τοῦ
λεγομένου Λουπερκαλίου. ||

Εἰσέρχεται πρὸ μιᾶς ἡμέρας τοῦ αὐτοῦ ἵπποδρομίου ὁ
πραμποσίτος πρὸς τὸν βασιλέα, ὑπομιμνήσκων αὐτόν, εἰ
κελεύει ἄχθῃναι τὸ αὐτὸ ἵπποδρόμιον, καὶ λαβὼν παρὰ τοῦ 5
βασιλέως συγκατάθεσιν πρὸς τὸ ἄγεσθαι αὐτό, ἐξέρχεται,
καὶ προσκαλεσάμενος τὸν τῆς καταστάσεως, ἀποστέλλει
αὐτὸν πρὸς τοὺς δημάρχους καὶ τὸ πολίτευμα, εἰπεῖν πρὸς
αὐτούς, ὥς ὅτι ἄγεται ἵπποδρόμιον. Εἰσέρχεται δὲ καὶ ὁ
θεσσαρίος, καὶ προστάσσεται παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀπὸ 10
κελεύσεως, ὅπως κρεμάσῃ. Καὶ τῇ ἐξῆς ἐξέρχεται ὁ βασι-
λεὺς ἀπὸ τοῦ παλατίου, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἐξ ἔθους,
καὶ διέρχεται διὰ τε τοῦ Αὐγουστέως καὶ τοῦ μυστικοῦ
κοχλίου, καὶ ἀνέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ Καβίσματος,
ἥγουν εἰς τὰ παρακυπτικά, ἐκδεχόμενος, μέχρις ἂν συμ- 15
φθάσωσιν ἅπαντες. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως | δηλοῖ τῷ R 365
πραιποσίτῳ, ὥς ὅτι πάντα ἔτοιμά ἐστιν, κάκεινος εἰσέρ-
χεται πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ εὐθέως κατέρχεται διὰ τῆς
λιθίνης σκάλας πρὸς τὸ ὑπαλλάξαι ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ,
εἰθ' οὕτως ἐξερχόμενος λέγει τῷ πραιποσίτῳ· « Δὸς μετα- 20
στάσιμον » κάκεινος λέγει· « Μεταστάσιμον. » Ὁ δὲ βασι-
λεὺς εἰσελθὼν ἐν τῷ ἐκείσε μηταωρίῳ καὶ περιβαλλόμενος
τὴν χλανίδα αὐτοῦ καὶ στεφθεῖς, ὥς ἡ συνήθεια ἔχει,

la porte et tous ayant fait la révérence profonde, sur un ordre, le préposite donne un signal au maître des cérémonies lequel dit : « S'il vous plaît. »

De là, précédé par les mêmes, l'empereur monte au Cathisma avec les dignitaires de la chambre et lorsqu'il s'est mis en mouvement, le maître des cérémonies, ayant pris le pan de la chlamyde, fait un pli et le met dans les mains de l'empereur pour qu'il bénisse le peuple. L'empereur étant monté au Cathisma, les dèmes acclament comme ils en ont l'habitude ; puis le préposite, ayant reçu un signal de l'empereur, sort et fait signe aux patrices et chacun s'en va à son siège.

Il faut savoir qu'en ce jour les patrices ne vont pas au Cathisma pour la révérence profonde parce que la course hippique est ordinaire, mais tout se fait selon la coutume. Les trois courses achevées, après la troisième course, l'actuarios, sur un ordre, fait signe avec la main, tenant un mouchoir, à l'administration urbaine et, du Diippion, elle se met en marche en deux groupes. Étant arrivés jusqu'aux tribunaux, ils (les deux groupes) commencent à dire en se répondant : d'une part, une faction : « Voici le printemps¹, le beau printemps qui, de nouveau, surgit » ; d'autre part, l'autre faction : « qui apporte la santé, la joie, et la prospérité. » Et le reste, selon l'habitude. Puis étant descendus

1. Les vers politiques de ce morceau ont été rétablis par P. Maas, *B. Z.*, 1912, p. 37. Cf. fin du Commentaire.

ἐξέρχεται, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κου-
 βουκλείου, ἐξέρχεται καὶ ἴσταται ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν τῷ
 ἀριστῷ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε οἱ τε
 πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, καὶ τούτων προσκυνησάντων,
 λαμβάνει νεύμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ 5
 λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξελθόντες πάντες οἱ τε πατρί-
 κιοι καὶ στρατηγοί, ἔξω τῆς πύλης ἵστανται μετὰ τῆς
 συγκλήτου· ὁ δὲ βασιλεὺς ἵσταται ἐν τῇ οὐδῷ τῆς πύλης καὶ
 πάντων προσκυνησάντων, δίδωσιν ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύ-
 σεως νεύμα τῷ τῆς καταστάσεως καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » 10

Κακεῖθεν δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ἀνέρχε-
 ται ἐν τῷ Καθίσματι μετὰ μόνων τῶν τοῦ κουβουκλείου
 ἀρχόντων, καὶ ἡνίκα ἀποκινήσῃ, λαβὼν ὁ τῆς καταστάσεως
 τὸ ἄκρον τῆς χλανίδος αὐτοῦ, ποιεῖ βωσθελίον καὶ || ἐπι-
 δίδωσι τῷ βασιλεῖ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ πρὸς τὸ σφραγίσαι τὸν 15
 λαόν. Καὶ ἀνελθόντος τοῦ βασιλέως ἐν τῷ Καθίσματι, φωνοῦ-
 σιν οἱ δημοί, ὥς εἴθισται αὐτοῖς, καὶ λαβὼν νεύμα ὁ πραι-
 πόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξέρχεται, καὶ νεύει | τοὺς R 366
 πατρικίους, καὶ ἀνέρχεται ἕκαστος ἐν τῇ αὐτοῦ καθέδρᾳ.

Ἰστέον δέ, ὅτι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ οὐκ εἰσὶν οἱ πατρίκιοι ἐν 20
 τῷ Καθίσματι εἰς προσκύνησιν διὰ τὸ εἶναι τὸ ἵππικόν
 παγανόν, καὶ τελεῖται πάντα τὰ κατὰ συνήθειαν. Καὶ
 ἀχθέντων τῶν τριῶν βαίων, ἀπὸ τοῦ τρίτου βαίου νεύει ὁ
 ἀκτουάριος ἀπὸ κελεύσεως μετὰ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, κρα-
 τῶν ἐγχείριον, τὸ πολίτευμα, καὶ ἀποκινεῖ ἐκ τοῦ Διῆππου 25
 διὰ δύο. Ἐλθόντος δὲ ἕως τὰ κριτάρια, ἄρχονται λέγειν
 ἀντιφωνικῶς, τὸ μὲν ἐν μέρος· « Ἴδε τὸ ἔαρ τὸ καλὸν πάλιν
 ἐπανατέλλει » τὸ δὲ ἕτερον μέρος· « φέρον ὕγιαν καὶ
 χαρὰν καὶ τὴν εὐημερίαν, » καὶ τὰ λοιπά, καθὼς ἡ συνή-
 θεια ἔχει. Καὶ κατελθόντες μέχρι τῶν Πρασίνων καμπτοῦ, 30
 ἐνοῦνται ἀμφοτέροι, καὶ λέγουσιν ἀπελατικούς τρεῖς μέχρη

jusqu'à l'endroit réservé aux Verts, ils s'unissent tous et disent trois apélatiques jusqu'au Cathisma. Alors, sur un ordre, l'éparque de la Ville descend et se joint à l'administration urbaine au lieu dit τὸν Χαλκόν¹, entrant avec elle jusqu'au stama. Au stama tous font la révérence profonde. Ensuite, le jeune homme se tient à la droite de l'éparque acclamant et disant ceci : « Celui qui secourt les souverains. » Le peuple : « Dieu unique » et la suite comme c'est la coutume. Et ils montent aux portes célébrant les louanges de l'empereur, disant aussi ceci : « Oui, Seigneur, nombreuses années à eux ». Et ils s'en vont. L'éparque, ayant alors reçu, sur un ordre, un signal de l'actuarios, quitte aussitôt le stama où il était monté. Après quoi a lieu la quatrième course. L'empereur, s'étant alors levé, s'assoit à sa précieuse table, puis de nouveau, s'en va au Cathisma, comme c'est l'usage. Les trois courses ayant été courues, à la quatrième course, les quatre cochers descendent du cinquième tableau au lieu réservé aux Verts et courent, conduisant les uns et les autres leur char, jusqu'au stama et reçoivent les prix comme pour la première course de l'après-midi. Cette coutume annuelle se fait, c'est-à-dire de courir à pied, pour terminer les courses de l'année.

Il faut aussi savoir ceci que la course étant ordinaire les grands domestiques ne montent pas dans les dèmes. L'empereur, après avoir donné les récompenses, se lève et s'en va au palais.

ACCLAMATIONS DES DÉMES POUR LA COURSE DU CARNAVAL.

Après la quatrième course, les démates des deux factions descendent de leur propre dème et se placent en face de

1. *Patria*, éd. Preger, p. 137.

τοῦ Καθίσματος· κατέρχεται δὲ καὶ ὁ ὑπαρχος πόλεως ἀπὸ
 κελεύσεως, καὶ ἐνοῦται τῷ πολιτεύματι εἰς τὸν Χαλκόν,
 συνεισερχόμενος αὐτοῖς μέχρι τοῦ στάματος, καὶ ποιοῖσι
 προσκύνησιν ἅπαντες ἐν τῷ στάματι. Καὶ εἰθ' οὕτως ἴστα-
 ται ὁ νεανίσκος ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ὑπάρχου, εὐφημῶν 5
 καὶ λέγων οὕτως· « Ὁ βοηθῶν τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαός·
 « Εἰς ὁ Θεός, » καὶ τὰ ἐξῆς, καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ
 ἀνέρχονται ἐπὶ τὰς θύρας εὐφημοῦντες τὸν βασιλέα,
 λέγοντες καὶ τοῦτο· « Ναί, Κύριε, πολλὰ αὐτῶν τὰ ἔτη. »
 Καὶ ἐξέρχονται. Ὁ δὲ ὑπαρχος λαβὼν νεῦμα ἀπὸ κελεύ- 10
 σεως παρὰ τοῦ ἀκτουαρίου, εὐθέως ἀπὸ τοῦ στάματος
 ἀνέρχεται, ὅθεν κατήλθεν καὶ μετὰ ταῦτα τελεῖται τὸ
 τέταρτον | βαῖον. Καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς καθέζεται ἐπὶ R 367
 τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης, καὶ πάλιν ἐξέρχεται ἐν τῷ
 Καθίσματι, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ ἄχθέντων τῶν τριῶν 15
 βαίων, ἐν τῷ τετάρτῳ βαίῳ ἀπὸ πέμπτης τάβλας κατέρ-
 χονται οἱ δ' ἡνίοχοι ἐν τῷ τοῦ Πρασίνου καμπῷ, καὶ τρέ-
 χουσιν ἡνιοχοῦντες ἀλλήλους μέχρι τοῦ στάματος, καὶ
 λαμβάνουσιν || τὰ ἔπαθλα, ὡς ἐπὶ πρώτου βαίου τῆς δευ-
 νῆς. Τοῦτο δὲ τὸ ἐτήσιον γίνεται, ἥγουν τοῦ τρέχειν αὐτοὺς 20
 πεζοῦς, διὰ τὸ συγκλεῖσαι τὰ ἵπποδρόμια τοῦ χρόνου.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι διὰ τὸ εἶναι τὸ ἵπποδρόμιον
 παγανόν, οὐκ ἀνέρχονται οἱ μεγάλοι δομέστικοι εἰς τοὺς
 δῆμους, ὁ δὲ βασιλεὺς μετὰ τὸ δοῦναι τὰ ἔπαθλα ἀνίστα-
 ται, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸ παλάτιον. 25

Ἀκτολογία τῶν δῆμων εἰς τὸ Μακελλαρικόν
 ἵπποδρόμιον.

Ἀπὸ τοῦ τετάρτου βαίου κατέρχονται οἱ τῶν δύο μερῶν
 δημόται ἀπὸ τῶν οἰκείων δῆμων, καὶ ἴστανται ἔμπροσθεν

l'assesseur et l'administration urbaine s'étant placée vers les signaux, les démotés, accompagnant l'administration urbaine, disent le choreutique, premier ton. Les chantres disent et le peuple répond : « Voici le printemps, le doux printemps qui, de nouveau, surgit, (apportant) joie, santé, vie et prospérité, courage aux empereurs des Romains de la part de Dieu et victoire, don de Dieu, contre les ennemis. » Et lorsqu'ils sont arrivés à l'endroit réservé aux Verts et l'ont contourné, ils disent l'apélatique, ton grave : « Votre Ville refleurissant, un tel, autocrator, prie, comme elle le doit, en voyant votre douceur. Elle vous appelle un autre David. Elle voit le très sage héraut de la foi, l'apôtre Paul, celui qui s'est revêtu du Christ, détournant les traits des races étrangères et c'est pourquoi vous êtes fort et vous réglez comme étant oint par le Seigneur. » Et lorsqu'ils sont arrivés au Π en face des empereurs, ils s'arrêtent et les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous. Les trois (nomismes) à l'éparque. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux qui ont été couronnés par vous. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Sei-

τοῦ συμπόνου, καὶ τῆς πολιτικῆς ἱσταμένης εἰς τὰ σημεῖα,
 ὀψικεύοντες οἱ δημόται τὴν πολιτικὴν, λέγουσιν τὸν
 χορευτικὸν ἦχ. α'. Λέγουσιν οἱ κράκται καὶ ἀποκρίνεται ὁ
 λαός· « Ἴδε τὸ ἔαρ τὸ γλυκὺ πάλιν ἐπανατέλλει, χαράν,
 ὑγίειαν καὶ ζωὴν καὶ τὴν εὐημερίαν, ἀνδραγαθίαν ἐκ Θεοῦ 5
 τοῖς βασιλεῦσι Ῥωμαίων, καὶ νίκην θεοδώρητον κατὰ τῶν
 πολεμίων. » Καὶ ὅτε ἔλθωσιν εἰς τὸν καμπτὸν τοῦ Πρασί-
 νου καὶ κάμψωσιν, λέγουσιν τὸν ἀπελατικὸν ἦχ. βαρύς·
 « Ἀναβάλλουσα ἡ | πόλις σου, ὁ δεῖνα, αὐτοκράτωρ, ἐπεύ- R 368
 χεται κατὰ χρέως· τὴν γὰρ πραότητά σου ὀρώσα, ἄλλον 10
 Δαβὶδ σε ὀνομάζει. Τὸν τῆς πίστεως κήρυκα σοφώτατον,
 Παύλον ἀπόστολον τὸν ἐνθωρακισάμενον Χριστόν, βλέπει
 ἀποστρέφοντα τῶν ἀλλοφύλων τὰ βέλη, διὰ τοῦτο ἰσχύεις
 καὶ βασιλεύεις, ὡς χρισθεὶς παρὰ Κυρίου. » Καὶ ὅτε ἔλθω-
 σιν εἰς τὸ Π, ἔμπροσθεν τῶν βασιλέων ἵστανται, καὶ λέγου- 15
 σιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλά
 ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος
 βασιλεία. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται·
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες
 Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· 20
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ
 λαός ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται·
 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, Αὐγοῦσται τῶν
 Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται·
 « Πολλοὶ σου χρόνοι. Τὰ τρία τῷ ὑπάρχει. » Ὁ λαός· 25
 « Πολλοὶ σου χρόνοι. » || Οἱ κράκται· « Κύριε σῶσον τοὺς
 δεσπότας Ῥωμαίων. » Ὁ λαός ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ
 κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐσπεμμένους. » Ὁ
 λαός ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον
 ὁρθόδοξον κράτος. » Ὁ λαός ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ 30

gneur, conservez la puissance orthodoxe. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez le renouveau des cycles annuels. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez la richesse des sujets. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Mais que le Créateur et le Maître de toutes choses rende nombreuses vos années avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Et tous acclament et disent le chant : « Pour de nombreuses années. »

κράκται· « Κύριε, σῶσον τὴν ἀνακαίνησιν τῶν ἑτησίων. »
Ἦ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε,
σῶσον τὸ πλοῦτος τῶν ὑπηκόων. » Ἦ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε,
σῶσον. » Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ | Δεσ- R 369
πότης τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγούσταις 5
καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ἦ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε,
σῶσον. » Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῖς λαοῖς ὑμῶν. »
Ἦ ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε, σῶσον » καὶ ἑπεύχονται πάντες
καὶ λέγουσιν πολυχρόνιον ποίημα.

1 αἰτησίων cod. || 3 τὸ πλοῦτος cod. : τὸν πλοῦτον R.

CHAPITRE 83 (74)

ACCLAMATIONS CHANTÉES EN LATIN PAR LES CHANCELIER DU QUESTEUR LORS DES CORTÈGES SOLENNELS DES SOUVERAINS SE RENDANT A LA GRANDE ÉGLISE.

A la Nativité: « De Maria Virgine natus et Magi de Oriente cum muneribus adorantes. » Ce qui se traduit: « De la Vierge Marie il est né et les Mages venus de l'Orient avec des présents, l'adorent. » Répons: « Christus Deus noster, conservet imperium vestrum per multos et bonos annos. » Ce qui se traduit: « Que le Christ, notre Dieu, garde votre Empire durant de nombreuses et bonnes années. »

A l'Épiphanie: « Joannes in Jordane baptizat Dominum secundum illum vocat de te volo. » Ce qui se traduit: « Jean, dans le Jourdain, baptise le Seigneur, selon qu'Il lui dit: Par toi je veux être baptisé. » Autre traduction: « Jean, dans le Jourdain, baptise le Seigneur. Une seconde fois, Il l'appelle: Par toi je veux être baptisé. » Répons: « Christus, Deus noster conservet imperium vestrum per multos et bonos annos. »

Au saint et grand dimanche de la Résurrection: « Cum crucifixus est et sepultus et tertia die resurrexit. » Ce qui se traduit: « Après avoir été mis en croix et enseveli, Il est ressuscité au troisième jour. » Autre traduction: « Celui qui a été mis en croix et enseveli et étant ressuscité au troisième

Τὰ ὑπὸ τῶν καγκελλαρίων τοῦ κοιαίστωρος ἐν
ταῖς προελεύσεσι τῶν δεσποτῶν ἐν τῇ Μεγάλῃ
Ἐκκλησίᾳ βωμαῖστί ᾠδόμενα.

Τὰ Χριστούγεννα. « Δὲ Μαρίε Βέργηνε νάτους ἐτ Μάγια
δ' ωριεντε κοὺμ μούνερα ἄδοράντες. » Ἑρμηνεύεται· « Ἐκ 5
Μαρίας τῆς παρθένου ἐγεννήθη, καὶ Μάγοι ἐξ ἀνατολῶν
μετὰ δώρων προσκυνοῦσιν. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κουμσέρβετ ἡμπέ-
ριουμ βέστρουμ περ μουλτσάννος ἐτ βόνος. » Ἑρμηνεύε-
ται· « Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, φυλάξῃ τὴν βασιλείαν ὑμῶν 10
ἐπὶ πολλοῖς ἔτεσι καὶ καλοῖς. »

Εἰς τὰ Φῶτα· (sic) « Ἰωάννες ἐν Ἰορδάνε βαπτίζατ Δόμη-
νουμ· σεκούνδουμ ἕλλουμ βόκατ δὲ τὲ βόλο. » Ἑρμηνεύεται·
« Ἰωάννης ἐν Ἰορδάνῃ βαπτίζει τὸν Κύριον, ἀκολουθῶς
αὐτὸν φωνεῖ· ὑπὸ σου θέλω βαπτισθῆναι. » Ἄλλως· 15
« Ἰωάννης ἐν Ἰορδάνῃ βαπτίζει τὸν Κύριον, ἐκ δευτέρου
αὐτὸν ἐφώνησεν· ὑπὸ σου θέλω βαπτισθῆναι. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κούμσερβετ
ἡμπέριουμ βέστρουμ περ μουλτσάννος ἐτ βόνος. »

Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ κυριακῇ | τῆς Ἀναστάσεως· « Κοὺμ R 370
κρουκηφίζους ἐστ ἐτ σεπούλτους ἐτ τέρξια διέρρε σουρ-
ρέξιτ. » Ἑρμηνεύεται· « Ἐν τῷ σταυρωθῆναι καὶ ταφῇναι

1 In margine codicis sicut sequentia usque ad εἰς τὴν ἁγίαν Πεν-
τηχοστήν. Reliqua in textu. || 21 τέρξια pro τέρζια.

jour. » Répons : « Christus deus noster con(servet) » et la suite.

A la sainte Pentecôte : « Cum mandavit Spiritum sanctum super tuos apostolos. » Ce qui se traduit : « Celui qui a envoyé l'Esprit Saint sur tes apôtres. » Répons : « Christus Deus noster conservet imperium vestrum per multos annos et bonos. »

A la Transfiguration : « Cum transfiguratus est in montem. » Ce qui se traduit : « Celui qui a été transfiguré sur la montagne. » Répons : « Christus Deus noster conservet » et la suite.

τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη. » Ὑλλως· « Ὁ σταυρωθεὶς καὶ
ταφεὶς καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστὰς. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κουμ... » καὶ τὰ
ἐξῆς.

|| Εἰς τὴν ἀγίαν Πεντηκοστήν· « Κουμ μανδαβιβ Σπηρί- 5
τουμ Σάκτουμ σούπερ τοῦος ἀπαστόλος. » Ἑρμηνεύεται·
« Ὁ καταπέμψας τὸ ἀγιον Πνεῦμα ἐπὶ τοὺς σοὺς ἀπο-
στόλους. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κούμσερβετ 10
ἡμπέριουμ βέστρουμ περ μουλτοσάννος ἐτ βόνος. »

Εἰς τὴν Μεταμόρφωσιν· « Κουν τρανσφιγγουράτους
ἐστιν μώντεμ. » Ἑρμηνεύεται· « Ὁ μεταμορφωθεὶς ἐν τῷ
ὄρει. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κουμσέρβετ » καὶ 15
τὰ ἐξῆς.

11 τρανεφιγγουράτους cod. et R. || 12 Ἀπόκριμα, cod. pro ἑρμη-
νεύεται.

CHAPITRE 84 (73)

LISTE DES ACCLAMATIONS DITES PAR LES HÉRAUTS A LA TABLE DES DIX-NEUF LITS.

Lorsque l'empereur s'assoit à table et que tout le cérémonial accoutumé se déroule, après que, sur un signe du préposite, les amis invités ont dû s'asseoir, les cinq hérauts disent : « *Conservet Deus imperium vestrum.* » Ce qui se traduit : « Que Dieu garde votre Empire. » Ensuite le cinquième héraut se présente et dit : « *Bona tua semper.* » Ce qui se traduit : « Votre bonheur, toujours. » Ensuite le quatrième dit : « *Victor sis semper.* » Ce qui se traduit : « Soyez toujours victorieux. » Ensuite le troisième dit : « *Multos annos efficiat te Deus.* »¹ Ce qui se traduit : « Qu'Il vous rende toujours vainqueur¹. » Ensuite le second dit : « *Victor faciat semper.* » Ce qui se traduit : « Soyez toujours vainqueur. » Et pour finir, le premier dit : « *Deus praestet.* » Ce qui se traduit : « Que Dieu accorde. » Lorsque l'empereur boit le vin, les hérauts disent : « *Bibite, domini imperatores, in multos annos. Deus omnipotens praestet.* » Ce qui se traduit : « Buvez, seigneurs, empereurs, pour de nombreuses années. Que le Dieu tout puissant vous les accorde. » Ensuite le second héraut reprend et dit : « Vivez une belle vie, sou-

1. Comme on le voit, le scribe a oublié de traduire parce qu'il a confondu deux lignes qui se suivent.

*Εκθεσις τῶν λεγομένων ὑπὸ τῶν βουκαλίων ἐπὶ
τῆς τραπέζης τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων.

Τοῦ βασιλέως ἀκουμβίζοντος ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ
τῆς συνήθους τάξεως πάσης τελουμένης, ἐπειδὴν διὰ νεύ- 5
ματος τοῦ πραιποσίτου ὀφείλωσιν καθεσθῆναι οἱ κεκλη-
μένοι φίλοι, λέγουσιν οἱ πέντε βουκάλιοι· « Κωνσερβεθ
Δέους, ἡμπέρηουμ βέστρουμ. » Ὁ ἔστιν μεθερμηνευόμενον,
« Φυλάξῃ ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν ὑμῶν. » Εἴτα δέχεται ὁ ε
καὶ λέγει· « Βόνα τοῦα σέμπερ. » Ὁ ἔστιν μεθερμηνευόμε-
νον· « Τὰ ἀγαθὰ σου διηνεκῶς. » Καὶ πάλιν λέγει ὁ τέταρ- 10
τος· « Βίκτωρ σῆς σέμπερ. » | Ὁ ἔστιν μεθερμηνευόμενον· R 371
« Τροπαιοῦχος ἔσῃ ἀεὶ. » Καὶ εἴθ' οὕτως λέγει ὁ γ'·
« Μουλτουσάννους φικίδιαθ Δέους. » Ὁ ἔστιν μεθερμη-
νευόμενον· « Νικοποιὸν σέ ποιήσῃ πάντοτε. » Καὶ εἴθ' οὕτως
λέγει ὁ β'· « Βίκτωρ φατζία σέμπερ. » Ὁ ἔστιν μεθερμη- 15
νευόμενον· « Νικοποιὸς ἔσῃ πάντοτε. » Καὶ τελευταῖον
λέγει ὁ α'· « Δέους πρένστεθ. » Ὁ ἔστιν μεθερμηνευό-
μενον· « Ὁ Θεὸς παρέξοι. » Κατὰ δὲ κερασίαν πιδόντος
τοῦ βασιλέως, λέγουσιν οἱ βουκάλιοι· « Βήβητε, δόμνηι
ἡνπεράτορες· ἡν μουλτουσάννος Δέους ὀμνήποτενς πρέ- 20
στεθ. » Ὁ ἔστιν μεθερμηνευόμενον· « Πίετε, κύριοι βασι-
λεῖς, ἐν πολλοῖς ἔτεσιν, ὁ Θεὸς ὁ παντοδύναμος παρά-
σχοι. » Εἴτα δέχεται ὁ β', καὶ λέγει· « Ζήσατε καλὴν ζωὴν,

verains. » Et après cela, le premier héraut dit : « Deus praestet. » Ce qui se traduit : « Que Dieu accorde. » Au commencement du dîner, le premier héraut dit : « In gaudio prandite domini. » Ce qui se traduit : « Dînez dans la joie, seigneurs. » Ensuite le second héraut dit : « Dans la joie, dînez, seigneurs. » Au rôti, le premier héraut dit : « En rendant grâce à Dieu, réjouissez-vous, souverains. » Au moment du départ, le premier héraut dit : « Réjouissez-vous des dons de Dieu. » Lorsque l'empereur dépose sa serviette sur la table et les amis s'étant levés, les cinq hérauts disent : « Bono domino, semper. » Ce qui se traduit : « Au bon Seigneur, l'honneur toujours. »

δεσπότηι. » Καὶ μετὰ τοῦτο λέγει δ' α'. « Δέους πρένστεθ. »
 Ὁ ἐστὶν μεθερμηνευόμενον· « Ὁ Θεὸς παράσχοι. » Εἰς τὸ
 κράμμα λέγει δ' α'. « Ἦν γαυδίῳ πρανδεῖτε, δόμνηι. » Ὁ
 ἐστὶν μεθερμηνευόμενον· « Ἐν χαρμῶσιν ἀριστήσατε,
 Κύριοι. » Καὶ εἰς οὕτως || λέγει δ' β'. « Ἐν χαρᾷ ἀριστήσατε, 5
 δεσπότηι. » Εἰς τὸ ὀπτόμισον λέγει δ' α'. « Εὐχαριστοῦντες
 τῷ Θεῷ ἀπολαύετε, δεσπότηι. » Κατὰ μίσσον δὲ λέγει δ' α'.
 « Τῶν δωρεῶν τοῦ Θεοῦ ἀπολαύετε. » Τοῦ δὲ βασιλέως
 ἀποτιθεμένου τὸ μανδήλιον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ
 τῶν φίλων ἀνισταμένων, λέγουσιν οἱ ε'. « Βόνω δόμνω 10
 σέμπερ. » Ὁ ἐστὶν μεθερμηνευόμενον. « Τῷ καλῷ Κυρῷ ἡ
 τιμὴ πάντοτε. » |

R 372

1 περστεθ cod. || 3 ηὐγανδῖο πρανδεῖται, cod. || 7 μίσσον cod.
 11 κυρίῳ R.

CHAPITRE 85 (76)

ACCLAMATIONS LANCÉES ENSEMBLE, LE MATIN,
PAR L'ARMÉE.

« Un tel et un tel, souverains, toumvicas. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Empereur céleste. » Le peuple : « Couronnez de victoires nos empereurs. » Trois fois. (Les chantres) : « Fils de Dieu, réglez avec eux. » Le peuple de même trois fois. Les chantres : « Élus de Dieu. » Le peuple : « Imiter l'amour de Dieu pour les hommes. » Les chantres : « Nous, ô armée, comment mettrons-nous les ennemis en fuite ? » Le peuple : « En gardant la foi de Dieu et la bienveillance des souverains. » Trois fois. Puis le peuple dit ensuite : « Que Dieu affermisse nos empereurs, oui, Seigneur, pour de nombreuses années. »

Εὐφημία ἄμα πρῶτ' ὑπὸ τοῦ στρατοπέδου
ἐκβοωμένη.

« Ὅ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, Αὔγουστοι, τούμβηκας. » Ὁ λαὸς
δμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Βασιλεὺ οὐράνιε. » Ὁ λαός·
« Στέψον νίκαις τοὺς βασιλεῖς ἡμῶν. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, 5
τούτοις συμβασίλευσον. » Ὁ λαός· δμοίως γ'. Οἱ κράκται·
« Θεοπρόβλητοι » Ὁ λαός· « μιμήσασθε Θεοῦ φιλανθρω-
πίαν. » Οἱ κράκται· « Ἡμεῖς, δὲ στρατόπεδα, πῶς τροπώ-
σομεν πολεμίους; » Ὁ λαός· « Θεοὶ φυλάσσοντες τὴν
πίστιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην δεσποτῶν. » γ'. Καὶ πάλιν ὁ 10
λαὸς ἅπας· « Στερεώσῃ ὁ Θεὸς τοὺς βασιλεῖς ἡμῶν, ναί,
Κύριε, εἰς πολλὰ ἔτη. »

6 τούτους cod. || 11 ἅπας cod. : λέγει R. || 12 Post ἔτη in cod.
διὰ ut videtur.

CHAPITRE 86 (77)

ACCLAMATIONS DITES PAR L'ARMÉE LORSQUE L'AUTOCRATOR FÊTE DES VICTOIRES CONTRE LES ENNEMIS, OU QU'EST DONNÉE A L'ARMÉE UNE DISTRIBUTION DE VIVRES, SOIT QUELQUE AUTRE DISTRIBUTION IMPÉRIALE. LES MÊMES ACCLAMATIONS SONT DITES EN AUDIENCE SOLENNELLE.

« Nombreuses années aux empereurs. » Trois fois. « Un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années. » Trois fois. « A une telle et une telle, très pieuses Augustae nombreuses années. » Trois fois. « Aux porphyrogénètes, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs élus de Dieu, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs gouvernés par Dieu, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs soutiens de l'univers, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs aimés de l'Univers, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs très courageux, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs victorieux, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs exterminateurs des ennemis, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs triomphants, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs qui donnent la paix, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs qui donnent la richesse, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs orthodoxes, nombreuses années. » Trois fois. « Fils de Dieu, leur vie (pour nos vies). » Trois fois. « Fils de Dieu, réglez avec eux. » Trois fois. « Fils de Dieu, accordez-les nous. » Trois fois. « Fils de Dieu, augmentez leurs années. » Trois fois. « Fils de Dieu, exaucez-nous. » Trois fois. « Que la foi des chrétiens grandisse. » Trois fois. « Nous, serviteurs des empereurs. » Trois fois. « A un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années. »

Εὐφημία λεγομένη ὑπὸ τοῦ στρατοπέδου, ἥνίκα
κατὰ πολεμίων ἐπινίκια ἄγει ὁ αὐτοκράτωρ, ἢ
σιτηρέσιον δοθείη τῷ στρατοπέδῳ, εἴτε τις
ἄλλη βασιλείος διανομή· τὰ αὐτὰ δὲ λέγεται
καὶ σιλεντίου ἄγομένου.

5

« Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων ». γ'. « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ
δεῖνα, μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη. »
γ'. « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, τῶν εὐσεβεστάτων Αὐγούστων
πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Τῶν πορφυρογεννήτων πολλὰ τὰ ἔτη. »
γ'. « Θεοπροβλήτων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Θεοκυ- 10
βερνήτων | βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Κοσμοσυστά-
των βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Κοσμοποθήτων βασι- R 37ε
λέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Ἀνδρειοτάτων βασιλέων πολλὰ
τὰ ἔτη. » γ'. « Νικητῶν βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'.
« Ἐχθρολετῶν βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Τροπαιούχων 15
βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Εἰρηνοποιῶν βασιλέων πολλὰ
τὰ ἔτη. » γ'. « Πλουτοποιῶν βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'.
« Ὀρθοδόξων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. || « Υἱὲ Θεοῦ,
ζωὴν αὐτῶν. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, συμβασιλευσον αὐτοῖς. » γ'.
« Υἱὲ Θεοῦ, χάρισαι ἡμῖν αὐτούς. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, τοὺς 20
χρόνους αὐτῶν πλήθυνε. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, ἐπάκουσον
ἡμῶν. » γ'. « Αὔξη ἢ πίστις τῶν Χριστιανῶν. » γ'.
« Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασιλέων. » γ'. « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ
δεῖνα, μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη. »

CHAPITRE 87 (78)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU JOUR DE LA VENDANGE, LORS DE LA SORTIE SOLENNELLE A HIÉRIA.

Il faut savoir que, hors du palais de Hiéria, dans la plaine, c'est-à-dire dans le pré, il y a une tonnelle superbe et magnifique. Les magistri, les préposés, les proconsuls, les patrices, les titulaires des grandes charges et le reste du sénat se placent en face de ladite tonnelle (φρινζάτου) et de la vigne et après ceux-ci les dèmes des deux factions avec les démarques. L'empereur y descend avec le patriarche, l'empereur revêtu du colobion et portant le sagion cerclé d'or, le patriarche avec la chasuble et l'omophorion. Lorsque ceux-ci pénètrent dans la treille devant la vigne (là, en effet il y a une table de marbre sur laquelle sont déposées les grappes avec des paniers), les magistri, les patrices, les membres du sénat, les démarques des deux factions avec les dévotes s'approchent alors. Lorsque le curateur présente la tige avec les grappes de raisins, le patriarche fait là la prière selon le cérémonial de l'Eglise. Après la prière, le patriarche prend une petite grappe et la remet à l'empereur. De même aussi, l'empereur remet ensuite une grappe au patriarche, puis, selon leur rang, entrent les dignitaires du sénat, les magis-

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ τρυγη-
τοῦ ἐν προκένσφ τῆς Ἱερείας.

Δέον εἰδέναι ὅτι ἔξωθεν τοῦ παλατίου τῆς Ἱερείας εἰς τὸ
πεδῖον, ἡγουν εἰς τὸ λιβάδιον, γίνεται φρινζάτον, περικαλ-
λές τε καὶ ὄραϊον, καὶ ἴστανται οἱ τε μάγιστροι καὶ πραι- 5
πόσιτοι, ἀνθύπατοί τε καὶ πατρίκιοι καὶ δῆφικιᾶλοι καὶ | R 374
λοιποὶ συγκλητικοὶ ἀντικρὺ τοῦ τοιούτου φρινζάτου καὶ
τῆς ἀμπέλου, καὶ μετὰ τούτους οἱ τῶν δύο μερῶν δῆμοι
μετὰ καὶ τῶν δημάρχων. Ὁ δὲ βασιλεὺς κάτεισι μετὰ τοῦ
πατριάρχου, ἀπὸ κολοβίου, φορῶν καὶ τὸ χρυσοπερίκλειστον 10
σαγίον, ὃ δὲ πατριάρχης ἀπὸ φελωνίου καὶ ὠμοφορίου, καὶ
δὴ τούτων εἰσερχομένων ἐν τῷ πρὸ τῆς ἀμπέλου ἀναδενδραδίῳ
(ἐκεῖσε γὰρ ἴσταται τράπεζα μαρμάρινος, ἐν ᾗ ἀπόκεινται αἱ
σταφυλαὶ μετὰ κανισκίων), καὶ εἴθ' οὕτως πλησιάζουσιν οἱ
τε μάγιστροι καὶ πατρίκιοι καὶ συγκλητικοὶ καὶ οἱ τῶν δύο 15
μερῶν δῆμοι μετὰ καὶ τῶν δημοτῶν· καὶ δὴ τοῦ κουρά-
τωρος προσφέροντος τὴν βούτην μετὰ τῶν σταφυλῶν, ποιεῖ
ἐκεῖσε εὐχὴν ὁ πατριάρχης κατὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἀκο-
λουθίαν. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν λαμβάνει ἐν βοτρυδίου ὁ
πατριάρχης, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ· ὁμοίως καὶ ὁ βασι- 20
λεὺς πάλιν δίδωσι τῷ πατριάρχῃ, καὶ εἴθ' οὕτως εἰσέρχον-
ται κατὰ τάξιν οἱ τῆς συγκλήτου ἄρχοντες, οἱ τε μάγι-

4 φρινζάτον, cf. Psaltes, p. 38. || περικαλλεῖ, cod. et R. || 18 κατὰ
R. ; καὶ cod.

tri, proconsuls, patrices, titulaires des grandes charges, les démarques et le maître des cérémonies et l'empereur donne à chacun d'eux une grappe. Lorsque l'empereur a donné la grappe au premier magistrat, les deux factions réunies disent l'aplatique, ton premier : « De la prairie de la science du Seigneur, ayant cueilli les fleurs de la sagesse¹, ô ordre sacré des honorables patrices, en offrant la multitude de nos chants, couronnons la tête du souverain comme l'habitable du parfum des pensées, recevant en échange ses grâces ravissantes. Mais, Souverain immortel de toutes choses, accordez pendant longtemps au monde cette fête de la puissance de l'autocrator, un tel, empereur couronné et sacré par Dieu. » Un autre, ton plagal quatrième : « Votre vertu comme une vigne qui pousse en pampre donne des grappes de joie ; par elle toute la terre, vendangeant et buvant la coupe pleine de vin, chantant dans la joie, fête avec votre ordre secret et soumis des patrices l'élévation sans déclin de votre puissance, souverain, un tel, inépuisable puits de l'univers. » Ton troisième : « Les puissants souverains apparaissent comme une vigne qui pousse en pampre, distribuant à tous des raisins de joie. C'est pourquoi aussi les scholes et le sénat sont dans la joie, célébrant la réjouissance des vendanges au palais d'Hiéria, et c'est pourquoi tous nous chantons : « Une joie ineffable envahit le monde. » Lorsque les souverains ont achevé la distribution des grappes aux dignitaires, les deux factions reçoivent chacune, comme présent, une gratification de six nomismes ; puis, elles acclament les souverains et s'en vont. Les souverains montent avec le patriarche au palais et ils se réjouissent en dinant ainsi que le sénat.

1. Proprement : « Ayant vendangé les fleurs... ».

στροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ πατρικιοὶ καὶ ὀφφικιάλιοι καὶ οἱ
 δῆμαρχοι καὶ ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ δίδωσιν ἕν ἑκάστῳ
 αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ἀνὰ μιᾶς σταφυλῆς. Ὅτε δὲ τῷ πρώτῳ
 μαγίστρῳ ἐπιδοθῇ παρὰ τοῦ βασιλέως ἡ σταφυλή, λέγουσιν
 τὰ δύο μέρη ἡνωμένοι ἀπελατικὸν ἦχος α'. || « Ἐκ τοῦ λει- 5
 μῶνος τῆς γνώσεως τοῦ Δεσπότης τῆς σοφίας τρυγῆσαντες
 ἄνθη, ἱερὰ τάξις τῶν ἐντίμων πατρικίων, ἐν τῷ προσφέ-
 ρειν τῶν ἁσμάτων τὰ πλήθη, κεφαλὴν καταστέψωμεν, ὡς
 οἶκον τῆς εὐωδίας τῶν νοημάτων, ἀντιλαμβάνοντες τῶν
 ἐκείνου τερπνῶν χαρίταν. Ἀλλά, ἀθάνατε Βασιλεῦ τῶν 10
 ἀπάντων, σὺ δίδου ἐπὶ πολὺ ταύτην τὴν ἑορτὴν | τῷ κόσμῳ R 375
 τῆς αὐτοκράτορος ἐξουσίας, ὁ δεῖνα, τοῦ θεοστέπτου χρι-
 σθέντος βασιλέως. » Ἄλλος, ἦχος π. δ'. « Ἡ ἄρετή σου,
 ὡς ἄμπελος εὐκληματοῦσα, βότρυας εὐφροσύνης βλαστάνει,
 ἐξ ἧς τρυγῶσα ἡ ὑφήλιος ἅπασα καὶ τὸ ποτήριον πλήρες 15
 κεράσματος πιοῦσα, ἐν εὐφροσύνῃ ᾄδουσα, σὺν τῇ μουσικῇ
 σου καὶ δουλικῇ τάξει τῶν πατρικίων ἑορτάζει τὴν σὴν
 ἀνέσπερον ἀνάληψιν τῆς αὐτοκρατορικῆς ἐξουσίας, ὁ
 δεῖνα, τὸ ἀκένωτον φρέαρ τῆς οἰκουμένης. » Ἡχος γ'.
 « Εὐκληματοῦσα ἄμπελος οἱ κραταιοὶ ἀνεδείχθησαν δεσπό- 20
 ται, εὐφρασίας βότρυας διανέμοντες πᾶσι. Διὸ καὶ κατευ-
 φραίνονται αἱ σχολαὶ καὶ ἡ σύγκλητος, τρυγητικὴν ἀπόλαυ-
 σιν ἐκτελοῦντες ἐν τοῖς Ἑρείας δώμασιν. Διὸ πάντες κραυ-
 γάζομεν· « Χαρὰ ἀνεκκλήτος ἐπεδήμησεν τῷ κόσμῳ. »
 Καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τοὺς δεσπότας τὴν διανομήν τῶν 25
 βοτρυῶν ἐν τοῖς ἄρχουσι, καὶ λαμβάνουσι τὰ δύο μέρη ἀνὰ
 νομισμάτων ἐξ εὐεργεσίαν διὰ ἀποκομβίων καὶ ἐπεύχονται
 τοὺς δεσπότας, καὶ ἐξιοῦσιν. Οἱ δὲ δεσπότης ἀνέρχονται
 μετὰ τοῦ πατριάρχου ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ συνεστιώμενοι
 εὐφραίνονται ἅμα καὶ ἡ σύγκλητος. 30

20 εὐκληματοῦσα sic et in margine || 23 Ἑρείας pro Ἰσρείας,
 cf. Psaltes, p. 31.

CHAPITRE 88 (79)

ACCLAMATIONS CHANTÉES EN L'HONNEUR DE L'ÉPARQUE LE DIMANCHE DES RAMEAUX, LORSQU'IL SE REND AU SANCTUAIRE DU SAINT MARTYR ROMAIN

Ceux de la faction des Bleus le reçoivent sous la voûte du Milion et pendant que l'éparque la franchit, ils font retentir ces acclamations, c'est-à-dire en marchant devant lui : « Éparque protospathaire, bonjour et bonjour et bonne fête. Que celui qui a fait sortir Lazare du tombeau, le quatrième jour, vous conserve, vous accorde prospérité et force et vous donne beaucoup de bienveillance de la part des souverains. Que Dieu vous marque de son secours, vous, le fidèle des souverains ; que la divinité vous conserve car vous êtes cher à tous et vertueux et que vous avez les prières de ceux qui vous aiment. Puissiez-vous demeurer sans successeur durant la vie de nos souverains. Nous, les Bleus, nous vous louons dignement car vous possédez notre Dieu dans votre cœur, et parce que vous aimez toujours ce qui est juste. Car où l'éparque observe la justice, là aussi notre Dieu est célébré et glorifié. A toujours, ô Dieu qui avez ressuscité Lazare, conservez l'éparque. » Ensuite la faction des Verts le reçoit à Saint-Jean le Théologien et ils font retentir les mêmes acclamations, c'est-à-dire en marchant devant lui. La faction des Bleus le reçoit de nouveau au Prétoire et fait retentir les mêmes acclamations, c'est-à-dire en marchant devant lui jusqu'à ce que lesdites acclamations aient pris fin. Puis ils s'en retournent.

*Ακτα ἀδόμενα τῷ ὑπάρχῳ τῇ κυριακῇ τῆς Βασι-
φόρου ἀπιόντι ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου μάρτυρος
Ῥωμανοῦ.

Δέχονται οἱ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ
Μιλίου, | καὶ τοῦ ὑπάρχου διερχομένου, ἀκτολογοῦσι ταῦτα, R 37ⁱ
δηλονότι ἔμπροσθεν αὐτοῦ προπορευόμενοι· « Ὑπαρχε
πρωτοσπαθάριε, καλὴ σου ἡμέρα, καὶ καλὴ σου ἡμέρα, καὶ
καλὴ ἑορτὴ σου. Ὁ ἐγείρας Λάζαρον ἐκ τάφου τετραήμε-
ρον || σῶση καὶ κατευοδόση καὶ ἐνδυναμώση σε, καὶ εἰς
τοὺς δεσπότας πλειονὰ σοὶ παράθεται τὴν αὐτῶν εὐμέ- 10
νειαν. Θεὸς ἐπισφραγίσῃ σοι, τοῦ δεσπότητος γνήσιε. Τὸ
Θεῖον περισώσῃ σε, ὅτι παντοφύλητος ὑπάρχεις καὶ ἐνάρε-
τος, καὶ εὐχὰς κομίζεσαι ἐκ τῶν ἀγαπώντων σε. Μείνης
ἀδιάδοχος ἐν ζωῇ τῶν δεσποτῶν ἡμῶν· Βένετοι ἀξίως σοὶ
εὐχόμεθα, ὅτι τὸν Θεὸν ἡμῶν ἔχεις ἐν καρδίᾳ σου· καὶ ὡς 15
ἀγαπῶντά σοι πάντοτε τὸ δίκαιον· ὅπου γὰρ τὸ δίκαιον ὁ
ὑπαρχος φυλάττει, ἐκεῖ καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ὑμνεῖται καὶ
δοξάζεται. Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἐγείρας Λάζαρον, φύλαττε τὸν
ὑπαρχον. » Καὶ εἰθ' οὕτως δέχεται τὸ μέρος τῶν Πρα-
σίνων εἰς τὸν Ἅγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον, καὶ ἀκτολο- 20
γοῦσι τὰ ὅμοια, δηλονότι ἔμπροσθεν αὐτοῦ καὶ αὐτοὶ προ-
πορευόμενοι. Καὶ πάλιν δέχεται τὸ μέρος τῶν Βενέτων ἐν
τῷ Πραιτωρίῳ, καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ ὅμοια, δηλονότι καὶ
αὐτοὶ προπορευόμενοι ἔμπροσθεν αὐτοῦ, ἕως ἂν πληρωθῇ ἡ
αὕτη ἀκτολογία, καὶ εἰθ' οὕτως ὑποστρέφουσιν. | R 37ⁱ

6 ὑπαρ cod. || 13 κομίζαισε cod. || 14 Metri causa (παγκόσμιε)
add. Maas post Βένετοι.

CHAPITRE 89 (80)

CE QU'IL FAUT OBSERVER EN L'HONNEUR (καλημέριν).
DU DÉMARQUE, LE TROISIÈME JOUR DE GALILÉE.

Le dème s'en étant allé avec l'orgue dans la cour du démarque, et ce dernier étant descendu solennellement, à savoir avec la chlamyde et à cheval, lorsqu'il a pris place, ceux de la faction commencent à l'acclamer par ces mots ¹ : « Puissions-nous passer une belle journée avec le démarque des Bleus. Trois fois Saint, secourez les souverains et prenez soin d'eux en toutes choses, augmentant les années de leur vie avec les vénérées Augustae dans la pourpre pour la joie complète des Romains et des Bleus vos véritables serviteurs. A toujours, Saint, trois fois Saint, gardez les souverains ; Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. Seigneur, leur vie pour notre vie. A toujours, à toujours : Seigneur, salut, bonjour. Toute cette journée d'aujourd'hui est pour vous un beau jour. Un tel, protospathaire et démarque, nombreuses années à vous. Que notre Dieu ressuscité vous accorde vie, santé. Fidèle du souverain, que la divinité vous conserve et que Dieu du haut du ciel augmente vos biens pour que nous soyons témoins de votre bonheur et que nous nous réjouissons. Que tout cela ait lieu par la providence de notre Dieu. Nous, les Bleus, nous vous louons dignement, vous, orné de toutes vertus, car vous avez un extraordinaire

1. *Scolie* : Il faut savoir que tandis que le dème acclame, l'orgue joue.

“Οσα δεῖ παράφυλάττειν εἰς τὴν τοῦ δημάρχου
καλημέριν τῇ τρίτῃ τῆς Γαλιλαίας.

Ἀπιόντος τοῦ δήμου μετὰ καὶ τοῦ ὀργάνου εἰς τὴν
αὐλὴν τοῦ δημάρχου, καὶ αὐτοῦ κατιόντος ἐμπράττως, ἦτοι
μετὰ τοῦ χλανιδίου, καὶ καθαλικεύοντος καὶ ἱσταμένου, 5
ἄρχονται οἱ τοῦ μέρους ἀκτολογεῖν αὐτῷ ταῦτα· « Τὴν
καλὴν ἡμέραν ποιήσωμεν μετὰ τοῦ δημάρχου τῶν Βενέτων.
Τρισάγιε, βοήθησον τοὺς δεσπότας καὶ σὺ αὐτοὺς θεράπευ-
σον ἐπὶ πᾶσιν, πλεονάζων τῆς ζωῆς αὐτῶν χρόνους σὺν
ταῖς τιμίαις Αὐγούσταις ἐν τῇ πορφύρᾳ εἰς τελείαν χαρ- 10
μονὴν τῶν Ῥωμαίων καὶ Βενέτων τῶν γυναικῶν ὑμῶν δο-
λων. Ἐς, ἄγιε, τρισάγιε, τοὺς δεσπότας φύλαττε· Πνεῦμα
τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον. Κύριε, ζωὴν αὐτῶν
διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. Ἐς, ὃ δὲ ἔς, Κύριε, χαῖρε, καλὴ σου
ἡμέρα. Ὅλη ἡμέρα σήμερον καλὴ σου ἡμέρα γίνεται. Ὁ 15
δεῖνα πρωτασπαθάριε καὶ δήμαρχε, πολλοὶ σου χρόνοι. Ὁ
ἀναστάς Θεὸς ἡμῶν ζωὴν, ὑγίαν δώσῃ σοι. Τοῦ δεσπότη
γνήσιε, τὸ θεῖον περισώσῃ σε καὶ πλείονα || δωρησῇται Θεός
ὃ ἐπουράνιος ἵνα εὐτυχοῦντός σου ὀρώμεν καὶ χαिरώμεθα.
Τοῦτο πάντως γίνηται προνοία τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἀξίως σοι 20
εὐχόμεθα Βένετοι, παγκόσμιε, ὅτι ὑπερβάλλουσιν ἔχεις
καλοθέλειαν, καὶ εὐχὰς κομίζεσαι ἐκ τῶν ἀγαπώντων σε·

7 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τοῦ δήμου ἀκτολογεῖντος αὐλεῖ τὸ ὄργανον.

14 Κύρι cod. || 15 Ὁλήμέρα cod.

amour du bien et vous avez les prières de ceux qui vous aiment car nous vous aimons, nous prions pour vous dignement afin que, sans successeur, vous demeuriez pour nous gouverner. A toujours, ô notre Dieu ressuscité, protégez le démarque. »

Il faut savoir que ceux de la faction des Verts observent le même ordre de réception et la même cérémonie pour leur propre démarque et l'acclament des mêmes louanges.

Il faut savoir qu'après que l'ordre de réception susdit et la cérémonie se sont déroulés dans la maison du démarque, le dème l'accompagne de chez lui jusqu'à l'Hippodrome, c'est-à-dire qu'il s'arrête à la dixième barrière. S'étant donc arrêté là, le dème s'arrête à son tour pour l'acclamer ainsi : Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, le serviteur de ceux qui sont couronnés par Dieu. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, le choix des bienfaiteurs. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous noble par vos ancêtres. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, un tel, protospathaire et démarque des Bleus. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Et que le Créateur et le Maître de toutes choses » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Celui qui est ressuscité miraculeusement du tombeau » Le peuple : « Soyez le bienvenu ». Les chantres : « et a salué celles qui apportaient des parfums » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « rende vos jours nombreux dans la longueur des temps. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « A toujours, Dieu saint, gardez le démarque. » Et le peuple trois fois semblablement.

Il faut savoir que ceux de la faction des Verts observent le même ordre et la même cérémonie pour leur propre démarque et l'acclament des mêmes louanges dans le même lieu.

ὡς γὰρ ἀγαπῶμέν | σε, ἀξίως σοι εὐχόμεθα ἵνα ἀδιάδοχος R 378
μείνης διοικῶν ἡμᾶς. Ἐς, ὁ ἀναστὰς Θεὸς ἡμῶν φύλαττε
τὸν δῆμαρχον. »

Ἰστέον ὅτι καὶ οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων τὴν
δμοίαν τάξιν καὶ ἀκολουθίαν ποιοῦσιν τῷ ἰδίῳ δημάρχῳ 5
καὶ τὰ αὐτὰ ἄκτα ἀκτολογοῦσιν αὐτῷ.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι, τῆς προρρηθείσης τάξεως καὶ ἀκο-
λουθίας τελεσθείσης ἐν τῷ τοῦ δημάρχου οἴκῳ, ὀψικεῦει ἀπὸ
τῶν ἐκεῖσε αὐτὸν ὁ δῆμος ἕως τοῦ Ἱπποδρομίου, δηλονότι
αὐτοῦ ἱσταμένου ἐν τῷ δεκάτῳ καγκέλλῳ. Καὶ τούτου 10
ἐκεῖσε ἱσταμένου, πάλιν ἱσταται ὁ δῆμος ἀκτολογῶν αὐτῷ
ταῦτα· Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, θεοστέπτων ὁ δοῦλος. »
Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες,
προβολὴ εὐεργετῶν. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ
κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. » Ὁ 15
λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ
δεῖνα πρωτοσπαθάριε καὶ δῆμαρχε τῶν Βενέτων. » Ὁ λαός·
« Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἄλλ' ὁ πάντων Ποιητῆς
καὶ Δεσπότης » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται·
« Ὁ ἀναστὰς παραδόξως ἐκ τάφου » Ὁ λαός· « Καλῶς 20
ἦλθες. » Οἱ κράκται· « καὶ τὸ χαῖρε δεδοκῶς μυροφόροις,
» Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « τοὺς χρόνους
σου πληθύνῃ εἰς μήκην χρόνων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. »
Οἱ κράκται· « Ἐς, ὁ Θεὸς ὁ ἄγιος, φύλαττε τὸν δῆμαρχον. »
Καὶ ὁ λαὸς δμοίως ἐκ γ'.

25

Ἰστέον ὅτι καὶ οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων τὴν δμοίαν
τάξιν καὶ | ἀκολουθίαν ποιοῦσιν τῷ ἰδίῳ δημάρχῳ καὶ τὰ R 379
αὐτὰ ἄκτα ἀκτολογοῦσιν αὐτῷ καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ.

CHAPITRE 90 (81)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UNE NOUVELLE FIANCÉE EST CONDUITE CHEZ SON FIANCÉ

Le soir, les deux factions arrivent avec leurs orgues propres et l'épouse, étant descendue et accompagnée de tambourins et de cymbales, après être montée à cheval, s'arrête et les deux factions l'acclament par ces paroles¹ : « Soyez la bienvenue, vous, la servante de ceux qui sont couronnés par Dieu. » Le peuple par trois fois : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, le choix des bien-fauteurs. » Le peuple par trois fois : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, noble par vos ancêtres. » Le peuple par trois fois : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « A toujours, Dieu saint, gardez les nouveaux mariés. Esprit de toute sainteté, gardez les beaux parents. Saint, trois fois Saint, gardez les paranymphes. » Et ils disent le chant, ton premier : « J'ai pris des fleurs du champ et avec ferveur je les ai placées dans la chambre nuptiale. J'ai vu le couple des jeunes mariés comme un soleil sur la couche d'or précieux. Ils s'embrassaient l'un et l'autre d'un désir amoureux, joie à leur beauté délicieuse à contempler et roses pour ceux qui sont beaux comme la rose. Joie pour le couple d'or. »

1. *Scolie* : Il faut savoir que tandis qu'elle descend et que les factions l'acclament, les orgues jouent.

“Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ νυμφαγωγίῃ.

Τῇ ἑσπέρῃ ἀπέρχονται τὰ δύο μέρη μετὰ καὶ τῶν ἰδίων
 ὀργάνων, καὶ τῆς νύμφης κατιούσης καὶ ὀψικευομένης ὑπὸ
 πληθίων καὶ χειροκυμάλων, μετὰ τὸ καθαλκεῖσθαι αὐτὴν
 ἵσταται, καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ δύο μέρη ταῦτα· « Καλῶς 5
 ἦλθες, θεοστέπτων ἡ δούλη. » “Ὁ λαὸς ἐκ γ’· « Καλῶς
 ἦλθες. » Οἱ κρᾶκται· « Καλῶς ἦλθες, προβολὴ εὐεργετῶν. »
 “Ὁ λαὸς ἐκ γ’· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κρᾶκται· « Καλῶς
 ἦλθες, ἡ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. || » “Ὁ λαὸς ἐκ γ’· « Κα- 10
 λῶς ἦλθες. » Οἱ κρᾶκται, « “Ες, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, τοὺς νεο- 10
 νύμφους φύλαξον. Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τοὺς συμπενθέ- 10
 ρους φύλαξον. “Αγίε, τρισάγιε, τοὺς παρανύμφους
 φύλαξον. » Καὶ λέγουσι τὴν φωνὴν ἡχ· α’· « “Ανθη ἐσώ-
 ρευσα τοῦ ἄγροθ, καὶ εἰς τὴν παστάδα εἰσηκα σπουδῇ·
 ζευγόνυμφον ἥλιον εἶδον εἰς χρυσέντιμον κλίνην· ἀλλήλα 15
 ἡγκαλιζοντο ποθητὴν ἐπιθυμίαν· χαρὰ εἰς τὰ κάλλη αὐτῶν
 τὰ ἐγγλυκοθέατα, καὶ ῥόδα <εἰς> τὰ ῥοδοεῦμορφα· χαρὰ εἰς
 τὸ ζεῦγος τὸ χρυσόν. » |

R 380

3 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ἐν τῷ κατιέναι αὐτὴν καὶ ἐν τῷ ἀκτολογεῖν τὰ
 μέρη αὐλοῦσι τὰ ὄργανα.

14 σποδῇ cod.

CHAPITRE 91 (82)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORS DU MARIAGE

Les nouveaux mariés en sortant de l'église avec les paranymphe, les tambourins et les cymbales les reçoivent et les deux factions les acclament par ces paroles : « Dieu, notre sauveur, gardez les souverains. Saint, trois fois Saint, donnez-leur vie et santé. Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. Seigneur, leur vie pour nos vies. A toujours, Seigneur, fortifiez cet Empire. » Et lorsqu'ils arrivent près de la chambre nuptiale ils disent avec les chantres l'apélitique, ton premier : « Pour nous vous vous êtes abaissé, bénissant, comme Dieu, à Cana en Galilée, l'union légitime. Comme homme vous êtes sorti hors de la chambre nuptiale maternelle¹ ; de même que vous avez béni ceux qui se mariaient là, ainsi maintenant, bénissez ce couple couronné, l'ornant de fécondité et d'une vie paisible. » Et ils disent avec les chantres : « Nobles nouveaux époux, que Dieu vous garde. Pleins d'honneur et de vertu, que la Trinité vous donne prospérité en bénissant votre mariage. Comme le seul parfaitement bon, Celui qui fut autrefois présent à Cana et y bénit l'eau par amour pour les hommes et la changea en vin pour donner jouissance aux hommes, ainsi qu'Il vous bénisse, vous et votre épouse. A toujours, Dieu saint, gardez les nouveaux époux. »

1. Ici, d'après P. Maas, il manque deux vers.

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν εἰς στεφάνωμα.

Τῶν νεονύμφων ἐξιόντων ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας μετὰ καὶ
 τῶν παρὰνύμφων, δέχονται τούτους τὰ τε πλεθρία καὶ τὰ
 χειροκύμβαλα, καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ δύο μέρη ταῦτα· « Ὁ
 Σωτὴρ Θεὸς ἡμῶν, τοὺς δεσπότης φύλαττε. Ἄγιε, τρισά- 5
 γιε, ζωὴν, υἱεὶαν δὸς αὐτοῖς. Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς
 Αὐγούστας σκέπασσον. Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν
 ἡμῶν. Ἔς, τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον. » Καὶ
 ὅτε πλησιάσωσιν τῇ παστάδι, λέγουσιν ἀπὸ κρακτῶν ἀπε-
 λατικὸν ἥχ. α'. « Δι' ἡμᾶς ἐμετρίσας ἐν Κανθ τῆς 10
 Γαλιλαίας τὴν ἔννομον συνάφειαν, ὡς Θεὸς ἐπισφρα-
 γίζων· ἐκ μητρικῆς γὰρ παστάδος ὡς ἄνθρωπος προεκλή-
 θης, καὶ ὡς ἡυλόγησας τοὺς ἐκεῖ νυμφευομένους, οὕτως
 καὶ νῦν εὐλόγησον δυάδα στεφανουμένην, κατακοσμῶν
 εὐτεκνία βιώσει. » Καὶ λέγουσιν ἀπὸ κρακτῶν· « Εὐγενεῖς, 15
 νεόνυμφοι, Θεὸς διαφυλάξῃ σας· ἔντιμοι, ἐνάρετοι, Τριάς
 κατευοδόσῃ σας, εὐλογῶν τὸν γάμον σας. Ὡς μόνος ὑπερ-
 ἄγαθος, ὃς ἐν Κανθ τὸ πρότερον τῷ γάμῳ παρεγένετο, καὶ
 ἐν αὐτῷ ἡυλόγησεν τὸ ὕδωρ, ὡς φιλόανθρωπος, καὶ οἶνον
 μετεσκεύασεν ἀνθρώπων εἰς ἀπόλαυσιν, οὕτως εὐλογήσῃ σε 20
 μετὰ καὶ τῆς συζύγου σου. Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, τοὺς
 νεονύμφους φύλαττε. » | R 31

CHAPITRE 92 (83)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU REPAS DES DIX-NEUF LITS, AU (JEU) DIT GOTHIQUE.

Le neuvième jour du dodekaimeron, les souverains étant assis à table, ce que l'on appelle aussi (le repas) *τρυγητικόν*, aux deux entrées du grand triclinos des Dix-neuf Lits prennent place ceux qui vont jouer le gothique de la façon suivante¹. Sur le côté gauche où se trouve le drongaire de la flotte, se tient le maïstor² de la faction des Bleus avec un petit nombre de démates et les joueurs de luth avec leur luth et derrière lui les deux goths portant des fourrures retournées et des masques de différentes sortes, tenant dans la main gauche un bouclier et dans la droite des baguettes. De même sur le côté droit où se trouve le drongaire de la Veille, se tient le maïstor de la faction des Verts avec un petit nombre de démates, avec aussi les joueurs de luth avec leur luth et derrière lui les deux goths portant des fourrures retournées et des masques de différentes sortes, tenant dans la main gauche un bouclier³ et dans la droite des baguettes. Après la fin du jeu de boule (?), le souverain donne ordre au préposé à la table de les introduire. Aussitôt, le

1. *Scolie*. Il faut savoir que ceux qui jouent le gothique appartiennent aux deux factions des dèmes.

2. Il se pourrait qu'ici ces maïstores fussent des maîtres de chant, remplaçant les chantes (*χράκται*) habituels. En tout cas, comme plus bas, le mot vient de *μαγίστωρ*, magister.

3. *Scolie*. Il faut savoir qu'ils prennent les boucliers dans les scholes.

“Οσα δει παραφυλάττειν ἐν τῷ δείπνῳ τῶν ιθ
 Ἀκκουβίτων εἰς τὸ λεγόμενον Γοτθικόν.

Τῇ ἐννάτῃ ἡμέρᾳ τῆς δωδεκαημέρου, τῶν δεσποτῶν ἐπὶ
 || τοῦ δείπνου καθεζομένων, ὃ καὶ τρυγητικὸν προσαγο-
 ρεύεται, ἐν ταῖς δυσὶν εἰσόδοις τοῦ μεγάλου τρικλίνου τῶν 5
 ιθ' Ἀκκουβίτων ἵστανται οἱ μέλλοντες παίζειν τὸ Γοτθικὸν
 οὖτως. Ἐν μὲν τῷ ἀριστερῷ μέρει, ἐν ᾧ καὶ ὁ δρουγγάριος
 τοῦ πλοῖμου παρίσταται, ἵσταται ὁ τοῦ μέρους τῶν Βενέ-
 των μαίστωρ μετὰ καὶ ὀλίγων δημοτῶν καὶ τῶν πανδουρισ-
 τῶν μετὰ τῶν πανδούρων, καὶ ὅπισθεν αὐτοῦ οἱ δύο Γότθοι 10
 φοροῦντες γούνας ἕξ ἀντιστρόφου καὶ πρόσωπα διαφόρων
 εἰδέων, βαστάζοντες ἐν μὲν τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ σκουτάρια,
 ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ βεργία. Ὅμοίως καὶ ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, ἐν
 ᾧ καὶ ὁ δρουγγάριος τῆς βίγλης παρίσταται, ἵσταται ὁ τοῦ
 μέρους τῶν Πρασίνων μαίστωρ μετὰ καὶ ὀλίγων δημοτῶν 15
 μετὰ καὶ τῶν πανδουριστῶν μετὰ τῶν πανδούρων, καὶ ὅπι-
 σθεν αὐτοῦ οἱ δύο Γότθοι φοροῦντες γούνας ἕξ ἀντιστρό-
 φου καὶ πρόσωπα διαφόρων εἰδέων, βαστάζοντες ἐν μὲν
 τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ σκουτάρια, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ βεργία. Καὶ
 δὴ μετὰ τὴν τοῦ σφαιροδρομίου ἕξοδον, τοῦ δεσπότη 20
 κελεύοντος τὸν τῆς τραπέζης | τούτους εἰσάγεσθαι, εὐθὺς R 382

6 πέζει cod.

7 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι οἱ τὸ Γοτθικὸν παίζοντες* ἀπὸ τῶν δύο μερῶν τῶν
 δήμων εἰσὶν || 12 Ἰστέον ὅτι τὰ σκουτάρια ἀπὸ τῶν σχολῶν αἵρουσιν.

*πέζοντες cod.

préposé à la table avise le préfet de la scène et celui-ci, étant sorti, les invite à entrer. En courant et frappant les boucliers des baguettes qu'ils portent et en faisant du bruit ils disent : « Toul, toul » et en disant cela sans arrêt, ils montent près de la table impériale et à une petite distance et là, s'entremêlant les uns les autres, ils se disposent en formation circulaire comme une armée, les uns bloqués à l'intérieur du cercle,¹ les autres, les entourant à l'extérieur. Ils font cela trois fois, puis se séparent et se mettent à leur place propre, ceux des Bleus à gauche, ceux des Verts à droite avec les autres démotés et ils disent tous deux les chants gothiques, les luths faisant retenir leurs mélodies propres : « Gauzas, bonas, vicidias. » « Ἀγία » : « Gaudentes, elcivonides, encertus. » « Ἀγία » : « Bona, hora, tutubantes, bona amore, episcuantes, idesalvatous ». « Νανά » : « Deous, Deous, sevakiva. » « Νανά » : « Deumonoguggubele, gubilous, gubelares ». « Νανά » : « Tou gegdema. De toulbele. Nicato. Toulido. » « Νανά » : « Ézéchiass ayant pris les armes dans les guerres contre les Assyriens » « Ἀνανά » : « mettant sa seule espérance en Dieu qui aime les hommes » « Νανά » : « a soumis toutes les races et la tyrannie des athées ». « Ἀγία » : « Que le Sauveur, bons souverains » « Νανά » : « réduise en esclavage sous vos pieds tous vos ennemis. » Iber, Iberiem, tou iggeroua, gergerethro » « Νανά » : « Sicadiasse peretoures. » Ensuite les maïstores disent avec les démotés l'alphabéticon. « Ἀνανά » : « Vous avez été couronnés, souverain¹, du haut du ciel par la main invincible de Dieu. » Bienfaiteurs aimés du monde, vous êtes apparu, prix de la victoire. Généreux, vous êtes apparu à vos ennemis donnant en présent aux Romains des bienfaits porteurs de vie. » Ensuite les maïstores

1. On remarquera, dans ce poème, le mélange perpétuel entre le singulier et le pluriel. Cf. la reconstitution de cette pièce proposée par P. Maas.

ὀρίζει ὁ τῆς τραπέζης τῷ ἄρχοντι τῆς θυμέλης, καὶ αὐτὸς
 ἐξερχόμενος προτρέπεται τούτους εἰσελθεῖν. Οἱ δὲ τρέ-
 χοντες καὶ τὰ σκουτάρια ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτῶν βασταζομένων
 βεργίων τύπτοντες καὶ κτύπον ἀποτελοῦντες, λέγουσιν·
 « τοὺλ τοὺλ. » Καὶ τοῦτο συνεχῶς λέγοντες ἀνέρχονται 5
 πλησίον τῆς βασιλικῆς τραπέζης, ὡς ἀπὸ δλίγου διαστή-
 ματος, κἀκεῖσε μινύμενοι ἀμφότεροι ποιοῦσι κυκλοφερῇ
 παραταγὴν, οἱ μὲν ἔσω τοῦ κύκλου ἀποκλειόμενοι, οἱ δὲ
 ἔξωθεν περικυκλοῦντες. Καὶ τοῦτο τρισσῶς ποιοῦντες δια-
 χωρίζονται, καὶ ἴστανται εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, οἱ μὲν 10
 τῶν Βενέτων εἰς τὰ ἀριστερά, οἱ δὲ τῶν Πρασίνων εἰς τὰ
 δεξιὰ μετὰ καὶ τῶν ἑτέρων δημοτῶν, καὶ λέγουσιν ἄμφω
 τὰ γοτθικά, ἅτινά εἰσι ταῦτα, δηλονότι καὶ τῶν πανδοῦρων
 τὸ οἰκεῖον μέλος ἀποπληροῦντων· « γαύζας· βονας· βηκη-
 δίας· « Ἄγια· » γαυδέντες· ἔλκηβόνιδες· ἐνκέρτυς· « Ἄγια· » 15
 βόνα· ὄρα· τούτουβάντες· βόνα ἁμόρε· ἐπισκύαντες· || ἰδε-
 σαλβάτους· « Νανά· » δέους· δέους· σεβακιβά· « Νανά· »
 δευμονογυγγύβελε· γυβίλους· γυβέλαρες· « Νανά· » γυβίλους·
 γυβέλαρες· « Νανά· » τοῦ γεγδεμα· δὲ τούλβελε· νικάτω
 τουλδο· « Νανά· » ὁ Ἐζεκίας ἐν τοῖς πολέμοις καθοπιλίσ- 20
 μενος Ἀσσυρίοις· « Ἀνανά· » τὴν ἐλπίδα καὶ μόνην ἔχων
 Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου· « Νανά· » πάντα ὑπέταξεν ἔθνη καὶ
 ἄθρων τὴν τυραννίδα· « Ἄγια· » ὁ Σωτήρ, ἀγαθοὶ δεσπόται· R 383
 | « Νανά· » πάντα ἐχθρόν σας δουλώσῃ πρὸ τῶν ποδῶν
 σας. Ἰβερ· ἱβερίεμ· τοῦ ἱγγερούα· γεργερεθρῷ· « Νανά· » 25
 σικαδίασε περέτουρες. » Καὶ εἴθ' οὕτως λέγουσιν οἱ μαίσ-
 τωρες μετὰ καὶ τῶν δημοτῶν τὸ ἀλφαθητάριν· « Ἀνανά· »

« Ἀηττήτφ Θεοῦ παλάμη ἐστέφθητε, δεσπόται, οὐρανόθεν.

« Βραβεῖον νίκης ὤφθητε, κοσμοπόθητοι εὐεργέται.

« Γενναῖοι ὤφθητε τοῖς ἐναντίοις,

30

« δωροῦμενοι τοῖς Ῥωμαίοις ζωηφόρους εὐεργεσίας. »

Καὶ εἴθ' οὕτως πάλιν λέγουσιν οἱ μαίστωρες. « Ἀγίας τὰ
 ἀνα τε ἀνετανε.

disent : « Ἀγλας » ta, ana te, anetane. Vos ordres l'emportent sur les armes contre tous les ennemis. Vie et richesse des Romains, chute véritablement des races étrangères. Vous avez été le rempart de la Cité. Dieu vous a donné des rejetons qui règnent ensemble avec vous, bienfaiteur. » Après cela les maïstores disent aux goths : « Ampaato » et au signal desdits maïstores, les goths font cercle et en frappant leur bouclier de leurs baguettes et en disant : « Toul, Toul » ils encerclent les maïstores des deux factions à l'intérieur, puis de nouveau se séparent et se mettent à leur place propre. Les maïstores commencent à dire ensuite : « I. K. A. M. » et on fait de nouveau comme il a été dit plus haut. Puis les goths se séparent, se mettent à leur place propre et les maïstores disent : « N. Ξ. Ο. Π. » et on fait de nouveau comme il a été dit plus haut. Puis les goths se séparent et vont à leur place propre et les maïstores disent : « P. Σ. Τ. Υ. » et on fait de nouveau comme

« Ἐντολαί σας ὑπὲρ τὰ ὄπλα ἰσχύουσι κατ' ἐχθρῶν ἀπάντων.

« Ζωὴ Ῥωμαίων καὶ πλοῦτος, ἀλλαφύλων κατὰπτώσις ὄντως.

« Ἡὐρέθητε τεῖχος τῆς πολιτείας. 5

« Θεός σοι ἔδωκεν κλάδους συνομόθρονας, εὐεργέτα. »

Καὶ μετὰ ταῦτα λέγοντες οἱ μαῖστωρες πρὸς τοὺς Γότθους
 « Ἀμπαατῶ, » διὰ νεύματος τῶν αὐτῶν μαῖστώρων
 κυκλεύουσιν οἱ Γότθοι, καὶ ταῖς βέργαις τὰ σκουτάρια
 τύπτουντες καὶ λέγοντες· « Τούλ, τούλ, » περικλείουσιν 10
 ἔνδοθεν τοὺς τῶν δύο μερῶν μαῖστωρας, καὶ πάλιν ἀποχω-
 ριζόμενοι ἴστανται εἰς τοὺς οἰκείους τόπους, καὶ ἄρχονται
 πάλιν λέγειν οἱ μαῖστωρες.

I.

K. 15

Λ.

M.

Καὶ πάλιν τελεῖται, καθὼς προεῖρηται, καὶ χωριζομένων
 τῶν Γότθων καὶ εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἵσταμένων, λέγου- 20
 σιν οἱ μαῖστωρες·

N.

Ξ.

O.

Π.

Καὶ πάλιν τελεῖται, καθὼς προεῖρηται, καὶ χωριζομένων 25
 τῶν | Γότθων καὶ εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἵσταμένων, λέγου- R 384
 σιν οἱ μαῖστωρες. ||

P,

Σ.

T.

Υ.

30

il a été dit plus haut. Puis les goths se séparent et vont à leur place et les maïstores disent : « Une lumière s'est levée sur l'Empire à la façon du soleil : ce sont vos vertus. Que le Christ soit avec chacun (d'entre vous, souverains), protégeant vos têtes, ô vous qui réglez par sa décision comme seigneurs et maîtres des frontières de l'Empire. » Lorsque l'alphabéticon est achevé, ils disent : « Que Dieu accorde de longs jours à votre saint Empire. » Et les goths en frappant leur bouclier avec leurs baguettes, et en disant sans arrêt : « Toul, Toul » sortent en courant, ceux des Bleus par le côté gauche, ceux des Verts par le côté droit.

Καὶ πάλιν τελεῖται, καθὼς προεῖρηται, καὶ χωριζομένων
τῶν Γότθων καὶ ἱσταμένων εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, λέγου-
σιν οἱ μαίστωρες·

Φῶς ἀνέτειλεν ἐν τῷ κράτει ἡλίου δίκην αἱ ἄρεταί σας.
Χριστὸς συνέστω ἑκάστῳ περιέπων τὰς κορυφάς σας. 5
Ψηφίσματι αὐτοῦ κυριεύοντες.
Ὡς κύριοι καὶ δεσπότες τῶν περάτων τῆς ἐξουσίας.

Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ ἀλφαβηταρίου, λέγουσιν
« Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας. »
Οἱ δὲ Γότθοι τύπτοντες μετὰ τῶν βεργίων τὰ σκουτάρια 10
καὶ λέγοντες συνεχῶς· « Τούλ, τούλ » τρέχοντες ἐξέρχον-
ται, οἱ μὲν τῶν Βενέτων ἀπὸ τοῦ ἁριστεροῦ μέρους, οἱ δὲ
τῶν Πρασίνων ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ.

6 αὐτῶν cod.

LEXIQUE DES MOTS CHANTÉS LORS DU GOTHIQUE ¹

réjouissez-vous.	bonnes.	voisinages. "Αγία.	réjouissez-vous.	appelés.	combattants.	bonne heure.	Ναύα.	cri et chantre.	poussant des cris.	chantre.	acclamant.	Ναύα	Dieu, ô Dieu, ou de Dieu, de Dieu.	le l'Orient ou dès le commencement.	Dieu est bon.	que Dieu soit vainqueur.	jouant de la trompette.	bel amour.	ayant reconnu.	sauvés.	Dieu, Dieu. Ναύα.	se donnant des loisirs.	à pleine voix.	cri solennel.	Dieu, Dieu.	Dieu, Dieu.	ô Dieu, ô Dieu.
------------------	---------	--------------------	------------------	----------	--------------	--------------	-------	-----------------	--------------------	----------	------------	------	------------------------------------	-------------------------------------	---------------	--------------------------	-------------------------	------------	----------------	---------	-------------------	-------------------------	----------------	---------------	-------------	-------------	-----------------

AUTRE INTERPRÉTATION DES MOTS CI-DESSUS.

qui est comme il faut.	Romain.	et bon.	Romain.
artisan.	Hébreu.	les jours.	Romain.
garde.	Romain.	les choses convenables.	Romain.
ô Dieu.	Hébreu.	ô mon Créateur.	Hébreu.
connais.	Hébreu.	et sûrement.	Romain.
garde.	Romain.	le bon.	Romain.
lumière.	Hébreu.	Toi, toi.	Romain.
vas.	Romain.	je t'aime.	Romain.
si toutefois il alla.	Hébreu.	à la première.	Hébreu.
contemplée.	Romain.	le bien-être.	Hébreu.
sauve, oui, sauve.	Hébreu.	ô Dieu, ô Dieu.	Romain.
assois-toi.	Hébreu.	comme tu fus présent.	Hébreu.
sauve, oui, sauve.	Hébreu.	Tais-toi.	Hébreu.
dans l'abîme.	Hébreu.	dans l'abîme.	Hébreu.
Satan.	Hébreu.	dans l'abîme.	Hébreu.
du diable.	Hébreu.	dans l'abîme.	Hébreu.
des esprits.	Romain.	sauve, oui, sauve.	Hébreu.
toi.	Romain.	la perle.	Romain.
effaces.	Hébreu.	Satan.	Hébreu.
qu'il soit vainqueur.	Grec.	le ravitaillement des armées.	Romain.
sauve, oui, sauve.	Hébreu.		

1. Cf. le Commentaire sur ces lexiques.

Λεξικὸν τῶν ἐν τῷ Γοθικῷ ᾠδομένων.

γαύζας	χαίρεσθε.	τουτόθαντες	σαλπίζοντες.
βονας	καλαί	βόνα αμορε	καλὴν ἀγάπην.
βικηδας	γειτονεῖαι.	ἄγια	ἐπιγνῶντες.
γαυδέντες	χαίρεσθε.		σωζόμενοι
ἐλκηβονιδες	προσκαλούμενοι.	ἰδεσαβάτους	Θεός, Θεός. Νανά.
ἐνκέρτυς	ἀγωνιζόμενοι.	δέους δέους	ἐαυτοὺς εὐσυχολοῦντες
βόνα ὠρα	καλὴ ὠρα.	σεθακίβα	ἀποσυνεκτικῆς κραυγῆς.
	νανά.	δεμονογυγυβελε	πανευκληῆς κραυγῇ.
γυβίλους	κραυγὴ καὶ κράκτης.	ὁ Θεός ὁ Θεός	Θεός, Θεός
γυβέλαρες	κραυγάζοντες.	νανα	Θεέ, Θεέ
γυβίλους	κράκτης.	τὸ ἱγγερ	
γυβέλαρες	φωνοβολοῦντες.	ουα.	
νανά	Θεέ, Θεέ, ἡ Θεοῦ Θεοῦ.	γεργερεβρῶ	
τοῦ γεγδεμα	ἐξ ἀνατολῆς ἡ ἀρχήθεν.	νανά.	
δε τουλβελε	ἀγαθός ὁ Θεός.	σικαδιασε	
νικάτω τούλδο.	νικάτω ὁ Θεός	περετούρες.	

Ἐτέρα ἑρμηνεῖα τῶν προειρημένων λέξεων.

γαύζας	ὁ εὐπρεπής.	Ῥωμαῖον.	βόνας	καὶ καλός.	Ῥωμαῖον.
βικη	τεχνίτης	Ἑβραῖον.	δίας	τάς ἡμέρας	Ῥωμαῖον.
ἄγια	φύλαττε	Ῥωμαῖον.	γαυζεντες	τὰ εὐπρεπή	Ῥωμαῖον.
Ἐλ.	Θεέ	Ἑβραῖον	νικονί	κτίσις μου	Ἑβραῖον
δέσ.	γνώθι	Ἑβραῖον	ἐν κέρκυσ	καὶ ἀσφαλέως	Ῥωμαῖον
ἄγια	φύλαττε	Ῥωμαῖον	βόνα	τὸ καλόν	Ῥωμαῖον.
ὠρα	φῶς	Ἑβραῖον	τοῦ τοῦ	σύ σύ	Ῥωμαῖον.
βάντες	ἐλθέ	Ῥωμαῖον	ἀμόρε	σέ ἀγαπῶ	Ῥωμαῖον.
ἐπισκύ	ἐανπερ ἀνέλθ.	Ἑβραῖον	ἄντες	εἰς τὴν πρώτην	Ἑβραῖον
ἰδέ	θεωρουμένην.	Ῥωμαῖον.	σαλδατους	εὐπάθειαν	Ἑβραῖον.
νανα	σῶσον δὴ σῶσον	Ἑβραῖον.	δεοὺς δεοὺς.	Θεέ Θεέ	Ῥωμαῖον
σεβά.	κάθισον.	Ἑβραῖον.	κιβά	ὡς παρεγένου.	Ἑβραῖον
νανά.	σῶσον δὴ σῶσον.	Ἑβραῖον.	δαμόν	σώπα.	Ἑβραῖον
ὀγύν	εἰς τὸ βάραθρον	Ἑβραῖον.	γύ	εἰς τὸ βάραθρον.	Ἑβραῖον
βελέ	σατανά	Ἑβραῖον.	γύ	εἰς τὸ βάραθρον.	Ἑβραῖον
βήλους	τοῦ διαβόλου.	Ἑβραῖον.	γύν	εἰς τὸ βάραθρον.	Ἑβραῖον
αἰλάρες	τῶν πνευμάτων.	Ῥωμαῖον.	νανά	σῶσον δὴ σῶσον.	Ἑβραῖον
τοῦ	σύ	Ῥωμαῖον.	γέγδεμα	ὁ μαργαρίτης	Ῥωμαῖον
δετούλ.	ἐξάλειψον.	Ἑβραῖον.	βελέ	τὸν σατανάν.	Ἑβραῖον
νικάτω	νικάτω	Ἑλληνικόν.	τουλδο.	ἡ τροφή τῶν στρατευ-	
				[μάτων Ῥωμαῖον.	
νανά.	σῶσον δὴ σῶσον	Ἑβραῖον.			

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Page 121.

2. La notation $\xi\zeta$, α , ω , $\xi\zeta$ en faisant abstraction des accents, mis là, peut-être comme des signes musicaux et en tenant compte de l'iotacisme, nous avons bien une formule semblable à $\xi\zeta\alpha\omega$, $\xi\zeta$. Nous avons continué, faute de mieux, par traduire « A toujours ». Heus, ne signifie pas grand'chose et s'il peut s'appliquer à certaines acclamations, il ne peut guère l'être quand il s'agit, par exemple, du Saint-Esprit. « Qu'il vienne, qu'il entre » en supposant, $\epsilon\lambda\omega$, convient parfois, mais pas toujours. Et puis $\epsilon\lambda\omega$ n'est pas $\xi\zeta$. Il faudrait supposer une très ancienne abréviation car on trouve $\xi\zeta$ dans des acclamations conciliaires des v^e et vi^e siècles. « Tu es » semble encore moins acceptable et ne peut s'entendre que dans un nombre très réduit d'acclamations.

Page 123.

1. On remarquera qu'ici le peuple n'appelle pas et ne salue pas les porphyrogénètes. D'où nous pouvons conclure que si les Augustae assistaient aux courses, leurs enfants n'y venaient pas.

2. Pour $\mu\epsilon\sigma\sigma\delta\eta\mu\iota\nu$ ou $\delta\eta\mu\iota\omicron\nu$.

Page 126.

1. Ce membre de phrase assez difficile à saisir à cause du sens exact qu'il faut donner à $\tau\alpha\ \nu\alpha$ est traduit par M. Millet, *Les noms des auries*, p. 288 : « Encore, nous le demandons, une victoire telle que Dieu vous l'a donnée. »

Page 154.

1. Je conjecture que la négation a dû tomber. Il semble qu'il s'agit ici d'une course dite « ordinaire » et non solennelle. Le cérémonial de la salutation profonde n'avait pas lieu alors, comme le dit formellement le protocole en ouvrant les courses du Carnaval. Il est, du reste, bien probable, que ce paragraphe devait faire partie du protocole donné au chapitre 82 (73) et concernant ces fêtes.

2. Nous avons traduit le mot $\piισσία$ par « torchères enduites de poix ». C'est, semble-t-il, le seul sens possible à donner à ce mot. C'est avec ces torchères allumées que les biges vont illuminer dans leur dème.

3. Nous avons préféré traduire le mot $\psiέλλιον$ par « anneau » plutôt que par bracelet. Harun-ibn-Yahja nous dit avoir vu que l'empereur remettait au vainqueur, avec une livre d'or, un collier. $\Psiέλλιον$ signifie aussi bien, anneau, collier, bracelet.

4. Tout cela nous montre bien qu'il s'agit de fêtes carnavalesques.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE.	v
CHAPITRE 47 (38). — Ce qu'il faut observer au couronnement d'un empereur.	1
a) Acclamations des dèmes pour le couronnement d'un empereur.	3
CHAPITRE 48 (39). — Ce qu'il faut observer au couronnement nuptial d'un empereur.. . . .	6
a) Acclamations en l'honneur de l'Augusta.	9
CHAPITRE 49 (40). — Ce qu'il faut observer au couronnement d'une Augusta.	11
a) Acclamations des dèmes au couronnement d'une Augusta.	13
b) Acclamations en l'honneur des empereurs.. . . .	14
CHAPITRE 50 (41). — Ce qu'il faut observer au couronnement et au mariage d'une Augusta.	16
CHAPITRE 51 (42). — Acclamations des dèmes quand est né un enfant porphyrogénète.	24
CHAPITRE 52 (43). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'un César.	26
a) Acclamations des dèmes à la promotion d'un César.	29
CHAPITRE 53 (44). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'un nobilissime.	33
a) Acclamations des dèmes à la promotion d'un nobilissime.	36
CHAPITRE 54 (45). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'un curopalate.. . . .	37
a) De la promotion d'un curopalate.. . . .	39
CHAPITRE 55 (46). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'un magistrat quand l'empereur désire l'élever lors d'une sortie solennelle à la Grande Église.	40

a) Ce qu'il faut observer à la promotion d'un magistrat quand l'empereur désire l'élever un dimanche ordinaire.	42
CHAPITRE 56 (47). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'un patrice, sénateur et stratège.	44
CHAPITRE 57 (48). — Ce qu'il faut observer à la promotion des patrices.	51
a) Acclamations des dèmes à une promotion de patrice.	57
CHAPITRE 58 (49). — Ce qu'il faut observer à la promotion des proconsuls.	61
CHAPITRE 59 (50). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'une patricienne à ceinture.	63
CHAPITRE 60 (51). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'un préposite.	67
CHAPITRE 61 (52). — Ce qu'il faut observer à la promotion d'un éparque.	69
(53). — a) Acclamations des dèmes à la proclamation de l'éparque.	70
CHAPITRE 62 (54). — Ce qu'il faut observer à une promotion de questeur.	74
CHAPITRE 63 (55). — Ce qu'il faut observer à une promotion de démarque.	75
a) Acclamations des dèmes à une promotion de démarque.	77
CHAPITRE 64 (55). — Ce qu'il faut observer si l'empereur ordonne de promouvoir deux démarques en même temps.	79
CHAPITRE 65 (56). — Ce qu'il faut observer à une promotion d'un second.	80
CHAPITRE 66 (57). — Ce qu'il faut observer à une promotion d'assesseurs et de logothètes.	81
CHAPITRE 67 (58). — A la promotion d'un chef de bureaux.	82
CHAPITRE 68 (59). — Ce qu'il faut observer lorsqu'un spatharocandidat est sur le point de devenir protospathaire.	83
CHAPITRE 69 (60). — Sépulture des empereurs.	84
CHAPITRE 70 (61). — Ce qu'il faut observer lorsqu'on célèbre chaque année le jour de naissance de l'empereur.	86
CHAPITRE 71 (62). — Ce qu'il faut observer la veille d'une réception.	88
CHAPITRE 72 (63). — Ce qu'il faut observer, le lendemain, à la réception.	90
CHAPITRE 73 (64). — Ce qu'il faut observer lors de la réception.	

TABLE DES MATIÈRES

191

tion de l'hippodrome d'or, le lundi après le dimanche de Pâques.	94
CHAPITRE 74 (65). — Ce qu'il faut observer au ballet, c'est-à-dire au dîner (de fête de l'empereur).	102
CHAPITRE 75 (66). — Ce qu'il faut observer lorsqu'une réception a lieu dans la phiale secrète du Triconque parce que c'est en hiver et qu'il y a des vents violents qui ne permettent pas que la réception ait lieu dans les phiales habituelles.	105
CHAPITRE 76 (67). — Du rang et du lieu de tous les dignitaires qui remplissent une fonction en chaque réception dans les grandes phiales.	110
CHAPITRE 77 (68). — De l'hippodrome d'or et des choses qui s'y font.	112
a) Sur la course hippique de l'après-midi.	116
CHAPITRE 78 (69). — Ce qu'il faut observer lorsqu'une course hippique a lieu selon le calendrier établi.	118
a) De l'urne. Comment il faut l'agiter.	120
b) Acclamations lors de la victoire des cochers	126
c) Ce qu'il faut accomplir lorsque les courses ont lieu l'après-midi.	129
d) Ce qu'il faut accomplir lorsque le micropante va être promu factionnaire.	131
e) Acclamations quand un cocher est constitué second.	133
f) Ce qu'il faut observer lorsque le bigarios reçoit la ceinture.	133
g) Acclamations quand les vainqueurs reçoivent les honneurs du triomphe à l'Hippodrome.	135
h) Acclamations à l'occasion de la défaite et de la mort d'un chef émir à la guerre.	136
i) Sur un cheval de la première course écarté de course et comment il faut le remplacer.	136
j) Du topotérète.	137
k) De l'intervention (diversion).	139
l) Des partages.	140
m) Ce que doit observer un cocher durant la course.	141
n) Pour suspendre ou dépendre (le drapeau).	142
o) D'un cheval fourbu.	142
p) De l'épreuve.	142
CHAPITRE 79 (70). — Au mois de mai, le 11, la course hippique en l'honneur de l'anniversaire de cette Ville impériale gardée de Dieu et capitale de l'Empire a lieu ainsi.	143
a) Ce qu'il faut accomplir la veille du concours hippique	

(dit) Lachanicos (ou des légumes), c'est-à-dire (du concours hippique) pour l'anniversaire de naissance de cette Ville impériale gardée de Dieu.	149
CHAPITRE 80 (71). — Ce qu'il faut observer lorsqu'a lieu la course aux flambeaux.	151
a) Sur la dite course et comment il faut faire tourner l'urne.	153
b) Des biges. Comment il faut les organiser.	154
c) Acclamations après la victoire dans ladite course.	154
d) Acclamations lorsque les coureurs d'une seule faction courent ensuite après la course.	158
e) Acclamations au départ des coureurs.	158
f) Acclamations lorsque l'on fait tourner l'urne pour des courses pédestres.	159
g) Acclamations lorsque le mapparior agit dans les courses pédestres.	159
h) Acclamations lorsque le champion et son second sont sur le point de recevoir les prix.	159
CHAPITRE 81 (72). — Du Vœu et comment il doit être célébré.	160
CHAPITRE 82 (73). — De la course hippique du Carnaval dite Lupercales.	164
a) Acclamations des dèmes pour la course du Carnaval.	166
CHAPITRE 83 (74) — Acclamations chantées en latin par les chanceliers du questeur lors des cortèges solennels des souverains se rendant à la Grande Église.	169
CHAPITRE 84 (75). — Liste des acclamations dites par les hérauts à la table des Dix-neuf Lits.	171
CHAPITRE 85 (76). — Acclamations lancées ensemble, le matin, par l'armée.	173
CHAPITRE 86 (77). — Acclamations dites par l'armée lorsque l'autocrator fête des victoires contre les ennemis, ou qu'est donnée à l'armée une distribution de vivres, soit quelque autre distribution impériale. Les mêmes acclamations sont dites en audience solennelle.	174
CHAPITRE 87 (78). — Ce qu'il faut observer au jour de la vendange lors de la sortie solennelle à Hiéria.	175
CHAPITRE 88 (79). — Acclamations chantées en l'honneur de l'éparque, le dimanche des Rameaux, lorsqu'il se rend au sanctuaire du saint martyr Romain.	177
CHAPITRE 89 (80). — Ce qu'il faut observer en l'honneur (καλημέριν) du démarque, le troisième jour de Galilée.	178

TABLE DES MATIÈRES

193

CHAPITRE 90 (81). — Ce qu'il faut observer lorsqu'une nouvelle fiancée est conduite chez son fiancé.	180
CHAPITRE 91 (82). — Ce qu'il faut observer lors du mariage.	181
CHAPITRE 92 (83). — Ce qu'il faut observer au repas des Dix-neuf Lits, au (jeu) dit gothique.	182
NOTES COMPLÉMENTAIRES.	187

Censure d'Eure-et-Loir.

Visa n° 43401 DWG.

IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE DURAND, A CHARTRES (EURE-ET-LOIR),
FRANCE (3-1940).

